

armor

magazine

n° 181

10 F

armor
ECONOMIE

LE MAGAZINE DE L'ENTREPRISE

les cabinets-conseils

Le combat contre l'uranium

Université ... allergie * E Kaledonia nevez

Cantonales : on se bouscule !



Une bonne idée : «Made in Breizh»

Pierre Ménoret ... la tendresse

SPECIAL SAINT-MALO

Vous pouvez placer plus sans payer d'impôt!

LIVRET BLEU

LIVRET D'ÉPARGNE POPULAIRE

CODEVI

Dans votre intérêt, associez-les!

 **Crédit Mutuel de Bretagne**

Février/C'hwevrer 1985
N° 181 - 176 année
Prix : 10 francs

armor
magazine

En couverture :
"L'ennemi d'équipe"
(photo Michel Dupuis)

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Louis Favrier - Les élus locaux contraints d'appliquer la rigueur	4
Une initiative pour les régions et pour l'Europe - le CIRE	4
Yann Polvet - Le Conseil Général en question	5
François Mitterrand en Bretagne	6
Edith Perennou - Le combat contre l'uranium	6
Le congrès celtique international à Rennes	6
La guerre du super : les Leclerc libérateurs ?	7
Herve Huban - E Kaledonia nevez	7
Raymond Leterrier - Bases fiscales stagnantes pour ce 12e budget	8
François Moal - Irlande : une comparaison économique nord-sud	11
"Made in Breizh" : pour une nouvelle image de marque de la Bretagne	12
Presse	12
Un délégué régional à Edr/Gdf	13
Jacqueline Olivier - Le Vistemboire des fonds des mers	14
Un salon de la maison individuelle	15
Aviation : un vol direct Rennes-Cork	15
Forum des jeunes : l'avenir en plus	16
Innover pour exporter	17
Philippe Christian - patron de l'agence Grand-Angle	34
Le Club de l'entreprise de l'ouest	37
Christian Morvan - Les atouts du port de Saint-Malo	47
Henri Servan - Pour valoriser l'activité touristique à Nantes	50
P.Y. le Rhun - Lettre ouverte aux conseillers généraux de Loire-Atlantique	50
Une politique pour les sans-abri	52

ARTS ET CULTURES

Le 1 ^{er} championnat de France d'orthographe	14
Marc-Claire Méheux - Université : allergie Scrib Celi 85	18
Judkaël - trois mois de tournée au Québec	19
Per Denez docteur de l'Université du Pays de Galles	19
Avec Yvon le Men, la poésie sort des livres	19
Les lectures de Yvon Brekilien	20
Yann Polvet - Les livres	21
Calendrier des expositions	22
Un maître passagiste : Yvon Guilloux	22
L'image et l'éphémère chez Tony Walsh	22
A.G. Hamon - Salut, Pietrot la tendresse	23
Le festival de théâtre amateur de Lorient	23
Anne-Edith Polvet - "Bretagnes, je vous chante" (entretien avec André-Georges Hamon)	24
Les disques	25
Serge Kerval, la voie sacrée des poètes populaires	26
Programmes	39
Jacqueline Olivier - La nuit du court-métrage à Brest	40
Jakez Gaucher - Dodik, la Bretagne et les autres	48
Les Productions du Dauphin : la passion du théâtre	49
Marc-Claude Capasso - Le nouvel an des marionnettes	51
Audubon, l'aventurier des oiseaux	52

sommaire

Jos Philippe - Sur les pistes du passé autour de Quimper	54
Décrire la couleur	54
TEMPS LIBRE	
Tro Breiz	14
Comme au cinéma	14
Un mouster flottant en rade de Brest	53
Jorda Renault - Jours bretons en Ile-de-France	53
Gus	55
Vacances sur les canaux bretons	55

Le Belém reprend la mer	55
Patinage à roulettes : 35 clubs, 2 000 licenciés	55
Fanch Gueime - Les "merlas" volent vers la Division II	56
Tennis : à l'ouest du nouveau ?	56
Daniel Fréhic - Georges Gueizet juge international	57
Georges Loast - Automobile : les nouvelles Supercinq	57
Armor gastronomie	58
Armor gastronomie	58
Tables recommandées en Loire-Atlantique	58
Le prix Muscadet du bistrot sympathique	58
Tables recommandées	59
Guide	60
Carnet	60
Petites annonces	61
Courrier	62

SPECIAL ST-MALO

pages 41 à 49

Une vocation à ne pas manquer

PAR MARCEL PLANCHET

Comme un cliché en voie de développement, la vie de demain se précise pour devenir progressivement un positif aux contrastes équilibrés mais auxquels nous n'étions pas préparés.

En effet, si le paysage de notre cité demeure intact, la vie des Malouins, comme celle de tous les Français, est en proie à de profonds bouleversements : l'alcôme des temps actuels dont les composants se précisent, et dont il faudra bien surveiller les dosages, nous permet d'espérer pour demain une vie plus libre et plus heureuse.

Il est vrai que notre région connaît de graves difficultés, il est vrai aussi que 1985 est porteur de promesses et d'espoirs, mesurés certes, mais probables et que tous nos efforts convergeront à améliorer la vie immédiate et quotidienne de nos concitoyens.

Mais il faut imaginer l'avenir. Les hommes de notre temps se trouvent confrontés à des problèmes nouveaux, une nouvelle société s'installe, les mentalités évoluent, de nouvelles valeurs morales s'instituent, les relations traditionnelles entre les êtres éclatent... Prenez le cas du mariage par exemple. Parallèlement, une incroyable mutation technologique envahit notre planète, de nouvelles techniques, de nouveaux procédés, la bureautique, l'informatique ouvrent des perspectives qu'il va falloir digérer et diriger.

La science robotique doit servir les hommes en tout premier lieu mais elle peut aussi menacer leur juste travail.

Nos buts : un juste travail, une juste rémunération, laisser nos concitoyens libres de

leur choix, maîtres de leur vie, faire en sorte que cette mutation que nous vivons apporte à chacun la possibilité de répondre à ses aspirations, dans un climat serein et responsable.

Le Premier Magistrat de la Cité que je suis a conscience de ces nouvelles données. Comment dire combien je vis l'angoisse actuelle des Malouins. Je puis leur assurer que tous les efforts, toutes les énergies de l'équipe municipale convergent à améliorer et à adoucir le quotidien, pour que, dans les mois et les années qui viennent, les perspectives économiques permettent au plus grand nombre de bénéficier d'un emploi.

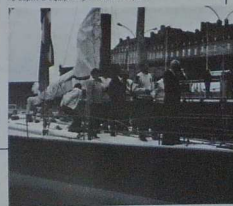
Mais nous sommes témoins d'une considérable mutation : cette nouvelle société doit être au service des hommes ; il va falloir la dominer et faire en sorte que tous les Malouins en recueillent les bienfaits.

Tous les espoirs sont en nous. Le creux de la vague est atteint ; donc ensemble, il nous faut trouver l'équilibre qui nous permettra de nous maintenir sur le pont et d'atteindre le bon cap contre vents et marées. Les Malouins en ont vu d'autres, ils savent réagir. Demain ils seront à nouveaux prêts à affronter les éléments, ils en ont l'habitude... Je leur fais confiance.

MARCEL PLANCHET

Maire de Saint-Malo

«L'ennemi d'équipe» (ph. Michel Dupuis)



politique et société

Les élus locaux contraints d'appliquer la rigueur !



PAR LOUIS FEUVIER

Les communes de France s'apprentent à réaliser un acte fondamental pour la vie municipale : le vote du budget 1985. Cet exercice annuel permet de préciser les engagements des municipalités en tenant compte de l'existant, donc du présent, et des orientations nouvelles, donc de l'avenir. Mais, en quelques années, les conditions de son élaboration ont profondément changé.

Après 1973, les entreprises et l'Etat ont enregistré les "secousses" du premier choc pétrolier. Les entreprises qui affrontent chaque jour la concurrence nationale, voire internationale, se sont efforcées de s'adapter. En revanche, l'Etat, étant à la faculté de la création monétaire et de l'inflation, a préféré, sous le législatif des gouvernements successifs, remettre à plus tard l'indispensable assainissement économique. "Ne vous faites pas de soucis", ce n'est qu'un mauvais moment à passer", nous sursurait-on. Le choc pétrolier nous annonçait en réalité une profonde mutation de notre société.

UN CONTEXTE DIFFÉRENT

Quant aux Collectivités locales, elles aussi doivent procéder à une remise en cause de leur organisation et de leur gestion. Si depuis les années 70 de forte croissance les communes ont développé leurs services et leurs interventions sans trop se soucier du lendemain, aujourd'hui il n'en est plus de même. Les sommes qu'elles puisent dans la valeur ajoutée nationale sont loin d'être négligeables : leurs dépenses budgétaires ont atteint 400 milliards de francs environ en 1984 dont 300 milliards pour les communes.

- Il ne s'agit plus de répondre de manière idéologique aux demandes constantes de nos concitoyens pour satisfaire les intérêts de programmes ignorant trop souvent la réalité.
- Il ne s'agit plus de céder à la facilité budgétaire ou de se lancer dans des opérations de courte vue engagées sans avoir auparavant mesuré les frais induits de fonctionnement.
- Il ne s'agit plus d'accroître inconsidérément les impôts locaux, comme cela s'est produit depuis 10 ans.

ACCROÎTRE L'EFFICACITÉ COLLECTIVE

Nous devons être plus économes de l'argent des contribuables et accroître l'efficacité collective des moyens budgétaires. Cela suppose désormais :

- un examen détaillé des dépenses : ne pas hésiter de remettre en cause ce qui peut être pour dégaucher des économies, même faibles.
- une analyse précise des engagements nouveaux (services ou équipements) et une évaluation du coût des dépenses de fonctionnement qui peuvent en résulter et donc alourdir le budget communal.
- la vérité progressive des tarifs sans pour autant négliger la nécessaire solidarité qu'impose la situation économique et sociale actuelle. Bon nombre de municipalités souhaitent relever le taux de couverture des dépenses des services par les recettes. Encore faut-il que les Pouvoirs Publics leur en donnent la possibilité !
- Les dépenses de personnel représentent bon an, mal an, 45 à 50 % des dépenses de fonctionnement. Elles ne peuvent être réduites en valeur absolue. Mais leur efficacité peut être améliorée par une meilleure organisation fondée sur l'utilisation accrue des technologies informatiques et la pluri-fonctionnalité du personnel, par une réduction des frais provenant souvent d'une trop

grande dispersion des services sans pour autant négliger la gestion décentralisée ou d'un manque de rationalité dans l'utilisation des moyens techniques.

L'autre moitié des dépenses de fonctionnement représente grosso modo, en dehors de la dette, les charges des services et les subventions. Là aussi quelques économies peuvent être réalisées en poursuivant notamment les efforts en matière d'énergie. Les subventions méritent l'attention soutenue des municipalités et celle, bien entendu, des associations. Leur accroissement a des répercussions sur les impôts locaux. Faire des efforts dans ce domaine, c'est également contribuer à réduire la pression fiscale. Chacun doit comprendre que toute intervention a un coût. Rien n'est gratuit. Evident, me direz-vous ! Mais l'affirmer il y a cinq ans, était reçu par certains comme une provocation.

POUR UN BON NIVEAU DE L'AUTOFINANCEMENT

Quant aux recettes, elles proviennent essentiellement des concours de l'Etat, des produits de gestion des services et des impôts locaux. La progression de la dotation globale de fonctionnement sera modeste en 1985 et la limitation à 4 % de l'augmentation des tarifs des services publics réduit (à encore les possibilités de ressources) ce qui obligera les communes à compenser l'insuffisance des contributions de l'Etat par un accroissement des impôts locaux bien supérieur à ce qui est souhaitable. Certains seraient bien entendus tentés de sacrifier l'autofinancement, mais ce serait une grave erreur de gestion qui se répercuterait fortement sur les années à venir. De façon générale, un bon niveau de l'autofinancement se justifie d'autant plus que les taux d'intérêt des emprunts réalisés par les Collectivités Locales auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations ou de la Caisse d'Aide à l'Équipement des Collectivités Locales sont proches de ceux du marché monétaire.

UNE DÉLICIEUSE REMISE EN CAUSE

Le choix des investissements doit également tenir compte des impératifs précédents. Trois orientations peuvent être retenues :

- l'amélioration des équipements existants, le renforcement ou le renouvellement des réseaux afin de valoriser le patrimoine public et d'accroître la qualité et la continuité du service.
- le renforcement du potentiel économique et commercial pour soutenir l'activité et l'emploi. Sans aucun doute, l'aménagement des locaux industriels, le soutien au logement dont le contenu d'importation est relativement faible (160 millions de F en moyenne par milliard de travaux) s'inscrivent dans cette perspective.
- la réduction des frais de fonctionnement par une politique hardie d'économies d'énergie, et l'introduction de matériel bureautique et de technologies informatiques afin d'accroître la performance globale de l'entreprise-mairie.

L'époque nous impose une délicate remise en cause. Profitions-en !

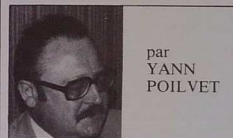
LOUIS FEUVIER
Premier adjoint de Fougères
Président du District urbain de Fougères

Le Conseil Général en question

Un effort considérable pour se faire mieux connaître : rares sont ceux qui ont compris que nous sommes dans l'ère de la communication...

Mais le public serait sans doute plus sensible à l'image du Conseil général si celui-ci faisait peu de bruit. Créé par un décret du 18 juin 1790, il ne joua guère au début qu'un rôle administratif ; ce n'était guère qu'une

banlieue. Neuf fois sur dix, les habitants de ces lieux ne savent pas à quel canton ils appartiennent. Et ils s'en moquent bien ! Alors, pourquoi ne pas procéder à une désignation à deux vitesses : le scrutin majoritaire pour les secteurs ruraux ; la proportionnelle pour les cantons urbains ? De toutes manières, il faut faire preuve d'imagination si l'on veut faire sortir le Conseil général du flou.



par YANN POILVET

Une autre nécessité apparaît : il faut en finir avec ces élections à répétitions. On vote pratiquement chaque année dans l'hexagone. Or, ça coûte très cher : le personnel dans les administrations préfectorales et dans les mairies, les professions de foi, les affiches, les frais postaux, sans compter les sommes considérables dépensées par les partis : les fonds qui constituent les "trésors de guerre", il faut bien les trouver quelque part ! Enfin, en excitant les querelles, les antagonismes, les élections incessantes ont un effet fâcheux sur la vie économique où elles entretiennent un malaise permanent et découragent l'initiative puisqu'à chaque fois on parle d'enjeu décisif : quel chef d'entreprise ne se sent-il pas enclin à la prudence quand il sait que, demain, il aura peut-être en face de lui des partenaires aux conceptions diamétralement opposées à celles que professionnel veut avec qui il avait mis au point la veille ses projets avec tout ce que cela entend en suivi administratif et financier ? Pour réussir, il faut être assuré de la durée.

sorte de paravent derrière lequel le préfet et ses fonctionnaires pouvaient à leur aise imposer les vues du pouvoir central aux "provinces". Le Conseil général ne devint électif que par la loi du 22 juin 1833, mais il fallut attendre les textes de 1871 puis la loi du 15 février 1872 (la loi Treveneuc) pour qu'il devienne un vrai partenaire dans la vie publique. Au fil des années, ses attributions furent précisées jusqu'à notre temps qui en a fait un organisme majeur et responsable.

De ce fait même, il apparaît grand temps de mettre en place une véritable réforme de cette assemblée. A commencer par la manière de l'élire : le renouvellement par moitié tous les trois ans crée une cassure dans l'action. Ensuite dans la façon de voter, qu'il ne faudrait pas craindre de diversifier : autant un conseiller général est représentatif dans ce micro-pays qu'est le canton, autant il ne signifie rien dans les grandes cités où il est désigné par un magma formé de deux ou trois quartiers d'une ville et de trois ou quatre communes de sa

banlieue. Un regroupement, d'une partie au moins, des consultations électorales apporterait un élément de stabilisation dans la démocratie française. Le risque de politisation poussée qu'il pourrait comporter pourrait être contenu si l'on se décidait - enfin ! - à voter par région...

Mais, au fait, voilà bien les seules élections dont on ne parle pratiquement plus : les élections régionales !...

YANN POILVET

UNE INITIATIVE POUR LES REGIONS ET POUR L'EUROPE :

LE C.I.R.E.

Des militants régionalistes et européens, dont plusieurs ont participé en juin 1984 à la liste pour les Etats-Unis d'Europe, ont décidé de se regrouper à la fois dans la perspective des prochaines élections européennes de 1989 et dans celle des élections régionales à venir.

Régionalistes, Européens, pluri-politiques, ils viennent de constituer le "Centre d'Initiatives Régionales et Européennes" (C.I.R.E.) qui porte en sous-titre : "Mouvement pour les Etats-Unis d'Europe et pour les régions unies".

Ils lancent un appel à tous les régionalistes et européens pour les rejoindre et fonder avec eux un grand mouvement pluri-parti, régionaliste et européen qui puisse mener une action dans ces deux domaines fondamentaux pour notre avenir.

LES ACTIONS

• Actions politiques : comité pour les élections européennes de 1989 ; comités pour les élections régionales ; actions "citoyenneté européenne".

- Actions culturelles : échanges culturels régionaux et européens ; université régionale et européenne.
- Actions économiques et socio-professionnelles : actions pour la promotion de l'ECU ; création d'associations européennes spécialisées.

LE SECRÉTARIAT EXECUTIF PROVISOIRE

Le secrétariat exécutif provisoire est ainsi composé : Affaires générales et coordination : Adrien-Jean Marullier (Bretagne et Lorraine), Affaires financières et intérieures : Christian Fremaux (Picardie), Questions culturelles et régionales : Dodik Le Berre-Jégou (Bretagne), Questions écologiques et agricoles : André Rossard (Poitou-Charente), Questions économiques et sociales : Pierre Cervoz (Savoie), Relations extérieures et presse : Tron Kleviane. Adresse du secrétariat provisoire : CIRE, 7, impasse de l'Astrolabe, 75015 Paris. Tél. (16-1) 783.28.14 ou 548.03.02.

POINT DE VUE

Le combat contre l'uranium

Les comités anti-uranium et les associations de protection de la nature ne détiennent pas l'exclusivité de la défense du sol et de l'avenir de la Bretagne, de sa population... D'autres Bretons ont leur mot à dire, et ils l'ont fait à leur manière, plus brutale que la nôtre... Je ne leur jeterai pas la pierre pour les raisons suivantes...

1. L'action légale, introduite par tous les comités, ne semble pas prise en compte par le gouvernement ni par la justice, puisque les 5 000 signataires s'opposant au "Permis de Trémoureaux" ont été déboutés ! Le "Permis de Trémoureaux" est sur le site de Rochefort-en-Terre, un des plus beaux de la Bretagne intérieure, gratifiée au surplus d'une magnifique architecture... Quelle sottise, quelle faute que de livrer une telle région aux extractions d'uranium ! En dirait autant au choix de Guer, qui subira le même rejet de son recours, vraisemblablement. Les sociétés d'extraction nous laisseront un pays désolé, empoisonné, après avoir anéanti nos investissements touristiques. Elles "exploitent", c'est la leur unique but. A nous, de nous "gendarmer" contre cette "exploitation".

2. Un des maîtres du Syndicat Intercommunal regroupant 18 communes s'opposant au "Permis de Moncontour" s'est plaint au ministre de l'Industrie du défaut d'information et de l'absence d'enquête publique. Il lui a été répondu que "même si l'enquête était refaite, le résultat serait le même". Voilà une réponse qui rend, d'avance, nul tout recours légal. C'est une violence camouflée, propre à susciter une réaction violente de la part des Bretons qui jugent l'action légale inefficace.

3. De nombreuses méthodes sont mises en œuvre, de façon à emporter, de gré ou de force, l'adhésion de populations, sacrifiées à l'inutile, puis que l'uranium, tiré de Bretagne, reviendra à bien plus cher que le plus coûteux des combustibles venus d'ailleurs.

4) dans la région de Lannion, les gens ont la conviction que le "dégraisage" de l'usine d'électronique, s'effectuant au bénéfice de la Normandie, a été décidé en haut lieu, dans le but de déclencher une "psycho-chômage" qui favoriserait l'implantation d'une centrale nucléaire sur le littoral du Tregor.

5) La COGEMA (ou autres sociétés d'extraction, nationales, hybrides de multinationales) se récite vertueusement qu'elle informe les populations... Oui, elle le fait, à sa manière qui masque les inconvénients, les dangers, ou les minimise. Elle informe seulement maintenant, d'ailleurs, alors qu'elle devait le faire avant la période de recherches, et d'une façon loyale.

6) le bruit court que les élus du Morbihan seraient paralysés par des pressions leur interdisant de faire connaître à la presse, et publiquement, leur opposition aux extractions d'uranium... Pourquoi donc n'ont-ils pas la possibilité de s'unir en syndicat intercommunal d'opposition aux extractions, ainsi qu'il est fait dans les Côtes-du-Nord ?

Uranium et santé : enquêtes en cours

Lors d'un débat tenu à Glomel et consacré aux recherches d'uranium, Didier Chouat, député des Côtes-du-Nord, a été engagé à demander au gouvernement de mener des enquêtes géologiques dans les régions où des sociétés procèdent à l'extraction de minerais d'uranium. Edmond Hervé, Secrétaire d'Etat à la Santé, lui a confirmé que des enquêtes sont en cours en Bretagne intérieure.

d) devant l'opposition croissante des particuliers, et pour répondre à des questions souvent embarrassantes, les sociétés d'extraction songeraient à créer à Rennes, un "laboratoire de santé" qui leur serait soumis - c'est facile avec des subventions ! - Scientifiques et médecins se disputent souvent en arguments contradictoires, et ce n'est pas le commun des mortels qui pourra arbitrer... De toutes façons, dans le domaine nucléaire, en France, l'indépendance ne peut exister, les fonctionnaires spécialistes sont tenus au secret par une loi récente, et un seul organisme peut effectuer des mesures : le S.C.P.R.I. (emanant du CEA) et de ces mesures, ou observations, il ne laisse filtrer que ce qu'il veut.

EDITH PERENNOU

LES CONGRES CELTIQUE International en 85 à Rennes

Le Congrès Celtique International 1985 aura lieu en Bretagne. Après Nantes en 1974, Lannion en 1981, c'est l'autre capitale bretonne, Rennes, qui l'accueillera cette année du 11 au 17 août.

Les discussions porteront sur le thème de la place des langues celtiques dans la vie actuelle, les congressistes s'intéresseront à la question des éditions en langues celtiques, notamment les éditions pour enfants, la place de ces langues dans les médias modernes (cinéma, vidéo, radio, télévision) et dans la vie publique, les techniques modernes d'enseignement.

En marge des travaux auront lieu de nombreuses activités : excursions, expositions et projections de films, et, chaque soir, des spectacles ou seront représentés tous les arts celtiques : musique, danse, chant, fest-noz.

Rens : "Kendalc'h" Keltiek Etrevoud, Ti Etrevoud kêr Roazon, 7, rue Kassebriant (quai Chateaubriand), 35000 Roazon.

Appel pour le Devezh ar Vro 85

L'association "Bretagne 845" a tenu son assemblée générale où il a été débattu des activités de l'année écoulée et propose quelques idées pour le Devezh ar Vro 85 ; les perspectives d'organisation pour celui-ci sont les suivantes : - Maintenir le "Devezh ar Vro" à une date fixe - en principe, l'avant-dernier dimanche de juin. - Concentrer les manifestations sur le site de Ballon - Populariser le "Devezh ar Vro" par des comités locaux et de pays - Une célébration religieuse à l'église de Bains-sur-Oust (la municipalité de Bains-sur-Oust, elle, ne répond toujours pas aux invitations de l'association...) - Bilan financier : c'est un défi. "Bretagne 845" a décidé de réviser l'organisation du "Devezh ar Vro", c'est-à-dire : ne mettre sur pied concerts et spectacles en tous genres qu'à partir d'un engagement bénévole des militants bretons. - Veut-on une fête bretonne ou une fête nationale bretonne ? Le "Devezh ar Vro" - "Fête nationale de tous les bretons" - ne continuera qu'avec les moyens qui lui seront donnés, qu'avec votre aide, l'aide de tous les Bretons et ceci à valeur d'appel.

"Devezh ar Vro" 1985 : 23 Juin 1985. Contact : Louk Camus, Le Temple, 56100 Carentou.

FR. MITTERRAND EN BRETAGNE

Parmi les nombreuses déclarations qui ont précédé la venue de Fr. Mitterrand à Rennes, celle-ci reprend bien la plupart des arguments de l'ensemble.

Une lettre du POBL

A l'occasion de la visite du Président de la République en Bretagne, le POBL lui a adressé une lettre ouverte dans laquelle il écrit notamment :

"Nous vous rappelons, tout d'abord, que le territoire de Bretagne couvre cinq départements. Considérée dans son intégralité, la Bretagne présente une unité culturelle incontestable, elle est riche sur le plan économique, elle est même exportatrice d'énergie. Libérée de la tutelle de l'Etat français, elle pourrait démultiplier ses possibilités. Il faut croire que vous le sachiez fort bien, et que cela vous inquiète, puisque le gouvernement s'entête à se réjouir derrière un décret du régime de Vichy pour justifier son refus de restituer à la Nation bretonne sa dimension historique. Ce refus est une insulte envers le peuple breton. Aussi, nous vous demandons de prendre rapidement les décisions nécessaires à la restitution de la Loire-Atlantique à la Bretagne.

Par ailleurs, nous attendons toujours des précisions quant à l'élection d'une Assemblée bretonne, qui semble être constamment repoussée, et qui, la encore, ne peut avoir de sens que dans le cadre de nos cinq départements.

Enfin, doit-on vous rappeler que de nombreux Bretons ont cru, sur la foi de promesses, hélas décevant, qu'avec la gauche à la tête de l'Etat français, notre histoire et notre langue seraient enfin reconnues ? L'insignifiance des mesures prises ou, pire, le recul pur et simple des pouvoirs publics dans leur manière d'aborder le problème des cultures dites "régionales" leur ont ôté leurs dernières illusions (...). Or il s'agit là de notre droit, que l'Etat français, et vous-même, avez le devoir de respecter. Ce devoir est la règle d'or de la démocratie. Vous ne savez mieux que quiconque, vous qui le rappelez si fort à propos du peuple sahraoui, du peuple palestinien, du peuple polonais ou du peuple kanak.

L'inertie ou les fausses solutions que vos ministères opposent aux vrais problèmes qui se posent aux Bretons nous rappellent en tous points les gouvernements de droite qui vous ont précédé. La démonstration est faite ici que, quels que soient les motivations idéologiques qui animent ses responsables, l'Etat français est congénitalement incapable de rendre justice et liberté au peuple breton.

Vous devez comprendre que nous sommes un peuple ayant derrière lui une longue histoire d'indépendance par rapport à la France, que la Bretagne a été colonisée par la ruse, par la trahison et par la force. Aujourd'hui, elle est victime d'un néo-colonialisme culturel et économique plus sornioles. Cette situation est inacceptable, mais elle est réversible.

En tant que Chef de l'exécutif de l'Etat français, et en qualité de plus haut magistrat de France, il vous appartient de reconnaître et de faire respecter nos droits nationaux.

En proclamant le droit du peuple breton à l'auto-détermination, vous ferez en sorte que le passage de la Bretagne colonisée à la Bretagne souveraine s'effectue par étapes transitoires, que nous pourrions, les uns et les autres, maîtriser. Ensemble, nous pourrions éviter les drames, voir les tragédies qui accompagnent toujours les refus bornés des évolutions inévitables".

Pour le P.O.B.L., le secrétaire général PADRIG MONTAIZIER

La guerre du super

Les LECLERC libérateurs ?

Car maintenant ils sont deux : Michel-Edouard a depuis quelques temps déjà embelli le pas derrière son père Edouard Leclerc. Il était temps car il y a du pain sur la planche chez les Leclerc. Après le livre, c'est l'essence. Bien sûr, comme vous le savez, ce seront des actions sur la parapharmacie et sur le tabac, dès qu'ils auront reçu leur licence d'importation.

Bien sûr, ils ne le tiennent pas encore, mais on avait dit la même chose pour le pétrole et voilà que maintenant la Cour de Justice du Luxembourg a décidé que la politique de prix du gouvernement français n'était pas conforme aux différents articles régissant le commerce international et la libre concurrence dans la C.E.E.

Par ailleurs, nous attendons toujours des précisions quant à l'élection d'une Assemblée bretonne, qui semble être constamment repoussée, et qui, la encore, ne peut avoir de sens que dans le cadre de nos cinq départements.

Enfin, doit-on vous rappeler que de nombreux Bretons ont cru, sur la foi de promesses, hélas décevant, qu'avec la gauche à la tête de l'Etat français, notre histoire et notre langue seraient enfin reconnues ? L'insignifiance des mesures prises ou, pire, le recul pur et simple des pouvoirs publics dans leur manière d'aborder le problème des cultures dites "régionales" leur ont ôté leurs dernières illusions (...). Or il s'agit là de notre droit, que l'Etat français, et vous-même, avez le devoir de respecter. Ce devoir est la règle d'or de la démocratie. Vous ne savez mieux que quiconque, vous qui le rappelez si fort à propos du peuple sahraoui, du peuple palestinien, du peuple polonais ou du peuple kanak.

L'inertie ou les fausses solutions que vos ministères opposent aux vrais problèmes qui se posent aux Bretons nous rappellent en tous points les gouvernements de droite qui vous ont précédé. La démonstration est faite ici que, quels que soient les motivations idéologiques qui animent ses responsables, l'Etat français est congénitalement incapable de rendre justice et liberté au peuple breton.

Vous devez comprendre que nous sommes un peuple ayant derrière lui une longue histoire d'indépendance par rapport à la France, que la Bretagne a été colonisée par la ruse, par la trahison et par la force. Aujourd'hui, elle est victime d'un néo-colonialisme culturel et économique plus sornioles. Cette situation est inacceptable, mais elle est réversible.

En tant que Chef de l'exécutif de l'Etat français, et en qualité de plus haut magistrat de France, il vous appartient de reconnaître et de faire respecter nos droits nationaux.

En proclamant le droit du peuple breton à l'auto-détermination, vous ferez en sorte que le passage de la Bretagne colonisée à la Bretagne souveraine s'effectue par étapes transitoires, que nous pourrions, les uns et les autres, maîtriser. Ensemble, nous pourrions éviter les drames, voir les tragédies qui accompagnent toujours les refus bornés des évolutions inévitables".



De g à d: M. Mitterrand, chargé des affaires économiques de la ville de Brest ; Jean-Luc Le Douarin, président du CELIB ; Maurice Berthelot, secrétaire général du Sogrop ; L. Lédouard, président du Cefel ; Jacques Berthelot, maire de Brest ; Plummer, député européen de l'Union Economique de Paris ; Louis Joyeux, économiste ; M. Turik, directeur du Business Development and Exporters Zone ; M. Carpentier, journaliste (pub. Jean Yves Foucault).

Brest et les zones franches

Coorganisé par la Ville de Brest et le Centre français d'études et de recherches sur les zones de liberté économique (CEFERLE), le premier colloque international sur les zones franches s'est déroulé à l'Hôtel de Ville de Brest, de nombreux intervenants ont développé le thème, certains avec brio. Un public nombreux, composé essentiellement d'élus, de patrons et représentants des Chambres de commerce ont pu repartir avec une notion affînée de la zone franche.

Qu'elle soit considérée comme périmètre de renouveau, remise contre le chômage ou encore synonyme de détaxe et de délocalisation, la zone franche apparaît pour la France comme pour d'autres pays (Royaume-Uni et Belgique par exemple) comme un véritable ballon d'oxygène pour l'économie, attirant à elle investisseurs étrangers, entreprises sous traitantes et fournisseurs, redynamisant l'économie locale...

A cette occasion, le point a pu être fait pour la Bretagne, Jacques Berthelot a notamment déclaré lors de l'ouverture du colloque : "Brest, ville ouverte sur la mer, connaissant l'exemple du mécanisme des zones franches et c'est la raison pour laquelle nous avons pensé utile d'avancer dans la réflexion concernant de tels mécanismes. (...) Nous nous trouvons devant une situation où les mesures classiques ne sont plus de nature à répondre au problème posé. (...) Aussi n'est-il pas étonnant que dans une ville ouverte sur l'extérieur comme celle de Brest, notre attention a été appelée plus particulièrement sur des solutions d'un type différent, pratiquées dans de nombreux pays voisins".

Il a également rappelé les atouts qui placent en faveur d'un tel projet à Brest : "position géographique favorable à l'entrée de l'Europe, surface disponible inutilisée sur la zone industrielle portuaire et pouvant être complétée par 500 mètres de quai".

Dernier intervenant, Jean-Luc Le Douarin, président du CELIB, a confirmé l'idée d'une zone franche à Brest qui deviendrait ainsi un port d'éclatement Est-Ouest et, (après avoir rappelé les problèmes dont souffre la Bretagne vis-à-vis de la centralisation parisienne, trace un tableau plutôt sombre de l'économie bretonne et s'être étonné que le gouvernement n'ait pas choisi la Bretagne comme pôle de reconversion) il a souligné qu'il serait plus judicieux pour la Bretagne de créer des zones d'emplois délocalisées.

Reste que l'administration des douanes voit d'un mauvais œil ces velléités d'indépendance ; René Bellegrard, directeur régional des douanes a, lui, souligné qu'il existait une panoplie de régimes suspensifs et de douanes intermédiaires qui pourraient s'adapter à la Bretagne comme celle expérimentée au Havre actuellement.

Les décisions en matière de zone franche étant prises au plus haut niveau du gouvernement, la candidature de Brest en tant que Port franc et zone franche est une affaire à suivre...

E KALEDONIA NEVEZ

Komzet e vez kalz er mare-mañ eus Kaledonia Nevez. Evel ma ouzoc'h e tenn an enezenn vras-se hec'h anv eus Kaledonia, anv kozh Bro-Skos. Du vare an dic'houlennoù brez e vez bozen ar gann-d'ann d'annour dic'houlennoù ganto.

Brud fall-donnet he deus bet Kaledonia Nevez gwechall. Eno e veze kastet ar c'haletonez, manterien, falkerezh a bep seurt... pe zoken tud diskleriet fallaket e seli d'io harluñ, 'Neus ket mui galouerien harluet eno, met e derou ar c'hantved-mañ ne oa ket bravoc'h a se ar vichez e Kaledonia Nevez dalz-het gant l'orgenez, ha m'ar g'plved all.

Setu ar pezh a skriv e Tan Buss, misioner breizhac'h, o lezouchoù en enezenn er bloavezhioù 20 : embannet e lecher war Lizio Breizet ar Fe, miz Gwengolo 1925 :

"Beure ma, ur vag dre dan a gas ac'hanomp war-ra hez-douar. "Dacoz e-lec'h emañ it an dud loer et loez, savet gwechall evit ar galouerien.

Koantañ da vro, e-keñver kement a vicer dacozenn enni. Du-mañ ha du-hont, silabetez etre an ozennoù hag ar mor, tuez bihan lozhoù en o c'hichen ha gwez koko ouz o dishell. Pradennoù, folk vez, gieri enno o peññ. Ti rener ar c'hlañvad a zo e krec'h tou. " Ti rener ar c'hlañvad enno, met e derou ar c'housout dezho o c'haromp hag hon eus traet, outo !"

"Neus mui eus al loererezh bremañ e Kaledonia Nevez. Pareet eo bet ar c'horfoù. Met ar speredoù ? Diastennit all a zo : diazennantion kenvevli etre tud deuet eus meur a ouenn, eus meur a vro. Dic'houlet eo bet e oa an enezenn vras pividik e-walc'h, gant he meingezourioù nikel, manganéz, ha... evit degas avit da vronn all. Ouzhpenn-se, ar re a oa o chom eno o-raok donedigezh ar forbaned, o dakerañ, an devedennourien, an embourerien a bep seurt, ar re-se a zo kreg da soñjal e c'hellfen bevañ deñv diouzep pep sujedigezh estren... Petra soñjal eus ar guden ?

Sav' mui vo renket an traoù evit bremañ mat an holl !

HERVE HUBAN

C.D.

Bases fiscales stagnantes pour ce douzième budget

Février, mois de purification, avait, pour cette apparence néfaste, été choisi au calendrier Julien pour être le plus court, il l'est resté au calendrier grégorien.

Février devait toutefois être faste cette année pour l'établissement Public Régional (EPR) de Bretagne : pour la première fois, son amphithéâtre, enfin prêt malgré des abords encore en chantier, devait accueillir les conseillers.

Contretemps le 15 janvier, en pleine période glaciaire : une canalisation éclate, la grande coque toute neuve est inondée, les écopés ne suffisent pas à évacuer une eau qui n'a rien de lustre.

La session budgétaire aura pour cadre, encore cette fois, le court à gradins du conseil général d'Ille-et-Vilaine, du moins pour le CES, car pour le CR la salle devrait être terminée.

En passant par la Bretagne

Bien qu'il soit court, février sera dense. Dès son premier jour, la Bretagne verra passer le Président de la République. C'était aussi en février, le 2 à Quimper, qu'en 1963 Charles de Gaulle avait choisi d'annoncer le référendum sur la régionalisation et la transformation du sénat. C'était encore en février, le 5 à Ploërmel, qu'en 1977 Valéry Giscard d'Estaing avait signé la Charte culturelle.

En 1969, Charles de Gaulle avait d'abord rencontré le 31 janvier à Rennes, la CODER (commission de développement économique régionale) préfiguration d'une assemblée régionale, puis le 1^{er} février avait visité Brest et fait escale à Bénodet avant de gagner Quimper.

En 1977, Valéry Giscard d'Estaing avait lui aussi entrepris un périple, sur deux jours (1). Le 7 février à Dinan il déjuna avec le Conseil Régional (CR), puis, à Quimper, après être passé à Roscoff et Saint-Gwénéolé, il échangea quelques propos avec le Comité Economique et Social (CES) ; le 8 il était au palais des arts de Vannes et, sous chapiteau, à Ploërmel.

François Mitterrand restreint son déplacement au pays de Rennes. Ce n'est peut être qu'un premier contact, présage d'un futur "to be true". La Région sera néanmoins présente puisqu'un échange est prévu avec le bureau élargi du CR et le discours à la salle omnisport s'adressera sûrement aux bretons. Peut-être répondra-t-il, le Président de la République, à la "demande de négociations et de mesures compensatrices" réclamées le 20 décembre pour une relance d'un véritable aménagement du territoire (2). Ce pourrait être un relèvement du plafond des PAT (primaire à l'aménagement du territoire), bien que les entreprises préféreraient des allègements fiscaux aux primes. Une délégation du CES aurait pu être là pour le dire, seul, en fait, le président a été associé à la rencontre.

A quelques jours de la visite, il n'est pas possible de savoir qui sera invité, qui sera reçu..., mais les demandes se multiplient.

Contrainte, de règle

Lors de sa dernière réunion plénière en novembre 1984, le CR, ayant recueilli les avis

du CES, avait adopté l'esquisse du BUDGET PRIMITIF de la REGION pour 1985 : sept programmes de ce BP avaient particulièrement fait l'objet de débats (3).

Cette fois il s'agit de prendre les décisions, chapitre par chapitre, le total proposé s'élevant à 702,6 MILLIONS DE FRANCS, soit une progression de 11,4 % par rapport au BP 84. Les rubriques restent identiques, même si la présentation est légèrement modifiée, par exemple les ports de pêche quittent la ligne "ports" pour se retrouver dans les "activités maritimes".

122

Chronique des assemblées régionales

Raymond Leterte



En exergue, Raymond Marcellin rappelle "les règles d'intervention" de la Région : ne pas disperser les financements sur une multitude de petites opérations, ne retenir que des opérations prêtes à démarrer sur les plans technique et administratif, n'accorder, sauf cas exceptionnel, que des subventions d'équipement et non de fonctionnement, définir pour chaque politique des critères de choix permettant de rendre l'action régionale plus efficace, en liaison avec les divers partenaires, notamment les conseils généraux.

Ces règles sont d'autant plus impératives que les contraintes financières sont rigoureuses.

La fiscalité fournit 60 % des ressources nécessaires. Mais "les deux tiers de ces recettes proviennent de taxes additionnelles (aux droits de mutation et aux impôts locaux), et non de ressources propres, les bases de ces taxes stagnent et ne suivent donc pas le coût des interventions". D'autre part la recette cartes grises est très sensible au ralentissement de la consommation des ménages.

Par ailleurs, le CR est très sollicité par des collectivités territoriales, des entreprises, des organismes, dont la situation financière est plus en plus difficile. "Si il fallait répondre aux demandes, le budget régional devrait être accru dans des proportions énormes. La Région n'aurait plus de politique propre et se contenterait de suivre les responsables des diverses opérations. Enfin le coût des actions régionales serait élevé du fait de l'allongement des circuits de financement, et de l'inévitable augmentation du personnel des services amenés à traiter un nombre croissant de dossiers".

Incertitudes

Tout au long de son rapport de présentation

du BP, Raymond Marcellin ne manque pas de rappeler l'Etat à ses engagements, ni de souligner ses carences.

Cela commence avec le Plan Routier Breton. Par suite d'annulations de crédits, la dotation 1984 n'a été que de 180 MF au lieu des 230 prévus : "cette réduction intervenant quelques mois après la signature du contrat de plan Etat-Région, constitue un manquement à l'engagement de l'Etat". Le Président avait saisi le Premier Ministre ; celui-ci a donné l'assurance qu'un rattrapage interviendrait en 1985 ; de sorte qu'au montant de 240 MF du programme normal de l'Etat, s'ajoutent 50 MF raturés l'an passé.

S'agissant de la formation, "il apparaît de plus en plus évident que les ressources transférées de l'Etat sont trop peu valorisées en subventions". De plus le CR est perplexé face à "l'impression qui entoure encore la définition réglementaire de la plupart des domaines" transférés en matière d'enseignement.

Vue la croissance exceptionnelle des crédits consacrés par le CR de Bretagne au domaine culturel (6,9 MF en 1981, 9 en 1982, 9,2 en 1983, 12 en 1984) "la région était en droit d'attendre de l'Etat une dotation d'au moins 6 MF au titre du Fonds spécial de développement culturel" pour 1984, elle n'en a reçu que 5, et encore très tardivement (2). Pour 1985 rien n'est encore connu.

Il faudra encore "pallier la diminution des interventions du fonds d'aménagement urbain national", faire face au "manque de financement pour les sports", de même pour la protection du littoral, attendre "la notification de l'enveloppe" affectée aux navires de pêche...

Pour l'estimation des recettes bien des inconnues demeurent de ce que la région peut attendre. Les crédits de décentralisation sont momentanément évalués à 101,4 MF, les retours du fonds social européen (pour la formation professionnelle continue) à 5 MF, le fonds national de péréquation de la taxe professionnelle pourrait apporter 3 MF, les subventions pour le schéma régional des transports collectifs 1 MF.

Sont bien connus les reliquats sur exercices antérieurs : 21 MF, et les remboursements des prêts et avances : 5,6 MF.

La fiscalité étant estimée à 407,5 MF, le reste des crédits nécessaires serait assuré par 158,1 MF d'emprunts, afin de couvrir les 702,6 MF de dépenses retenues.

Nuance de langage

ECONOMIE-EMPLOI restent les mots-clés de ce 12ème BUDGET de la région.

Comme l'an passé, plus des trois quarts du BP sont consacrés à cette première grande partie, dont l'intitulé a cependant changé : "développement économique et emploi", est devenu "ANIMATION économique et emploi". Par le vocabulaire est ainsi soulignée la vocation de la Région telle que Raymond Mar-

cellin l'avait déjà définie dans son discours au CR, le 15 septembre 1980 : "in super-conseil général, ni sous-parlement, mais aménageur du territoire et animateur économique" (5). L'animateur, disent les lexicologues, donne du mouvement, de la vie, inspire les mobiles de l'action, favorise la communication...

Précisément tout ce qui concoure au désenclavement facilite la communication : 148,36 MF lui sont affectés, dont 115,57 pour les routes ; les douze liaisons du programme routier régional (70,2 MF) plus 18,12 pour la Bretagne centrale ; 23,5 MF pour le co-financement de sections du plan routier breton ; enfin 3,75 pour les rocades et pérorantes urbaines.

Après le vote du CR, nous publions le mois prochain, comme chaque année, le tableau d'ensemble du Budget ; nous n'en précisons ici que les grandes lignes, en soulignant quelques données d'actualité sur divers dossiers.

Ans le 17 janvier le ministre Louis Mexandeu dit "oui" à la passerelle transmanche de Caen-Quistreham, l'exploitation de la nouvelle liaison devant être assurée par la Brittany Ferries. Il faudra bien en tirer les conclusions, que les débats de novembre avaient fait pressentir (6).

Pour l'instant, reconnait le rapport, "il n'a pas été tenu compte dans le programme trienal des équipements portuaires, de deux très importantes opérations du port de Saint-Malo : l'allongement de l'écluse et l'aménagement d'un nouveau terminal pour car-ferries, dont les coûts sont hors de proportion avec les possibilités financières du port".

Peut-être aussi conviendrait-il de revenir sur les réflexions développées à Brest le 11 janvier, au cours du premier colloque international sur les zones franches. Port stratégique, peut-être port d'éclatement européen, Brest présentera un dossier au gouvernement d'ici la fin de l'année.

Impulsion

Le fonds régional de la RECHERCHE disposera de 27 MF soit plus de 17 % de mieux par rapport à l'an passé, afin de bien souligner son importance. "La Bretagne, rappelle l'introduction d'un dossier spécifique de 72 pages, a été l'une des premières régions françaises à investir dans une politique de la recherche cohérente et structurée". Elle a sa ligne budgétaire depuis 1978 (7).

Avec 184,35 MF la FORMATION vient au tout premier rang grâce aux crédits transférés de l'Etat, mais c'est aussi une volonté clairement affirmée : "le niveau de formation de la population de la région constitue un facteur indispensable pour relever de façon permanente le défi de certains de ses handicaps et permettre le développement de ses activités".

"Un ordinateur dans chaque classe à la rentrée prochaine", annonce le Président de la République le 16 janvier ; l'équipement informatique des lycées fait partie du contrat de plan de Bretagne. La région pense y consacrer cette année 4,7 MF pour les établissements publics, 4,5 MF pour les établissements privés, chaque établissement pouvant espérer au plus 4 microordinateurs et une machine à traitement de texte.

Normalement, 1985 verra le transfert des compétences en matière d'enseignement, prévu par la loi du 22 juillet 1983. "Malgré l'impression qui entoure encore les défini-

tions réglementaires", le Président propose deux lignes budgétaires, afin que le CR se prépare à faire face à ses nouvelles obligations.

Pour préparer la prise en charge des bâtiments et des matériels, 0,42 MF devrait permettre de dresser un état des lieux, et d'établir une documentation regroupée sur le patrimoine des établissements.

Une toute nouvelle rubrique apparaît : "investissements d'impulsion". Il s'agit de soutenir avec 1 MF des projets d'investissements éducatifs concernant les formations technologiques mis en œuvre par des équipes pédagogiques particulièrement motivées.

Quant à la formation professionnelle et apprentissage, ils font l'objet d'un rapport spécial de 81 pages, qui "complète celui de l'an passé par une réflexion plus ample", une réflexion critique aussi.

"Le dispositif pétri par le Conseil Régional se caractérise, dit le rapport, par l'absence d'une logique interne unique, sa relative faiblesse vis-à-vis des autres financements, un certain nombre de déséquilibres, son caractère incomplet". Il en résulte qu'étant au 8ème rang des régions métropolitaines pour l'enveloppe financière consacrée à la formation continue, la Bretagne est ramaquée au 19ème rang avec son faible rapport entre les crédits des stages et la population !

Etre en tête

L'ANIMATION porte en troisième lieu sur l'EXPANSION DES SECTEURS ECONOMIQUES et la VALORISATION DES ATOUTS DE LA REGION. Un total de 193,68 MF pour sept grands chapitres : énergie, matériaux et matières premières, agriculture, activités maritimes, interventions économiques, logement et urbanisme, tourisme.

Pour l'agriculture bretonne, l'objectif est ambieux "elle doit accentuer ses efforts pour améliorer sa compétitivité afin de se hisser définitivement au niveau des meilleures régions européennes, notamment pour les productions animales".

Aux 30 MF d'interventions directes sous formes de primes aux entreprises, aux 22,7 d'interventions indirectes en leur faveur, allant de la commercialisation de terrains au recrutement de cadres, s'ajoutent 15,30 MF pour onze actions d'accompagnement à caractère collectif : "De portée générale, leur impact sur les PME est néanmoins sensible puisqu'elles contribuent à créer un climat favorable au développement économique dans son ensemble".

Ainsi l'incitation aux exportations, l'opération Bretagne marchand, la création de la ZIRS de Rennes, le projet de parc d'innovation de Bretagne sud à Vannes, les services télématiques communs... une mission d'étude sur les transferts de savoir-faire technologique et commercial.

Sur les 38 MF consacrés au logement et urbanisme, la moitié alimentera la FAUR (fonds d'aménagement urbain régional) qui a connu l'an dernier un réel succès. Il en a été contribué au financement de 130 projets : 44 salles polyvalentes, 73 aménagements d'espaces publics (centres-bourgs, espaces verts, parcs de stationnement paysagers) et 13 études d'urbanisme ou de développement communal.

Au chapitre tourisme, les réactions des conseillers à la dernière réunion (2) ont fait maintenir les ports de plaisance au budget ; la dotation n'est pas chiffrée mais elle le sera en cours d'année, une fois revus les critères d'intervention.

Les rivières et canaux se partageront 4 MF. Pas assez au gré des responsables ; le 24 novembre dernier à Segre les comités de promotion ont particulièrement critiqué les pouvoirs publics. Ce jour là est né le Comité Bretagne-Loire qui a pris la suite du comité des canaux bretons.

Réorientation partielle

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET CADRE DE VIE, tel est depuis trois ans l'intitulé d'une partie du budget, autrefois appelé aménagement de l'espace. S'y retrouvent à la Bretagne centrale, les contrats de pays, les îles, le littoral, le parc d'Armorique.

C'est l'ensemble BRETAGNE CENTRALE qui fait l'objet d'une révision importante pour 1985. Une réorientation partielle s'imposait (2) sous peine "de se limiter rapidement à une somme d'actions ponctuelles dont l'efficacité serait incertaine". Cette réorientation partielle repose sur le double constat des besoins démographiques selon le recensement de 1982, et des leçons tirées du bilan 1981-1984 : 110 MF, 750 opérations concrètes.

Il est souligné en exergue que les groupes Bretagne centrale, tant du CR que du CES, "ont approuvé à l'unanimité" les nouvelles modalités.

En aucun cas la zone des 36 cantons ne sera élargie ; la politique régionale sera plus sélective et plus incitative. Trois opérations nouvelles apparaissent : une section Bretagne centrale sera créée au sein du fonds de garantie pour le cautionnement des prêts ; une aide spécifique sera accordée à la création ou au maintien de commerces dans les communes ; ainsi qu'une aide aux actions d'animation et de promotion économique.

De plus, la création d'un fonds d'intervention Bretagne centrale permettra de soutenir des opérations, importantes localement, même si elles ne rentrent pas dans le cadre d'une politique générale.

Avec les routes, c'est un total de 42 MF que le BP retient pour la Bretagne centrale, mais ce n'est qu'une "hypothèse basse" ; si le besoin apparaissait, l'inscription d'une dotation supplémentaire sera proposée "en cours d'année".

Pour que l'information puisse passer au mieux, une lettre et un guide des projets édités, des réunions intercantons seront organisées ; ne pourraient-elles en même temps préparer une "conférence de la Bretagne intérieure", qui souhaitait Paul Houée au CES (2).

S'agissant de la protection du littoral contre la mer, le rapport "regrette vivement le désengagement de l'Etat, mais propose de maintenir l'effort du CR".

Mixité

Le troisième grand titre regroupe les ACTIONS SANITAIRES SOCIALES ET CULTURELLES, pour un total de 22 MF.

Si les aides aux aîeulés protégés se poursuivent pour 1 MF, celles aux centres d'aide par le travail cessent, puisqu'ils relèvent désormais totalement de l'Etat.

En matière culturelle, Raymond Marcellin entend poursuivre l'effort rappelé plus haut : l'économie n'est pas tout, la vie intellectuelle est aussi capitale. De 12 MF le crédit affecté à la culture passe à 14 MF.

Le FRAC (fonds régional d'art contemporain) Bretagne fait en tout cas parler de lui. Non seulement ses acquisitions sont solli-

tées mais il vient d'être choisi par le ministère de la Culture pour représenter la France lors d'une exposition en août prochain à Stuttgart.

Il sera intéressant de suivre en cours d'année l'attribution des crédits d'ETUDES. En effet, l'ABRES, association de syndicats créée en octobre dernier (8), a préparé le 14 janvier une proposition d'études. Le président Jacques Fortin et Michel Durthoit ont demandé audience au président du CR.

L'ordre du jour des réunions entrainera la venue du Préfet en séance puisque seront examinés ses rapports sur les équipements publics en 1983, et sur les propositions pour les dotations allouées par l'Etat pour des investissements en 1985, du moins celles qui sont actuellement cotées.

A la session du 21 janvier de la Chambre régionale d'agriculture, le Préfet expliquait son départ dès la fin de la matinée : "Je dois rejoindre le bureau du CES. Comme je n'ai pas eu de contact depuis longtemps avec cette assemblée, je ne veux pas manquer cette occasion".

Comme prévu, la commission d'évaluation du plan, mise en place en novembre (2), fera un compte-rendu d'exécution du Xème plan en 1984. Elle se réunira début février.

Si cette commission est mixte au sens CES-CR, le Préfet souhaite qu'elle le devienne au sens Région-Préfecture de Région.

Les deux partenaires ont, en tout cas, fait œuvre d'information séparée. La Région a édité une brochure de 136 pages sur l'ensemble du contrat de plan, sous la même présentation pratique que celle présentant le plan régional 1984-1989 (9).

De son côté, la Préfecture de Région, par son secrétariat général pour les affaires régionales (SGAR), a diffusé à 6 000 exemplaires une luxueuse plaquette dégageant en huit pages et un tableau les principales actions contenues dans le contrat. L'excellente illustration en quadrichrome, essentiellement des images de synthèse du CGET et une toile du FRAC pour la couverture, donne bien l'impression voulue de modernité.

Il reste que près d'une dizaine de contrats particuliers ne sont pas encore signés, alors qu'est engagée la deuxième année du plan.

Trois brûlots

Trois thèmes feront l'objet de "saisines" au CES. Ce sont "trois dossiers brûlants", écrit René de Foucaud, dans sa lettre du 20 décembre dernier, relatifs aux difficultés de trois secteurs clés de l'économie régionale : BÂTIMENT-TRAVAUX PUBLICS, INFORMATIQUE et TÉLÉPHONIE, AGRICULTURE et AGRO-INDUSTRIE. Sur ce dernier problème, j'ai souvent perçu, chez certains, de nombreuses incompréhensions, au regard de la crise que rencontre le monde agricole breton, fer de lance du développement régional.

Après les débats en assemblée, les trois rapports seront remis sur le métier. Assortis de propositions concrètes et pragmatiques, ils seront de nouveau soumis au CES à la deuxième réunion 85, et transmis alors au CR.

Une communication particulière "Bretagne-Québec 1984" sera également faite au CES par Berty Raffin-Cabosse. Au nom de l'AIAB (association pour l'information et la promotion de la Bretagne) il a en effet traversé

l'Atlantique, dans le sillage du comité Jacques Cartier, mis en place à Saint-Malo pour célébrer la 450ème anniversaire de la première exploration de la Nouvelle-France par le navigateur malouin.

Présenté au bureau du 21 janvier, le rapport de 90 pages est sous-titré "constat, perspectives, réflexions". Le premier point est plutôt amer, le crédit de 700 000 F voté par le CR, malgré les réticences du CES, n'aura guère porté de fruits pour la Bretagne : "en fait, seul Saint-Malo tirea bénéfice de son effort et de cela on se rejouira". Le pavillon Bretagne sur le site du vieux port de Québec était sans importance.

"Dispersion, confusion, concurrence, constate l'auteur, sont les traits saillants qui résultent de l'enquête". Mais si l'EPRA fait preuve d'un "effacement fortuit ou délibéré", la région pour l'avenir devrait pouvoir jouer un "rôle de coordinateur institutionnel, capable de muscler les énergies".

Bien que représentant le comité régional du tourisme, Pierre Le Treut parla beaucoup au Canada en tant que vice-président du CR ; il en fut de même du vice-président Jean Hamelin, qui était présent d'abord comme élu de la côte d'éméraire. Tous les deux furent très sollicités et consacreront des heures aux radios et télévisions, ouvrant au mieux pour nouer aussi des relations efficaces en matière de technologies et d'industries.

Question de confiance

Sur les trois "saisines", les instituteurs consulaires feront entendre des voix accordées. Le 7 janvier en effet était présentée à la presse la COCEB, conférence des chambres économiques de Bretagne - chambres des métiers, d'agriculture, de commerce et d'industrie (10).

Malgré l'échec du comité de liaison mis en place il y a une décennie, la nouvelle association (selon la loi de 1901) entend être un lieu de rencontre entre tous les ressortissants des compagnies consulaires, un interlocuteur privilégié des institutions régionales et autres collectivités (une cellule semblable existe ou existera dans chacun des quatre départements), aussi bien que des institutions européennes, être une force de proposition.

Son existence est déjà reconnue par la Région puisque, par exemple, pour son action en faveur de la filière bois, elle créera "une structure d'animation économique au sein de la COCEB", c'est écrit dans le rapport du BP 85.

Un autre dossier pourrait lui être confié, celui de l'avenir des importations pour l'aliment du bétail, et sa répercussion sur les ports bretons ; Claude Pierre avait soulevé ce problème au CES (2).

Un membre du CES, Paul Houé, a, par ailleurs, comme chercheur à l'INRA, consacré une grosse monographie de 300 pages à l'analyse des politiques de l'EPRA de 1974 à 1983 sous le titre REGIONALISATION A L'ESSAI (11).

L'auteur limite son étude aux neuf premiers budgets, c'est-à-dire jusqu'en ce qu'en 1982, le président du CR devienne l'exécutif (11).

Le travail, très documenté, aux meilleures sources, est fort utile pour suivre les "politiques" retenues par l'EPRA. Il restera à confier toutes les données chiffrées à un ordinateur afin d'en permettre la maîtrise au long des années, lorsque s'accumuleront de nouveaux

budgets. La région vient d'en prendre les moyens en recrutant un ingénieur, chargé précisément d'introduire dans les services les bienfaits de l'informatique et de la bureautique (12).

Au-delà des crédits, Paul Houé émaille son document de réflexions pertinentes et intelligemment motivées. En mémoire du CELIB il conclut sur une incertitude : "l'interrogation sur l'identité de l'EPRA renvoie à l'interpellation sur la Bretagne elle-même : quelle instance aura assez de crédibilité et de cohésion pour rassembler à nouveau les forces régionales dans la recherche d'un dépassement de la crise et du renouvellement de la vie collective".

Pourquoi pas la RÉGION ?

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 35 - Armor-magazine mars 1977. (2) Chronique n° 121 - janvier 1985. (3) Chronique n° 119 - novembre 1984 - ajustements, et chronique n° 121 - (4) Chronique n° 113 - avril 1984 - seule compte l'exécution. (5) Chronique n° 74 - octobre 1980. (6) Chronique n° 120 - décembre 1984 - eau profonde à 15 km. (7) Chronique n° 44 - janvier 1978 - recherche - action culturelle, deux nouvelles politiques régionales. (8) Chronique n° 119 - novembre 1984 - syndicats présents. (9) Chronique n° 118 - octobre 1984 - dans la casse. (10) Le conseil d'administration comprend 20 personnes - 8 CCI, 5 CM, 4 CA, 3 Régionales. Le bureau doit être mis en place le 4 février, avec pour premier président François Guézou ; puis la présidence annuelle sera tournante. (11) Chronique n° 92 - mai 1982 - changement d'exécutif, pour exécuter quoi ? La partie comptable et statistique a été réalisée avec Grégoire Clouérec.

Soutenu par Jean-Pierre Ollivaux une thèse d'université et la régionalisation à la lumière de l'expérience bretonne.

(12) Bernard Brand, ingénieur des travaux publics de l'Etat (TPE) est détaché de l'équipement depuis le 1^{er} janvier 1985. (13) Chronique n° 110 - janvier 1984 - 450ème anniversaire.

LIVRE X DES Assemblées Régionales de Bretagne

CONSEIL REGIONAL COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

Recueil des Chroniques de Raymond Letertre de septembre 1983 à juillet 1984

En vente aux bureaux d'Armor Magazine l'exemplaire, 22 francs. (franço - 24 F)

Marcel Leguan, président du Club de la Presse

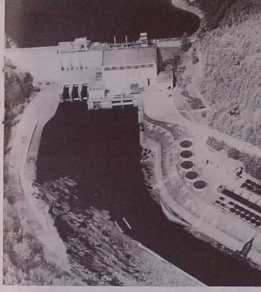
Marcel Leguan, ancien directeur régional de l'Agence France Presse, a été élu à l'unanimité président du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne. Président fondateur du Club, le premier créé en France en 1974, qui réunit 80 journaux. M. Leguan, qui succède à Bertrand Lemonnier, entame ainsi son 34^{ème} mandat.

Le bureau du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne se compose comme suit : président - Marcel Leguan, vice-présidents - Bertrand Lemonnier, A.F.P., Edouard Marec, Ouest France ; Pierre Camerou, La Chronique Républicaine ; secrétaire général - Serge Berthou, La Semaine Bretonne ; adjoint - Jean-Louis Le Croisay, A.F.P., trésorier - Yves Dibout, Le Paysan d'Ille-et-Vilaine ; adjoint - Jacques Dulvo, Sept Jours d'Ille-et-Vilaine ; membres - Jean Corcuil, retraité Ouest France ; Pierre Romer, Ouest France ; Christian Taut, le Télégramme de Brest.

Délégués de l'AFREP-Bretagne : Robert Agniel, Gérard Bureau.

L'IRLANDE A NOTRE PORTE - III

NORD et SUD : une comparaison économique



Usine hydro-électrique de Carrigrohane sur le rivière Lee dans le Comté de Cork. (Photo Tony O'Malley).

Comment se traduirait la division de l'Irlande en deux secteurs nord et sud à régimes différents dans l'économie d'aujourd'hui ? C'est ce que les Irlandais eux-mêmes se sont efforcés d'établir dans un excellent rapport paru en décembre 1983 et publié par New Ireland Forum. C'est une publication officielle du gouvernement irlandais basée sur des données de 1981 et 1982.

Le sud fait mieux que le nord (océan)

En 1981 l'Irlande compte 1 562 000 habitants dans le nord et 3 443 000 habitants dans le sud, soit un total de 5 millions pour toute l'Irlande, ce qui correspond à peu près au onzième de la population de la Grande-Bretagne. La population augmente plus vite dans le sud que dans le nord, le nord a un taux de croissance de 0,2 % par an en population, le sud de 1,5 %, soit plus de sept fois plus !

Officiellement le nord reconnaît 106 000 chômeurs sur 631 000 travailleurs, soit plus de 16 % des actifs. Le sud en annonce 137 000 sur un total de 1 283 000 actifs, soit un pourcentage de plus de 10 % des actifs. Cette comparaison indique une situation de l'emploi bien plus grave dans le nord que dans le sud.

Parmi les actifs, 17 % sont employés dans l'agriculture dans le sud, contre seulement 10 % dans le nord. Celui-ci emploie 60 % des actifs contre 50 % au sud dans les services. Ceci, à mon avis, vient peut-être du poids de tout un ensemble administratif qui ne serait pas nécessaire si l'Irlande était unifiée. Un pourcentage nouveau montre que l'Irlande du sud s'est industrialisée tandis que le tissu industriel s'est dégradé dans le nord. En 1981, pour la première fois sans doute depuis très longtemps, sinon de l'histoire industrielle du pays, il y a plus de salariés en proportion dans l'industrie du sud que dans celle du nord, avec 31,30 % des actifs respectivement.

En termes financiers ramenés à des standards de parité monétaires, il se dégage au niveau de l'industrie une valeur globale légèrement supérieure pour les produits fabriqués dans le sud qui se vendraient donc un peu mieux que les produits manufacturés dans le nord ; ceci par rapport aux nombres d'actifs concernés. Les pourcentages de 31 % et 30 % d'actifs nord et sud rapportent en effet 33 % du revenu national dans le sud contre 30 % seulement dans le nord.

L'agriculture dans le sud rapporte deux fois plus en pourcentage par rapport au revenu global du pays qu'elle ne le fait dans le nord (11 % dans le sud et 6 % dans le nord).

Les services représentent 64 % des revenus dans le nord contre 56 % dans le sud. La différence de 9 % des ressources de l'Irlande du nord représenterait-elle le taux d'assistance britannique nécessaire pour conserver le nord dans le Royaume-Uni ? Le calcul n'est pas si simple !

La division coûte cher !

Le taux de croissance économique en valeur globale sur la base des prix constants de 1975 était en baisse de 1,7 % en Grande-Bretagne, contre un progrès de 7,4 % pour l'Irlande du sud. Les données concernant le nord n'ont pas été fournies. Dans l'Irlande britannique la dépense de l'administration gouvernementale représente 70 % des revenus de la région, contre 53 % dans le sud pour ce qui ressort de la compétence de l'Etat ! Oui la division de l'Irlande en deux parties coûte cher à une population grande comme deux départements bretons ! Cela explique qu'en 1981 le total des subventions du gouvernement britannique au gouvernement du nord et des emprunts faits par ce gouvernement représenterait 29,1 % des revenus de la région. De son côté le gouvernement de la République d'Irlande avait en 1981 un total d'emprunts représentant 13,7 % du revenu national, soit plus de 2 fois moins !

Trois niveaux de vie différents

La richesse d'un pays se mesure à plusieurs critères, et il n'est guère possible de les énumérer tous ici. Toutefois certains éléments sont plus parlants que d'autres et permettent non seulement de comparer les deux parties du pays entre elles, mais aussi de comparer l'Irlande à l'Angleterre. L'écart est à mon avis révélateur des conséquences de la dépendance étroite de l'Irlande par rapport à l'économie britannique depuis bien longtemps, car si le nord est plus riche apparemment, c'est à coups de subventions britanniques depuis 1925, et toujours dans une proportion d'enrichissement de la population bien inférieure à celle de l'Angleterre elle-même. C'est le type même de relation de pays colonisé à pays colonisé que l'on trouve.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL FRANÇOIS MOAL

Ainsi le revenu moyen par habitant en Grande-Bretagne est de 3 107 livres irlandaises, celui d'un Irlandais du nord est en moyenne de 2 529 livres irlandaises, et celui d'un Irlandais du sud de 2 444 livres irlandaises. Sur le plan énergétique, alors que le tonnage en équivalence pétrolière est de 3,5 tonnes par personne pour un Irlandais du Nord, et 2,5 tonnes pour un Irlandais du sud.

Sur le plan de l'équipement, il y a en Angleterre 277 automobiles pour mille habitants, contre 233 en Irlande du nord et 210 en Irlande du sud. Pour les téléphones l'écart entre les trois pays ou régions est très grand : toujours pour mille habitants, on trouve en 1982 315 téléphones en Grande-Bretagne, pour 246 dans le nord de l'Irlande et 224 dans la République. Deux médecins pour mille habitants en Grande-Bretagne, correspondent à 1,6 médecins dans le nord et 1,2 dans le sud. Par contre il y a plus de lits d'hôpitaux dans le nord et dans le sud de l'Irlande qu'en Angleterre (11,5 - 10,5 - et 8,1 lits pour 1 000 h.).

Les enfants très nombreux en Eire

Les classes sont moins surchargées en Angleterre qu'en Irlande. La moyenne anglaise est de 22,5 élèves par classe, celle de l'Irlande du nord de 23,6 élèves, et celle du sud de 28,6 élèves. Sur le plan de l'habitat la différence est également significative : en 1981 l'Angleterre comptait 389 habitations pour mille personnes, l'Irlande du nord 320, et la République 260. Toutefois il convient, pour bien comprendre ce dernier chiffre, d'avoir à l'esprit que les enfants sont très nombreux en Irlande, et que les familles ont en général plus d'enfants que celles du nord et d'Angleterre. Ce chiffre est donc à mon sens un reflet de la jeunesse de la population irlandais plus qu'un retard économique.

Libération monétaire : la bonne voie

Comme on le voit au travers de ces quelques chiffres, la division de l'Irlande d'une part et la politique économique de l'Angleterre d'autre part n'ont fait qu'accroître l'écart de niveau de vie et de ressources entre les habitants des trois ensembles. Cela explique aussi que lorsque l'Angleterre s'est retirée du système monétaire européen, l'Irlande du sud a dû recourir à la création d'une monnaie irlandaise. C'était pour l'Irlande le seul moyen de ne pas dépendre aussi étroitement qu'apparaissait du système monétaire anglais. Ils se sont en fait libérés de la livre sterling un peu comme la Communauté Européenne aurait dû à ce moment là se libérer de l'emprise du dollar en créant une monnaie européenne. En créant une livre irlandaise qui, hier, était à parité avec la livre sterling et qui aujourd'hui est à parité avec le dollar, l'Irlande a fait un choix à long terme, et vu les affinités entre les Américains et les Irlandais, il est permis de penser qu'ils ont choisi la bonne voie de développement économique.

(à suivre)

FRANÇOIS MOAL

«MADE IN BREIZH» : POUR UNE NOUVELLE IMAGE DE MARQUE

Danièle Floc'h (photo André Cléro)

De bonnes idées il y en a dans l'air. Justement dans l'air. Le problème est de les ancrer dans la réalité. C'est ce qu'a réussi "Made in Breizh" : à partir d'une idée initiale de Danièle Floc'h, huit industriels de Bretagne faisant preuve de dynamisme et de créativité, ont pris l'initiative de lancer à travers une campagne de communication nationale, puis inter-

nationale, une image différente de notre région. Il ne s'agit pas de renier la Bretagne traditionnelle mais de mettre en avant ses éléments les plus modernes, les plus performants afin que cette image complémentaire serve de volant d'équilibre à toute l'économie. Une démarche originale et inédite réalisée par des hommes d'acier qui ont aussi l'ambition de faire de "Made in Breizh" un club de qualité et un lieu de solidarité.

C'est le 18 décembre dernier, à Gouarec, que huit entreprises, Brittany Ferries, Brit'Air, la Construction Moderne d'Armor, Escarmor, Fleetguard, Hyperalloy, l'Imprimerie Raynard et la Sica de St Pol de Léon, ont lancé "Made in Breizh" pour promouvoir les entreprises et les cultures en Bretagne (1). Un capital de 220 000 F a déjà été rassemblé par ces sociétés afin de permettre à l'association de se développer.

"Made in Breizh" part d'un constat : la Bretagne, qui est depuis 30 ans l'une des régions les plus dynamiques de France comme le prouvent bien des exemples pris dans les secteurs agricoles, industriels, commerciaux et culturels, reste victime d'un certain nombre de clichés qui l'enferment dans une image passée et en font une sorte de "far-west" dévoté du monde moderne, voire un pays frileux replié sur lui-même. Cette image de marque, si elle a des côtés positifs au plan du tourisme notamment, dessert en fait les intérêts des éléments les plus modernes de notre région : hommes, entreprises, produits. D'où la nécessité pour les entrepreneurs performants et innovateurs de prendre en charge eux-mêmes l'image d'une Bretagne conquérante et audacieuse dont les membres de l'association "Made in Breizh" sont, à divers titres, des symboles.

Bretagne rime dès à présent avec modernité. Il faut le savoir. Sa culture ne saurait être un simple refuge contre les difficultés du temps mais une arme de plus dans la lutte économique. A ce titre, des entreprises culturelles à la pointe de la qualité pourront adhérer, à moyen terme, à "Made in Breizh". Les entreprises fondatrices, toutes performantes et créatives dans leur secteur, souhaitent rassembler autour d'elles d'autres entreprises du même type voulant réussir, quel que soit le contexte économique, social ou politique. "Made in Breizh" se veut un style, une référence de qualité continue et respectueux des décideurs et des clients. Le nombre des adhérents sera donc limité à 50 au plus et ils ne devront pas être concurrents.

Enfin, en ce lieu de solidarité, les sociétés adhérentes s'engageront dans la conquête des marchés, en Bretagne, dans le reste de la France et à l'étranger. Cette solidarité se concrétisera également dans les échanges d'expériences menés au sein des entreprises adhérentes pour favoriser leur développement et augmenter leur compétitivité.

* CONTACT : Danièle Floc'h, présidente de "Made in Breizh", 35000 Rennes - Tél. (99) 79.29.88.

(1) Loire-Atlantique comprise, évidemment.

Le new-look de "Quimper-Réalités"

Le magazine d'information "Quimper-Réalités", diffusé chaque mois à 25 000 exemplaires dans la capitale cornouaillaise, et qui est dirigé par le sénateur-maire Marc Bézun, paraît depuis ce mois de février avec un visage nouveau : la couverture, un nouveau graphisme réalisé par l'agence Sillage, est désormais imprimée en quadrichrome.



Rappelons que Quimper-Réalités est édité par la SOPEL, société éditrice d'Armor magazine et de diverses publications. On peut donc demander toutes précisions (publicité, abonnements, etc.) à nos bureaux.

Rennes retrouve "les Nouvelles"

Fondé en 1901, l'hebdomadaire "les Nouvelles de Bretagne" qui, après la Libération, fut dirigé pendant de nombreuses années par Jean Prost, avait supprimé il y a un certain temps son édition rennaise, ne conservant que l'édition "Redon et Pays de Vilaine". L'édition de Rennes revint le jour sous la direction politique de Claude Champaud ; son tirage est de 20 000 exemplaires. Joseph Fontaine est le directeur de publication pour les deux éditions. Par ailleurs, diverses nouveautés et une augmentation de la pagination sont annoncées pour "les Nouvelles" redonaises.

Festival de l'élevage en Cornouaille

2 000 animaux seront présentés au Festival de l'élevage qui aura lieu les 16 et 17 mars à Quimper, parc de Penvillers. Les engagements seront clos. Les exposants et les éleveurs sont priés de s'inscrire auprès de leurs associations ou directement au secrétariat. Dès à présent, une permanence est assurée : Festival de l'Élevage, 5, allée Sully, 29332 Quimper cédex - Tél. (98) 95.75.30.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

Une expérience d'EDF - GDF : «LE DELEGUE REGIONAL»



Jacques Le Monnier Arnold Féron

Il est à ce titre le plus haut responsable des Etablissements dans la région et en est le représentant auprès des autorités et instances régionales.

Arnold Féron

Arnold Féron, entré en 1955 à E.D.F., où il a participé à la création du Centre de perfectionnement commercial de l'entreprise avant de prendre, en 1965, les fonctions d'adjoint au Chef du service des Relations Commerciales du Mans, il est devenu responsable en 1970 du Service des Relations Commerciales de Rennes. Il sera le Chef de Cabinet, chargé de la Communication du Délégué régional Breizh.

Martin Bouchaud, 38 ans, après des études à La Rochelle, vit à Rennes depuis janvier 1983 ; elle sera l'assistante du Délégué régional.

UN INTERLOCUTEUR DIRECT POUR LES AUTORITES ET INSTANCES REGIONALES

Le Délégué régional dépend directement des directeurs des deux établissements. Il est donc l'interlocuteur naturel et direct des autorités et des instances régionales et le premier représentant d'E.D.F.-G.D.F. en Bretagne.

L'importance des problèmes de distribution chez nous, autant que le tempérament d'homme de communication du directeur régional de la Distribution de Nantes, ont porté le choix de la direction sur Jacques Le Monnier. Il cumulera les deux fonctions, assiste dans sa tâche par Arnold Féron, qui dirigera jusqu'ici le service commercial du Centre de Rennes.

UN OUTIL DE COHERENCE ET DE COMMUNICATION

La première mission du Délégué régional est de permettre une participation à la fois plus efficace et plus cohérente des deux Etablissements à la vie économique et sociale de la région.

Le Délégué régional préside à la préparation des Conventions qui peuvent être passées par E.D.F.-G.D.F. avec la région ; il veille à leur exécution.

Il assure d'une participation compétente des deux Etablissements aux études régionales, telles que le Plan énergétique.

Il coordonne, en région, les actions menées par E.D.F.-G.D.F. en faveur de l'activité économique et de l'emploi (par exemple, au sujet des entreprises dont l'activité est liée à l'Energie).

Il se fait l'intermédiaire des autorités et instances régionales pour les demandes auprès d'E.D.F.-G.D.F.

Le Délégué régional est enfin - et surtout - un homme de communication. Communication interne, puisqu'il anime la concertation entre les responsables régionaux et s'assure de sa cohérence. Communication externe, puisqu'il est auprès des médias le porte-parole, chargé des Relations extérieures et de l'information, des deux Etablissements dans la région.

Jacques Le Monnier

Jacques Le Monnier a rempli des fonctions d'exploitant dans les départements de la Vienne et de l'Allier, avant de devenir adjoint au Chef de Centre de Roanne et de St-Etienne. Il a ensuite assuré la direction des Centres de Distribution d'E.D.F.-G.D.F. de Tulle, puis de Clermont-Ferrand, puis à Nantes, d'abord directeur régional adjoint, il est devenu directeur régional de la Distribution en novembre 1981. Outre cette fonction et dans le cadre des objectifs de la loi de décentralisation, il a désormais la mission de Délégué régional pour la région Bre-

tagne. Il est à ce titre le plus haut responsable des Etablissements dans la région et en est le représentant auprès des autorités et instances régionales.

Arnold Féron

Arnold Féron, entré en 1955 à E.D.F., où il a participé à la création du Centre de perfectionnement commercial de l'entreprise avant de prendre, en 1965, les fonctions d'adjoint au Chef du service des Relations Commerciales du Mans, il est devenu responsable en 1970 du Service des Relations Commerciales de Rennes. Il sera le Chef de Cabinet, chargé de la Communication du Délégué régional Breizh.

Martin Bouchaud, 38 ans, après des études à La Rochelle, vit à Rennes depuis janvier 1983 ; elle sera l'assistante du Délégué régional.

UN ARBRE FAIT FLEURIR NOTRE REGION.

Bull



Direction des Ventes Bretagne.
Jean-Luc de Dieuleveult,
9, rue Marcel-Sembat, 44100 Nantes.
Tél. (40) 43.12.00.



«LE VISTEMBOIRE DES FONDS DES MERS»

Ce n'est pas un nouveau poisson, mais un procédé qui va révolutionner le monde industriel sous-marin. Testé à FREMER depuis un mois par Elf Aquitaine, la "connexion mécanique télécommande de canalisations sous-marines" est une première mondiale.

Ce nouveau mode d'intervention permet de mettre en place, de réparer des réseaux de canalisations par 600 mètres de fond à partir de la surface. Une petite révolution discrète qui bouleverse déjà le "champ de circulation sous-marine".

Le père du projet, l'ingénieur Thibert, a vu son idée concrétisée et paillée par les équipes de recherches d'Elf. En moins de quatre ans, le projet est devenu "opérationnel" en bassin.

Les ateliers et chantiers de Bretagne (ACB) se sont vus charger de la construction des "Instruments" et de la COMEX de veiller aux tests.

Comment fonctionne le vistemboire ? Imaginons qu'un pipe-line s'est rompu à moins de 600 mètres ; l'intervention humaine est impossible à cette profondeur ; pour réparer, trois phases s'imposent en "connexion mécanique télécommande" : 1ère phase : poser un collier à chacune des extrémités du pipe casse grâce à un chariot mobile qui les place et les soude. Ces colliers permettront l'accueil du tuyau de raccordement. 2ème phase : mesurer - grâce à la poutre de métrologie, distances et angles seront estimés entre les deux extrémités du pipe. 3ème phase : raccordement - un tuyau déformable ou lyre, équipée aux extrémités de connecteurs qui vont s'adapter aux colliers et se soudent à ceux-ci automatiquement. La forme bicourbe de la lyre compense les écarts d'angle et de distance entre les deux bouts du pipe-line. Toutes ces opérations se contrôlent de la surface à partir d'un pupitre avec contrôle écran.

L'intérêt du procédé, compte tenu de l'exploitation d'un nombre important de gisements d'hydrocarbure marins chaque année, réside dans la non intervention directe de l'homme. En effet le plongeur ne peut intervenir que jusqu'à 300 m, au-delà ce serait mettre sa vie en danger. M. Divet, responsable technique du projet, déclare qu'il n'est pas impossible qu'il y ait commercialisation du procédé.

Il reste maintenant à passer le dernier cap : l'expérimentation en mer - pour l'été prochain ? En tout cas pour 1985, c'est sûr !

JACQUELINE OLIVIER

St Philbert de Grand Lieu
Cité Verte
Abbatiale du IX^e
sur le lac
son camping... les vignes



Stro breiz

« American Express a pris le contrôle de Daro Voyages » 50^e foire-exposition de Fougères du 29 mars au 1^{er} avril • Le 3 mars grand déjeuner des Bretons de la région parisienne à Bazouges, près du Grand Cerf • Bernard Tapie a repris l'élevage de poules ponduses de Pierre Rannou à Ergué-Gaberic • De foire à la locacoste de Penryou du 6 au 8 avril • Quimper enlève le premier prix national des villes fleuries • Les Ets Glon de St-Gerand relancent l'utilisation de l'archède dans l'aliment du bétail • Thème de la foire-exposition de Quimper (12-19 mai) : la BD • A Perros-Guirec, Dinard et Douarnenez le premier prix national de l'aménagement du temps • Grande première à Lamballe : le lancement par la Coopérative du Gouessant de l'outat daté • Le groupe Provost (meubles) de Châteaubriant a déposé son bilan • Quinzaine gastronomique de la Bretagne à partir du 14 février au Pub Renault à Paris, sur les Champs-Élysées.

COMME AU CINÉ !

On connaît, mais connaît-on vraiment ? Les méthodes actives en éducation. Les Français sont les plus connus, sans doute parce que les plus repris en compte par les enseignants. Nous aurons l'occasion prochainement de faire un reportage sur les "Français" de Bretagne, mais, en attendant, penchons-nous sur une réalisation originale, celle du CM2 de l'école publique de Saint-Marc-le-Blanc, dans le Cotentin, qui présente un journal de classe de très haute qualité : "Comme au Ciné". Dans ce journal, qui se veut aborder tous les aspects de la vie, du quotidien au rêve, des documentaires à la poésie, c'est cette dernière qui sort gagnante. Que l'on pense aux défilants roses, aux chats rieurs, dormeurs, taquins ou chaleureux, c'est toute la vie imaginaire qui prend le pouvoir dans un esprit de dire aux autres pour que les autres disent à leur tour. Un journal en forme de vrai journal pour la vie qui n'oublie pas la dérision - "J'ai vu un bricot sauter dans l'herbe, j'ai essayé de l'attraper, mais la flamme de ses sabots s'est éteinte ! Et n'ai plus rien vu !", un journal qui laisse aux enfants la parole. Celle de l'espace musical.

"To-tac-tac" la pendule du marché
Les hirondelles luent la pluie.
L'amour de la musique
Se passe dans le silence de la nuit

"Comme au ciné", un journal à lire bien sûr, mais bien plus à imiter dans l'intérêt de l'expression naturelle de nos enfants. Enseignants à vos idées ! (Comme au Ciné, CM2, école publique de Saint-Marc-le-Blanc, 56460 Saint-Brice-en-Coglès).

ANDRÉ GEORGES HAMON Les chantiers des Compagnons Bâtisseurs

Les Compagnons Bâtisseurs sont une association internationale de chantiers de volontaires, mouvement de jeunes organisateur de rencontres, d'animations et de formations sur les lieux de chantiers. Elle veut en soutenir sous forme de chantiers d'été à des initiatives locales émanant d'associations ou de collectivités locales qui ont peu de moyens, mais la volonté de promouvoir des modes de relations ou d'interventions différents.

Exemples : centre d'animation en milieu rural, lieu de loisirs ou de rencontres, lieu de vie pour enfants en difficultés, communauté d'accueil handicapés valides...

Associations, collectivités locales si, pour des raisons financières, si, dans une perspective d'animation locale la formule chantier vous intéresse, prenez contact avec le secrétaire breton des Compagnons Bâtisseurs au 8, bd de Sévigné à Rennes. Tél. 16 (99) 38 26 33.



Yann Goap
Dessin de Yann Goap dans "la Liberté du Morbihan"

ST-MALO : une mutation à ne pas manquer

Lire en page 3 l'article de Marcel Planchet.

Le premier championnat de France d'orthographe

La revue "Lire" annonce le lancement du premier championnat de France d'orthographe, avec l'appui du Crédit Agricole et de RTL. A l'origine, une prise de conscience d'un certain laxisme sur l'orthographe entraînant un risque d'appauvrissement de la langue française.

Depuis quelques années, un mouvement inverse se dessine, il suffit pour s'en convaincre de constater le succès d'émissions télévisées comme "Des chiffres et des lettres", "Apostrophes", "C'est à lire", ou de jeux tel le scrabble.

Les auditeurs sont invités à retirer dans le bureau du Crédit Agricole le plus proche un bulletin de participation comprenant des tests d'orthographe. Tout le monde peut concourir quel que soit son âge et sa formation. Cette première épreuve, éliminatoire, peut être franchie avec l'aide d'un dictionnaire au domicile des concurrents. (Date limite d'envoi de la réponse : le 25 février). Le territoire a été divisé en 25 régions, "l'Ouest" regroupant les Côtes-du-Nord, le Finistère, l'Ille-et-Vilaine, la Mayenne et le Morbihan.

D'autres épreuves seront organisées pour départager les concurrents jusqu'à la demi-finale qui se déroulera à Rennes le samedi 1er juin 1985. De beaux lots récompenseront les candidats qui échoueront à ce niveau.

L'ultime épreuve se déroulera le 5 octobre à Paris. Ce jour-là Bernard Pivot lira aux cent concurrents sélectionnés ainsi qu'à dix personnalités du monde littéraire, la "dictee" finale. La correction immédiate permettra de récompenser les gagnants : 1er prix : un tour du monde des pays francophones pour deux personnes. 2ème prix : un bon d'achat pour une bibliothèque d'une valeur de 25 000 F. 3ème prix : deux aller-retour Paris-Montréal. Au total, plus de 800 000 F de lots...

Alors, n'hésitez pas, participez sans faute aux premiers championnats de France d'orthographe.

EMBUSCADES
Aux arènes pollicardes
Pantins et marionnettes
Bridout ronds patriotiques
Les scarabées à tue-tête
Lors ce temps les corsaires car-
dent
L'âme des godévilles
Et s'ajouissent aux voix des bardes
Les couteaux de la fête...

ERWAN PICARD

Bâtiment : un salon pour soutenir la maison individuelle à Rennes

Le premier Salon de la Maison Individuelle aura lieu les 16, 17 et 18 mars à la Salle Omnisports de Rennes.

Organisé par le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine en liaison avec la D.D.E., l'Union Régionale des Constructeurs de Maisons Individuelle, le C.F.P., il regroupera 32 exposants, dont 40 constructeurs de maisons et 5 constructeurs de veranda. Y participent également E.D.F., l'A.F.M.E. et la Chambre des Notaires.

Cette initiative prise dans le contexte économique difficile que connaît actuellement le bâtiment, s'est avérée nécessaire pour soutenir et relancer ce secteur.

Un sondage réalisé en octobre au Salon de Paris a révélé que 68 % des visiteurs veulent faire construire une maison, dont 58 % avant un an.

Cette manifestation permettra aux visiteurs de la région rennaise d'étudier, comparer les réalisations et obtenir tous les renseignements administratifs, financiers et juridiques liés à l'accession à la propriété.

Nouveau : vol direct Rennes-Cork

A partir de juin, Rennes ne sera plus qu'à un coup d'aile de l'Irlande. Aer Lingus vient en effet d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle ligne saisonnière (de juin à septembre), reliant directement Rennes à Cork, dans le sud de l'Irlande.

La liaison sera hebdomadaire avec, chaque dimanche, un départ de Cork à 14 h 40 - arrive à Rennes : 17 h 40 - puis, départ de Rennes à 18 h 25 - arrive à Cork : 19 h 35. Elle s'effectuera sur un Short 360 de 35 places. L'aller/retour coûtera 1 600 F en juin et septembre, 1 800 F en juillet et août en super-pex (conditions : passer un samedi soir en Irlande, pas de changement de date possible, disponibilité limitée, valable 1 mois).

Voilà qui va encore renforcer les liens déjà très forts existant entre la Bretagne et l'Irlande en général, entre Rennes et Cork en particulier puisque ces deux villes sont unies par le jumelage.

Renseignements : Office National du Tourisme Irlandais, 9, boulevard Malesherbes, 75001 Paris - Tél. 261.84.26

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de parution

La semaine de l'entreprise électrique

La Société bretonne des électriciens, électroniciens et radio-électriciens (S.E.E.) organise le 14 février son assemblée générale avec la participation de M. Devin, président de la S.E.E., qui parlera de l'évolution de la S.E.E., notamment de son grand projet pour 1985 : "La Semaine de l'Entreprise Electrique", celle-ci, à caractère national, a pour but de faire connaître aux ingénieurs et techniciens supérieurs travaillant dans la construction électrique, électronique et informatique, ce qu'est la S.E.E. et ce qu'elle peut leur apporter. La présentation sera suivie d'une conférence de Pierre Agrain, conseiller scientifique du président du Groupe Thomason, ancien Secrétaire d'Etat à la Recherche, sur le thème : "Situation des techniques, de la recherche et de leurs perspectives". Cette conférence, ouverte au public, aura lieu dans l'amphithéâtre du C.C.E.T.T., rue du Clos Courré à Cesson-Sévigné, à partir de 18 h 30. Entrée gratuite.

DETURE SETAME BETEROUEST

L'EQUIPE

- Une société d'études au service des collectivités locales
- Une équipe de professionnels disposant de l'appui du groupe C3D - Caisse des Dépôts-Développement

LES ACTIVITES

- Urbanisme
- Environnement et paysage
- Développement économique
- Infrastructures et réseaux
- Tourisme et loisirs
- Energie
- Logement
- Vidéo-communication
- Transport
- Equipements urbains

3, Square René Cassin
35018 RENNES
Tél. (99) 38.36.38

33, Rue de Strasbourg
44000 NANTES
Tél. (40) 47.06.43

Congrès du POBL

Le second congrès du POBL se tiendra les 8 et 10 février à Saint-Brieuc, au centre du "Rocher Marin", rue du Vieux Séminaire, sur le thème "Peuple breton, nation bretonne, quelle réalité, quel avenir...".

ODICE : prêts d'honneur

Face à une situation économique difficile, et à la montée du chômage, des projets de création, de reprise d'activité, d'extension d'entreprise émergent cependant en Bretagne. Le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine et la Boutique de Gestion O.D.I.C.E. 35 (Unité de Développement des Initiatives Orléans d'Emplois) ont décidé de soutenir ces initiatives en signant une convention de "Prêts d'honneur".

O.D.I.C.E. 35 aide les futures entreprises ou entreprises existantes, créancières d'emplois, de produits ou services nouveaux. C'est surtout un réseau de professionnels, de créateurs d'entreprises, et une équipe de permanents ayant une expérience vécue de la création d'entreprise qui se mettent à la disposition d'autres entrepreneurs.

Le Crédit Agricole accepte dans cette convention de réaliser des "prêts d'honneur" de trésorerie ou d'investissements pour des durées de 2 à 7 ans, pour des montants pouvant atteindre 100 000 F. Ils ne feront l'objet d'aucune garantie particulière, c'est-à-dire que les valeurs techniques et économiques des projets et des entrepreneurs seront les critères de référence. (16, bd Lantenec, Rennes - 65.11.46).

CCI de Rennes : pour la promotion

Une plaquette promotionnelle vient d'être réalisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes. L'environnement institutionnel et économique a connu et connaît encore d'importantes mutations. Les organismes consulaires, en première ligne dans l'action économique, ont su s'adapter aux transformations et aux réalités locales et régionales. C'est le nouveau visage de la C.C.I. de Rennes que ce document fait découvrir. Il sera suivi, dans quelques semaines, d'un guide pratique d'utilisation des services de la Chambre.

La promotion à Paris du Centre-Est Bretagne

Le Syndicat intercommunal Centre Est Bretagne, la C.C.I. de la Chambre des Métiers, la Chambre d'Agriculture, le Comité du Tourisme, l'Association des Cadres Bretons organisent une opération de promotion du Centre Est Bretagne, le mercredi 17 avril dans l'après-midi au Sénat. Il s'agit de faire connaître ce "Pays" et ses activités économiques à la presse spécialisée, aux administrations, aux bureaux d'études, aux investisseurs potentiels... Au cours de cette manifestation la région sera présentée par un montage audio-visuel et différents documents. Un buffet clôturera la réunion.

Les aides à l'innovation

L'ANVAR a accordé des aides à l'innovation pour un montant de 857 448 F, notamment à "Salaire Hervé Le Dren", Bric de l'Odier (200 personnes) pour la mise au point d'une nouvelle gamme de plats cuisinés. Société Gaugant, Rospenden (400 personnes), pour nouveau procédé de conservation de produits frais. Sica Bouret, Rospenden (150 personnes), pour la mise en œuvre de production nouvelle (haricots hybrides) et la modernisation du conditionnement de légumes en boîtes. Société Sopral, Plochéval (45 personnes), pour une nouvelle ligne de fabrication en continu d'aliments pour animaux (système CETEC).

Pour un montant de 709 409 F, Sari Thierry, Loudéac, entreprise récente de 7 personnes pour la mise au point du "Lameli", panneau en lamelle-collé pour lambris, meubles et agencements de magasins. Sira Nival, St-Hilaire en Plumeleau, pour la mise au point d'un prototype d'ensacheuse de câbles industriels. La chaudronnerie industrielle de Bretagne, Zi de Loscoat, Brest, pour la réalisation d'une plastosemuse perfectionnée destinée à la culture de végétaux de grande culture (maïs, soja, tournesol). L'Équipement de Rennes 1 pour la synthèse et la caractérisation d'oxyures à propriétés diélectriques. Robert Gey, Kerscolec en Ploaou, pour une étude de faisabilité de la création d'une entreprise pour le lancement d'une gamme de barges modulaires.

Prêts participatifs technologiques à "Société Arinc, Isay les Moulinaux, pour l'acquisition d'un outil informatique adapté à la CAO et FAO dans le cadre de la création d'une unité à Pleslin-Trigavou. Société Laudren, Zi de Kerpont Bras, Lanester, pour un programme de modernisation.

La Baule : une société d'ingénierie

Au début de 1983, la société Stockage-Dosage-Automatisme de La Baule a dû déposer son bilan. Une partie du personnel a créé, avec l'aide du groupe Macé, la société Manutention-Dosage-Automatisation (M.D.A.), société d'ingénierie dans le domaine de la manutention continue, du pesage et du dosage des produits pulvérulents et granuleux. 20 emplois, prévus sous trois ans. O.A.

Laita repris par Tiplak

Le groupe germano-suisse Jacob's Suchard, qui avait racheté la Conserveirie du Laita, implantée à Fouesnant, a décidé de "se séparer" cette décision menaçait 180 emplois, alors que l'outil de travail restait parfaitement valable. Le salut est venu de Tiplak, une société nantaise, leader national du lapicou. Son PDG, M. Bouleau, reprend la Conserveirie du Laita afin d'opérer une diversification : l'entreprise finis-térienne est spécialisée dans les plats cuisinés de conserve (pour les ZCB) et les plats cuisinés surgelés. O.A.

"Crédit futur export"

La Banque de Bretagne lance sur le marché des PME et des PMI un produit appelé "Crédit futur export" destiné à favoriser l'ouverture des entreprises vers les pays étrangers. L'idée-force du projet est d'inciter, par la mise à disposition de moyens financiers immédiats, les entreprises peu ou non encore exportatrices à faire les investissements commerciaux de départ (études et adaptation des produits, études de marché, exportations, etc.).

Son originalité : • L'objet des investissements commerciaux, donc du capital-risque : "La cible" : les futurs exportateurs. • Le taux privilégié : taux de base bancaire. • La condition d'admission : la présentation par le chef d'entreprise d'un plan de développement cohérent à l'exportation.

C'est notre réseau (16 agences et bureaux) qui assurera la distribution du produit et c'est avec la coopération de tous les opérateurs du Commerce Extérieur que nous ferons un succès pour la Région ; aussi, sommes-nous très heureux de vous en apporter l'information.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez appeler la personne chargée du lancement de l'opération. Henri Hervé Lanchou, sous-directeur du Département étranger - Tél. (99) 28.56.05.

des Jeunes qui créent... l'avenir en plus

Lancés par le Centre d'Information Jeunesse Bretagne, des forums se sont tenus en divers points de Bretagne : à Vannes, Lorient, Redon, Vitré, Fougères, St-Brieuc, Rennes, Brest. On a fait connaître les "chemins pour créer" aux jeunes soucieux de monter leur propre structure de travail.

Organisés à Brest par M. Kermarrec, adjoint chargé des affaires économiques, et par M. Pêche, coordinateur de la Mission locale, ces deux journées furent pour les jeunes remplies d'information et d'animations.

L'exposition "des chemins pour créer" réalisée par le CIJB avec le concours du Crédit Agricole, mise en forme et illustrée par Yves Montagne, montrait avec humour toutes les questions qu'il faut se poser pour monter "son affaire" ! Un peu plus loin, les visiteurs pouvaient rencontrer et discuter avec des jeunes créateurs qui avaient franchi le pas. On pouvait voir des entreprises de toutes sortes comme l'agence FI pour la publicité, des représentants d'une coopérative dont l'activité est l'élevage de porcs, ou encore un paysagiste qui a déjà 7 salariés, enfin des jeunes ayant repris un métier traditionnel mais version 1985 comme secrétaire à domicile ou ébéniste.

La particularité de ces jeunes créateurs : ils ont tous moins de trente ans et concrétisent leur propre structure d'emplois avec parfois un peu de risque mais surtout beaucoup d'efforts. Et ça marche ! Les objectifs des organisateurs : faire prendre conscience de la nécessité de la pérennité d'une entreprise, faire rencontrer des jeunes créateurs d'entreprises avec des décideurs économiques ou encore faire connaître les initiatives des jeunes, a été atteint. Ces forums auront été des journées de foisonnement d'idées d'où sont ressorties des actions concrètes : des jeunes ont pu déposer aux bons interlocuteurs des projets d'entreprises qui, nous leur souhaitons, verront sans doute jour prochainement. Ceux-là en tout cas sont repartis avec l'avenir en plus !

JACQUELINE OLIVIER



L'INFORMATIQUE DANS LA RÉGION

Matériels et Logiciels

VENTE OU LOCATION

SILMM Services Informatiques Logiciels Matériels Maintenance 24C du Mourillon - BP 39 56530 QUEVEN - Tél. (97) 05.24.34

SODEXHO-FRANCE

SODEXHO est une entreprise prestataire de services de restauration collective bien connue dans l'Ouest de la France. Son implantation en Bretagne remonte à une quinzaine d'années déjà et aujourd'hui plus de cinquante entreprises, administrations, écoles et hôpitaux lui renouvellent chaque jour leur confiance. Mais depuis la signature du premier contrat de gestion à LANDERNEAU, SODEXHO a beaucoup évolué. On peut même parler de MUTATIONS permanentes...

SODEXHO aujourd'hui

En fait, l'environnement économique du restaurant, l'évolution des attentes de nos convives et du style de vie du français incitent tout le personnel de l'entreprise à être constamment « à jour ». Si SODEXHO occupe en 1985 une position de leader en France, c'est sans doute parce qu'elle a su mieux que les autres, coller à la réalité quotidienne, promouvoir une gestion dynamique, une information nutritionnelle, et surtout s'adapter aux besoins des différents types de clientèles et à l'évolution des goûts de ses convives...

Une segmentation de nos principales activités se fait progressivement en place pour faire en sorte que cette spécialisation rap-

proche nos compétences multiples de la spécificité de nos clients. Car la principale préoccupation de l'entreprise est de demeurer à « L'ÉCOUTE DE SES CLIENTS » en développant le professionnalisme de ses équipes sur le terrain et en fixant avec chaque responsable de la vie de nos contrats, des OBJECTIFS de PROGRES. Ces objectifs sont, bien sûr, de nature à améliorer la prestation alimentaire (variété et originalité) pour que celle-ci « accompagne » l'évolution de la composition du repas de nos convives mais aussi ils visent à améliorer les conditions techniques de travail des équipes en cuisine. Vous comprenez que l'outil de travail conditionne pour une grande part le niveau de productivité et d'hygiène du service de restauration. Sur le premier point, SODEXHO intervient de plus en plus souvent en tant que conseiller et en ce qui concerne l'hygiène visible et la qualité microbiologique des aliments mis en œuvre, SODEXHO Rennes, développe une politique ambitieuse d'information et de formation en relation avec chaque Direction Départementale des Services Vétérinaires. Cette démarche volontariste est suivie par la Responsable Hygiène et Nutrition basée à RENNES.

SODEXHO s'intéresse également aux nouvelles technologies que ce soit dans le domaine du paiement par carte informatisée ou dans celui de la production culinaire où l'utilisation rationnelle de matériels et équipements à hautes performances permet d'envisager dans certains cas, des baisses significatives de coûts de fabrication. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons avoir avec nos fournisseurs locaux des relations de partenaires, associés à cette quête de QUALITE et d'INNOVATION. L'acheteur de la région est le garant du respect rigoureux du cahier des charges de produits livrés par eux, auprès du grand SODEXHO.

Cet homme ou cette femme a un rôle déterminant dans la vie de l'entreprise car il est le représentant permanent de son savoir faire et, est en quelque sorte l'ambassadeur auprès de nos clients. C'est lui qui anime son équipe, fait en sorte que le potentiel de chacun puisse s'exprimer dans la meilleure ambiance possible et pour le mieux-être du client.

Une équipe à l'écoute du client.



Directeur Régional : J. PINCEMIN
Secrétaire : C. BASSON
Chefs de secteur : O. DUCHARDNE, F. GAUTHIER, J.P. NGUYEN VAN QUI, N. LETNEZ, M. CHALVIN, A. POUJADE, D. VERDIER, P. BOUHOURS

Responsable Nutrition Hygiène : O. DUCHAIGNE
Acheteur : F. GAUTHIER
Formateur : F. GAUTHIER
Attaché Commercial : F. GAUTHIER
Responsable de secteur : J. P. NGUYEN VAN QUI

LES PRIX DU CREDIT LYONNAIS «INNOVER POUR EXPORTER»

Le projet de l'Innovation (INODEV) dans le cadre d'un accord d'aide ou de financement. Le concours est également ouvert aux entreprises ayant bénéficié de Prêts Spéciaux aux Investissements (rubrique : industrialisation de l'innovation) distribués par le CEFME, le Crédit National ou les Sociétés de Développement Régional. Les "Prix du Crédit Lyonnais" récompensent, comme en 1983, les entreprises dont les projets seront jugés les plus intéressants en fonction du caractère de l'innovation, de son incidence sur le plan de l'économie régionale et de ses perspectives de débouchés ou retombées commerciales tant en France qu'à l'étranger. 49 prix seront d'abord décernés au niveau régional : 15 prix de 40 000 F pour la région Ile-de-France-Crédit Lyonnais, 17 premiers prix de 40 000 F et 17 seconds prix de 25 000 F pour les régions de province du Crédit Lyonnais. Un jury national sélectionnera ensuite parmi les 32 lauréats régionaux trois entreprises auxquelles seront décernés le grand prix national de 150 000 F, un 2e prix de 100 000 F et un 3e prix de 50 000 F.

Un demi-millénaire d'imprimerie en Bretagne

1440 : Gutenberg invente l'imprimerie en Allemagne. Moins d'un demi siècle plus tard, en décembre 1484, dans la Bretagne indépendante, Jean de Rohan fait construire sur ses terres de Bréhaud-Loudéac le premier atelier. On a donc fêté le 5ème centenaire de l'arrivée de l'imprimerie en Bretagne à Rennes-ville en 1845. Au rez-de-chaussée de la Bibliothèque Centrale, rue de la Bordière, plusieurs dizaines de vitrines abritent des trésors inestimables. Un livre de 7 feuillets, 355 vers anonymes, dont le titre est "Le Trépasement de la Vierge", à côté d'autres incunables bretons : le premier gros volume a été imprimé, 320 feuillets, par Bellesculée, c'est une "Coutume de Bretagne". Le premier atelier naissant fut établi seulement en 1493. Six ans plus tard, événement : "Le Catholicon", dictionnaire

breton-français-latin imprimé par Jean Calvez (il a mis les "armes" de son art sur l'ouvrage). Lors de l'inauguration de l'exposition, présidée par Edmond Hervé, l'accent a été mis sur l'importance des dynasties d'imprimeurs à Rennes, d'abord des Vatar, puis des Oberthur. Venu de son Strasbourg natal, en 1838, François-Charles développa considérablement les imprimeries, que l'on voit encore rue de Paris. Il existe d'ailleurs à Rennes beaucoup de ses descendants en ligne directe. Les billets de la Banque de France et le fameux Calendrier des Postes sont sortis des presses d'Oberthur durant des décennies. Oberthur employa, au début du XXème siècle, plus de 1 000 ouvriers. Aujourd'hui, l'édition bretonne est plus éparpillée, mais assez vivace (Coubourg, "Ouest-France" à Chanteprie,



Cette exposition qui durera jusqu'au 28 février, se tient à la Bibliothèque Municipale de Rennes, 1, rue de la Bordière (tous les jours sauf le dimanche de 9 à 12 h et de 14 à 18 h 30). Des visites commentées peuvent être organisées (téléphone au 099 63 05 33).
A cette occasion la Bibliothèque de Rennes a publié un catalogue de 80 pages, abondamment illustré qui constitue un panorama très intéressant de 500 ans d'imprimerie en Bretagne. Tel devrait intéresser les amateurs de livres et les enseignants. Il est en vente au prix de 40 F. On peut le commander par correspondance, au prix de 50 F (40 F + 10 F pour envoi) à la Bibliothèque Municipale (1, rue de la Bordière, 35042 Rennes).



JUDIKAEL : 3 MOIS DE TOURNÉE AU QUÉBEC

Il est poète et chanteur, breton et gallo. Et bien d'autres choses encore. Judikael joue plusieurs cartes. On lui doit des recueils de poèmes, des soirées de contes, des stages de danses, des émissions culturelles sur des radios locales... autant d'occasions pour lui de faire découvrir la culture bretonne sous ses formes les plus diverses.

Aujourd'hui, il décide de partir au Québec pour faire partager aux enfants des écoles et aux adultes des villes et des villages la richesse de ce patrimoine. Un projet qu'il mûrit depuis plusieurs mois et dont il nous parle.

A.M. - Avant de parler du projet québécois, parlons contes et livres : quoi de neuf au pays de Judikael ?

J. - Judikael, voilà deux ans que j'ai fini d'écrire un conte poétique "Fanch et le binou maik". Il devrait sortir cette année aux éditions Ipomee à Moulins.

A.M. - Et côté spectacles ?

J. - Jusqu'ici, les spectacles ont suivi la sortie de mes recueils. Alors, il faut attendre. Par contre, je continue les animations en milieu scolaire et dans des esprits. J'ai un projet important puisque je compte partir trois mois dans les écoles du Québec pour des animations en poésie, conte et chant traditionnel ; dans les centres culturels également avec des soirées d'animation en danses bretonnes et des week-ends de stages comme à Toronto et Ottawa.

A.M. - Une telle tournée ne doit pas s'organiser facilement ?

J. - Non, c'est grâce à différents contacts que j'ai là-bas et à une amie québécoise d'origine bretonne d'ailleurs que je peux mettre cela en place. Mais le principal problème reste l'argent pour couvrir les frais (voyage, affiches, location de voiture... sans parler du casse-croûte quotidien). C'est pour cela que je suis actuellement à la recherche d'entreprises qui accepteraient (en quelque sorte) de me sponsoriser. Cela se fait pour la voile ou pour l'automobile. Pourquoi des chefs d'entreprises bretons ne sponsoriseraient-ils pas la poésie bretonne et la danse. Après tout, c'est une image de la Bretagne que je vais transporter là-bas. Pourquoi ne s'associerait-elle pas à l'économie ? En allant là-bas, je serais ravi de faire de la publicité aux entreprises bretonnes.

A.M. - C'est un appel ?

J. - Tout à fait et j'espère qu'il sera entendu car j'ai bien le sentiment, en partant au Québec et au Canada, d'être l'ambassadeur d'une région qui a beaucoup de choses à dire et à faire.

Le professeur Per Denez docteur de l'Université du Pays de Galles

L'Université du Pays de Galles, qui regroupe les universités de Bangor, Cardiff, Lampeter, Swansea et Aberystwyth, vient de rendre publics il y a quelques jours les noms de 9 personnalités auxquelles elle a décidé de décerner cette année un Doctorat honoris causa au cours d'une grande cérémonie officielle qui se tiendra à Cardiff le 27 juillet. Parmi elles, 8 personnalités britanniques (dont deux membres de la Chambre des Lords) et un nom bien connu en Bretagne, celui de notre ami le professeur Per Denez qui sera fait docteur en Lettres "en reconnaissance des services rendus à la culture bretonne et aux liens culturels entre la Bretagne et le Pays de Galles".

Né à Rennes en 1921, Per Denez est une des figures de proue du mouvement culturel breton mais aussi des relations interceltiques. Il compte d'innombrables amis en Cornouailles, en Ecosse, au Pays de Galles et en Irlande et il préside depuis des années la branche bretonne du Congrès Celtique International. Directeur de la Section de Celtique de l'Université de Haute-Bretagne à Rennes, auteur de manuels de breton très utilisés, animateur de plusieurs revues, dont *Armor-magazine*, il est également un écrivain de talent. Outre de nombreux poèmes et nouvelles, on lui doit plusieurs romans en langue bretonne. Le professeur Per Denez est aussi le président du Conseil Scientifique et d'Animation de l'Institut Culturel de Bretagne et le président de la Fédération Kuzul ar Brezhoneg (le Conseil de langue bretonne). Les lecteurs d'*Armor-magazine* en avaient fait "le Breton de l'année" en 1981.

LE 13 AVRIL, A LONDRES Scrif Celt '85 RASSEMBLEMENT DES ÉCRIVAINS ET DES ÉDITEURS EN LANGUES CELTIQUES

A l'occasion de la Foire du Livre de Londres (10-12 avril), la Ligue Celtique organise au Centre Gallions de Londres un colloque et une exposition consacrés à la création littéraire et à l'édition de livres et de revues dans les langues celtiques : breton, cornique, gaélique d'Ecosse, gallois, irlandais, mannois. Cette manifestation baptisée "Scrif Celt '85", est la première du genre. Elle devrait réunir de nombreux écrivains et éditeurs de livres et de revues des 6 pays celtiques et permettre de mesurer la vitalité respective des langues et cultures de 6 pays. Plusieurs écrivains et éditeurs de langue bretonne ont d'ores et déjà prévu d'y participer. Il est probable qu'elle donnera lieu, entre autres résultats concrets, à des décisions de droits pour la traduction et l'édition d'œuvres d'une langue celtique à une autre, ainsi qu'à des accords de co-édition, en particulier dans le domaine de livres d'enfants.

Renseignements auprès des organisateurs : Scrif Celt '85, "Los na Nialling", 30 Gresley Road, London N19 3JZ - ou auprès de l'Institut Culturel de Bretagne - Skol-Liell ar Vro, B.P. 66A, 35031 Rennes Cedex.



Avec Yvon Le Men, la poésie sort des livres

Né à Trégier en 1953, Yvon Le Men commence à écrire à 18 ans. Avant même que ne soient publiées ses premières œuvres, fasciné par le rythme, la musique des mots, il parcourt la France et l'Europe de récital en récital. Refusant le cliché de la solitude du poète, bannissant l'hermétisme de ses textes, il travaille avec peintres, musiciens et troupes de théâtre. Car pour Yvon Le Men, la poésie est expression... La poésie doit sortir des livres.

C'est dans cette optique qu'il produit, avec la coopérative Nevenec, un disque de ses poèmes, et qu'il monte successivement : "Le pays derrière le chagrin", "Il fait un temps de poèmes", "La marche au soleil", et dernièrement "A l'entrée du jour".

Yvon Le Men est présent partout... Il est de tous les festivals, de tous les congrès, du "trimestre" de Bourges à "Mythes et littératures" en Finlande, des "Tombées de la nuit" de Rennes au festival interceltique de Lorient, de La Galice à l'Autriche, de la Hongrie à la Catalogne.

Et puisque la poésie est pour lui art de communication, il se fait journaliste dans nombre de revues, acteur et danseur, dans le film de Renaud de Saint Pierre et Michel Lebris : "La légende de la ville d'Ys", homme de petit écran avec "Veni d'ouest" sur RFS Bretagne, et même la radio n'y échappe pas, puisqu'il participait cette année à la création d'émissions sur le thème de "la légende des villes englouties en Europe", en collaboration avec les anciennes canadiennes et finlandaises.

Il serait par trop fastidieux de citer les prix et distinctions qu'il a reçus en quelque dix années. Mais, tout de même, le prix Georges Brassens de la poésie, qu'il vient d'obtenir avec son dernier recueil : "A l'entrée du jour", c'est une référence de poids.

Dans sa dernière œuvre "A l'entrée du jour", Michel Lebris écrit : "c'est un poème en cinq chants et un écho : c'est un cheminement vers la lumière douce et bleue sur les traces d'autres poètes qui offrent au Monde d'autre Monde à partager avec celui ou celle qui tend l'oreille et le cœur".

Concours Silhons et Vagues

Le 3e concours international "Silhons et Vagues" organisé par Michel Léon s'adresse à tous. Tous âges et tous niveaux seront représentés. Les récompenses seront comprises 5 000 F de prix (4 pour la chanson, 1 pour la poésie) seront partagés entre les lauréats (diplômes d'honneur, disques, livres, médailles, édition des œuvres primées en livres ou en cassettes. Pour la chanson : enregistrement en studio professionnel de la chanson primée et participation aux récitals du palmarès prévu en mai 1985 à Saint-Malo).

Les objectifs de ce concours sont purement culturels : promouvoir et encourager la création et l'expression littéraire, poétique, artistique à travers la Chanson, la Musique et la Poésie.

* Renseignements : M. Léon, 4, avenue des Trois Chênes, 35400 Saint-Malo.

Université : allergie

Étant une ex-étudiante de la section de celtique de l'U.H.B. je ne peux rester sans réaction à la lecture de l'article paru dans *Armor Magazine* de janvier. ("Le Breton à l'Université : préoccupant"). Ceci n'est ni de l'ancien "combatantisme" ni du militantisme nostalgique, mais simplement une réaction sincère aux vues des effectifs d'étudiants inscrits dans la section de celtique.

Je n'ai pas la chance hélas de pouvoir participer au combat sur place, alors j'écris ceci en espérant qu'il sera lu et que chaque lecteur reprendra confiance en l'avenir du breton (quelle prétention ! eh bien tant pis).

Lors de mon inscription à l'U.H.B., en 1ère année, je voulais m'inscrire en breton pour mon LV de langue vivante. Mais, l'anglais m'était fortement conseillé. Alors gare !!

A l'aide d'une circulaire officielle, portant le tampon de l'U.H.B. posant le breton comme "langue vivante voire langue vivante étrangère et d'étudiants inscrits en breton", j'ai obtenu gain de cause au bout de 3 jours d'essai. Trois jours d'inscriptions pédagogiques pour que soit inscrit sur mon dossier, au crayon papier, "prévue pour le breton". A ce moment la personne qui enregistrait mon dossier m'a regardé et a dit "à vos risques et périls".

Quoi de plus encourageant n'est-ce pas ? Moralité j'ai suivi les cours. J'ai tenu bon.

Je sais que la structure est en mouvement dans les universités mais quand même ! Après tout ce qui a été obtenu par les battants Per Denez et les autres pour le breton, Gilles Morin, Laurent Notrot et autres pour le gallo, il ne faudrait tout de même pas faire marche arrière. J'ose rappeler que le breton est enseigné hors territoire breton, au Québec par exemple.

Je ne m'explique pas cette baisse d'effectifs des inscriptions en breton.

Est-ce de la "mouton de Panurge", de la mauvaise foi ou du désintéressement. Personnellement, je refuse de prendre ce dernier argument, qui ne peut en aucun cas être une excuse, pour moi.

J'ai passé deux ans, deux jours par semaine dans la section de celtique. Je n'arrive pas à croire qu'elle soit déserte. On était bien là-haut,

au 4ème. Il y répétait une petite chose indécryptable qui redonnait envie d'apprendre. Chose qui est rarement ressentie dans les autres U.E.R. où l'on a plutôt tendance à subir. Je me rappelle la 1ère année de cours de gallo. Ah ! pas tristes celles-là. Les plus courageux étaient là. Ils ont tenu. Ils ont gagné. Mais alors ! Je ne vous raconte pas "l'incertitude totale - est-ce que ça va être accepté ? Est-ce que des étudiants vont venir assez nombreux pour que ça marche ? Est-ce que le prof va être rémunéré ? Eh oui ! (remarque, c'était du pareil au même chez les bretonnants). Vive le bénévolat ! Plus on leur en fait sans rien demander ou en ne le demandant pas trop fort, et plus ils en profitent. Ils ont commencé comme ça, et bien qu'ils commentent ! c'est leur problème. Nous on est Français. D'accord le problème du breton et du gallo ça nous touche, mais vous savez, on n'est tout quand même un peu (plutôt plus que peu). C'est sûrement comme ça qu'on aura quelque chose tiens !

Je n'accuse ici personne et je ne voudrais pas que cela soit pris en tant qu'accusation. La question est de savoir si l'on doit se faire mouton ou loup.

Je trouve que le mouton a fait son temps. Il est grand temps de montrer les dents. Et ça je ne le dis pas à ceux qui se battent déjà et depuis longtemps pour le breton auquel j'associe le gallo (origines obligées).

Mais je le dis à tous ceux qui ont hésité ou hésitent encore à faire valoir leur droit à une langue régionale reconnue, enseignée par des profs formés. Pour que l'impossible se fasse il faut des étudiants en breton, un DEUG et un CAPES.

C'est toujours trop facile de baisser les bras dans ces cas là.

Ah, à vous de jouer puisque vous êtes sur place.

Voilà, c'était ma signature à la pétition pour la défense des petites sections et particulièrement celle de celtique.

Dans l'attente de lire prochainement le compte rendu vainqueur, je dis bonne chance à Per Denez et Gilles Morin et les leurs.

MARIE-CLAIRE MÉHEUX
* Ceci vous choque, envoyez vos commentaires au journal qui transmettra.

Lamballe, Quimper, Nantes, etc.).

Aux hasards des vitrines, de 1485 à nos jours, le vitruveur s'arrête devant des ouvrages qui farent les joyaux de l'abbaye maintenant en ruines de Lanthéaek, près de Plémet, une "Institution au Droit Français par rapport à la Coutume de Bretagne", de Perchambault (chez Pierre Garnier, 1695), un curieux "Terrier de la partie incendiée" de Rennes (on sait que le Grand Incendie eut lieu en 1720), imprimé par Jean Garnier en 1739, etc. Et il y a de tout, même des affiches, comme celle signée du maire en août 1870 au moment de l'invasion prussienne. Des programmes à profusion aussi, comme ceux des Fêtes des Fleurs, des des dernières eurent lieu, présidées par le journaliste Charles Frédoeur, dans les années 60. Les ouvrages exposés appartiennent à des Bibliothèques (celle du Grand Séminaire, par exemple, car les premiers volumes imprimés étaient des Bibles, "l'imitation de Jésus-Christ", vies de saints...) et à des Musées. La Bibliothèque s'enrichit grâce au dépôt légal d'imprimeur, aux dons et legs, aux achats évènement, enfin, aux saisies révolutionnaires.

A l'entrée de la galerie, on peut voir ce que Melle Poullias appelle les "soutpors de l'écriture et de la fabrication des manuscrits". Autre curiosité : l'encrier vert de Paul Fival (le père ou le fils ?), objet du reste fort banal ; mais l'auteur du "Bossu" était, il y a peu, le seul écrivain rennais de naissance.

JACQUES DAPILLY

Prix de poésie

Le jury du prix de poésie "Flammes Vives 1984" a couronné le recueil la Féerie de la mer, de Suzanne Carpentier.

Une vingtaine d'autres envois ont été également distingués dont un poème figurant dans le prochain Cahier Poétique de Flammes Vives. Parmi eux ceux de Guy Messé, de Rennes, de Jeannette Grevier, de Trebréden, et de Françoise Le Gall, de Brest.

* Le 1er prix Louis Guillaume du poème en prose a été attribué au 28 tour à Jean Laurant pour son recueil "Jamas" (édit. Saint Germain des Prés). Ont obtenu des voix au 1er tour Jacques Gaze et Emilienne Kerhoas et au second Jacques Gaze. Le prix consiste en un séjour de 5 jours à Ploshabenne (Hôtel Le Barbu, face à l'île de Bréhat, île de l'enfance du poète Louis Guillaume). Le 12e prix sera décerné en décembre 1985. Rens. : "Les Amis de Louis Guillaume", 31, rue des Blancs Manteaux, 75004 Paris.

Les lectures de Yann Brekilien

LES BATEAUX EN BOUTEILLE

En règle générale, je déteste la poésie qui n'a pour sujet que l'auteur lui-même, cette poésie égocentrique, si abondante aujourd'hui, où les atrocités commencent par "Je" ou "Moi", comme s'il était indigne d'un poète de s'éventrer plus loin dans la conjugaison que la première personne du singulier. J'aime la poésie ouverte sur la beauté de la création, sur les choses et les êtres, sur l'infini, sur le merveilleux. Mais il n'est pas de règle qui ne souffre exception. Dans son dernier recueil, "Les Bateaux en bouteille", Gérard Le Gouic parle beaucoup de lui, conjugue beaucoup à la première personne, et pourtant ses poèmes ne ravissent.

Les bateaux qu'il met en bouteille, ce sont des images de lui-même, il contemple son reflet dans l'eau et il voit plus vrai que nature. Il n'épêche que l'on n'a pas l'impression de poésie en vase clos. Ses bateaux en bouteille, ils laissent leurs amars et prennent le large. A travers ses demi-confidences toutes subjectives, il nous fait attendre à l'universel. Il nous parle de Gérard Le Gouic, oui, mais c'est pour nous amener à suivre son regard sur les choses et les êtres. Ainsi, c'est son cœur qui nous parle des oiseaux, des chiens, des chevaux de labour, des arbres, des ruisseaux, de la mer. Il nous ouvre des perspectives sur l'infini et le merveilleux. On est étonné de tout ce qu'il arrive à faire tenir dans un poème d'une ou deux douzaines de vers. Il prend toute la vie entre ses mains et la concentre sur sa page en images qui frappent.

Cors'q'j parle de la Bretagne, il le fait avec une rare force. Ce n'est pas la Bretagne des coffres de dentelle et des gracieux larynx, mais celle qui pousse et qui souffre, la Bretagne des fermes où l'on se parle sans dire un mot". Il en évoque avec des mots qui font choc la virile beauté qui s'en est allée et il des accents après pour la défendre, sans lyrisme ni outrances. "Vous souvendrez-vous de mon pays quand ses frontières seront en arêtes couchées ? Vous souvendrez-vous de ses hommes aux identiques blessures qui rouvrent leurs chants, mais qui refusent la silence des incomplètes guirlandes ?" Et encore : "Pays voisin qui se voudrait le mien, je cherche ce que tu m'as donné et je ne trouve rien".

Il y a beaucoup de mélancolie dans la plupart des poèmes de Gérard Le Gouic qui est un homme bien plus sensible qu'il ne veut le paraître et que l'on sent blessé par la vie. Mais cette mélancolie n'est pas misère, elle est rude et discrète et d'autant plus émuante.

"Les Bateaux en bouteille" ? Un livre admirable d'un très grand poète. Gérard Le Gouic, *Les Bateaux en bouteille*, 205 pages, éd. Telen Arvor, 28, place St-Corentin, Guimptier.

LA NUIT BLEU MARINE

Qui ne connaît Yann Le Men comme un poète ne rassemblant à aucun autre, un poète allant son chemin en récitant de longues tirades de rive et d'adoration émaillées de belles images ? Yann Le Men, un être pénétré de poésie jusqu'à la moelle de ses os. Mais voici que nous découvrons aujourd'hui Yann Le Men conteur.

Bien sûr, si nous avait déjà montré que savait écrire en prose y avait toujours quelques pages de prose dans ses recueils de poèmes. Ainsi de celles qu'il intitule "Echos" dans sa plaquette "A l'entrée du jour". De la prose, d'ailleurs, ou il y a autant de poésie que dans ses poèmes. Mais il s'agissait pas de récits.

"La Nuit bleu marine", par contre, est un récit. Un conte. Vous aimez les contes ? Moi aussi. Il s'agit d'un conte à la fois symbolique et merveilleux, une sorte de rêve, mais un rêve riche de sens. Bref, un vrai conte. La poésie y est largement présente, on s'en doute bien, ce qui n'empêche pas le récit d'être parfaitement construit, se déroulant avec cette rigueur non exclusive de fantasme qui était le grand art de nos vieux conteurs. Le thème du conte, son reflet dans l'eau et il voit plus vrai que nature. Il n'épêche que l'on n'a pas l'impression de poésie en vase clos. Ses bateaux en bouteille, ils laissent leurs amars et prennent le large. A travers ses demi-confidences toutes subjectives, il nous fait attendre à l'universel. Il nous parle de Gérard Le Gouic, oui, mais c'est pour nous amener à suivre son regard sur les choses et les êtres. Ainsi, c'est son cœur qui nous parle des oiseaux, des chiens, des chevaux de labour, des arbres, des ruisseaux, de la mer. Il nous ouvre des perspectives sur l'infini et le merveilleux. On est étonné de tout ce qu'il arrive à faire tenir dans un poème d'une ou deux douzaines de vers. Il prend toute la vie entre ses mains et la concentre sur sa page en images qui frappent.

Cors'q'j parle de la Bretagne, il le fait avec une rare force. Ce n'est pas la Bretagne des coffres de dentelle et des gracieux larynx, mais celle qui pousse et qui souffre, la Bretagne des fermes où l'on se parle sans dire un mot". Il en évoque avec des mots qui font choc la virile beauté qui s'en est allée et il des accents après pour la défendre, sans lyrisme ni outrances. "Vous souvendrez-vous de mon pays quand ses frontières seront en arêtes couchées ? Vous souvendrez-vous de ses hommes aux identiques blessures qui rouvrent leurs chants, mais qui refusent la silence des incomplètes guirlandes ?" Et encore : "Pays voisin qui se voudrait le mien, je cherche ce que tu m'as donné et je ne trouve rien".

Voici donc Yves l'aveugle qui se lance seul dans la quête de Marie-Anne. Parce qu'il a le cœur candide et sans crainte, il est assis par le loup (c'est l'homme qui est un loup pour l'homme, ce n'est pas le loup) et affronte victorieusement l'homme au regard vide dont les yeux désespèrent tout ce qu'ils rencontrent. Le loup le conduit jusqu'à la clairière où vit Marie-Anne, la source d'eau fraîche sur son lit de cailloux. Elle l'attend, les poches aveugles de tous les pays viennent boire son eau et chercher leurs yeux qui dorment au fond de son ruisseau. Elle lui raconte sa vie, son long voyage jusqu'à la mer, son amitié avec un dauphin, sa visite au vaisseau fantôme. Elle se donne à lui et il est tellement heureux qu'il ne désire plus que vivre près d'elle éternellement. Mais il est venu chercher la source d'eau dont elle détient le secret. Elle pleure et il boit ses larmes. Alors la source s'évapore dans la terre.

N'est-ce pas un très joli conte ? Il est raconté de façon charmante et - ce qui ne gâte rien - fort joliment illustré de dessins à la plume de Tangy Dohola.

SOPHIE & BRUTUS

L'année Victor Hugo s'ouvre sous d'heureux auspices. Si tous les livres qui se vont pas manquer d'être publiés en 1988 sur le poète et sa famille sont

de la qualité de celui de notre compatriote Marjaly Bertaout, les amis de la littérature seront gâtés. "Sophie & Brutus", c'est l'histoire des parents de l'auteur des "Contemplations" jusqu'à leur mariage. Comme celle de tous les contemporains, puisqu'il est connu la Révolution, la Terreur, les guerres de la Chouannerie, l'existence de Sophie Trébuchet et de Léopold dit Brutus Hugo est fort mouvementée. Pour sa gloire personnelle, Victor Hugo leur a écrit une légende, présentant sa mère comme une royaliste qui apportait son aide généreuse aux chouans et faisait échapper les prêtres réfractaires à la fureur des Bleus, mais qui s'est éprise d'un chef du parti adverse, le héros au sourire si doux pour les beaux yeux de qui elle s'est ralliée à la République. Marjaly Bertaout a été aux sources, s'est penchée sur les documents et elle retrace la vérité. Sophie Trébuchet, nous révèle-t-elle, n'a jamais été "vendue", n'a jamais servi le parti de la Révolution et son grand-père séjournait même au Tribunal révolutionnaire à l'époque des nouvelles organisations par Carrier. Elle-même avait été élevée par sa tante, Mme Robin, dans les idées nouvelles, celles des encyclopédistes et des philosophes. Quant à son mariage avec l'adjutant-major Hugo, il faudrait beaucoup de bonne volonté pour y voir l'épilogue d'une belle histoire d'amour. L'officier - un jousaure pas trop regardant jusqu'alors sur la qualité de ses conquêtes - était, effectivement, tombé amoureux d'elle, mais de son côté, ce qu'elle voyait dans le mariage qu'il lui offrait, c'était une occasion inespérée de mettre fin à un célibat qui se prolongeait. Elle avait vingt-cinq ans, il était donc plus que

Marjaly Bertaout nous fait admirablement saisir la psychologie des personnages qu'elle étudie et nous raconte de façon très vivante les événements locaux auxquels ils ont été mêlés. Son livre est une mine au point de vue historique, elle y fait preuve de connaissances étonnantes. J'en admire le travail de recherches qu'elle a accompli. La Nous sommes particulièrement concernés, nous Bretons, puisque c'est une page de l'histoire de notre pays. Sophie Trébuchet était bretonne. Et on devine combien l'a été intéressé d'apprendre que c'est à Blain, pays de ma famille, que le major Hugo se trouvait en garnison quand la pression des chouans a obligé son bataillon à se replier sur Châteaubriant où il allait rejoindre Sophie. Si les Chouans avaient été moins nombreux à Blain, ou moins bruts, Victor Hugo n'aurait jamais vu le jour.

Marjaly Bertaout, *Sophie & Brutus*, 220 pages, préface d'Hervé Le Boterf, éd. France-Europe, 68 F.

LE CHEVAL

Des livres sur le noble animal qui, n'en déplaise aux mères de Buffon, a conquies l'homme plus qu'il n'a été conquis par lui, il en existe des quantités. J'en ai même écrit moi-même, sans prétendre faire la œuvre d'originalité. Il n'y en aura jamais trop car, lorsqu'on a dans le sang la passion du cheval - et nombreux sont en Bretagne

ceux qui l'ont - on ne se lasse pas d'entendre parler de lui. Le sujet semble inépuisable. Mais l'ouvrage que vient de publier Michel-Antoine Lebanc diffère totalement de tous les autres. Le cheval dont tous les auteurs nous ont toujours entretenu depuis qu'il existe une littérature équestre, c'est tout bonnement le cheval domestique, le cheval libre de course ou de labour. Michel-Antoine Lebanc, lui, nous entretient du cheval sauvage ou des semblaibles. Que trouvais-nous de lui ? A vrai dire, à peu près rien. Il faut à quelques savants et à l'auteur lui-même de longues observations, de patientes recherches pour arriver à dégager la psychologie de l'animal en liberté, ses relations avec l'environnement. Ce qu'il nous découvre se lit comme un roman. Et c'est, en réalité, un roman, le roman d'amour des étalons et des juments, le roman de l'enfance des poulains, le roman des relations affectives et des rivalités au sein des hardes sauvages. C'est passionnant.

(Michel-Antoine Lebanc, *Le Cheval*, 334 pages, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 105 F.)

LE TAUPEUR DE BIÈVRE

Comme il avait été annoncé, le troisième tome de "La Braconnière" de Marion Rome-Abgrall, vient de paraître. Il est très attachant. Je disais, dans mon compte-rendu des deux premiers tomes (*Armor n° 178*) qu'on attendait ce 3^e tome pour savoir si l'héroïne, Anne Mazé, reverrait l'aristocrate dont elle est éprise et qui n'est autre que le hobereau de son village des Monts d'Arrée. Et bien oui, elle le revint - mais trop tard pour que leurs destins puissent se rejoindre. Les événements l'ont conduite à épouser sans amour un artiste-peintre raté qui sombre dans l'alcoolisme. Anne et son hobereau retrouvés sont passionnément épris l'un de l'autre mais ne cessent de s'entredéchirer. Ils laissent passer les occasions de s'abandonner à leur tendresse. Le moment finit cependant par arriver où elle se donne à lui sauvagement, furieusement. Mais quand, par la suite, ils se revirent, ce sera pour se faire encore plus mal. Les deux se détestent. Anne est mère d'une petite fille et se fait entretenir par son mari amant, vieux sénateur débauché, pendant que son mari court la préfecture en Italie. Elle est revenue à la Cour, elle monte à cheval au Bois de Boulogne, et elle même une vie insouciante et frivole, malgré son chagrin. On est en 1858, l'ombre de la guerre se profile à l'horizon et l'héroïne annonce qu'elle va bientôt quitter le monde.

De quel action peut-il bien s'agir ? Ce sera le tome IV qui nous le révélera. En attendant, nous restons sous le charme du tome III. La psychologie des personnages y est dessinée de main de maître, toute la vie sous le Second Empire, aussi bien à Paris que dans les campagnes bretonnes est évoquée avec vérité et de façon très colorée. C'est un beau roman.

(*Le Taupieur de Bièvre*, 286 pages, éd. Encres, 75 F.)

YANN BREKILIEN

"Dictionnaire classique français-breton" de Le Gléau

Il y a un peu plus d'un an paraissait le 1^{er} tome de l'œuvre monumentale de René Le Gléau : son dictionnaire classique français-breton. Le 2^e tome couvre la lettre C et le début de la lettre D en un élégant volume, d'une présentation très soignée regroupant 350 pages à la typographie serrée. L'auteur a consacré 20 ans de recherche à la constitution et à l'exploitation des 500 000 fiches qui ont servi à la mise au point de cet ouvrage capital. Les élèves des cours de breton qui ont eu l'occasion de consulter le début de ce dictionnaire se montrent enthousiastes et apprécient l'intérêt des exemples bien choisis qui permettent d'acquiescer de façon précise le sens des nuances, toujours si délicat dans l'étude d'une langue. De plus, les étudiants y acquièrent une connaissance approfondie du patrimoine culturel breton. Aucune bibliothèque bretonne digne de ce nom ne peut se dispenser de compléter ce dictionnaire classique français-breton. (Ed. Al Liamm, Dictionnaire classique français-breton, vol. II (C. Debla) 1 volume 100 F. - sous réserve Quélé, 47, rue Notre-Dame, Guingamp + 15 % pour expédition).

Les algues connaissance, utilisation, culture

Cet ouvrage de Jacques Ribier et Jean-Claude Godineau permettra d'identifier précisément et facilement, grâce à des clés simples de détermination, les algues du littoral de la Manche et de l'Atlantique, mises au point et testées par les auteurs au cours d'une dizaine d'années d'enseignement. Les notions fondamentales concernant l'écologie, la morphologie, la reproduction et la classification des algues y sont clairement exposées.

Les diverses utilisations des algues (friches ou non) en médecine, agriculture, élevage et dans l'alimentation humaine sont aussi évoquées : la culture des algues, leur développement en Extrême-Orient, et son avenir completent cette initiation au monde des algues. 61 pages de reproductions d'algues seches (122 espèces représentées) et esthétique : 51 photographies en couleurs (53 espèces représentées). (160 F. - Ed. Flammarion).

PRATIQUE

* TESTAMENT OU DONATION ? par Suzanne Lanterne. Un choix juridique dont on connaît souvent mal les données - comment faire, comment choisir ? Les modèles-types. Un ouvrage à la portée de tous. (Ed. *du Puits Fleuri*, 77550 Héric).

B.D.

* GAIL, par Philippe Drulllet. C'est un peu défilant mais plein de poésie : à la lumière arriérée-elle l'invasion de l'univers par les forces du mal. Une fiction qui ressemble fort à un appel pour la survie de l'humanité. (Ed. Dargaud).

COLLECTION 16/22 - Cactus Joe, par Georges Wolinski : qui s'y frotte s'y pique vraiment. Toute une série de nouveaux Petants, de Ch. M. Schulz : Snoopy patineur, arbitre, l'infaillible, la St-Valentin, joyeux Pâques, présidentiel, détective... Deux Andy Capp : *Moi, faignant*, et *Il y a de l'embauche*, par Reg Smythe - *Hiva pupa* !, un nouvel Achill Taton - Deux Hagar Dinar ! *Winkas, hains les coeurs* ? et *A la vôtre - Drôle d'our pour les as*.

LIRES

par YANN POLVET



"Un cercle celtique" REFLEXIONS SUR LE "MOUVEMENT DES CERCELES" EN BRETAGNE

La section "Musique et danse" de l'Institut Culturel de Bretagne vient de publier un ouvrage, en collaboration avec le Cercle Celtique Breux de Loriet. Ses auteurs, Mikael Michéau-Vernez, ancien président de cette Association, et Jean-Jacques Vally, vice-président actuel. Ce "document", basé essentiellement sur des témoignages, comporte deux thèmes bien distincts, mais intimement liés entre eux. D'une part, les réflexions qu'inspirent à une vingtaine de personnalités bretonnes (1) les 35 dernières années du "Mouvement des Cercles Celtiques" et cela afin de connaître l'ambiance, l'évolution et l'avenir possible de ce secteur de la Culture bretonne.

D'autre part, la vision particulière de la presse, du journaliste qui relate, critique, mais aussi photographie les événements et le cheminement des Cercles. Les auteurs montrent ici le cas du Cercle Celtique Breux, de la guerre à aujourd'hui. C'est un éclairage sur l'extériorité de celui-ci dans son ouverture et sa participation à la vie culturelle lorietaise.

Les intervenants ont accepté de répondre à 4 questions qui leur ont été posées. Ils le font en toute liberté d'esprit et d'opinion. Cela donne un essai de synthèse du déroulement et de l'esprit de ce "Mouvement" qui passonnaire notamment ceux qui n'ont pas connu la période 1940-1970 et ceux qui s'intéressent et s'interrogent sur l'avenir des Cercles Celtiques.

Cet ouvrage compte 206 pages, 21 x 29,7, pour un tirage limité de 500 exemplaires. Il est en vente à l'Institut Culturel de Bretagne, 3, rue Marteno, BP 306, Rennes, pour le prix de 70 F + 15 F de port.

(1) Yann Brekilien - *Per Denez* - *Yv. Guézel* - *J. Guernig* - *G. J. Hauetier* - *A. Henri* - *J. Kiffner* - *R. Le Grand* - *S. Noblet* - *R. Michéau-Vernez* - *P. Y. Moig* - *P. Mostarac* - *P. Moun* - *R. Omnes* - *J.P. Pichard* - *G. Poyan* - *J.P. Touche*.

HISTOIRE

* PETITE HISTOIRE DES GUERRES DE VENDEE, par Henri Severn - Une évocation vivante et passionnée de l'épopée vendéenne (D.P.F., Ed. de Chiré).

REVUES

* ERE - Dans le n° 18, une longue nouvelle "polonaise" d'Alain Gué, de nombreux poèmes et des compositions de Gisèle Jean-Nimous (25 F - 14 bis, la Froideville, 22410 Trevenec).

Bibliographie de la langue et de la littérature bretonnes

Tous ceux que la langue et la littérature bretonnes intéressent sont confrontés en permanence à l'éparpillement des références, au maquis des revues et des articles. Pour la première fois, un volume réunit la bibliographie courante de l'ensemble des publications qui ont été consacrées à la langue et à la littérature bretonnes au cours d'une période de dix ans, qui s'étend des années 70 aux années 80. Il s'agit d'un nouvel ouvrage de Fanch Brodic - *Langue et littérature bretonnes - Bibliographie, 1973-1980*.

Plus de 2.500 références d'ouvrages et d'articles, plus de 1.000 auteurs y sont recensés et classés dans toutes les disciplines : toponymie et dialectologie, grammaire, phonétique et lexicographie, pédagogie et histoire, chanson, théâtre, ethnologie, littérature, etc...

Ce travail présente une vue d'ensemble de la production écrite concernant la langue et la littérature bretonnes pendant dix ans. Il constitue une monographie détaillée du breton et de tous les débats dont il est l'objet. A ce titre, il sera une source documentaire indispensable aux enseignants, chercheurs, étudiants, bibliothécaires, documentalistes, etc..., utile aux bretonnais comme à tous ceux qui se sentent concernés par le breton.

L'auteur : après avoir été documentaliste au Centre de Recherche Bretonne et Celtique à l'Université de Brest de 1969 à 1975, Fanch Brodic a été responsable des émissions en langue bretonne à la radio et à la télévision jusqu'en 1982. Il présente actuellement comme journaliste les émissions d'informations en breton *An Taol-lagad* sur FR3. Il est l'auteur de *Al Libertieren Hug ar Breconeg*, une étude de presse pour laquelle il a obtenu en 1983 le prix Per Roy de l'Association des Ecrivains Bretons sur "Brug", la revue littéraire publiée par Emile Masson en 1913-1914.

La *Bibliographie de la langue et de la littérature bretonnes* vient de paraître sous une couverture originale de Josée Huetoual, aux éditions Bruel Nevez, 6, rue Beaumarchais, 29200 Brest.

ROMANS

* ROMANS TERRIFIANTS - 950 pages d'œuvres de Horace Walpole, Ann Radcliffe, M.G. Lewis, E.T. Amadeus Hoffmann, Ch. R. Maturin (Ed. Robert Laffont).

POLITIQUE

* NAISSANCE DU MYTHE GAULISTE, par Henri de Foucaucourt - Un dossier hargneux qui s'essaie à tenir l'image et les idéaux du grand résistant (Ed. de Chiré).

AFAIRES AFRICAINES, par Pierre Plean

* Cet ouvrage, qui met en cause de nombreux auteurs contemporains, de Foucault à Bongo, Bob Denard et autres, évoque les histoires sentimentales de certains aussi bien que les ombres du Biafra, à fait du bruit, et cela se comprend ! (Ed. Marabout).

LES NEO-KAMARADES, par Howy - Sur

fond de départ du gouvernement, de dissidences, de débat interne et de centralisme démocratique, un album de dessins sous-doués, encore plus souvent forcées sur le P.C.T. et sur son Georges national (Ed. Dargaud).

arts plastiques

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyons les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédant.

- BREST** - Pac jusqu'au 20 / Gaston Bachelard alchimiste du rêve, 1884-1962 - Du 15 février au 16 mars / Anne Beauvoine Isour René-Benoam, peintures de 1963 à 1985.
- CAULNES** - Atelier du Trévart, Yvignac : peintures d'Yvonne Jacqueline Goff.
- CONFORT-BREHET** - Sœur Avel du 16 février au 3 mars / l'accrochage en Bretagne, réalisée par la Boule.
- EAUBONNE** - Hôtel de ville jusqu'au 14 février - Jeuneurs d'Irrel et d'aujourd'hui (H.B. Henriot...)
- NANTES** - Ecole des beaux-arts jusqu'au 19 / Christian Ferry - Gal. Goulapouen - Fanch le Baouf sculptures sur bois - Gal. Convergence ; les artistes de la galerie depuis 10 ans - Much jusqu'au 14. Des peintres et des fleurs - Roger Portugal jusqu'au 23 - "Toit" de J.C. Grassin - Musée Dobrée jusqu'au 10 mars - les Héris Sablet - Espace 44 jusqu'au 15 - Victor Hugo à Nantes - Espace Grassin jusqu'au 4 mars - musique à cœur - Menu jusqu'au 25 - places publiques en France et en Europe - Gal. du Palais jusqu'au 15 - Fabienne Palé - Forum Pomme-roy - Illustrations de pochettes de disques - Mignon-Masart - Jean Chabot, huiles et aquarelles - Gal. Abadeli - lithos de Bram Van Vaele.
- ORVAULT** - Château de la Gohinière - Victor Hugo.
- QUIMPER** - Malle des Indes : aquarelles du guérandans Gaudin - Arts et Civilisations ; l'avant-garde hongroise - Vanhove - Majo Marchand femme peintre réaliste - Solutions - affiches - Seize - Paul Hémioly - L'Espère - Robert Jossot, huiles - Musée des beaux-arts : activités autour du livre à l'école maternelle - Bibliothèque - Georges Dussaud photographe breton.
- RENNES** - Maison de la Culture jusqu'au 17 - Trésors montés, photos portugaises de Georges Dussaud - jusqu'au 24 - médailles en Bretagne : jusqu'au 28 - 10 ans d'affiches trismondistes - du 17 février au 17 mars - Jill Cullen, sculptures en boîtes - du 19 au 10 mars : photos d'Yves Trémors - du 19 au 10 mars : carnaval de Venise, photos de Geneviève Cadic et Jean Hervouic - CRDP - Décrite la couleur - Musée des beaux-arts jusqu'au 22 avril - dessins du musée d'Alençon du 16 au 19e siècles - à partir du 8 mars - regards sur l'exposition d'art contemporain - Théâtre jusqu'au 13 - Georges Louarn - Musée de Bretagne - des collections pour quoi faire ? Gal. du Chapitre du 15 fév. au 7 mars - Gariçon.
- «Les rochers de la cote bretonne» : Exposition Jean Le Mordy du 2 au 23 mars, galerie Van Hove à Quimper.**
- REZE** - MJC jusqu'au 15 - lithos contemporaines.
- ST-BRIEUC** - Bibliothèque centrale - le roman populaire - CAC jusqu'au 20 / art contre apartheid - jusqu'au 27 / Christ's hospital, photos de Gérard Rondeau - dessins de Victor Hugo ; sculpture de Luiza Simons.
- ST-JACQUES-de-la-lande** - Gal. Diaph jusqu'au 15 - carnaval en Bretagne, photos du groupe Synops - à partir du 16 photos de Gérard Foullet.
- ST-NAZAIRE** - Centre culturel - le Groenland, gouaches du danois Gitz Johansen.
- VANNES** - Crédit Agricole, av. de Kerangon - Jean-Michel Le Claire, citations photographiques.
- VERSAILLES** - Hôtel-de-ville du 15 au 25 février - pièces uniques du musée de la France HB-Henriot de Quimper.

L'image et l'éphémère chez TONY WALSH

Tony Walsh a présenté récemment au siège vannetais du Crédit Agricole, des huiles, des aquarelles, des gravures, un peu comme s'il demandait à son public ce que celui-ci préfère. Après 20 ans passés comme chef décorateur des foires Henriot à Quimper, il retourne à la peinture avec le même enthousiasme que lorsqu'il entamait ses études aux Beaux-Arts de Nantes. On comprend donc qu'il s'interroge encore sur la technique qui convient le mieux à la fois à l'expression de ce qu'il ressent et à la vivacité d'un tempérament hérité de ses origines irlandaises.

Dans ses huiles, il hésite. Les thèmes un peu conventionnels qui lui sont chers, sont imprégnés de Cézanne, de Suzanne Valadon, voire de Chagall, tentés de fauvisme, comme des journaux émergents des racines. Dans les fonds apparaissent des reminiscences de cubisme. Déjà dans les gravures, on sent qu'il se plaît mieux à mordre dans la plaquée - les petits formats, très denses, sont surprenants de jeunesse et de spontanéité.

Mais c'est dans les aquarelles que s'affichent l'aisance et la maîtrise de cet artiste très complet qui peint pour son plaisir. Là tout semble convenir. Dans les groupes à la terrasse des cafés, les serveuses sont aussi vives et agiles que l'ébouche au crayon qui apparaît sous des couleurs héritées des costumes glaciaires ; le pincoûte lèche le papier avec précision, il se juxtapose au trait qui anime l'image tandis que le côté éphémère de la scène. Ce sont les œuvres que nous préférons.

GUY CHEVALLIER

Photos de Gérard Foullet

Le couple Gérard Foullet présentera 35 photographes noir et blanc accompagnés des textes de Gilles Corvea, ayant pour titre : "Images de Nègroes", du 15 février au 15 mars 1995 à la galerie Diaph, 23, rue du Temple de Blois à Saint-Jacques de la Lande. Foullet s'prend des rencontres, et de ces rencontres viennent les regards dans ces photos réunies. Les gens ont posé, voulant sous doute sauver d'eux-mêmes l'éternité. Elle se grave dans la mémoire précise de l'appareil photo, l'éternité alors existe.



Les "citations photographiques" de J.M. Le Claire

Quelques séries obsessionnelles : le trou, le vague, le galet, le roc fissuré, le bois rejeté par l'océan. Analyse systématique des matières, mouvements, lumières, ombres. Source commune : la mer. Peut-être le dernier mythe. Point commun : la "citation". L'image finale étant le plus souvent un extrait, parfois minuscule, extrait du "contexte" du négatif. Ambiguïté nécessaire : l'image ne se veut pas information indiscutable. Elle doit le plus possible laisser place aux interprétations. Nécessité plus récente : sortir de la ligne droite. Rompe avec les limites rectangulaires, rigides, qui sont traditionnellement celles de la photographie. Ne retourne lors du développement que l'image voulue, finalement visible.

Jean-Michel Le Claire (dont l'atelier est pris de Burbry) travaille également avec un peintre, Yves Jousse. Dans ces séries "photographismes", l'intervention picturale est soldaine de la photographie. Elle poursuit l'éternité pho-



"L'oubli" - une huile sur toile d'Yvon Guilloux

Un maître paysagiste : YVON GUILLOUX

La nature prend une grande place dans les œuvres d'Yvon Guilloux, il s'en dégage personnalité, esthétisme, harmonie, dans la couleur et la composition.

Quant au style des toiles : les plans se succèdent, tout semble profond et nous fait penser techniquement à la facture des paysagistes hollandais, flamands, allemands des 18e et 19e siècles. Ses œuvres actuelles témoignent du chemin parcouru depuis les nombreuses années qu'il peint ; les couleurs sont travaillées aux pinceaux, posées délicatement sur la toile. Une palette originale, fondue, sans opposition, dans une gamme de tons recherchés.

C'est toute une atmosphère poétique, romantique, musicale, qui est ainsi révélée, la lumière irradie ses paysages et marines, qu'il recrée au gré de sa volonté plastique et imaginative. Guilloux est le voyageur des paysages oubliés, où la passion se révèle, dans l'intensité et la précision des êtres et des choses. La grandeur d'un ciel calme ou le mouvement de l'arbre, des rochers ou le mouvement de l'eau, sont révélateurs de son talent. C'est un remarquable pastelliste qui évolue dans un univers où l'horizon est infini, éloigné du quotidien ; la simplicité apparente du sujet, à l'approche et s'attarde avec plaisir sur le dessin et la forme d'un arbre, d'une barque. Certainement il y a de la nostalgie et de la passion, surtout une grande part de rêve, de réflexion, que cet artiste breton qui a encore beaucoup à dire.

Prix d'honneur au dernier Salon International de Naples, il prépare plusieurs Salons en région et à Paris.

Exposition Yvon Guilloux du 1er au 15 mars, à Dinan, rue Broussais, Eglise Anglicane.

la fête et les spectacles

Salut, Pierrot la tendresse...

PAR ANDRÉ-GEORGES HAMON



Il est de ces chanteurs maudits qui touchent aux portes du paradis pour être mieux renvoyés vers les enfers du silence. Inconscience d'un métier qui refuse le beau au profit du brut, et la qualité à celui du commerce. Pierre Menoret a sans doute oublié de vivre en son temps, parachevé qu'il est d'une autre planète qui se nomme pour son double bonheur-malheur : poésie, en une époque où plus rien n'est possible que dans la dénonciation, la fureur, le cri... Pierrot-la-tendresse n'est pas de ce monde d'ébullition et d'éjaculations précoces. Chez lui tout tourne autour du sentiment, de l'amour, de la naturalité de l'enfant dans sa force et sa naïveté.

"Elle s'appelle la tendresse. Elle prend sa source à l'enfant. Surt les berges de la jeunesse. Se jette dans le cours du temps."

Marchand de rêves
Armor Magazine - "vous chantez depuis de longues années. Vous êtes professionnel depuis cinq ans et c'est seulement en 1984 que vous sortez votre premier album : "Je vous salue la mer". Qu'est-ce qui fait courir un homme comme vous qui avez beaucoup d'autres cordes à votre arc personnel ?

Pierre Menoret - En chacun il y a plusieurs façons d'être, plusieurs joies de vivre. C'est mon cas. La chanson est une de ces joies et je m'y consacre depuis toujours mais beaucoup plus sérieusement depuis cinq ans. Ce sont aussi les circonstances qui décident. La chanson est pour moi un moyen d'être sage et de rendre, contre les coups et les jalouses, beaucoup d'amitié et de

tendresse. Il y a une étiquette que l'on m'a collée quelquefois et qui me plait assez : "marchand de rêves". Apaiser et reconforter, sans message et sans religion.

A.M. - La chanson "classique", bien écrite, caïote par le port-journe, à laquelle vous offrez quelques beaux fleurons semble considérée par certains comme une survivance du passé : comment vous sentez-vous dans le monde de la chanson ?

P.M. - C'est vrai que je suis un peu "fossile", fou du mot et du beau perdu dans un monde du bruit ! C'est une liberté que l'on paie très cher, mais j'ai envie depuis toujours et en toutes parts d'être moi-même. Et cela implique avant tout de résister, même très individuellement, à ce que je considère comme la décadence, du goût, du plaisir et de la vérité. Ne pas réussir selon les formes et les normes de la "chanson" actuelle n'est pas du tout pour moi un échec. Je m'intéresserai toujours à la qualité et non à la quantité. Quand elles sont compatibles, évidemment... c'est l'idéal.

La plus grande valeur : l'humilité
A.M. - Pierre Menoret, j'ai écrit un jour que vous étiez fils de Capricieux et de la rade de Brest. Entre ces deux ascendances, lequel vous a le plus marqué ?

P.M. - Je suis autant fils d'un homme remarquable qui a eu, et aura mon admiration et ma reconnaissance infinies que fils d'une terre à qui je dois un tas de lumières, les odeurs les plus pures et son soufflé intérieur privilégié. C'est avec les hommes de cette terre que je ne suis pas toujours solitaires quand ils se déchirent ou quand ils sont trop imbuis d'eux-mêmes. La plus grande valeur que m'ait apprise justement mon père, c'est l'humilité.

A.M. - A vous écouter parfois, on a l'impression d'être confronté à un être tombé d'une autre planète qui découvre le monde des hommes. C'est le cas de Pierre Menoret, c'est-à-dire toujours et ainsi ?

P.M. - Je serai jusqu'au bout nostalgique de l'enfance ; j'y reviens toujours et m'y raccroche. Et je la chante. Pour cette naïveté du cœur et du corps, que je considère valeur mieux que tous les systèmes et les raisonnements. Je suis lucide et je n'ignore rien. Mais je préfère vivre avec le beau. Et le partager...

A.M. - Vous avez récemment déclaré à un confrère que vous étiez "plein de naïveté". Est-ce un trait essentiel de votre caractère ?

P.M. - J'insiste : je préfère être plein de naïveté que d'arrogance... Tant que j'ai l'envie et la force de m'y tenir.

A.M. - Votre dernier disque est beau, bien qu'un peu froid. J'avais personnellement aimé la chaleur de votre cassette réalisée en Suisse. Comment l'avez-vous construite ?

P.M. - Un disque en studio n'a jamais été la chaleur d'un enregistrement public. N'empêche,

ce disque me comble presque complètement. Et pourtant, je suis rarement satisfait. Il correspond à ce que je voulais. Une orchestration légère mais enrichissante. Une voix bien présente. Un relief assez fidèle que possible de la production scénique.

A.M. - Les projets...

P.M. - Mes projets ? Je n'en ai aucun et je les ai tous... Un autre album, beaucoup de scènes, des grandes scènes... Malheureusement je suis affligé d'un handicap insurmontable : aucun sens du commerce.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

DU 26 FEVRIER AU 10 MARS : Festival inter-régional du théâtre amateur à Lorient

Permettre aux troupes amateurs qui se donnent les moyens de réaliser des spectacles de qualité de se rencontrer, tel est l'objectif de ce festival qui souhaite affirmer davantage l'image de marque du théâtre amateur d'aujourd'hui.

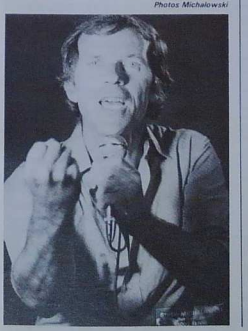
Co-production A.D.E.C., Union Ouest F.N.C.T.A. et Ville de Lorient, cette manifestation accueillera des troupes des cinq départements bretons.

- Programme :
- ★ Vendredi 1^{er} mars : "Les Nonnes", de Eduardo Manet par le Plateau en toute liberté (21 h).
 - ★ Samedi 2 : "Jacques et son maître" de Milan Kundera par Oïra de Riec s/Belon (16 h) - "Lysistrata", de Aristophane par les Chipicolles de Rennes (21 h), plateau des 4 vents) - "L'annonce faite à Marie", de P. Claudel par l'O.F.A.C. de Fougères (21 h, église St Louis).
 - ★ Dimanche 3 : "Isabelle, trois caravelles et un charlatan", de Dario Fo par le Théâtre du Noroît de Pommeret (15 h) - "Le testament du chien" de Suassuna par le théâtre sans lien de Cambremer.
 - ★ Jeudi 7 : "Un ouvrage de dames", de J.C. Danaud par le Plateau en toute liberté (21 h).
 - ★ Vendredi 8 : "O comme Vian" par le roi d'Argo de Vannes (21 h).
 - ★ Samedi 9 : "Laissez venir à moi les petits enfants" de Ghislaine Monnerais par les Treize de St Marin de St Marc de Coutais (16 h) - Rennes expo 87, d'André Hédard, par le Trac de Rennes (21 h).
 - ★ Dimanche 10 : "Les immigrés", de J. Kraemer par le Car de Fégéac (15 h).

topographie comme pour l'ennemi



Le narratif Alain Thomas, après Paris, présente ses "mille et une nuits" à New-York dans une des principales galeries.



Photos Michalowski

«BRETAGNES, JE VOUS CHANTE»

On connaît l'attachement d'André-Georges Hamon pour ces hommes et ces femmes qui, depuis plus de 20 ans, célèbrent la Bretagne. Il s'est fait leur confident, le témoin de leur vie en leur consacrant divers articles dans de nombreuses revues et particulièrement dans *Armor-Magazine* dont il est l'un des plus anciens collaborateurs. La sortie, il y a trois ans, de "Chantres de toutes les Bretagnes" avait déjà marqué une étape importante : véritable monument, il est vite devenu un livre-référence pour tous ceux qui ont un jour ou l'autre à s'informer sur cette période de l'histoire de la chanson bretonne que représentent les années 1960-1983.

Aujourd'hui, la démarche est différente. En publiant "Bretagnes, je vous chante", André-Georges Hamon aborde la chanson sous un autre angle : celui de l'art et son livre, élégamment présenté et remarquablement illustré, prendra place dans la bibliothèque de tous ceux qui voudront garder un "beau" souvenir de ces années très riches pour la culture bretonne.

A.M. - Que veut être "Bretagnes, je vous chante" ?

A.G.H. - "Chantres de toutes les Bretagnes" s'est voulu un panorama le plus large possible de la vie de la chanson en Bretagne depuis l'événement de Glenmor jusqu'à la réalisation de la Symphonie Celtique d'Alan Stivell à Lorient. "Bretagnes, je vous chante..." est autre chose. Une entreprise, et anthologique, de sauvetage par les ans de ce que la chanson a pu produire de qualité au cours de cette même période. Bien sûr on retrouvera les mêmes auteurs - comment eût-il pu en être autrement ? - mais cet ouvrage veut aller beaucoup plus loin et démontrer que chanson ne veut pas dire métrerie, mais peut être l'égal de n'importe quelle autre forme d'œuvre d'art et de plus être le point de départ d'autres formes de création artistique. De plus, "Bretagnes, je vous chante..." s'appuie sur un travail collectif, une édition associative et une réalisation pédagogique. C'est à la fois exemplaire et je le crois assez exceptionnel pour un seul et même ouvrage.

A.M. - Sont-ils tous là les chantres des années 60 ? Comment s'est fait le choix des "élus" ?

A.G.H. - Non, tout le monde n'est pas là et certains, que je ne nommerai pas, m'en veulent déjà de ne pas les avoir retenus. Tant pis. Je suis l'auteur de l'ouvrage et je revendique les choix que j'ai fait et que j'ose déclarer "bons". En vous répondant, je ne fais pas dans la dentelle, mais si avec "Chantres de toutes les Bretagnes", qui est aujourd'hui reçu comme un outil nécessaire, j'ai voulu rattacher large et faire écho à une exceptionnelle dynamique, sans restriction, avec "Bretagnes, je vous chante..." j'ai choisi des œuvres qui me semblent particulièrement fortes. Des œuvres écrites et qui peignent les Bretons dans des sensibilités différentes et parfois contradictoires, sur des thèmes qui ont aussi parfois déterminé les choix.

A.M. - Comment s'est organisée la collaboration entre l'auteur et les artistes ?

A.G.H. - Le plus simplement du monde. Dans l'amitié. J'ai la chance de connaître personnellement tous les auteurs des chansons retenues et il m'a été facile de convaincre chacun de participer à cette aventure dans laquelle il s'est investi bénévolement et même d'obtenir sans trop de difficultés le manuscrit des chansons. C'est aussi cela la chanson de Bretagne.

Mon seul vrai regret est de n'avoir pu obtenir les manuscrits de Jean-Michel Caradee, à qui, entre autres, je dédie ce livre.

A.M. - La partie iconographique tient une grande place dans l'ouvrage : la photo et la peinture apparaissent-elles comme une autre manière de chanter la Bretagne ou ne sont-elles que des supports illustrés des textes présentés ?

A.G.H. - Il s'agit moins d'une iconographie que d'un partage de création. En effet, "Bretagnes, je vous chante..." se veut la réunion de créateurs autour et par la chanson. Celle-ci est le point de départ de tout, mais "l'illustration" se veut dans mon esprit et est dans les faits l'alter-ego de l'écriture poétique et musicale. "Bretagnes, je vous chante..." se veut une lecture à plusieurs voix d'une réalité multiple, un rassemblement de coups de cœur, d'amours profonds pour une matière qui n'a d'autres ressorts que la vie. Ce qui fait le grand intérêt de cet ouvrage de passion, c'est que la chanson dans ses Bretagnes a donné naissance à une création peinte que l'on doit à l'imaginaire de Marjol et Melaine Favenne, à une création photographique inventive de Guy-Christophe Coppel, Myrdhin, Zil, Jean-Yves Dubois, Guy Hersant et Jean-Charles Huitorel. Chacun avec ses sentiments, sa personnalité, sa sensibilité, ses pulsions s'est imprégné des chansons pour en donner un chant personnel, proche ou distant, mais toujours vrai. C'est pourquoi le travail "iconographique" révèle ici, et très naturellement, les visions multiples des Bretons vitales et autonomes de créateurs pris dans le double carcan de la totale liberté d'expression et d'un texte musical. Et je crois que le rapport intellectuel et affectif chanson-photo-peinture vécu par de multiples partenaires (29 chanteurs, 2 illustrateurs, 7 photographes, 1 auteur-coordonnateur) fait de ce livre une création collective exceptionnelle.

A.M. - Une originalité technique pour la sortie de ce livre : il a été réalisé par des élèves du lycée Laënnec-Robidou de Rennes. Comment cette réalisation a-t-elle été possible ?

A.G.H. - Le hasard, le dialogue et l'amitié. Un ami, dont le fils est potache du lycée technique de l'imprimerie Robidou de Rennes, m'a lancé sur l'idée... Pourquoi pas ? ... Aujourd'hui, cette réalisation est l'une des clés de voûte de toute l'opération et prend sa place normale et privilégiée dans le cadre de la célébration

du demi-millénaire de l'imprimerie en Bretagne. Il faut constater l'élan dynamique du promoteur, de M. Leberre, responsable de l'unité Imprimerie, des professeurs et des élèves autour de "Bretagnes, je vous chante..." pour prendre qui il se passe là quelque chose de pas tout à fait ordinaire... Reste à chacun d'adopter les difficultés inhérentes à cette belle croisière au cœur de la création contemporaine.

A.M. - La présentation, le prix et le tirage limités en font un objet luxueux : est-ce un choix délibéré ?

A.G.H. - C'est un pari-pris que je revendique. Avec cet ouvrage d'art, je veux faire plaisir à l'amateur de chanson, à celui de la photographie et à celui de la peinture. Et je tiens aussi à me faire plaisir, car le plaisir n'est-il pas le moteur essentiel de la vie ? La chanson est un art populaire que beaucoup ont souhaité déprécier. Moi, je tiens à lui rendre hommage dans ses créations en lui offrant un objet aux dimensions de ses qualités. 58 chansons dont la plupart manuscrites, 55 photographes, 3 illustrations originales, 9 peintures... c'est tout cela le chant multiple d'une Bretagne multiple. A chacun de se sentir concerné ou non. Moi, je le suis totalement...

A.M. - D'autres projets ?

A.G.H. - Bien sûr. Tout d'abord, la sortie la plus rapide possible de mon "Besson, artisan du cœur" dont le manuscrit est actuellement entre les mains des éditions Kelen, pour entrer dans la même collection que "Marjol, la voix d'une Femme Celte", et puis un "Glenmor" qui me tient particulièrement à cœur. Puis-je d'ailleurs profiter de cette interview pour demander à tous ceux qui l'accepteraient de me fournir documents, photos, révélations, sentiments, critiques sur ce "personnage" à la fois réel et mythique à qui je tiens à consacrer une analyse biographique conséquente et multi-voix... Pour le reste, nous en parlerons plus tard...

Processeur recueilli par ANNE-EDITH POILVET

23 ET 24 FÉVRIER : TROPHÉE "BOWHILL AND SEAFIELD COLLIERIES PIPE BAND" ET TROPHÉE DE L'HERMINE A TIKENDALCH (ST VINCENT SUR OUST)

Cette année, pour la 7ème fois, aura lieu à Tikendalch "Le Trophée", manifestation maintenant connue dans le monde musical breton. Ce concours de solistes, d'ensembles, de bagades est avant tout une occasion de rencontre, de confrontation. Il veut mettre en valeur le travail des sonneurs, promouvoir la recherche tant en musique bretonne qu'écossaise.

De très nombreux musiciens y participent chaque année dans différentes catégories parmi lesquelles :

- solo : (binioù kozh ; cornemuse ; veuze ; batterie) ;
- sonneurs de couple ;
- ensembles (batterie ; bombardes ; Trophée Bowhill, musique écossaise ; Trophée Hermine, musique bretonne).

Cette année, le Trophée Bowhill revêt un intérêt particulier. En effet, il est remis en jeu pendant 7 ans, or il s'agit de la 7ème année. Le groupe qui aura été lauréat le plus souvent gardera donc définitivement le trophée.

Renseignements et inscriptions à Ti-Kendalch. Tél. (99) 91.28.55.

DISQUES

Espérances, Espérances

Certains reprochent à Claude Besson de ne pas varier ses spectacles, d'introduire les mêmes jeux de mots, les mêmes blagues avec les mêmes chansons et par là-même de lasser un public qui se hasarde à venir l'écouter deux ou trois fois de suite.

Mais cela, c'était sans doute avant le nouveau Besson. Car maintenant, un nouveau spectacle est né issu d'un nouveau disque qui vient de sortir : *Espérances, Espérances* (voir la présentation dans notre n° 179).

Il faut dire que Claude Besson est resté longtemps muet et que cet enregistrement nous le fait (re)écouter. Des créations à entendre et à écouter avec intérêt car non seulement on retrouve un Besson tendu, sensible, dont la poésie est à fleur de peau, mais on en découvre un autre qui a su

adapter la chanson à son époque, en introduisant notamment un environnement musical dont n'avait pas l'habitude chez lui. C'est un peu le Besson new-look qui vient nous dire ses espérances et ses rêveries, ses croyances et ses doutes.

Le plus admirable sans doute dans ce disque (et dans les autres d'ailleurs) reste le mot - riche, imagé, vrai, il est là pour nous dire les choses de la vie et Claude Besson est, à n'en pas douter, un poète qui sait interpeller en douceur avec la voix chaude qu'on lui connaît. Point n'est besoin de cris, point n'est besoin de larmes : les mots sont là, justes et sincères. C'est cela et surtout Besson.

(Claude Besson - *Espérances, Espérances* - 84 CBFF 641 - Claude Besson Production - 56110 Gourin).

Bleizi Ruz

Il eut été moins féroce de ne pas présenter dans le même numéro le disque de Sonerien Du et celui de Bleizi Ruz. Mais voilà ils me sont pratiquement parvenus en même temps et j'avoue que la différence m'a paru tellement énorme que je n'ai pas résisté à l'envie de les mettre en balance.

Une écoute, une seule suffit pour savoir vers qui penche le poids.

Bleizi Ruz quitte de plus en plus son Finistère natal pour faire des incursions dans d'autres régions, notamment en pays gallo où sa renommée a été grandissante au point qu'il y a quelque temps, il ne se passait pas un mois sans que Bleizi Ruz soit à l'affiche. C'est dire que les loups rouges, pourtant spécialisés dans la musique de Basse-Bretagne, ont su conquérir des terres à polkas, scottishes... Mais en fait, la réussite est ailleurs ; elle est contenue dans le contact chaleureux que Bleizi Ruz sait établir avec tous et dans la qualité des prestations. Car il faut bien avouer qu'en la matière, l'exemple des Sonerien Du (et ils ne sont pas les seuls) est décevant. Avec Bleizi Ruz, c'est sans mauvaise surprise.

Et pour une fois, le disque est l'image du groupe, le résultat d'un travail de recherche que l'on retrouve plus tard en public. Pas de tricherie... ou si peu si l'on veut voir en la présence des frères Molard (Jacky au violon et Dominique à la batterie) un "plus" pour le groupe mais un "plus" réservé à l'enregistrement.

Sonerien Du

Grosse cavalerie avec Sonerien Du. Durant on peut apprécier en fest-noz leur dynamisme communicatif et propre à une danse très vivante, autant on peut difficilement leur pardonner leur "laxisme" musical quand il s'agit de microsilence. Ce qui est bon quand on doit animer une salle qui ne demande qu'à être "chauffée" et qui n'est pas trop exigeante quant à la qualité, ne l'est pas forcément quand on fixe sur silions pour une oreille plus attentive.

Le disque devrait être un moment privilégié d'écoute : avouons que Sonerien Du n'est pas ici à la hauteur de sa réputation ; le groupe cède à une facilité que l'on comprendrait si à quinze ans



Bleizi Ruz s'affirme ici très présent avec un jeu varié mais simple, des airs originaux et surtout un ensemble très bien coordonné. Avec Coz Li-zou, on passe un sacré bon moment même si, c'est vrai, le public n'est pas là pour apporter la chaleur que l'on trouve en fest-noz. Plus difficile sans doute de participer lorsqu'on écoute assis sur une chaise ou accoudé à un bar, mais le plaisir est là tout de même : celui de découvrir une musique qui va au-delà du simple traditionnel avec un groupe qui s'investit totalement (et sérieusement) dans une recherche ouverte à d'autres horizons.

(Bleizi Ruz - *Coz Li-zou* - PI 3356 - Editions Pluriel - 61350 Passais la Conception).

mais que l'on n'excuse plus aujourd'hui... surtout quand les musiciens sont professionnels. Heureusement, tout le disque n'est pas de la même veine et l'on rencontre au fil des silions quelques morceaux intéressants qui ne nous font pas tout regretter. Et l'on se prend à penser que si le groupe travaillait un plus, notamment les airs de danse, le résultat pourrait devenir intéressant.

(Sonerien Du - *Rouz Marc'h - Mu 7494 - RS M105 - Distr. Keltia Musique - 1, place au Beurre, 29000 Quimper*).

ANNE-EDITH POILVET

SOUSCRIPTION

«Bretagnes, je vous chante» est actuellement en souscription.

Chèque de 200 F à libeller à l'ordre de COLLECTIF CHANSON BRETAGNE

et à envoyer à :

ANDRE-GEORGES HAMON
B.P. 1335
35016 RENNES CEDEX

SERGE KERVAL, la voie sacrée des poètes populaires

Il est toujours temps de réparer des erreurs. Reprenons donc, à *Armor-Magazine*, l'erreur qui fut de Serge Kerval un chanteur par trop méconnu. Inconnu pour certains. Et pourtant... Mais faut-il revenir aux origines ? Serge Kerval est né à Brest il y a près de 45 ans et a la chanson depuis plus de 25 ! Alors, comment méconnaître à ce point la plus belle voix de la chanson francophone (j'ai bien dit la plus belle : écoutez et jugez !) qui, d'un bout du monde à l'autre, véhicule les grands titres du répertoire, du folklore, mais aussi d'auteurs contemporains qui ont nom : Jacques Durand-Desjeux, Louis Le Cunffou... Serge Kerval lui-même.

Un Kerval qui, lui, n'a pas oublié la Bretagne en chantant des œuvres aussi belles et denses que "Tros mouez qui volent", "Les roses d'Ouessant", "La Conserverie", "Les fous de Basso", "Port Navalo" ou cette "Gwerg de Nantes" qui démontrera pour toujours accrochée au combat fondamental d'une Bretagne historique à cinq départements. Un combat qui mobilise toujours le Breton, aujourd'hui Nantais. Mais bien sûr la Bretagne n'est qu'un des aspects de la défense chantée d'un troubadour à la guitare aussi riche que la voix.

Il y a autant de rêve, de tendresse que de lutte dans la voix de Kerval. Il y a surtout toute la poésie d'une création permanente. Mariage d'amour éternel entre une voix et des textes qui portent en eux l'essence même de la musique. Écouter chanter Kerval, c'est être enchanté... Peut-on se refuser ce plaisir en forme de droit ?

Le chanteur français qui chante le plus hors de France

Armor-magazine - Vous avez toujours choisi de défendre "la chanson française" dans son folklore, dans sa création contemporaine comme dans ses poètes. Est-il ainsi possible de faire une "carrière" dans la chanson ?

S.K. - Oui, cela est très possible, j'en suis la preuve vivante. Cependant j'ai débuté en 1960 à une époque où, si ce que l'on a nommé le "yéyé" faisait ses débuts explosifs, la chanson de langue française élaborée avait un très grand succès. Et puis je suis aussi un exemple particulier car j'ai commencé très tôt à partir à l'étranger, ceci dès 1965, ce qui m'a permis de me créer "mes circuits" bien avant la chute de la chanson en France. Je pense que je suis le chanteur français qui chante le plus hors de France. Cela a été prouvé officiellement. Compte tenu des restrictions économiques dans les centres culturels français de l'étranger... Combien de temps cela durera-t-il ?

A.M. - Vous êtes un défenseur acharné de la poésie de Pierre Seghers. Comment l'avez-vous découverte et pourquoi cette fidélité ?

S.K. - Seghers est un homme étonnant. Il a gardé une extraordinaire vitalité, une foi merveilleuse en la poésie. Il en parle avec passion. Les gens passionnés sont devenus rares, très rares. Seghers vous revigore...

Quand on dit folk...

A.M. - Lorsque l'on parle folklore on a souvent tendance à penser "passé", "dépassé" ou "toxémique", ce ne sont ni votre discours, ni votre choix.

S.K. - Je ne pense pas beaucoup de folklore. Une mode est passée qui a fait beaucoup de mal à cette expression et c'est bien triste.

Aujourd'hui quand on dit folk toutes les portes se ferment. Pourtant le folklore tel que je le vivais n'était ni dépassé ni du passé tant il est vrai que les joies, les peines et les revendications des hommes d'aujourd'hui sont les mêmes que celles de ceux d'hier.

La simplicité reviendra

A.M. - Aujourd'hui, à l'époque des décebelles, vous sortez votre voix et votre guitare comme armes d'attaque du public. N'êtes-vous pas le baladin d'un autre âge ?

S.K. - J'ai toujours placé et je place toujours la voix en avant de tout, ainsi que la diction. La voix est un merveilleux instrument. Le plus... naturel. Pourquoi s'en priver ? Certes, je sais qu'il est devenu de bon ton de ne plus savoir chanter, d'abord parce que savoir chanter demande une discipline rigoureuse, des efforts. Nous ne sommes plus à une époque d'efforts. Je suis un chanteur venu du chant classique, expression qui implique aussi savoir chanter sans micro. Je mène ma carrière comme un chanteur classique, donc également sans gros accompagnement, avec une simple guitare et parfois mon fidèle accompagnateur Fabrice Mouazan. Je ne pense pas être d'un autre âge car la simplicité reviendra et ceux qui sauront chanter seront les gagnants. Joan Baez et Pete Seeger chantent ainsi et c'est eux... USA.

Militant de Nantes en Bretagne

A.M. - Vous avez écrit de très fortes chansons sur la Bretagne, ses hommes, sa mer. Cela fait-il partie d'un itinéraire érotique ? Que vous inspire la Bretagne aujourd'hui ?

S.K. - J'ai écrit ces chansons à une époque "militante" bien précise. Je ne suis plus guère militant de... rien ! Je ne suis trop rendu compte que les hommes sont toujours menés par des individus qui y ont un intérêt précis : pouvoir, honneurs, argent. Les "libérations" sont très souvent affaires de gros sous ! Cependant, je reste le très ferme "militant" de Nantes en Bretagne et si j'ai quitté certains mouvements c'est à cause de leur laxisme à ce sujet.

A.M. - Vous êtes un homme de fidélité, on l'a vu avec Seghers, on le constate dans la complexité de Jacques Durand-Desjeux. On oublie trop souvent les partenaires des chanteurs. Qu'est-ce qui vous unit à lui ?

S.K. - Jacques Durand-Desjeux est un auteur qui écrit une très belle langue française. Pierre Seghers a dit de lui qu'il était certainement le plus grand poète de la chanson française. J'ai enregistré de très nombreux textes de lui en pensant le faire un peu plus connaître par le disque. Peine perdue : aucune firme ne s'est bien rendu compte de la valeur de ses textes qui portaient haut pourtant le renom de la chanson. N'oublions pas qu'une chanson comme "La Loire" a fait le tour du monde. Nous travaillons moins ensemble parce que je suis obligé de "survivre" dans la chanson. Mais nous préparons un "texte et musique" qui sera sans doute du bruit pour les élections de 86. De plus je vois très souvent Jacques Durand-Desjeux puisqu'il est également mon beau-père !

A.M. - Serge, vous sortez du studio d'enregistrement, à quel moment vous mis dans le Kerval 85 ?

S.K. - 14 textes d'un grand écrivain mondiallement connu puisqu'il s'agit d'Hervé Bazin, avec la complicité de l'auteur et des éditions du Seuil.



Il s'agit de textes publiés en 1947 et qui avaient valu à Hervé Bazin le prix Apollinaire. Ce sont des textes très beaux. Bazin est un orfèvre des mots et des sons, c'est un styliste remarquable. Le disque sortira sous peu. Mais le réalisateur ? Jamais je n'ai eu autant de mal à réaliser un album, même avec un tel nom à la clé. C'est dire dans quel état se trouve la production française. Il aura fallu tout le courage d'un producteur comme Serge Lortet (Brestois lui aussi) pour que ce disque voie le jour !

Nous sommes une colonie anglo-saxonne

A.M. - On a beaucoup discuté ces dernières années autour de "La chanson vivante", on a beaucoup espéré sur les médias. Or c'est à l'étranger que l'on a le plus de chance de vous applaudir. La chanson vivante est-elle morte en France ?

S.K. - Entre un public de 2 000 personnes à Séoul, ou 1 000 à Singapour, 700 à Taiwan, 500 à Atlanta et... 150 au plus en France actuellement, mieux vaut choisir l'œil ! De plus ce public écoute... ce qui est rare en France à présent ! Ici personne ne sait plus ce qu'est une chanson. Triste réalité dans la vie de la chanson. Jacques Douai dit : "Nous sommes tous des Québécois", c'est plus que vrai à ceci près que les Québécois se défendent. Et pourtant, ici, il y a un public, c'est certain. Les radios et télévisions ne font pas leur travail. C'est un problème culturel profond. Tant que les programmeurs et producteurs de radio et TV seront des "collabos" de l'anglo-saxon il en sera ainsi, nous serons des étrangers dans notre propre pays ! Le dieu des "collabos". C'est grave car toute expression qui ne peut plus s'exprimer meurt... On le sait bien en Bretagne. Nous sommes une colonie anglo-saxonne ! Entendons-nous bien ! moi aussi j'aime bien certaines chansons américaines, mais trop c'est trop et la crématisation française risque de devenir générale et... incurable.

Turquie, Zaire... Quand ici ?

A.M. - Serge, vos projets directs et à moyen terme ?

S.K. - Je rentre d'une tournée en Turquie (trois concerts à bureaux fermés à Istanbul, Smyrne, Ankara) et de 14 concerts en Espagne. Je pars pour 12 concerts en mars au Danemark, puis 6 concerts au Congo-Zaire. Après j'encaisserai des stages d'art vocal à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique... Puis en octobre 85 je repartirai pour 20 concerts à travers les USA ! J'aimerais cependant beaucoup chanter dans mon pays !

ANDRÉ-GEORGES HAMON

armor ECONOMIE LE MAGAZINE DE L'ENTREPRISE

DANS CE NUMERO : LES CABINETS-CONSEILS

AU SOMMAIRE d'Armor Economie / le magazine de l'entreprise / de ce mois, des articles sur tout ce qui est conseil pour l'entreprise. Que sont les cabinets-conseils ? Une étape dans l'entreprise - L'expert-comptable, pour gérer, administrer - Les attributions du conseil juridique - Qui est-ce qui n'est pas un assureur - Le Centre de communication de Nantes - Les informaticiens - Agences de publicité et conseils en relations publiques - Le divi Région-Paris - Tous à Lorient - Châssis sa cible - Quelle agence de publicité ? - Philippe Chrétien patron de Grand Angle - Le design - Une étude-type avant lancement d'un produit - Le graphiste... Et bien d'autres textes que vous retrouverez dans le sommaire général d'Armor magazine.

Qui sont-ils ? Les CABINETS-CONSEILS : une étape dans la vie des entreprises

Qui fait appel à eux ? Pourquoi les consulter ?

Il sera difficile de répondre à toutes ces questions en un seul numéro. En effet il y a beaucoup de monde sur le marché du conseil.

Ce qui surprend c'est le fait que l'activité de certains de ces conseils soit si peu structurée. Si les experts comptables relèvent d'un ordre national, s'il en est de même depuis 1971 pour les conseils juridiques, si les agences de publicité ont assez bien verrouillé l'exercice de la profession, beaucoup d'autres conseils pratiquent dans un contexte professionnel très vague. Des organisations et associations de professionnels s'efforcent de définir des critères d'exercice de leur profession, mais très souvent, peut-être, conseil celui qui estime avoir acquis des compétences dont d'autres peuvent avoir besoin.

A dire vrai peu importe, pour que chacun y trouve son compte. C'est plus la compétence que le diplôme qui fait rentrer les médecins dans les salles d'attente des médecins, et Jacques Saguéola n'a jamais fait valoir ses diplômes, mais les bonnes idées qu'il a réussi à faire adopter par ses clients.

Faut-il voir dans ce manque d'organisation l'origine des hésitations de beaucoup de chefs d'entreprises à consulter. Sans doute pas. Comme le souligne Alain Le Roy dans son article, il semblerait que l'utilisation de ces conseils n'est pas encore entrée dans les habitudes. L'émergence et la présence dans la région de certains est du reste récente, à peine plus de dix ans pour la plupart.

Qui fait appel à eux ?

Dans les grandes entreprises, surtout celles qui touchent la grande diffusion, les consultations extérieures sont pratiquées couramment. A la Biscuiterie Nantaise, la direction du marketing consacre 0,8 % du chiffre d'affaires global à des études de marché, panels, tests de campagne publicitaire ; l'ensemble représentant 15 % du budget de communication. Dans les P.M.E. on aurait plutôt tendance à se fier à

si les grandes entreprises disposent de services intégrés ou possèdent les moyens de faire appel à des cabinets-conseils extérieurs, les P.M.E. n'ont bien souvent pas les moyens d'avoir recours à de telles interventions. Une méfiance instinctive incite peu les chefs d'entreprises à les utiliser ; quelle rentabilité sera dégagée d'une telle dépense ? Est-ce cher ?

C'est pour faire sauter ces divers blocages que fut décidé de constituer un fonds d'aide à l'accès aux cabinets-conseils à l'intention des petites et moyennes entreprises. L'objectif était de permettre à celles-ci de mieux maîtriser les risques dans tous les domaines de leur fonctionnement.

L'OPERATION ACCÈS AUX CABINETS-CONSEILS

1981 a été pour la Bretagne, la première année de fonctionnement du F.R.A.C. (Fonds Régional d'Aide au Conseil). La Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche mit dans la corbeille 1 million de francs destinés aux entreprises saines de moins de 200 salariés n'ayant jamais eu recours à un cabinet conseil et dont l'activité est industrielle ou agro-alimentaire.

En 1982, cette somme a été portée à 1 million 250 mille francs et abondée par le FIDAR à hauteur de 300 000 F dans le cadre d'interventions en zone rurale ou sensible. Les crédits accordés en 1983, au total 2,3 millions de francs (0,8 million de la DRIR, 1 million de l'EPR, 0,5 million du FIDAR) ont permis d'entendre les interventions aux bâtiments et travaux publics et transports.

Pour 1984, c'est une somme globale de 4,9 millions de francs qui a été consacrée à ce type d'aides dans le cadre des contrats plans Etat région : 600 000 francs provenaient du Ministère de l'Urbanisme et du Logement, 500 000 francs du Ministère de l'Agriculture, 1 million de francs du Ministère de l'Industrie, 500 000 francs du

FIDAR, et 2,3 millions de francs de l'EPR. Les entreprises qui présentent leur dossier d'études par un cabinet-conseil par l'intermédiaire des Chambres de Commerce et d'Industrie locales bénéficient, après accord d'un comité, regroupant des élus de la région, des représentants des Ministères et des représentants de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, d'une subvention qui varie entre 40 et 70 % du coût global de l'intervention.

Au cours des 2 premières années, le fonds a fonctionné au profit de 143 interventions réalisées par 53 cabinets différenciés, pour une valeur moyenne d'intervention de 15 735 F par dossier. 60 % des subventions ont été attribués aux bénéficiaires de cabinets de la région Bretagne, 80 % si l'on tient compte des cabinets de Loire-Atlantique. Pendant cette période, ce sont les entreprises agro-alimentaires qui ont été les plus demandresses de ces aides, ce qui semble normal pour notre région. Mais on relève, avec étonnement, que le secteur du bois vient en seconde position des activités professionnelles bénéficiaires.

En 1983, les sommes allouées ont permis de satisfaire 89 interventions pour une valeur moyenne de 19 320 F soit 30 dossiers agro-alimentaires, 13 dossiers dans le secteur du bâtiment, 3 dossiers transports et 30 dossiers autres industriels (dont 7 pour la mécanique). Pour 1984, les chiffres de répartition ne sont pas encore connus.

L'OPERATION BRETAGNE MARCHANDE

Dans la logique de ce recours aux cabinets-conseils pour analyser les risques des choix à effectuer par l'entreprise, est apparu le besoin de la faire réfléchir sur les capacités de son potentiel commercial. A l'initiative du Conseil Régional et de la Chambre régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne a été lancée l'opération "Bretagne Marchande". Dans ce cadre, les entreprises peuvent faire appel à

un cabinet conseil agréé spécialisé * pour procéder à un diagnostic de son organisation commerciale interne. Ce diagnostic financé à hauteur de 50 % avec un plafond de 10 000 peut être complété par une étude approfondie des marchés potentiels qui permettent à l'entreprise de mieux cerner les directions de son expansion économique. Les études seront prises en charge par Bretagne Marchande à hauteur de 40 % dans les limites d'un plafond de 60 %.

Ces différentes incitations ont permis la plupart des préventions qui existaient à l'égard des cabinets conseils. Ainsi, les responsables des petites et moyennes entreprises ont appris à s'ouvrir à l'examen d'un œil critique extérieur qui n'était pas celui d'un contrôle-sanction, mais dont les objectifs sont positifs et visent à renforcer leurs capacités de production et par là, leurs chances de succès dans la bataille économique.

Enfin, ces aides ont permis l'installation ou le développement de cabinets conseils spécialisés dans notre région, ce qui n'est pas l'une des conséquences les plus négligeables : le maintien d'une matière grise au pays est une source de richesse supplémentaire.

ALAIN LE ROY
CROCI Bretagne

* On peut obtenir la liste auprès des Chambres de Commerce et d'Industrie.
Service lecteur 1

QUI SONT-ILS ? (suite)

son flair, à l'analyse de l'équipe commerciale pour lancer une opération de promotion, voire un produit nouveau. Dans bien des cas, l'avis du fournisseur tient lieu de conseil. L'étude d'une brochure est rarement confiée à un graphiste, l'imprimeur se charge de réaliser la maquette, d'où des documents de qualité inégale sans politique d'image de marque. En fait beaucoup de fournisseurs agissent comme des conseils soit avant la fourniture d'un équipement de gestion ou de production et surtout dans le cadre du service après-vente.

Au cours de notre enquête nous avons essayé d'établir des critères de décision quant à l'intervention d'un conseil extérieur, l'intérêt d'une étude avant de prendre une décision, à partir de quel budget, il est préférable d'intégrer un spécialiste à l'entreprise. Pas facile.

Si le bon sens veut qu'une intégration soit envisagée à partir du moment où l'achat du conseil à l'extérieur est supérieur au coût d'un spécialiste intégré, d'autres facteurs difficilement quantifiables entrent en ligne de compte.

Pourtant deux points essentiels ressortent de notre enquête :

1 - Les besoins en conseils ne sont aucunement liés à la dimension de l'entreprise, à son chiffre d'affaires. Seules les retombées pour l'entreprise doivent être prises en considération. C'est donc l'enjeu qu'il faut mettre en contrepoint du coût du conseil.

Ceci peut amener le chef d'entreprise à se poser des questions du genre :
- Faut-il dépenser 60 000 F pour tester un nouveau produit destiné à la grande diffusion

et présenter le résultat de l'étude aux éventuels acheteurs pour les convaincre plus facilement ?

Les honoraires d'un cabinet d'ingénierie sont-ils en rapport avec l'investissement d'une nouvelle chaîne de conditionnement ? N'est-il pas imprudent d'engager une campagne publicitaire nationale sans même avoir testé l'accroche ?

2 - Le conseil a valeur d'investissement mais il est rarement budgétisé comme tel. Le plus souvent considéré comme une dépense liée à un achat, il s'ajoute à celui-ci et grève les coûts. Peut-on faire autrement ? Voilà un point à débattre avec l'expert comptable.

Pourquoi les consulter ?

D'abord parce qu'ils sont compétents dans un domaine précis de gestion, d'administration, de droit, de promotion, de communication. Cette compétence est le plus souvent liée à l'expérience, celle d'avoir traité de nombreux cas semblables à l'intervention demandée. (600 entreprises chez un même cabinet d'expertise-comptable), c'est bien évidemment un argument à double tranchant puisque l'on peut craindre que la personnalité de l'entreprise, ou les particularités d'une situation ne soient pas respectées.

A la compétence s'ajoute la notoriété et la conscience professionnelle.

Vient ensuite la disponibilité. Souvent, on pourrait trouver la compétence dans l'entreprise mais au détriment d'une autre chose : de plus, le temps manque, alors que par principe un cabinet-conseil est disponible et s'engage à intervenir selon un calendrier fixant le délai d'exécution.

L'objectivité. C'est le grand intérêt des études faites à l'extérieur, les enquêtes en particulier. La nécessité d'objectivité fait partie de la déontologie du conseil et à plusieurs reprises il nous a été fait allusion aux études réalisées pour départager des opinions différentes au sein d'entreprises ou d'administration.

L'efficacité. Un autre avantage lié à la compétence, le conseil a de par sa spécialité, accès à une masse d'informations que l'entreprise aurait du mal à obtenir. Sans être confidentielles, de nombreuses données ne sont pas aisément accessibles à quelqu'un qui n'est pas "dans le circuit". Le conseil, lui, sait où aller chercher l'information dont il a besoin, souvent en faisant appel à des organisations ou associations qui réservent cette information à leurs adhérents.

L'œil neuf. C'est ce qui est considéré comme l'atout majeur du conseil extérieur. Le point fort, les faiblesses d'une entreprise apparaissent très vite à un expert averti, mais aussi il saura aborder le problème posé avec l'originalité de quelqu'un qui n'est pas "biologique" dans le cadre opérationnel de l'entreprise. Là il lui faudra apprécier ce qui est un atout, ce qui est une contrainte gênante.

Pour en terminer avec ces généralités, l'accès aux conseils semble suivre un schéma, au moins pour les P.M.E., plus particulièrement celles montées ou gérées par des hommes de production. D'abord on se débrouille seul, trop souvent partant du principe que le patron doit savoir tout faire. Puis on utilise de plus en plus les services des fournisseurs dont les conseils sont le plus souvent gratuits. Enfin, vient le moment où la coordination devient de plus en plus difficile, il manquant devant de plus en plus de plus en plus complexe que constitue l'entreprise, cette pièce qui manque à une incidence de plus en plus grande dans la prise de décision.

Que faire ? Dans ce schéma, l'intervention d'un conseil apparaît comme un passage forcé auquel l'entreprise est contrainte : elle se sent gênée de ne pas être en mesure de résoudre le problème. Cette attitude débouche souvent sur une collaboration difficile où l'entreprise n'a pas l'impression d'être le meneur de jeu.

La collaboration est beaucoup plus fructueuse lorsque l'appel à l'extérieur est fait dans sa forme dynamique, le conseil se voit confier une mission pour trouver la pièce manquante.

Cette attitude est celle que préfèrent les conseils qui ne veulent pas s'immiscer dans la gestion de l'entreprise. Jean Deleage, président de l'A.C.C.M.O. (Association des Conseils en Communication et Marketing de l'Ouest), insiste sur ce point : "Je donne des conseils, j'apporte la réponse à la question qui m'est posée selon une méthode d'investigation que le demandeur a approuvée. La décision de mise en œuvre n'est pas de mon ressort. Je me contente d'apporter de l'extérieur des éléments capables de favoriser la prise de décision".

Qui fait quoi ?

Les conseils dont les services sont les plus demandés peuvent être regroupés en fonction de leur domaine d'intervention dans l'entreprise : la gestion et l'administration, la production, le développement commercial. Résumant les problèmes de la production à un autre numéro, nous ne traiterons ici que des deux autres domaines d'intervention.

Service lecteur 2

Pour gérer, administrer l'entreprise

L'Expert Comptable

Pour les entreprises qui ne disposent pas d'un service comptable ou financier étoffé, c'est très souvent l'homme-clé.

Son rôle a beaucoup évolué depuis la création de l'ordre en 1945, et depuis la loi de 1968.

Il est plus de 300 au Conseil Régional de l'Ordre, à Rennes, pour s'occuper de la comptabilité des entreprises des 4 départements, soit à titre indépendant, soit en société d'expertise comptable.

Il ne se contente pas d'aligner des chiffres dans les bons sens, mais responsables du bilan (que, disent-ils, certains chefs d'entreprise ont du mal à comprendre), ils mettent en garde. "Il est fréquent, nous a dit le président sortant de l'ordre pour la Bretagne, que nous soyons amenés à provoquer la réunion des principaux responsables et d'animer la recherche d'une solution. Certains cabinets importants peuvent même mettre à la disposition de l'entreprise un spécialiste d'un aspect particulier de gestion".

Mais s'il peut faire des suggestions pour qui sait lui faire confiance, car s'il est d'abord chargé d'attester la régularité et la sincérité des bilans, il est aussi compétent pour analyser par des procédés de technique comptable la situation et le fonctionnement de l'entreprise sous les différents aspects économiques, financiers et juridiques. Mais sur le dernier point, il cédera volontiers la place au conseil juridique.

Le Conseil Juridique

Si l'expert comptable établit les comptes, l'avocat plaide, le notaire authentifie les actes, le conseil juridique, lui, fait ce que les autres ne peuvent ou ne veulent pas faire. Lui ne peut pas établir les comptes mais il peut apporter son concours à la rédaction des déclarations destinées à l'administration fiscale et si nécessaire défendre son client devant l'administration.

Né d'une ambiguïté entre la profession d'avocat et l'activité d'agent d'affaires, l'exercice de la profession de conseil juridique a été réglementé par la loi du 31 décembre 1971. Cette loi n'a pas levé toutes les ambiguïtés mais elle permet aux entreprises de disposer d'un conseil dans un domaine d'une rare complexité.

Il exerce sa profession à titre individuel, comme collaborateur d'un autre conseil, soit dans le cadre d'une société civile professionnelle.

Reste à le trouver, ce qui n'est pas si évident. Nous l'avons vérifié en nous rendant

au greffe du tribunal de commerce en lui demandant de nous indiquer un conseil juridique.

Réponse : "Il est délicat de conseiller l'un plutôt que l'autre...". Avez-vous une liste avec les noms, adresses, spécialités... ? "Non". Alors comment faire pour en trouver un ?? "Prenez l'annuaire du téléphone... les pages jaunes". Nous sommes en 1985, à 15 ans de l'an 2000 !!! A peine crovable, à l'âge du minitel et du vidéo-clip, la profession a encore du chemin à faire !

Dieu sait pourtant qu'ils sont utiles les conseillers juridiques, pour éviter les tracasseries administratives, les procédures paralysantes. Là aussi des spécialistes : conseil juridique et fiscal, conseil juridique en droit social, conseil juridique en droit des sociétés, sont les trois spécialisations qui peuvent être pratiquées par décision du Procureur de la République. Pour les autres, il faut un arrêté du Garde des Sceaux.

Que peut-on demander à un conseil juridique ? Voyez l'encadré ci-contre. Comment est-il rétribué ? aux honoraires, mais il lui est interdit de les fixer à l'avance sur la base des résultats escomptés de son intervention, par contre il peut les fixer en fonction des intérêts en cause. La différence est un peu subtile, mais c'est bien souvent de subtilité dont ils s'occupent.

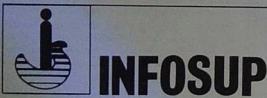
L'Assureur Conseil

Ce n'est pas un nouveau venu mais il a su s'adapter aux besoins de l'entreprise. Si dans bien des cas l'assurance est devenue un passage obligatoire, l'assureur ne se contente plus de récolter les primes de contrats-types en prélevant sa commission. La législation, les aléas de l'activité économique ont provoqué le développement des compagnies d'assurances et des produits qu'elles proposent. Les quelques exemples donnés dans notre numéro de janvier mettent en évidence le large éventail de solutions qu'un assureur conseil astucieux peut mettre en œuvre.

Reste à savoir à qui on a affaire : Assureur-Conseil ? Agent Général ? Courtier ?

En simplifiant, l'agent ou agent général est mandataire d'une compagnie d'assurance dont il gère les garanties ; le courtier est le mandataire de son client à la recherche d'une protection.

Mais en province près de 90 % des agents ont aussi une activité de courtier (voir encadré). L'assureur-conseil, lui, ne représente aucune compagnie, il cherche des solutions au problème de son client parmi les produits et services qu'il connaît, c'est une position un peu en dehors de la mêlée et de



INFOSUP

Z. A. de Kerhoas
Route de Lorient
56260 LARMOR-PLAGE
(97) 37.47.31

Les prestations de la société INFOSUP permettent aux P.M.E. et P.M.I. de

- * faire les bons choix dans leur projet informatique
- * sélectionner les équipements les mieux adaptés à leurs besoins
- * choisir le progiciel adapté à la profession
- * disposer de logiciels spécifiques mis au point pour chaque entreprise
- * former leur personnel à l'utilisation de ces logiciels et matériels
- * définir les possibilités de développement de leur activité grâce à leur informatisation

L'informatique à l'écoute des entreprises



EN PLUS DE SON IMPORTANTE EXPERIENCE DANS LES SYSTEMES DE GESTION INFOSUP apporte à ses clients une aide permanente de partenaire : conseils, assistance à l'installation, formation, suivi régulier, maintenance des applications.

POUR ETRE TOUJOURS PLUS A L'ECOUTE DES ENTREPRISES INFOSUP offre également en complément de son service après-vente traditionnel, un service de téléassistance permettant une intervention immédiate sur tous les systèmes installés.

INFOSUP PEUT REPONDRE A TOUS LES BESOINS DE GESTION des P.M.E. et des P.M.I.

Pour tous renseignements appelez Monsieur MONOT au (97) 37.47.31

L'influence des compagnies, soutenue par le Syndicat Français des Assureurs-Conseils. Comment sont-ils rémunérés ? Agents et courtiers se partagent les cotisations que leur versent les assurés. Les études de risques et de dossiers faites par les assureurs-conseils et qui ne donnent pas lieu au placement de contrats sont rémunérées aux honoraires.

Harmoniser les interventions
C'est la préoccupation de ces trois conseils. Marc Yvelin, assureur-conseil à Rennes, n'a pas hésité récemment à réunir autour d'une table experts-comptables, notaires, assureurs, conseillers juridiques. Persuadé de l'importance des mutations qui se préparent pour l'entreprise, il considère qu'il est primordial que ces intervenants, dont les fonctions se complètent, se rencontrent pour harmoniser leurs interventions. Là encore, il ne s'agit pas de prendre la place du patron. La décision lui appartient, la projection de son entreprise dans l'avenir aussi. Pour l'aider à atteindre les objectifs qu'il s'est fixés, ces nouveaux partenaires ont bien évidemment intérêt à se bien connaître.

Il ne nous est pas possible de nous étendre plus sur les activités de chacun. Peut-être dans un prochain numéro, pourrions-nous développer certaines méthodes de gestion tel que le B.B.Z. (Budget Base Zéro), l'Analyse de la Valeur d'Usage, ou la D.P.O. (Direction par Objectifs).

Si vous n'en avez jamais entendu parler, votre Expert-comptable lui devrait les connaître. N'hésitez pas à lui en parler car ce qui paraît le plus profitable dans l'utilisation du conseil c'est finalement la transparence et l'ouverture. C'est grâce à ces deux qualités que la collaboration peut être la plus profitable à l'entreprise.

GUY CHEVALLIER
Service lecteur 20.

Le C.C.O. de Nantes

100.000 visiteurs par an

La communication, c'est aussi quelquefois l'accueil, l'organisation d'une réunion nécessitant des moyens qu'une entreprise, une administration, une association ne possèdent pas toujours. C'est aussi pouvoir recevoir un conférencier, une personnalité, organiser un séminaire en dehors des locaux de l'entreprise. Les animateurs du Centre de Communication de l'Ouest à Nantes, structure unique en Europe, peuvent mettre leur compétence et des équipements de premier ordre à votre disposition. Endroit idéal pour une conférence de presse, tous les moyens de communications modernes sont disponibles : télématique, salles d'enregistrement, circuit intégré de télévision, bien sûr vidéo et audio-conférence. Concez et faites pour la rencontre, le C.C.O. peut aussi mettre à la disposition de ceux qui veulent communiquer des expositions permanentes en vitrine présentant un panorama économique régional.

Depuis son ouverture en février 83 se sont succédés réunions, débats, conférences attirant un nombre considérable de visiteurs prestigieux. Le C.C.O. est en train de s'établir une belle réputation et de tenir ses promesses en offrant maintenant le journal électronique, un nouveau média permettant de faire passer plus de mille fois dans l'année 5 messages de 12 secondes chacun pour présenter une entreprise. Un atout de plus qui devrait confirmer le C.C.O. dans sa spécialité.

LES ATTRIBUTIONS DU CONSEIL JURIDIQUE

- Donner toute consultation.
- Rédiger tous actes, sous-seings privés, pour le compte d'autrui.
- Procéder à toutes formalités qui sont la conséquence ou l'accessoire de ces actes.
- Apporter son concours à ses clients pour la rédaction des déclarations, mémoires réponses et documents divers adressés aux administrations ou à tous organismes publics ou privés.
- Sauf dispositions législatives ou réglementaires contraires, assister ou représenter les parties dans les administrations et organismes publics et privés.
- Faire de même devant certaines juridictions lorsque la représentation par mandataire est autorisée.
- Procéder aux règlements.

Service lecteur 8

Les prochains dossiers d'Armor Economie

- Mars : la franchise commerciale et autres formes de commerce associé.
- Avril : les transports.
- Mai : informatique et logiciel, bureautique.
- Jun : économies d'énergie.
- Juillet-août : sécurité et protection. Construire et habiter en Bretagne.
- Septembre : emballer pour exporter.
- Octobre : publicité : mode d'emploi.
- Decembre : les mini-ordinateurs dans l'entreprise.
- A venir : courrier, téléphone, télex : un budget de plus en plus lourd. Le travail temporaire. L'assurance et ses multiples facettes, etc.
- Si vous désirez y figurer, consultez-nous.

Qu'est-ce qu'un assureur ?

Un Agent Général d'Assurance est mandataire d'une ou plusieurs Compagnies d'Assurance. Il engage la Compagnie.
Un Courtier est mandataire de son client, il le représente auprès des Compagnies. Il n'engage pas la Compagnie.
Un Agent Général d'Assurance qui recherche une garantie pour son client représente son client et ne peut donc pas engager la Compagnie qu'il a choisie...
Un Courtier peut gérer les contrats de son client lorsqu'il a reçu une délégation... il engage donc la Compagnie.
Les deux, Agent Général d'Assurance et Courtier, peuvent s'appeler Assureur-Conseil.
Alors comment s'y retrouver ?
En le demandant à l'intéressé...
Car il n'y a aucun inconvénient à ce que l'Agent Général d'Assurance se transforme en Courtier lorsqu'il recherche une garantie pour son client, ni à ce que le Courtier se transforme en Agent Général d'Assurance lorsqu'il gère les garanties qu'il a trouvées...
Bien au contraire.

MARC YVELIN
Assureur Conseil à Rennes
Service lecteur 7

Foires-Expositions-Salons MARS

- Salon international de la machine agricole, Paris, Porte de Versailles : 3 au 10 mars.
- Salon de la motoculture de plaisance, jardinage, Paris, Porte de Versailles : 3 au 10 mars.
- Festival international du son et de l'image, Paris La Défense : 10 au 17 mars.
- Semaine mondiale de l'innovation, Paris, Centre International de Paris : 11 au 16 mars.
- Foire internationale de Lyon : 16 au 25 mars.
- Salon international des industries de la fourrure, Paris, Porte de Versailles : 21 au 25 mars.
- Salon du livre, Paris, grand Palais : 21 au 26 mars.
- Salon du commerce associé, Paris : 22 au 26 mars.
- Salon de la franchise : 22 au 26 mars.
- Equip'Mag (salon international de l'équipement des commerces et des métiers), Paris, Porte de Versailles : 22 au 26 mars.
- Foire de Fougères : 29 mars au 1er avril.
- Foire de la maquette et du modèle réduit, Paris La Défense : 30 mars au 8 avril.

AVRIL

- Foire internationale de Nantes : 5 au 15 avril.
- Foire de Saint-Breuc (foire de printemps) : 12 au 15 avril.
- Foire internationale de Lille : 13 au 22 avril.
- Salon "le cadeau et l'entreprise", Paris (Centre International) : 15 au 19 avril.
- Salon de l'informatique et de l'automatisme, Lyon : 16 au 20 avril.
- Salon international des fours et équipements thermiques industriels, Paris La Défense : 16 au 20 avril.
- Salon du médecin, Paris (Centre International) : 25 au 28 avril.
- Salon national du matériel ostréicole et mytilicole, La Tremblaye : 26 au 29 avril.
- Foire internationale de Rennes : 27 avril au 4 mai.
- Foire internationale de Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.
- Salon des vins, Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.
- Salon des enseigniers, Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.
- Salon de l'amélioration de l'habitat, Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.
- Salon du logement, Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.
- Salon du tourisme et des loisirs, Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.
- Salon du jardin et de l'environnement de la maison, Paris (Porte de Versailles) : 27 avril au 8 mai.

Messieurs les informaticiens !

Ne vous désolés pas si vous n'avez pas encore parlé de vous. Nous savons que le Conseil en Informatique ça existe. Nous le traitons bientôt. Avec vous si vous le voulez. Contactez-nous pour notre numéro spécial de mai dont le sujet sera :
INFORMATIQUE ET LOGICIEL BUREAUTIQUE

A bientôt.
Service lecteur 4.

Pour communiquer : adressez-vous à une Agence de Publicité ou à un conseil en Relations Publiques.

Ce sont les deux grands de la communication, terme sous lequel sont regroupés les techniques et moyens dont une entreprise peut avoir besoin pour faire savoir ce qu'elle fait à ceux qu'elle considère comme intéressés. Tout de suite un programme de vocabulaire, il faut savoir que celui qui fait de la "publicité" s'appelle un annonceur, que dans une agence de publicité il aura affaire à un chef de publicité (la personne chargée de traiter son problème) qui lui présentera un projet de campagne publicitaire, mettant en œuvre différents médias (presse, radio, locale ou nationale, T.V., affiches) pour des opérations qui auront pour objectifs soit de vanter les qualités d'un service ou d'un produit auprès des consommateurs-utilisateurs, mais aussi auprès de la distribution. N'oublions pas de signaler parmi ces médias le mailing, le téléphone (surtout de la vente) et le plus nouveau la télématique.

L'AGENCE DE PUBLICITÉ

Pour savoir ce qu'elle fait et comment en choisir une, voyez notre encadré. Nous sommes allés en voir plusieurs à Nantes, à Rennes, à Brest : voici ce qui nous a été dit et quelques unes de nos impressions.

Dans l'ensemble c'est pas évident tous les jours. "La concurrence est très dure non seulement avec les autres agences de la région, mais avec celles de Paris. Malgré tout nous sommes en train de gagner". En fait, comme toujours, pour ceux qui sont compétents "ça marche". En plus, les annonceurs de la région commencent à se demander si cela vaut vraiment la peine de se lever à 5 h du matin pour attraper le B 150 de Lorient sans savoir s'il va décoller. Brest à 6 h 45, c'est à peu près pareil. Tout ça pour tenir son rang de jeune cadre dynamique, passer une journée dingue à Paris.

Si c'est "eux" qui viennent, ils arrivent à dix heures, pour repartir à quatre heures de l'après-midi. Le prix des billets (ils viennent le plus souvent à deux ou trois), le déjeuner et le reste, plusieurs fois par mois, ça finit par faire une petite somme.

Les Rennais, les Nantais, les Brestois sont là en une heure et demie.

L'avantage d'être sur place est indéniable, encore faut-il être compétent. Fleury-Michon, Flatzor, Stoc, les Mutuelles du Mans, ne badinent pas avec leur publicité. Ils sont chez Unicom, qui entre les deux agences de Rennes et de Nantes, dépasse largement les 100 M. de francs de chiffre d'affaires reconstruit. R.S.C.G. Ouest arrive juste derrière avec des références comme Unico, la Biscuiterie Nantaise, Rallys, la Cna et bien d'autres. Tout de suite après vient "Grand Angle" à Brest, avec Philippe Chretien que nous avons interviewé le mois dernier pour notre rubrique "Etre patron en Bretagne".

Références : la ville de Brest avec une campagne primée par les professionnels, les Charcuteries Le Nat à Josselin, Cabasse, le Crédit Agricole. Total : 45 000 000 F en 84. Du beau travail pour la région.

À Rennes, Initiale, avec une équipe de 12 personnes dépassera les 15 M. de francs pour 84.

Thierry Lebizay, secrétaire général de l'ACCMO, qui n'est pas breton, nous dit être surpris du dynamisme de la région : "certains entreprises, parties de rien, ont atteint en 10 ou 15 ans, la dimension nationale. Il y a ici des réussites fulgurantes grâce au travail, au bon sens et à la ténacité. L'époque est à la rigueur c'est-à-dire à la vigilance, à la précision, mais nullement à la sinistrose".

Daniel Jouan, d'Initiale, à Rennes depuis 13 ans, est du même avis : "les obéls deviennent certaines agences s'occupent de nouveaux clients plus en plus étroits, les objectifs de rent de plus en plus précis. Nos messages, nos campagnes, doivent évoluer en conséquence". Tous sont unanimes sur la fidélité de leur clientèle. Beaucoup ont démarré avec des clients qui après 7, 8, 10 ans sont toujours avec eux. Alors, où trouver de nouveaux clients ? D'abord faire changer d'avis ceux qui confient leur budget à des agences parisiennes, presque les 3/4 des grands annonceurs bretons, ce qui représente un très important chiffre d'affaires potentiel. Et puis, il y a la publicité régionale qui ne représente que 20 à 30 % du chiffre de ces agences.

En fait, sans avoir pu très bien le définir, nous sentons qu'il y a un problème qui s'occupe des petits budgets ? Comment pour certaines agences s'occuper des entreprises qui n'ont que quelques millions de centimes à consacrer à leur publicité (pardon ! nous devrions dire à leur budget de communication). Sans vouloir l'avouer, on sent que les structures ne sont pas adaptées aux petits budgets. Alors que faire ? Se débrouiller seul en attendant de pouvoir offrir un plus gros budget ? C'est le plus souvent le cas, au gré des sollicitations d'intermédiaires plus ou moins compétents.

Sont-ils de bons conseils, alors que c'est lorsque l'on a peu d'argent à dépenser qu'il faut utiliser de la façon la plus efficace ? Les publicitaires dont c'est le métier, ne pourraient-ils pas trouver une formule permettant à des entreprises aux moyens modestes de venir les consulter, leur demander leur avis sur un projet, ou mieux exposer leurs problèmes et recevoir des conseils pour la recherche d'une solution.

Il nous semble, nous, qu'il doit y avoir des formules pour conseiller les petits et moyens annonceurs qui sont légion. Pourquoi pas une opération "Monsieur Petit Budget" en liaison avec les Chambres de Commerce et d'Industrie, qui pourraient l'accueillir à date fixe. Rétrobué grâce à des honoraires forfaitaires pour chaque consultation ou pour chaque recommandation fournie, il pourrait, de façon très objective, établir les grandes lignes d'un programme de communication pour l'entreprise. Que dire aux commerçants assaillis de sponsoring de toute nature auxquels on répond en fonction de ce qu'il y a dans le tiroir-casse ? Que conseiller à ces municipalités, ou ces associations de commerçants à

cégos atlantique

— Formation inter-entreprises à Nantes catalogue adressé sur demande

— Formation dans l'entreprise

Tél. (40) 35.70.51

cégos atlantique - 44, bd Guist'hau - 44000 Nantes

court d'idées pour animer le commerce local ?
Messieurs les publicitaires nous attendons
vos suggestions !

LES RELATIONS PUBLIQUES

Un mot des Relations Publiques
Son rôle : créer l'événement pour que l'on
en parle dans les médias. (Cela va du cocktail
ou du déjeuner de presse pour annoncer une
action d'entreprise, à l'organisation d'un con-
cours, d'une manifestation culturelle pour le
compte d'un sponsor qui signera discrète-
ment le programme. Ou encore à la donation
d'une collection d'objets rares au musée de la
ville pour que l'on parle du généreux donateur.
Mais ne soyons pas trop méchants ! La jeune
équipe de Publics à Nantes accueille si bien la
presse.

À Nantes aussi, Eincelle, conseil en Relations
Publiques et Communication Institution-
nelle affirme "on gagne toujours à être connu,
personne ne peut plus vivre en vase clos. Qu'il
s'agisse d'une entreprise ou d'une collectivité,
il faut savoir bien faire mais aussi le faire
savoir". Simple, souple, facile à mettre en
œuvre, "la R.P." complète parfaitement les
opérations commerciales et publicitaires.
Bonne formule aussi quand le budget disponi-
ble est insuffisant pour orchestrer une campa-
gne publicitaire, peut-être vaut-il mieux une
bonne opération de relation publique qu'une
campagne qui, faute de moyens, manque sa
cible.

En somme, et ce n'est pas une boutade, il y
a pour tous les budgets, encore que,
comme le soulignait récemment Alain Borveau
à l'occasion d'un dîner-débat "c'est
moins le budget qui compte, que l'idée qui
permettra d'en tirer le meilleur parti".
Voilà qui devrait convaincre le plus hésitant
à prendre son téléphone.

Service lecteur 22

LE DUEL RÉGION-PARIS

La concurrence avec Paris est encore très
forte. Pour une étude de marketing de
50 000 F, les gens de Paris sont candidats.
Les Agences de publicité sont presque tou-
jours en concurrence avec des parisiens
pour les campagnes nationales, voire certai-
nes campagnes régionales (un comble !).
Sur les 52 gros annonceurs de l'Ouest, 58
confient leur budget à des agences parisiennes
(Hoo III). Dommage. A valeur égale, la
région aurait bien besoin de ces gros sous.
Entre Bretagne et Pays de Loire les 24
annonceurs qui restent en région apportent
500 M de francs à l'économie régionale. Ça
fait, presque 20 M par annonceur, toutes
études et achats confondus. Si les 58
autres restaient chez nous, ça ferait com-
bien ?

Monsieur le Président, y aurait-il une
petite prime quelque part pour ceux qui
changeraient d'avis ?

POUR RÉALISER VOTRE JOURNAL D'ENTREPRISE

SOPHEL - B.P. 123 - 22404 LAMBALLE CEDEX
Tél. : (96) 31 20 37 et la suite

Tonus à Lorient : un «pool» de consultants de haut niveau pour le marketing, la produc- tion, la communication et la vente.

Tests et études de marché, mise au point de produits nouveaux, gestion des stocks, organisation de
la production, politique commerciale, formation des vendeurs, publicité, relations publiques - tout
cela figure au "générique" des prestations proposées désormais sur place, en Bretagne, par le cabinet
Tonus. Programme ambitieux ? Moins qu'il paraît, comme nous l'expliquent Alain Borveau et
Claude Quil, ses deux principaux responsables, que nous sommes allés interviewer dans leurs bureaux
du 44, avenue de la Marine, au centre de Lorient. En tout cas, une formule originale, qui témoigne
d'un dynamisme créatif et d'un "savoir-vendre" dont les entreprises ont précisément besoin...

*Armar-Economique - Tonus est né à Lorient,
il y a peine deux ans, et vous disposez déjà d'un
sérieux volant de clientèle, la C.C.I. et le Conseil
général du Morbihan, Gaz-de-France/Ouest,
l'Agence nationale pour la création d'entreprises
à Paris et, cela va de soi, un certain nombre de
PME et PMI bretonnes. On fait appel à vous à
Rennes, à Brest ou à Nantes, mais aussi à Paris,
à Bordeaux... et même à Abidjan ! Quel est donc
votre secret ?*

Alain Borveau - Il n'y a aucun secret ! Tonus
regroupe sur toute la Bretagne, et également à
Paris, les compétences d'une dizaine de consulti-
ants de haut niveau capables d'épauler les entre-
prises dans tout un ensemble de domaines. Plus
tôt que de rester chacun dans notre coin, nous
avons cru plus judicieux de proposer nos services
sous une enseigne commune.

Du fait de son passé professionnel en Bre-
tagne, à Paris ou à l'étranger, chacun de nous dis-
pose, par ailleurs, d'un portefeuille assez bien
garni de contacts et de clients, ce qui facilite la
prospection commune. Ajoutez à cela que nous
sommes plusieurs à être des spécialistes en mar-
keting et en communication - ce serait un comble
que nous n'en profiterions pas pour faire connaître
Tonus non seulement en Bretagne, mais par-
tout où nous avons ces contacts privilégiés !

*A.E. - Les compétences de Tonus, dites-vous,
couvrent "tout un ensemble de domaines".
Pouvez-vous préciser où commencent et où
s'arrêtent vos interventions ?*

Claude Quil - Il me semble qu'il faut préciser
d'abord que nous ne substituons jamais au
responsable de l'entreprise que nous avons en
face de nous. Nous lui apportons un regard
neuf, une expérience, une méthodologie, du
temps qu'il n'a pas toujours, un certain savoir-
faire, ainsi que tous les éléments d'étude dont il a
besoin pour prendre lui-même ses décisions de
"patron". Une fois les décisions prises, nous
pouvons l'aider à les appliquer lorsque celles-ci
vont dans le sens de nos recommandations.
Quant aux domaines où Tonus intervient - en
études, en conseil, en formation ou en mise en
œuvre, cela va de la connaissance du marché
jusqu'à la commercialisation du produit, en pas-
sant par la politique de vente et l'organisation
rationnelle de la production. Dans cette dernière
spécialité, qui est la mienne, par exemple, nous
arrivons à obtenir de sérieux gains de producti-
vité permettant de fabriquer mieux à moins cher,
donc de mieux positionner l'entreprise sur son
marché. Tout est lié !

*A.E. - Il y a forcément un moment où, en
aval, vous recoupez les prérogatives des agences
de publicité. Comment cela se passe-t-il ?*

Alain Borveau - J'ai moi-même assuré des
fonctions créatives, pendant une dizaine
d'années, au sein d'un des plus grands groupes
internationaux de communication, avec des bud-

gets comme Esso, Cadbury, Fimud, Gillette,
Coca-Cola, les Bahamas, Glenfield, etc...
Nous aurions donc pu faire de Tonus une agence
de publicité au sens strict du terme. Nous ne
l'avons pas voulu ! Pourquoi ? Parce qu'il existe
en Bretagne de très bonnes agences qui ne
demandent qu'à travailler. Mais, surtout parce
nous avons la chance d'avoir à Lorient d'excellents
graphistes, avec lesquels nous formons, en
fait, une agence de publicité à service complet.
C'est-à-dire qu'à nous tous, nous assurons la
réflexion marketing, la recherche du positionne-
ment et la recherche créative, le plan-media et la
conception des messages, les actions de promo-
tion et de relations publiques...

Mais la véritable vocation de Tonus dans ce
domaine, c'est d'abord de conseiller l'entreprise
pour lui permettre d'optimiser son investisse-
ment "communication", exactement comme
nous le faisons au niveau de l'investigation du
marché, de la création de nouveaux produits ou
de l'organisation de sa production.

*A.E. - Si vous avez un message à communi-
quer aux chefs d'entreprises bretons, que leur
dites-vous ?*

Claude Quil - Demandez-nous tout ce que
nous savons faire, mais rien que ce que nous
savons faire : la science infuse n'est pas notre
lot !

Tonus est l'un des 2 cabinets bretons agréés
par la Chambre régionale de Commerce et
d'Industrie de Bretagne dans le cadre de l'opé-
ration "Bretagne Marchande". Cette opération
permet de bénéficier de subventions très intéres-
santes pour l'établissement de diagnostics com-
merciaux et le lancement d'actions promotion-
nelles.

Service lecteur 21.

Des conseils pour exporter

Groupe Consultants Associés (G.C.A.), un
cabinet-conseil de Vannes agréé pour l'opéra-
tion "Bretagne Marchande", offre ses servi-
ces aux entreprises désireuses d'aborder les
marchés d'exportation sous la forme d'une
direction-export à temps partiel.

L'ambition d'exporter ne manque pas, dit
Loïc Le Fur, mais la nécessité de former ou
d'embaucher un cadre expérimenté pour tra-
iter le problème constitue un obstacle impor-
tant et un investissement lourd, car l'exporta-
tion n'est rentable qu'après un minimum !

Sa formule : travailler chez les clients, un
jour par semaine par exemple, jusqu'au
moment où l'activité est assez développée
pour faire face à un service export classique.
Une formule attrayante, dont pourrait s'inspi-
rer le publicitaire pour traiter les petits bud-
gets.

Service lecteur 19.

Tester un produit, étudier son marché, choisir sa cible

Il y a dix ans il était, comme pour la publi-
cité, difficile pour un annonceur d'envergure
national qu'il s'agisse de Marketing Efficace
à Nantes, de S.M.D. (Stratégie Marketing
Développement) ou de T.M.O. Consultants
Associés, tous les deux à Rennes, (et il y en
a maintenant bien équipée pour effectuer les
études de marketing classique.

Deux types de structures :
Les équipes pluridisciplinaires offrant une
palette de compétences, elles peuvent couvrir
un large éventail d'études et de tests dont les
plus demandés sont les études de motivation
et de comportement, études d'images et de
notoriété, tests de produits, tests de commu-
nication (campagne publicitaire en particu-
lier), 10 ou 15 personnes au maxi-
mum, dans ces équipes.

Les équipes spécialisées sont dans un type
d'étude (c'est rare) soit plutôt dans un sec-
teur d'activité donné. Dans ce domaine,
l'occasion fait souvent le larron - une étude
faite pour une administration en amène une
autre pour la même administration et ainsi de
suite. Par contre une formation d'ingénieur
entraînera vers le marketing industriel ; parler
le même langage que son interlocuteur est
évidemment un atout. 5 salariés avec, si
nécessaire, appel à des concours extérieurs.

À côté de cela, des structures individuelles.
Un homme-clé particulièrement compétent,
qui avec un bon fichier de consultants, une
assistante ou deux, surtout un système infor-
matique relié à plusieurs banques de données,
peut être d'une efficacité redoutable.

En fait, tous utilisent largement la sous-
traitance, pratique très courante chez les cons-
ultants. C'est d'autant plus vrai en région où la
demande de certaines spécialités est trop faible
pour justifier la présence sur place d'un
cabinet spécialisé.

L'implantation en région est en général
récente, moins de dix ans pour la plupart des
consultants. Elle s'est faite avec la croissance
de la demande. Le démarrage n'a pas été tou-
jours facile, tant la demande d'études était
variée et tant il était, pour les pionniers, diffi-
cile de trouver des collaborateurs sur place ou
désireux de venir s'installer dans la région. La
crainte de tomber dans l'isolement, le travail
banal, les études non motivantes ont été long-
temps un frein à la venue en Bretagne de com-
pétences de haut niveau.

Une forte proportion de Bretons dans ceux
qui s'installent, après avoir exercé le plus sou-
vent en région parisienne. Ils connaissent bien
la mentalité de leur clientèle, ont majeur
moment où l'activité est assez développée
pour faire face à un service export classique.
Une formule attrayante, dont pourrait s'inspi-
rer le publicitaire pour traiter les petits bud-
gets.

Service lecteur 19.

ponables au cours de l'interview qu'il nous
est accordée.

L'activité couvre aisément l'ensemble de la
Bretagne. Tous sont très mobiles, certains
avouent passer un quart de leur temps sur la
route, mais c'est leur gros atout - rares sont
les clients qui se trouvent à plus d'une heure
et demie de voiture. Il y en a quand même
puisque certains cabinets affichent des réfé-
rences hors région, en Normandie et Vendée.
Une forte demande vient des municipalités
et des administrations qui voient leurs res-
ponsabilités et activités s'accroître au niveau de
la région. Autre exemple : les études d'Urban-
isme Commercial faites par T.M.O. qui mai-
trise parfaitement ces études de program-
mation commerciale et artisanale, de faisabilité
des projets individuels. Ces derniers entrant
parfaitement dans le cadre de l'opération
"Bretagne Marchande".

En publicité, l'utilisation des nouveaux
médiats ne peut souvent être décidée qu'après
vérification de ce que le contenu du message
"passe bien". Les équipements aux-mêmes
font l'objet d'études destinées à mieux com-
prendre l'aspect relationnel tant en ce qui con-
cerne le public-consommateur (étude de libé-
rabilité des écrans vidéotexte), que de la relation
machine-opérateur. Dans une région où la
télématique est un secteur de pointe ce type
d'étude devrait être en forte demande.

Les opérations "Accès au Cabinet-Con-
seil", et "Bretagne Marchande", les interven-
tions de public-conseiller tant en ce qui con-
cerne le public-consommateur (étude de libé-
rabilité des écrans vidéotexte), que de la relation
machine-opérateur. Dans une région où la
télématique est un secteur de pointe ce type
d'étude devrait être en forte demande.

Les opérations "Accès au Cabinet-Con-
seil", et "Bretagne Marchande", les interven-
tions de public-conseiller tant en ce qui con-
cerne le public-consommateur (étude de libé-
rabilité des écrans vidéotexte), que de la relation
machine-opérateur. Dans une région où la
télématique est un secteur de pointe ce type
d'étude devrait être en forte demande.

Les opérations "Accès au Cabinet-Con-
seil", et "Bretagne Marchande", les interven-
tions de public-conseiller tant en ce qui con-
cerne le public-consommateur (étude de libé-
rabilité des écrans vidéotexte), que de la relation
machine-opérateur. Dans une région où la
télématique est un secteur de pointe ce type
d'étude devrait être en forte demande.

des résultats. L'augmentation de notre chiffre
d'affaires et de celui de nos autres partenaires
en communication est un gage pour notre
avenir dans la région". Et si, comme l'affirme
Eric Delalande "c'est quand la cible est la plus
petite qu'il faut avoir le meilleur tir", c'est
aussi un gage pour l'avenir de ceux qui les
consultent.

Service lecteur 10

Comment choisir son agence de publicité

Voici la méthode généralement pratiquée :
1 - Recueillir dossiers et références des
agences dont on a entendu parler ou qui ont
démarché l'entreprise.

2 - Convoyer celles dont le profil semble
intéressant, pour un entretien et en savoir
plus sur leur façon de travailler, expériences,
etc.

On retiendra celles avec lesquelles on res-
sent une communauté de vue, celles avec qui
"le courant passe". Certaines agences consi-
dèrent que pour intervenir efficacement elles
doivent disposer d'un budget minimum ; il est
préférable d'aborder très tôt la question.

3 - Demander un projet chiffré à une ou plu-
sieurs de celles qui ont fait "bonne impres-
sion", la chiffre de 3 soit rarement dépassé.
L'entreprise choisira à partir de ces projets.
Bien que certaines agences puissent élaborer
une recommandation simple en quelques
jours, un délai de 2 à 3 semaines est normal.

Pour que cette consultation soit efficace,
l'entreprise qui consulte doit :
- Bien définir son problème, ses objectifs
commerciaux, la politique commerciale, le
budget à consacrer aux actions publicitaires,
les retombées attendues de ces actions.

- Savoir ce que l'agence peut offrir. Son
rôle : faire des recommandations d'actions en
vue d'atteindre les objectifs de l'annonceur.

L'AGENCE A 4 FONCTIONS ESSENTIELLES :

a - Conseil et Création : réflexion sur les
objectifs, élaboration de recommandations
sur la stratégie de communication, illustration
de cette recommandation à l'aide de maquet-
tes.

b - La production des campagnes avec la
recherche de talents extérieurs (produc-
teurs, photographes, stylistes, ...)

c - Le contrôle des projets par des moyens
d'analyse permettant de contrôler les actions
préconisées (pré-tests, post-tests).

d - La gestion des budgets par la négocia-
tion des achats d'espaces, temps d'antenne,
production d'affiches, passage des ordres,
commandes des sous-traitances, etc.

L'ambiance qui règne dans une agence est
bien plus significative que les discours que
l'on vous tient dans votre bureau. Allez-y
avant de faire votre choix.

Service lecteur 9

**ATLANTIQUE
INGENIERIE**
Z.I. de Kerpont
56600 LANESTER
Tél. (97) 76 61 34

L'INGENIERIE BRETONNE ÇA EXISTE !!!

**ÉTUDES
PLANS
RÉALISATIONS
PROTOTYPES**

**LA
CRÉATION INDUSTRIELLE
A VOTRE PORTE**

LORIENT

Documentation et références
sur simple demande

NOM _____ Fonction _____
Société _____ Activité _____
Adresse _____
Code Postal _____ Tél. _____
 Demande documentation Souhaiter la visite d'un représentant de la Société

SERVICE LECTEUR

N° 2	1	16	31	46
	2	17	32	47
	3	18	33	48
	4	19	34	49
Fév.	5	20	35	50
85	6	21	36	51
	7	22	37	52
	8	23	38	53
	9	24	39	54
	10	25	40	55
	11	26	41	56
	12	27	42	57
	13	28	43	58
	14	29	44	59
	15	30	45	60

**CERCLER LE NUMERO CORRESPONDANT
A L'INFORMATION DEMANDEE.
REMPLEIR AVEC PRECISION LE VERSO ET
RETOURNER SOUS ENVELOPPE TIMBRÉE
A :**

**armor
ECONOMIE**

Guy CHEVALLIER
LOCQUETAS
56390 GRANDCHAMP

Les graphistes

Ces sont les hommes à tout faire de la communication : affiches, étiquettes, dépliants publicitaires, annonces, presse, brochures, sigles, tout leur passe entre les mains.

Le studio graphique, tel que Alfa G à Lorient se différencie d'une agence de publicité en ce sens qu'il n'achète pas d'espace publicitaire, il se contente de créer le visuel à faire paraître. Ce sont en fait souvent plus des hommes de métier que de conseil.

En Bretagne seulement quelques studios indépendants pour traiter de ces problèmes ; la plupart des graphistes sont intégrés dans les studios d'agences ou chez les imprimeurs.

Un outsider : Graphic, qui dispose d'un réseau de studios et de représentants de Concarneau à Angoulême. Beaucoup de réalisations de qualité mais faisant à la fois du conseil, de la création, de l'achat d'espace, de l'édition, il se trouve un peu en porte-à-faux de la profession. On y traite aussi de l'emballage et de la P.L.V., mais uniquement sur le plan graphique.

Pour ce qui est de l'image de marque, depuis que LU a quitté Nantes, de sigle LU, créé par l'équipe du célèbre Raymond Loewy, a maintenant presque 30 ans, ce n'est pas en Bretagne que se trouvent les meilleures réalisations du genre. La prolifération de Triskel de l'Hermine a atteint la cote de saturation !!!

Comment traiter un projet avec un studio de créations graphiques ?

Cas d'une brochure par exemple, deux hypothèses :

- Le studio se charge de tout, y compris l'impression et la livraison. Il propose un devis pour l'ensemble de l'opération.

Ce devis se décompose en différents postes (création, réalisation des documents d'impression, fabrication). Le devis est en général présenté avec un ou deux avant-projets pour discuter. Ça passe ou ça ne passe pas. Si ça passe et que l'on tient au client, on refait une autre proposition.

Le studio ne se charge pas de l'impression que l'entreprise achète chez un imprimeur. La proposition comportera :

- les honoraires de création (en général sur la base de 300 F/heure).
- le coût des travaux spéciaux exécutés en sous-traitance (prise de vue photo, illustration générale, composition typographique).
- les honoraires pour la réalisation des documents d'impression (200 F/heure environ).

Ce type de collaboration a les faveurs des entreprises qui ont de gros besoins d'édition et un service achat compétent pour traiter avec les imprimeurs. De la notoriété du studio dépendra la présentation ou non d'un avant-projet accompagnant la proposition.

"CULTURE BRETONNE ET SPONSORS"

Judikael, chanteur gallo et poète breton recherche pour une tournée d'animations dans les écoles et les centres culturels du Québec et Canada (Ontario) entreprises de Bretagne intéressées pour le sponsoriser.

Contact : Judikael Lalycan, Prati-Koz, Edern, 29112 Brec-de-l'Odier - Tél. (98) 57.55.74 (voir article en pages culturelles).

Une nouvelle agence de publicité à Rennes

Une agence conseil en communication "Image et Développement" vient de s'implanter à Rennes (3, quai Laimennan). Son responsable est Jean-Paul Bodinat.

Un répertoire des centres de documentation de Bretagne

Pour la 1ère fois vient de paraître un répertoire des Centres de Documentation de Bretagne. 156 Centres de Documentation et Bibliothèques sont identifiés dans ce répertoire, chacun par une fiche spécifique. Celles-ci sont classées par ordre alphabétique pour chaque département. Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche fait l'objet d'un chapitre particulier. Des index alphabétiques par organismes, thèmes et sigles permettent une recherche rapide.

Cette réalisation est une initiative de la délégation Bretagne de l'Association des Documentalistes et Bibliothécaires Spécialisés créée en octobre 1982 et qui regroupe plus de 100 membres. Elle peut intéresser les Services de documentation et Bibliothèques, les administrations, entreprises, associations...

78 F + 18 F pour l'expédition. Commandes : ADBS Bretagne, BP 66A, 35031 Rennes Cedex.

ADBS-BRETAGNE

L'Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés de Bretagne tiendra son assemblée générale le vendredi 15 mars à St-Brieuc, au FIDA (Fonds Itinérant de Documentation et d'Animation). Rens. et insc. : Catherine Barré, déléguée ADBS, BP 66A, 35031 Rennes Cedex.

Naissance : le Club de l'Entreprise de l'Ouest

Le Club de l'Entreprise de l'Ouest, créé à Nantes le 20 décembre 1984, regroupe une vingtaine de chefs d'entreprise de la région soucieux de bien gérer leur entreprise et voulant contribuer à la création et au développement des PME de la région.

Depuis 1982, trois programmes ont été réalisés à Nantes, prenant appui sur la structure de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes et avec le concours d'une banque régionale, le Crédit Industriel de l'Ouest.

Depuis 1982, trois programmes ont été réalisés à Nantes, prenant appui sur la structure de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes et avec le concours d'une banque régionale, le Crédit Industriel de l'Ouest.

Ce type de formation, unique dans la région de l'Ouest, allie la pédagogie et l'action en permettant à des patrons de PME de faire le diagnostic de leur propre entreprise et d'élaborer un plan de développement grâce à l'apport des animateurs et professeurs de l'E.S.C. Nantes, familles des problèmes de la PME mais aussi des chefs d'entreprise participant au même cycle de formation.

Tous les membres du Club de l'Entreprise de l'Ouest ont participé à l'un de ces programmes. Ils ont souhaité poursuivre leurs échanges et leur action à travers une association.

Le programme du Club prévoit plusieurs journées de travail (délégation de Finances, publicité, thèmes d'actualité...) avec intervention d'un spécialiste et une source publique, fin mai, avec conférence-débat entre une personnalité du monde économique et un journaliste renommé.

• Siège : Ecole Supérieure de Commerce, 8, route de la Jonellière, B.P. 72, 44003 Nantes Cedex.

• Conseil d'administration : Catherine Jeudy, P.V.O. Routage, Ancenis ; M. Besnardeau, E.S.C. Nantes ; G. Debeaux, Top Assistance Anjou, Angers ; R. Gérard, Giselec, Pontchâteau ; M. Goubaud Dimos, Ancenis ; P. Guignon, Precision Plastique, Ste Gemmes s/Loire ; J. Santini, E.S.C. Nantes.

• Bureau : Présidente : Catherine Jeudy ; Vice-président : M. Goubaud ; Secrétaire : R. Gérard ; Trésorier : P. Guignon.

La fondation "B.N." distribue ses bourses 1985 à Nantes

Créée en 1981, sous l'égide de la Fondation de France qui en assure la gestion, elle distribue chaque année des bourses à des chercheurs qui proposent d'effectuer des travaux sur un certain nombre de thèmes liés à l'agro-alimentaire.

Cette année, 6 lauréats ont reçu le 10 janvier 85 à Nantes leur bourse de 20 000 francs de Lio-nel Cosse, président de la Fondation B.N., en présence de leurs maîtres d'études qui les guidera dans leurs recherches.

A l'issue des travaux la Fédération distribuera deux prix de 50 000 et 30 000 francs pour primer les résultats les plus intéressants.

Par ces actions, la Fondation B.N. vise à promouvoir la recherche et les activités industrielles qui peuvent en découler. La France, qui exporte des céréales non transformées, devrait améliorer et développer son industrie de transformation de céréales pour proposer des produits transformés à valeur ajoutée plus élevée.

Architectes ou Promoteurs Constructeurs ou Installateurs Fabricants de matériaux ou de matériels de construction

**habiter
demain**

vous intéresse

**habiter
demain**

c'est en effet :

- une plateforme permanente de rencontres et d'échanges,
- une réflexion en profondeur, par le biais de ses 8 Ateliers de recherche,
- une action prospective avec, au-delà des programmes «H2E 85» et «Habitat 88», la conception puis la réalisation dans l'Ouest d'un «Habitat de l'an 2000»,
- une audience qui s'étend sur tout le Grand Ouest,
- un bulletin d'information diffusé auprès des professionnels du Bâtiment et de la Presse.

**habiter
demain**

vous offre la structure de réflexion commune, dont vous avez besoin pour trouver dès aujourd'hui les solutions de demain.

**habiter
demain**

**GROUPE
DE RECHERCHE
POUR L'INNOVATION
DANS L'HABITAT**

Secrétariat :
TONUS,

44, avenue de la Marne
56100 LORIENT
Tél. (97) 21.60.45

Que peut-on dire quand on parle de la Mutualité ?

On peut dire que, pour un artisan, un commerçant, elle signifie à coup sûr qu'une part de son patrimoine ou de sa santé est sous sa protection. Le régime d'assurance maladie des artisans et commerçants possède en effet cette particularité que les adhérents peuvent opter pour la gestion de leur dossier par une société mutualiste.

En Bretagne, elles sont quatre qui, sous le contrôle de la Caisse Mutuelle de Bretagne, assurent cette tâche : depuis 50 ans pour certaines d'entre elles, elles ont su développer une organisation moderne et structurée qui leur permet d'assurer un service de qualité.

Accueil, formation, information sont également nécessaires pour la mise au point d'activités traditionnelles dans le secteur de la santé. Parce que le régime d'assurance maladie ne couvre pas tous les frais, parce qu'il laisse l'assuré sans ressources en cas d'arrêt de travail ou d'accident, elles ont mis au point des garanties qui doivent permettre de pallier ces inconvénients. Des indemnités journalières sérieuses accompagnées de rentes jusqu'à 60 ans suppriment les défauts des régimes de base ; de même, des garanties précises, claires et sans surprises peuvent protéger les adhérents en cas d'accident professionnel ou privé. Bien entendu, un complément de remboursement peut être prévu pour prendre en charge les dépenses incomplètement remboursées par le régime obligatoire d'assurance maladie.

Au-delà de ce rôle traditionnel, les sociétés mutualistes de prévoyance de Bretagne ont

estimé essentiel d'élargir leur activité vers des secteurs telles l'action sanitaire et sociale, la prise en compte des besoins d'évasion et de loisirs (prise en charge de vacances pour les retraités, gestion d'équipements de sports d'hiver ou de loisirs).

De façon moins spectaculaire, elles veillent également à fournir des renseignements précis sur l'ensemble des problèmes sociaux, des questions d'assurances lorsqu'une demande se manifeste ; en cela, elles sont aidées par des partenaires tels la MAAF dans le domaine des assurances de biens ou de responsabilité personnelle ou professionnelle, ou la CNP pour des prestations de longue durée.

LES ADRESSES EN BRETAGNE :

RENNES : Société Mutualiste de Prévoyance d'Ille-et-Vilaine, cours des Alliés, Maison des Métiers - Tél. 67.32.22
 QUIMPER : Caisse de Prévoyance Sociale du Finistère, 1, rue de Belle-Île-en-Mer - Tél. 90.41.90

VANNES : Caisse de Prévoyance Sociale du Morbihan, 6, avenue de la Marne - Tél. 63.27.18

SAINT-BRIEUC : Caisse de Prévoyance Sociale de l'Artisanat et du Commerce, 28 ter, rue du Docteur Rochard - Tél. 33.28.10

VOUS ETES
**ARTISAN, COMMERCANT
 INDUSTRIEL, ou MEMBRE
 des PROFESSIONS LIBERALES**
 Relevant du régime
 obligatoire institué par la
 loi du 12-7-66

**L'arrêt de
 travail est
 UN
 RISQUE
 GRAVE**

Il peut-être provoqué par une MALADIE, un ACCIDENT
**PENSEZ A SES CONSEQUENCES SUR
 VOTRE SITUATION ET CELLE DE VOTRE
 FAMILLE !**

Quatre Sociétés Mutualistes de Bretagne et la C.N.P.
 vous proposent ces garanties et leur expérience

UN EXEMPLE

Une indemnité journalière de 186 F/jour (243 F en cas d'accident) et une rente annuelle de 47 100 F pour incapacité de travail jusqu'à 60 ans.

Si vous pensez que notre IDÉE N'EST PAS SANS INTERET, téléphonez, écrivez ou venez nous rendre visite :

RENNES : Société Mutualiste de Prévoyance d'Ille et Vilaine, cours des Alliés, Maison des Métiers - Tél. : 67.32.22

QUIMPER : Caisse de Prévoyance Sociale du Finistère, 1, rue de Belle-Île-en-Mer - Tél. : 90.41.90

VANNES : Caisse de Prévoyance Sociale du Morbihan, 6, avenue de la Marne - Tél. : 63.27.18

SAINT-BRIEUC : Caisse de Prévoyance Sociale de l'Artisanat et du Commerce, 28 ter, rue du Docteur Rochard - Tél. : 33.28.10

Les chartes intercommunales de développement et d'aménagement

Créer une rencontre des responsables communaux et intercommunaux de Bretagne intéressés par la procédure "Chartes Intercommunales". Echanger des informations sur les projets en cours - Mieux connaître la position de l'Etat, du Conseil Régional, des Conseils Généraux et des Chambres Consultatives sur cette question... Tels sont les objectifs de la journée organisée à la Chambre d'Agriculture des Côtes-du-Nord (rue du Chalutier sans Pitié à Ploëmel) le samedi 16 février. Interventions de Louis Martin, président de la Fédération des Pays de Bretagne ; Paul Floret, président de l'Association pour la Promotion des Pays ; Mme Chassagne, du Cabinet du Secrétaire d'Etat à l'Aménagement rural, etc. Table ronde, débat.

* Rem. : ARIC, BP 2546, 35025 Rennes cedex.

Les fonctions du psychologue psychicien

Le Centre régional pour l'Enfance et l'Adolescence Inadaptées (C.R.E.A.I.) de Bretagne et l'Association des Psychologues de l'Académie de Rennes (A.P.A.R.) organisent, avec la participation de l'U.E.R. de psychologie, sociologie et sciences de l'éducation de l'Université de Haute Bretagne, les 15 et 16 février 1985, à l'Université de Haute Bretagne, 6, av. Gaston Berger à Rennes, un colloque ouvert aux psychologues cliniciens et aux professionnels exerçant dans le secteur sanitaire social, sur le thème : "Les fonctions du psychologue clinicien : perspectives et réalités".

FIN DU SUPPLEMENT ARMOR ECONOMIE

LA FETE ET LES SPECTACLES (suite de la page 26)

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

CÔTES-DU-NORD

ST-BRIEUC (C.A.C.) - 12 et 13 février : théâtre avec "la guerre de cent ans, première semaine" par la compagnie 4 litres 12-15 ; les frères Amara 10-20 ; du 5 au 7 mars : théâtre avec "Maître Puntila et son valet Matti" ; 9 : ensemble Guillaume de Machaut - 13 : Elisabeth Wiener-Vincens Abal ; 19 février : Equus, par le Théâtre du Totem à la salle Louis Guilloux au Cac.

CONCERT BERHED (Ar Salah Avell) - vendredi 15 mars : Daniel L'homond, conteur péruvien - vendredi 22 mars : Bonis Santef.

FINISTÈRE

QUIMPER - du 11 au 16 février (théâtre), 28 cycle du théâtre pour enfants avec la Compagnie du Point du Jour dans "Ommeche 14 h 15" ; "Le silence des vitrines" et "Ommeche 426" - 15 (cathédrale) - la messe de St Vincent, 19 : conférence visages et réalités du monde - "L'Inde médiane".

CONCARNEAU - 2 mars : Gilbert Bédou - 30 mars : Diane Dulferne.

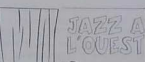
ILLE-ET-VILAINE

RENNES (Maison de la Culture) - 10 : cinéma avec "Le Grand Meauland" de J.G. Albezco - 12 : danse "d'antan" par Hervé Diasnas - débat sur "la conquête de l'espace" - du 12 au 15 - rediffusion en exclusivité de l'ann américain de Wim Wenders - 13 et 14 - comique en solo avec Jango Edwards - du 15 au 17 - rencontres européennes des orchestres de jeunes musiciens de France, Hollande, Suisse, Angleterre, Allemagne - 16 et 17 : connaissance du Monde "Texas, terre des géants" - 16 et 19 au 22 "Le lit" par le Théâtre de la folle pensée - 23 : Vent d'ouest - du 19 au 24 : le pain de pardon.

La course en solitaire de Julos Beaucarne

La course en solitaire, ou l'art et la manière de se remettre en question, de suivre le parcours des calloux blancs de l'amitié que plusieurs années de chansons ont déposés au bord de la route. Les chansons d'un nouveau disque et celles qui ont fixé le personnage sur la trame sensible de l'humour et de la poésie composeront ce spectacle attendu de Julos Beaucarne qui sera accompagné de trois complices pour les musiques, les voix, les lumières et le son.

A Quimper, théâtre, le jeudi 14 mars à 20 h 45. A Landerneau, au Family, le samedi 16 mars à 20 h 45 et le dimanche 17 à 17 h.



5/10 mars 85

Mardi 5, mercredi 6 : cinéma - vidéos
 Jeudi 7 - 20 h 30, Big Band de Lorient et Clark Terry Quintet. De 14 h 30 à 22 h, films.
 Vendredi 8 - 20 h 30, Paul Mojan Trio et Chico Freeman Group. De 14 h 30 à 22 h, films.

«JAZZ A L'OUEST» Du 5 au 10 mars à la Maison de la Culture de Rennes

Mardi 5, mercredi 6 : 19 h, Mirou Quartet, Nevez-Peller Octet (création), Xavier Cobo Quartet, Jimmy Slyde. De 14 h 30 à 22 h, films.
 Dimanche 10 - 17 h, Willem Breuker Kollektief. De 14 h 30 à 18 h, films.

Théâtre de la Villa - 15 et 17 : "Le Piscaric" de Haydn, création, co-production Théâtre de la Ville de Rennes et Théâtre de Metz - 19 : tournée Baret avec "Le Chantier" - 20 : ballet théâtre de Nancy - du 6 au 10 mars : création Théâtre de l'Alb - du 15 au 17 : Hello Dolly.

Théâtre du Minuscule (7 rue de l'Horloge) - jusqu'au 15 février : "assu tout simplement" de et par Philippe Ripoll - du 19 février au 2 mars : création étrangère.

DINARD - 10 et 16 février : le cercle d'Emeraude présente "Jeff", comédie en 3 actes de Raoul Praxy.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (Maison de la Culture de Loire-Atlantique) - jusqu'au 15 février : Angelo, tyran de Padoue, de Victor Hugo avec Genevieve Pagny par la Compagnie Renaud-Barrault - du 16 au 20 février : "six heures plus tard" avec Claude Piéplu.
 Théâtre Graslin - 11 mars : Fortouloupe 25 mars : Grand père
 O.P.P.L. - 22 février (21 h) : Haydn, Pergolèse "chœurs à capelle" - 23 (21 h) : Bach, Haydn, Pergolèse.

MORBIHAN

VANNES - 17 février (chapelle des Carmes) chansons de Maxime Le Forestier par l'atelier chanson des ateliers musicaux de la ville de Vannes - 26 : le clown Cocopema (Palais des Congrès)

FESTOU NOZ FESTOU-DEIZ

Samedi 16 février : Pléneuc (22) avec La Cornandière - Georges et Victor Duo - La Trinité Porhoët (22) avec Sonerien Du.
 Samedi 23 : St Vincent sur Oust (56) - St-Hervé avec Kaniarted Kostren.
 Dimanche 24 : Confort-Berhed (22) fest-deiz avec Bleiz Ruz.
 Samedi 2 mars : Hénonstrot.
 Samedi 9 mars : St-Hervé (22) - Savigny (91) avec Bleiz Ruz.
 Samedi 16 : St-Hervé (22) - Versailles (78).

LE PESCATRICI

au Théâtre de la Ville de Rennes
 les 15 février (20 h 30) et
 16 février (15 h 30)

Le Théâtre de la Ville de Rennes présente "Le Pescatrici" (Les Pêcheuses), un opéra en 3 actes - Livret de Carlo Goldoni - Musique de Joseph Haydn.
 Créé en 1769 au château d'Estheraz
 Co-production : Théâtre de Metz / Théâtre de la Ville de Rennes
 Direction musicale : Mario Venzago
 Mise en scène : André Batisse

Les éliminatoires pour le 13e Kan ar Bobl

Langedic : 24 février. Rennes, et inscr. : Mme Tréhin, Lann-Menhir, 56440 Langedic - 65.88.63

Nor-sur-Erdre : 24 février. Jean Gravelleau, route de la Solitude, 44390 Nort - 72.13.25

Tregastel : 3 mars. Maryvonne Le Guilloux, 2, rue des Sept-Îles, 22730 Tregastel - 23.88.20

Poullaouen : 10 mars. Igor Floch, Karpaz, 29135 Spézet - 93.87.29 ; ou Fine Lauzach, Penster, 29246 Poullaouen

Lannvaou, 10 mars. Raymond Quérel, Kerabi, 22110 Plouguernével - 29.12.60

Plabennec : 17 mars. M. Kervella, Lostroch, 29232 Llan-Plouguez - 64.30.11

Saint-Vincent-sur-Oust : 17 mars. Ti Kendalch, 56350 Saint-Vincent - 91.28.55

Plémet : 24 mars. La Truite du Ridor, A.E.P., 22210 Plémet - 25.61.68 (après 18 h).

FINALE : 6, 7, 8 AVRIL A LORIENT
 La finale se déroulera à Lorient les 6, 7 et 8 avril. Y auront lieu directement les concours de chant nouveau en breton et en français, de celtisation, de sonneurs par couple et le trophée Macallan pour soliste de cornemuse. S'inscrire au comité Kan ar Bobl, mairie, 56100 Lorient ; tél. 21.20.51.

La Truite du Ridor

CONCOURS GALLO DE CHANTS, CONTES MUSIQUE, RECHERCHE GALLESE

Depuis 9 ans, en mars, le dimanche 23 pour 1985, Plémet connaît une animation spéciale à l'occasion de la rencontre-concours "La Truite du Ridor" qui s'adresse à tous les chanteurs, sonneurs, conteurs et compositeurs.

Toutes les formes de chants traditionnels gallo ou compositions galloises peuvent être présentées : airs à danser, marches, chansons à répondre, mélodies, complaintes... de même que tous les instruments - flûtes, clarinettes, binou, bombarde, accordéon, violon, vielle, etc... en groupe ou individuel.

Deux parties composent la Truite du Ridor : - la première réservée aux concurrents de la région s'étendant de Pléneuc à Josselin et de Mur à Médrignac ; - l'autre à tous les candidats n'appartenant pas à cette région.

Le vainqueur de chaque catégorie se verra remettre un superbe Triskell "Truite du Ridor". Des récompenses et des diplômes seront offerts à tous les candidats.

Le jury sélectionnera nos représentants pour le Kan ar Bobl qui se déroulera à Lorient les 6, 7, 8 avril.

Insc. et repr. : "La Truite du Ridor", 22210 Plémet, Tél. 25.69.56 - 25.60.75 - 25.61.68 - 25.60.08. Un grand fest-noz gratuit terminera la journée.

Concours de la Ronde de Loudéac

Le 31 mars à Mur de Bretagne, au Foyer Culturel à 14 h 30, concours de danse, chant, musique organisé par le Cercle Celtique de Mur.

Musique : couple binou-koz - bombarde - accordéon diatonique (Suite de Loudéac).

Chant : couples ou groupes (Suite de Loudéac).

Dances : Individuels ou couples (Suite de Loudéac).

S'inscrire avant le 10 mars : Cercle Celtique de Mur, Roch'Roy, St Guen, 22550 Mur de Bretagne. Tél. (06) 26.06.13.



Ruxandra (gh. Guy Soubdieu)

Ruxandra, the must...

Dans des chorégraphes divers (dont certains signés, bien sûr, Guy Soubdieu) Ruxandra Racovita a offert un plaisir rare aux nouveaux spectateurs de la salle Vilar de la Maison de la Culture de Rennes. La danseuse étoile du TCR s'est montrée la meilleure pour un "must" difficilement retraduisible. Dans la mise en scène intelligente, mais parfois lassante par son côté trop répétitif, de Dan Mastacan, elle a fait un triomphe dans la démonstration de ses étonnantes possibilités. Ruxandra, c'est la danse dans ce qu'il faut dire du corps, dans ce qu'il porte jusque dans l'obsession de la situation, dans ce qu'elle fait dire au plus profond de la vie. Avec elle point de demi-teinte, mais l'absolu. La danse non plus art, mais art de vivre... Tout aurait été superbe s'il n'avait fallu tomber dans le travail actuel de la "mégalo", film célébratoire, textes off. Freud à toutes les sauces ! C'est dommage, car l'orgasme Ruxandra pouvait à lui seul faire la différence.

Beaucoup de premiers pour rien...



"Le Premier" (gh. Alain Dupuis)

Comme dans la vie, cette pièce de Israël Horowitz fait connaître beaucoup de premiers pour rien. J'ai dû mal à parler de cette représentation parce que, si elle m'a fait rire à de nombreuses reprises, grâce à une mise en scène proche du meilleur boulevard de Guy Parisot, elle me laisse sur l'impression d'un grand vide. Grand vide d'un texte sans nerf, sans profondeur, sans véritable intérêt. Un texte au ras des pâquerettes... C'est un jeu dans lequel la femme trouve une image qui ne peut plaire à tous

(pauvre parce, pute, impossible objet...). Femme casse-queue d'hommes en perdition autour d'une première place jamais définitive. Faire la queue pour la queue. Faire la queue pour rien, sinon d'être en tête. Il est vrai que chaque jour au supermarché, dans les élections ou la hiérarchie administrative... "Premier, je suis premier" clamant à tour de rôle les personnages d'Horowitz. Pour rien ! J'aurais au moins aimé que Molly, seul rôle féminin, tire ses compagnons vers une autre destination, une sorte de sauvetage. Mozart. C'est lui le premier. A reconnaître pourtant la prestation des comédiens qui, eux, tentent d'être vraiment les premiers. Christophe Brault, récemment sorti du Conservatoire de Rennes, n'est pas loin de l'être ! Mais le premier se nomme peut-être Claude Bessou qui signe un décor étonnant de présence (Parcheminerie).

Starmaniaque



Dan Mastacan et Monique Couturier (gh. Guy Soubdieu)

Voilà une pièce passionnante qui, pour être de qualité, n'échappe pas à la critique. De mes nerfs d'abord parce que, sur ses cinq 1/4 d'heure de durée, il y en a un de trop. De mon esprit ensuite parce que toutes les grandes idées politico-socio-psychologiques ne font pas forcément du grand théâtre. Enfin parce que l'équilibre de l'équipe des comédiens n'est pas évident... Voilà, j'ai versé mon fiel. Il reste à dire le meilleur. Un spectacle fort qui met en scène la vie dans ses libertés et ses souffrances, dans ses rêves et ses folies. Avec "Une Star" d'Helmut Kajzar, Xavier Dôme donne sa véritable carte d'identité d'être sensible qui, partant d'un texte fort, mais parfois laissant à force de vouloir tout dire, met en scène le théâtre dans le théâtre avec un regard particulier et chaleureux pour le comédien. Un comédien tombé dans la vieillesse, le malheur, l'oubli et la folie... Dans un espace psychiatrique, Xavier Dôme joue sur toutes les ficelles pour donner une représentation qui explore et expose la souffrance dans sa vérité la plus crue. Cette pièce est dure, même lorsqu'elle fait rire. C'est en cela qu'elle est à la fois réussie et lassante, faisant découvrir à Rennes un comédien qui vibre passionnément au point de faire oublier les autres à l'exception de Monique Couturier. J'ai nommé Dan Mastacan qui vit ici sa folie à une allure de grand prix automobile. (Création du Minuscule Théâtre - Centre de Création Théâtrale Rennais - 63 52 25).

Mi-figue mi-rain

C'est la sensation ressentie à l'occasion de l'inauguration dans les locaux du Cercle Paul Bert à Rennes du Centre de Création Théâtrale Rennais qui prendra avec un retard explicable, mais non explicable, possession en main de son Minuscule Théâtre. Nous revendrons sur cette aventure, mais qu'il nous soit permis de juger sans arrière pensée l'ouverture de ce CCTR-Minuscule Théâtre qui voudrait révolutionner la création culturelle rennaise et qui va proposer des œuvres théâtrales, musicales, poétiques, de mime plusieurs fois par soirée. Une gageure dans une ville dont les salles ne font pas le plein des spectateurs...

Ouverture mi-figue, mi-rain au Cercle Paul Bert. Des problèmes techniques (et pourtant il n'y avait qu'un micro en cause !), un retard important pour un anti-spectacle signé Yvon Le Men. J'adore Yvon Le Men, j'aime énormément sa poésie, notamment celle de "A l'entrée du jour", un recueil de très haute lignée. Mais... Mais je n'ai pas aimé le faux spectacle d'Yvon, non monté, non composé, sans rythme et sans dynamique véritable. Tous ceux qui ont connu la fougue de Le Men, j'allais écrire sa folie, son intérêt, n'ont rien compris à cette présentation trop auto-satisfaisante d'un créateur qui a bien autre chose à dire que de saluer un public au bout de quatre vers pour recevoir les applaudissements d'un public de premiers.

Tout cela, présence trop évidente de M. Larsen, spectacle baculé dans sa mise en forme (mais point dans l'intérêt des textes), non-mariage d'une poésie et d'une musique pourtant faites pour se rencontrer, absence de véritable séduction ont fait de cette première du CCTR-Minuscule Théâtre un rendez-vous manqué. A l'avenir, de dire la vérité sur cette "folie" qui pourrait être très passionnante si technique et qualité spectaculaire suivaient les idées de base. A.G.H.

"Fort-Bloqué" une errance à deux

"Fort-Bloqué", c'est le voyage d'un couple de jeunes profs Jacky et Lily à travers la France, depuis les torrilles du Nord jusqu'aux montagnes d'Arles en Bretagne, via Paris-parking - Paris-Métro. Une errance à deux. Ce film réalisé par Patrick Guinand et Jean-Luc Porquet, production FR3 Bretagne, a été diffusé le mercredi 16 janvier.

Space Opera tout court métrage

La particularité de cette rubrique est la technicité : tous les courts métrages sont en scope, technico-scope. "SWB" de Gérard Pires, une fantaisie policière - "la fabuleuse histoire de Josette" de Bruno Decharme - "Star suburb" de Stéphane Drouard, fiction. Enfin un César 84... Les organisateurs promettent quelques films surprises. Cette nuit promet donc d'être délicate pour les amateurs de ciné mais surtout pour l'avenir puisque de la nuit du court métrage, l'année prochaine pourrait naître à Brest un festival du court métrage...



Olivier Bourbailon, cinéaste breton, lauréat du concours de FR3 (gh. B. Kerran)

LA NUIT DU COURT METRAGE A BREST

La 2e édition de la "nuit du court métrage" se tiendra le samedi 16 février à partir de 20 h au PAC Rive droite, cinéma ex-Atlante. Organisée par la Ville de Brest, le Palais des arts et le Théâtre de l'arrache-cœur, elle présentera 22 métrages dont, cette année, l'accent est porté sur l'histoire et l'humour. Après le succès de la 1ère nuit du court métrage qui s'était déroulée en mai dernier, à la fin de laquelle un questionnaire avait été remis au public afin de mieux connaître les goûts et ce qu'il attendait d'une 2e édition, la sélection s'est basée surtout sur les premiers courts métrages des grands cinéastes d'aujourd'hui mais aussi sur les courts métrages humoristiques. Néanmoins une grande place est faite aux spots publicitaires.

La soirée se déroule en plusieurs rubriques dont les titres sont révélateurs : 20 h : Humour métrage - hold-up sentimental de Pascal Rollin - Mort à Melun de J.-Luc Trotignon - Court métrage d'hier : cinéastes d'aujourd'hui - le chien de Monsieur Michel de Benex (1975), auteur de Diva - la poule de Luc Béraud, Plein sud - "autoportrait d'un pornographe" de Bob Swain, Erotissimo - "l'agression" de Frank Cassenti, l'affiche rouge.

Il était une fois dans l'Ouest... quatre courts métrages représentatifs de la région ont été sélectionnés : "On les aura" de Perrochaud-Cornet, film d'animation de 4 mn projeté en première partie du film "Danton" de Wajda (Nantes) - "Retraite" de Michel Dupuy, premier prix du festival de Douarnenez 83 (Quimper) - "L'autre" de Mado Le Gall, 1983 Prix de l'Image (Brest) - "Coup de feu" d'Olivier Bourbailon, lauréat du concours des films FR3 régions 1984 (Brest).

Bonjour madame la publicité

4e point fort de la nuit du court métrage, illustré par le film du centre national des archives "Il était une fois la publicité", en 15 minutes défient les premiers spots publicitaires, les publicités qui ont marqué ces dix dernières années. On y retrouvera la toute première publicité créée par Louis Lumière, Louis de Funès à ses débuts et Fernandel dans une pub... annonce.

Courts métrages d'aujourd'hui

Courts métrages d'aujourd'hui, cinéastes de demain : quatre courts métrages de cinéastes d'avenir.

Space Opera tout court métrage

La particularité de cette rubrique est la technicité : tous les courts métrages sont en scope, technico-scope. "SWB" de Gérard Pires, une fantaisie policière - "la fabuleuse histoire de Josette" de Bruno Decharme - "Star suburb" de Stéphane Drouard, fiction. Enfin un César 84... Les organisateurs promettent quelques films surprises. Cette nuit promet donc d'être délicate pour les amateurs de ciné mais surtout pour l'avenir puisque de la nuit du court métrage, l'année prochaine pourrait naître à Brest un festival du court métrage...

JACQUELINE OLIVIER

ST-MALO

La règle de trois du développement malouin

PAR RENÉ COUANAU

Comme beaucoup de régions françaises et de pays bretons, les efforts de Saint-Malo ressentent durement les effets de la situation économique générale. Les entreprises du bâtiment et des travaux publics, de l'habillement, des commerces, les services, les professions libérales abordent cette année 1985 avec plus d'inquiétude encore qu'en 1984. Le nombre de chômeurs atteint, ici aussi et peut-être encore plus qu'ailleurs, des chiffres records, avec comme conséquence la multiplication de situations de pauvreté.

1^o La troisième règle du développement malouin, c'est l'ouverture.

Ouverture sur la mer aussi. Ceci paraît une évidence pour Saint-Malo. Cette évidence demandée à être concrétisée. Le port de Saint-Malo a bénéficié d'un effort important d'investissement et de modernisation au cours de ces dernières années, grâce à la participation de l'Etat et de la Région, aussi par un effort propre à la Chambre de Commerce et d'Industrie. La concurrence prévisible sur le trafic Voyageurs Trans-Manche démontre la nécessité d'améliorer au plus vite les conditions d'accès au port de Saint-Malo. Cet investissement indispensable est actuellement chiffré à l'initiative conjointe de la Chambre de Commerce et de la Ville. Il comportera aussi une amélioration des infrastructures portuaires. Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, s'arrêter d'investir c'est mettre en péril la rentabilité même des équipements déjà réalisés.

2^o La deuxième règle de ce développement consiste à jouer simultanément sur trois tableaux : celui du tourisme, celui du développement de la petite et moyenne industrie et celui du développement du tertiaire (services, recherche, enseignement).

Par une politique nouvelle de promotion touristique et d'accueil des congrès que permet désormais un palais des congrès rénové et moderne, la Ville de Saint-Malo joue naturellement la carte du tourisme, de la voile et de la plaisance. Après la remarquable promotion qu'a constituée en 1984 la célébration du 450ème anniversaire du départ de Jacques Cartier pour le Canada, Saint-Malo s'engage en 1985 dans une participation à la course autour du monde en s'associant à C.H. Honeywell Bull pour l'affrètement du bateau "l'Esprit d'Equipe".

Saint-Malo sera présent aussi dans le Tour de France à la Voile, en coopération avec le Club Nautique, la Société Nautique de la Baie de Saint-Malo.

Le Palais du Grand Large, nouveau nom du Palais des Congrès, sera présent dans tous les salons importants de la navigation de plaisance, du tourisme et des congrès.

Saint-Malo veut s'affirmer aussi dans la promotion et le développement de la petite et moyenne industrie tournée vers l'électronique, l'informatique et l'exploitation des produits de la mer. Déjà des entreprises malouines dans ce domaine ont élargi leur marché vers l'étranger. D'autres doivent suivre et la Municipalité s'emploie à procurer à ces nouvelles entreprises les terrains et les conditions les plus favorables.

Enfin Saint-Malo a une vocation particulière, par son cadre de vie et les ressources humaines dont elle dispose, à l'accueil et au développement des sociétés de services et des organismes de recherche tournés vers la communication moderne et vers l'exploitation des ressources maritimes. La présence d'une jeunesse nombreuse justifie qu'ils soient implantés des organismes de formation supérieure (B.T.S., I.U.T., 1^{er} cycle de l'enseignement supérieur) et de formation professionnelle, investissement majeur auquel nous devons nous consacrer.

3^o La troisième règle du développement malouin, c'est l'ouverture.

Ouverture sur la mer aussi. Ceci paraît une évidence pour Saint-Malo. Cette évidence demandée à être concrétisée. Le port de Saint-Malo a bénéficié d'un effort important d'investissement et de modernisation au cours de ces dernières années, grâce à la participation de l'Etat et de la Région, aussi par un effort propre à la Chambre de Commerce et d'Industrie. La concurrence prévisible sur le trafic Voyageurs Trans-Manche démontre la nécessité d'améliorer au plus vite les conditions d'accès au port de Saint-Malo. Cet investissement indispensable est actuellement chiffré à l'initiative conjointe de la Chambre de Commerce et de la Ville. Il comportera aussi une amélioration des infrastructures portuaires. Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, s'arrêter d'investir c'est mettre en péril la rentabilité même des équipements déjà réalisés.

Nous plaçons pour une politique hardie et novatrice de la formation professionnelle en Bretagne. Ces formations ne peuvent plus être concentrées en certains points du territoire. Elles doivent pouvoir être organisées au plus près des bassins d'emploi. Le pays de Saint-Malo continue l'un de ces bassins d'emploi. Ses responsables économiques et politiques ont à faire des propositions dans ce sens, de façon à accompagner par un effort de formation professionnelle les grandes lignes du développement économique que je viens de tracer.

Règle de trois bien ambitieuse, dira-t-on. Le rôle des élus municipaux, départementaux ou régionaux serait bien limité s'ils se contentaient de gérer la crise. C'est à la fin du vingtième siècle qu'il faut penser. L'an 2000, c'est demain.

RENÉ COUANAU
1^{er} adjoint au maire de St-Malo
Conseiller régional

Les T.U.C. : une expérience, pas un emploi

Les travaux d'utilité collective (T.U.C.) destinés aux jeunes chômeurs de 16 à 21 ans se concrétisent à Saint-Malo. Une convention a été conclue entre la Ville et l'Etat; cette convention permet l'engagement temporaire, à ce titre, de 94 jeunes pour une durée de 6 mois évenuellement renouvelable 6 mois. Affectés dans divers services communaux, ces jeunes, dont les candidatures amènent de l'A.N.P.E., de la P.A.I.O. ou directement de la Mairie, doivent pouvoir travailler dans les meilleures conditions qui soient et avoir, en plus, la garantie d'être encadrés et aidés et cela, dans une perspective de formation.

Il est à souligner que beaucoup de ces jeunes candidats aux T.U.C. vivent dans des conditions difficiles. Il s'agit pour bon nombre d'entre eux de jeunes sans formation professionnelle, sans qualification, qui ne peuvent prétendre à aucune aide...

En créant les T.U.C., la Municipalité souhaite leur donner l'occasion d'acquiescer une nouvelle expérience. Mais, qu'on ne se fasse pas d'illusion, il ne s'agit en aucun cas de création d'emploi.

LA FOIRE-EXPOSITION 1985

La cuvée 85 de la Foire-Exposition de St-Malo aura lieu du 15 au 19 mai sur le thème "Les Antilles".

Autre nouveauté : l'entrée de la Foire-Exposition de St-Malo au sein de l'amical des foires de l'Ouest. En effet, suite aux différents entretiens avec les responsables des foires environnantes et au travers de la lecture des bilans présentés par Mme Lemelleur, présidente de la Foire-Exposition de St-Malo, après un vote à l'unanimité, St-Malo se félicite de faire partie de la grande famille qu'est l'Amicale des foires de l'Ouest, preuve du sérieux et de l'importance économique que prend aujourd'hui cette manifestation.

Gageons que comme l'année passée, la compétence des uns, la bonne volonté des autres, viendront grossir les rangs des organisateurs et participer ainsi au développement de notre cité au travers de cette grande manifestation qui est devenue la Foire-Exposition de St-Malo.

Pour tous renseignements : Foire-Exposition de St-Malo, rue Gustave Flaubert, 35400 St-Malo, Tél. (09) 40.39.39.

Vue aérienne de la foire 84



Priorité à la revitalisation des pôles existants

La ville aux quatre pôles

La Ville de Saint-Malo compte aujourd'hui 46.300 habitants, mais de par sa formation historique, résultat de trois communes distinctes (Paramé, Saint-Malo et Saint-Servan), elle ne bénéficie pas d'un centre unique. Elle dispose de plusieurs pôles dont l'importance, les atouts et aussi les problèmes sont différents.

• L'INTRA-MURS principalement axé sur le tourisme perd petit à petit sa fonction de centre administratif et de décision de l'agglomération. L'importance des résidences secondaires (13 de 32 % du parc immobilier) entraîne une dépopulation de ce pôle (518 habitants en moins entre 1975 et 1982) accentuée par un vieillissement de la population.

• SAINT-SERVAN par contre fait preuve d'un grand dynamisme commercial, qui s'est traduit par un accroissement des résidences principales et de la population résidente (583 habitants en plus depuis 1975).

• LA GARE constitue un quartier neuf où s'installent les administrations, banques et professions libérales. C'est le nouveau pôle des affaires avec une population en fort accroissement.

• PARAMÉ apparaît aujourd'hui comme le pôle le moins dynamique où survit difficilement la fonction commerciale autour d'un marché bi-hebdomadaire bien que cela ne se traduit pas jusqu'à maintenant par une perte sensible de la population.

Quatre "projets de quartier"

Pour répondre aux besoins et aux désirs de la population, les élus de Saint-Malo ont la volonté de maîtriser le développement de leur commune autour de ces quatre pôles.

• Pour l'Intra-Muros : arrêter l'hémorragie de sa population. Un plan d'intervention sur le bâti existant devrait pouvoir être mis en place après étude du patrimoine immobilier. Il pourra se traduire dans les deux années à venir par une nouvelle "opération programmée de l'amélioration de l'habitat" principalement axée sur la réhabilitation du patrimoine privé reconstruit entre 1945 et 1955.

• Pour Saint-Servan : renforcer le rôle du quartier avec mise en valeur du patrimoine bâti et réaménagement des vieux quartiers de Trichet.

Paramé : le petit commerce survit difficilement



Dans ce sens, la municipalité a déjà réalisé une première O.P.A.H. dite des Bas Sablons qui a permis de 1980 à 1982 la réhabilitation ou la construction de 264 logements. Cette action se poursuit par la réalisation sur 1984-1985 de 36 nouveaux logements locatifs.

Elle vient, d'autre part, de décider la création d'une zone d'aménagement concerté multi-titués sur les Bots de Trichet et du Four qui doit permettre de conforter l'attractivité culturelle et commerciale de Saint-Servan et accroître l'offre en logements puisque le site pourra accueillir près de 300 logements.

• Pour le quartier de la Gare : il s'agit, avant tout, de structurer ce nouveau quartier en cours de création.

Le premier lot "Jean Jaures" est en voie d'achèvement (10.000 m² de bureaux et 150 logements neufs).

Un deuxième secteur dit "Ernest Renan" vient d'être également engagé. Il devrait permettre dans les 2 années à venir la réalisation d'un logement-foyer pour personnes âgées et d'un ensemble de 120 logements dont 60 logements locatifs.

Dès 1986, la place de la gare devrait pouvoir changer de visage.

D'ici 1990, ce sont plus de 600 logements qui auront été réalisés dans ce quartier et 15.000 m² de plancher de bureaux. La part du logement social représentant plus du tiers du parc immobilier.

• Pour Paramé : revitaliser le centre existant. Paramé est "en perte de vitesse", accablée par le développement des pôles de la Gare et de Saint-Servan.

Pour rompre avec cette réalité, la Ville de Saint-Malo a engagé une nouvelle opération programmée d'amélioration de l'habitat (O.P.A.H.) qui doit permettre, par l'amélioration du confort des logements vacants, de diversifier et de rajouter la population. Des projets d'habitat collectifs permettront d'ici trois ans la réalisation de 150 logements dont 60 logements locatifs aidés. Au-delà, cette action sera poursuivie en engageant l'urbanisation des zones du Marais Rabot et des Serres qui doivent permettre d'accueillir, à moins de 600 mètres du Centre de Paramé, plus de 500 logements.

A Paramé, AGIR pour revitaliser le centre

L'histoire du développement de Paramé explique bien les différents quartiers que l'on y rencontre aujourd'hui, à savoir :

- Le Centre ancien bourg rural de Paramé, regroupant l'essentiel du commerce, l'ancienne mairie, le marché. Il fut le cœur vivant et autonome du Paramé de 1950, regroupant plus de 10.000 habitants.
- Le bord de mer, autour de Rochebonne, a gardé depuis un siècle une vocation principalement touristique.
- Dans les anciens hameaux (Beaulieu, Petit Paramé, Saint-Idéac) l'urbanisation et les commerces de proximité (très peu nombreux) rappellent les anciens villages.

L'urbanisation interstitielle entre ces quartiers est assurée par un habitat pavillonnaire diffus.

UN DECLIN

Les quartiers centraux de Paramé n'ont pas eu la croissance que connaissent entre 1975 et aujourd'hui les quartiers de Saint-Servan et de la Gare.

L'accroissement de la population, estimé à moins de 100 personnes pour le Centre, n'a pas permis le maintien des activités commerciales et de soustraire le quartier à l'attractivité croissante de la Gare et surtout de Saint-Servan.

Il s'agit cependant d'un déclin relatif, lié au vieillissement de la population plus qu'à un accroissement du nombre de logements vacants ou de résidences secondaires (les logements vacants ne représentant que 4,5 % du patrimoine bâti pour 7,8 % sur l'ensemble de l'agglomération).

L'O.P.A.H. ET ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT

Devant ce constat, la Municipalité de Saint-Malo a décidé d'engager à Paramé une opération programmée d'amélioration de l'habitat, accompagnée d'une action très volontariste de développement du logement collectif neuf pour accroître la densité du centre et son animation.

L'O.P.A.H. devrait permettre d'ici 1986 la réhabilitation de 110 logements locatifs privés, de 120 logements occupés par leurs propriétaires

A Paramé, un dynamisme à retrouver



Aménagement de l'îlot Pierre Legavre

Le projet d'aménagement de l'îlot Pierre Legavre devrait constituer la première action d'accompagnement de l'O.P.A.H. et favoriser la revitalisation du Centre de Paramé.

Il s'agit pour la Collectivité d'urbaniser les 6.683 m² de terrain qui sont sa propriété et localisés entre la rue Pierre Legavre, la rue de la Garderie et la rue Herbert Clos Neuf, c'est-à-dire à proximité immédiate du cœur de Paramé.

Le programme envisagé prévoit la réalisation :

- de 3 logements locatifs dans les immeubles propriété Ville des 28, rue des Six Frères Ruellan et 18, rue Pierre Legavre.
- de 23 logements locatifs.
- de 56 logements accession financés en PAP.

Afin de faire coïncider cette opération au déroulement de l'O.P.A.H., il est envisagé la programmation suivante :

- 1985 : 3 logements P.L.A. réhabilités et 33 logements collectifs accession
- 1986 : 23 logements P.L.A. neufs et 23 logements accession.

Pour la Ville, le lancement de cette opération nécessitera de sa part une participation d'équilibre estimée à près de 1.000.000 F. actuels.

AU-DELA DE 1986

La réalisation du projet d'aménagement de l'îlot Pierre Legavre ne constitue qu'une étape dans la politique de revitalisation du Centre de Paramé.

Au-delà de 1986, sont déjà imaginés des programmes complémentaires et en 1990, le cœur de Paramé pourrait accueillir plus de 1.000 habitants supplémentaires qui permettront de dynamiser le marché et la centaine de commerces qui s'y sont maintenus.

L'engagement de cette politique volontariste doit et peut permettre au pôle de Paramé de survivre et répondre aux aspirations de tous.

AGENCE DE VOYAGES

JULES BOUTIN - TRAVEL BUREAU
Pour tous vos déplacements, affaires - MER ou tourisme.
TOUS BILLETS - AIR - FER - MER

DINARD 40, av. Georges V Tél. : (09) 46.13.13	SAINT-MALO Esplanade St-Vincent Tél. : (09) 40.88.59
--	---

Licence n° 11

Sélection des RELAIS TEMPÊTE

SOPEL
Envié contre 5 F à SOPEL
7, rue St-Jacques - 22400 Lamballe

«L'ESPRIT D'EQUIPE» sur les océans pour la promotion de St-Malo

Il y a des rencontres inévitables.

Voici une Ville : Saint-Malo. Le Port dans la Ville. Le Grand Large devant. La Normandie, la Bretagne et les Iles de la Manche à ses portes... A elle seule, un livre d'histoire. Une Ville qui se bat comme jadis et plus que jamais. Une Ville d'entrepreneurs, faite pour les entreprises, ouverte sur les techniques de pointe. Avec, à la clé, la douceur de vivre...

Voici une entreprise : Bull. L'informatique européenne. Un projet : engager un bateau dans la course autour du Monde à la Voile 1983-1986. Une idée, un bateau : "L'Esprit d'Equipe".

Voici un malouin, skipper au palmarès impressionnant : Lionel Péan.

La rencontre était inévitable. Qu'elle ait lieu en novembre d'une année malouine exceptionnelle, après le départ des Grands Voiliers pour le Canada en avril, et l'arrivée du la Transat TAG Québec-Saint-Malo en septembre - voilà qui était de soi.

Ville de la voile, ville de congrès, ville industrielle, Saint-Malo s'associe à un projet taillé à sa mesure. A la mesure de sa réputation et de ses ambitions.

"L'Esprit d'Equipe - Saint-Malo" : tout un programme.

Que la Ville de Saint-Malo jai sien et sans hésitation.

1984 et les fêtes de Jacques Cartier l'ont une nouvelle fois mis en évidence : l'image de Saint-Malo et celle de la voile sont, dans le monde entier, intimement liées. Allant touristique et économique considérable quand on songe à l'essor prodigieux des industries et des services liés à la navigation sportive ou de plaisance... Saint-Malo en 1985 continue de jouer cette carte du développement et de la promotion en participant avec "L'Esprit d'Equipe", ce bateau affrété par C. H. Honeywell Bull, à la course autour du monde qui prendra le départ en septembre prochain de Portsmouth.

"L'Esprit d'Equipe" et Bull, c'est aussi l'industrie de pointe, l'informatique et la télématique. Un secteur d'avenir pour Saint-Malo et pour sa région qui, à l'instar de beaucoup de pays de Bretagne, peuvent trouver là des possibilités de développement correspondant à leurs ressources humaines, à leur environnement et à leur style de vie. Déjà plusieurs entreprises de pointe ont tracé la voie, notamment dans le secteur de l'électronique entre Rance et Cousens. Des entreprises performantes, inventives, valorisant une main-d'œuvre qualifiée.

"L'Esprit d'Equipe" portera à travers le Monde, et en France même, une image et une



Photo : Michel Dupuis

volonté : celles de Saint-Malo dont le nom figurera sur la coque d'un bateau taillé pour la course.

Il figurera aussi en 1985 dans le Tour de France à la Voile : la Société Nautique de la Baie

de Saint-Malo et la Ville ont décidé de s'associer pour participer à cette course.

On parlera encore de Saint-Malo en 1985 dans les ports français et à l'étranger...

R.C.

LA NOUVELLE CALE SECHE

Début 1984, les Ateliers et Chantiers Navals de la Manche subissaient la crise économique générale comme tous les chantiers navals de France.

La commande d'un bateau de 61 mètres, passée par la Société COMAPECHE de St-Malo aux A.C.M., permettant d'assurer du travail à ce chantier naval.

Mais, devant l'insuffisance dimensionnelle des installations existantes à St-Malo, les A.C.M. étaient contraints de faire construire ce bateau commandé à la maison mère des A.C.M., c'est-à-dire Dieppe, l'équipement et l'armement complet se faisant ensuite à Saint-Malo. Aussi, compte tenu de l'intérêt qu'attache la Ville de Saint-Malo au maintien, voire au développement de ses activités maritimes, il est apparu opportun de rechercher une solution permettant de réaliser la totalité de la construction de ce bateau - faire de ce bateau un vrai bateau malouin.

Ainsi, au cours d'une réunion groupant les différentes parties concernées (Sous-Prefecture, Chambre de Commerce et d'Industrie, Equipement, A.C.M. et Ville) il était décidé que la Ville assurerait la maîtrise d'ouvrage de la cale sèche, d'une longueur de 90 m, sur les terrains du Domaine Public Maritime dépendant du Port et occupés par les A.C.M.

Regrettant que l'Etat se soit entièrement désolidarisé de l'initiative de la Ville dans ce domaine, qui constitue pourtant bien un secteur industriel d'intérêt national, la Ville est intervenue pour que les travaux d'exécution de la cale commencent le plus rapidement possible.

L'avenir tout entier du Port de Saint-Malo étant en jeu, cette intervention conjuguée de la Région, du Département, de la Ville, aura pour résultat de préserver les 240 emplois que comptent les Ateliers et Chantiers de la Manche, voire d'accroître à moyen terme les effectifs existants du fait de l'accroissement de compétitivité, indépendamment des emplois induits dans les autres

entreprises dont les activités sont directement liées à celles des A.C.M.

Une convention a été établie avec les A.C.M. visant à fixer les conditions de l'intervention de la Ville. Après avoir obtenu de la Chambre de Commerce et d'Industrie l'autorisation d'occupation, à titre gratuit, des terrains concernés, comme l'indique la délibération du 24 septembre 1984, la Ville assurera la maîtrise d'ouvrage de la cale qui sera sa propriété et sera mise à la disposition des A.C.M. au fur et à mesure que chacun des éléments sera devenu opérationnel. Un acte de location de la cale aux A.C.M., dont la durée sera égale à celle de l'emprunt qui contractera la Ville, sera passé.

Marcel Planchet observant les travaux



Une nouvelle politique culturelle

La municipalité malouine semble décidée à promouvoir d'une part la musique, d'autre part la culture en général. Des efforts sont faits en direction de plusieurs structures, certaines municipales, d'autres associatives. Henri-Jean Lebeau, adjoint délégué aux affaires culturelles, s'explique.

En novembre, le Conseil municipal a adopté le nouveau règlement intérieur du conservatoire qui a soulevé beaucoup de passion. Pourquoi ?

H.J.L. - Plus qu'un texte strictement technique, il s'agissait d'un ensemble de dispositions touchant à la politique musicale de la ville.

La ville de Saint-Malo a-t-elle réellement une politique musicale ?

H.J.L. - Jusqu'à maintenant, elle avait un budget pour la musique. Mais, bien sûr, un budget ne fait pas une politique...

AMBITION ET RÉALISME

Qu'en est-ce qui constitue alors la nouvelle politique de Saint-Malo ?

H.J.L. - Beaucoup d'ambition et de réalisme. Ambition d'abord avec le conservatoire : l'agrément par le ministre de la Culture viendra, je l'espère, récompenser les efforts de son Directeur et de ses professeurs. Ambition aussi par l'Orchestre de Saint-Malo qui doit rayonner sur le Pays Malouin tout entier. Ambition enfin pour l'Harmonie municipale qui dispose depuis longtemps d'un corps de musiciens remarquables. Mais réalisme aussi : nous vivons des temps difficiles. La musique ne peut pas être une île de prospérité dans un océan de crise. Le temps des concerts gratuits montés à grand renfort de musiciens venant parfois de fort loin et coûtant fort cher est révolu. D'ailleurs, je ne suis pas sûr

que la gratuité ait toujours été génératrice de qualité.

Politique musicale : il n'y a pas que le conservatoire et les orchestres qui lui sont rattachés. Beaucoup d'amateurs se regroupent dans des associations. Eux aussi doivent bénéficier de la politique musicale de la Ville ?

H.J.L. - C'est exact. Plusieurs associations apportent un concours précieux à la vie musicale de la ville. Comment oublier, par exemple, la maîtrise d'Aleth qui anime chaque dimanche, avec la qualité de l'on sait, la liturgie de la Cathédrale mais qui en plus donne deux ou trois concerts chaque année et constitue la cheville ouvrière du Festival de Musique Sacrée qui connaît sa quatorzième édition en 1985 ? Comment oublier le Festival d'orgue de l'Eglise Sainte-Croix ? Et les amitiés lyriques malouines ? Et les corsaires malouins ? et bien d'autres ? La vie musicale malouine, c'est toutes ces associations aussi.

J'voudrais relever la dernière d'entre elles : l'Association Dune-Portobello qui offrira aux jeunes malouins la possibilité d'entendre du rock et surtout d'en faire.

A mon sens, il ne doit pas y avoir de barrière entre les musiciens malouins, dans la mesure, naturellement, où ils ont la même passion et la même exigence de qualité.

LA POLITIQUE MUNICIPALE DÉPEND AUSSI DES MUSICIENS

Avez-vous les moyens de votre politique ?

H.J.L. - La politique musicale ne dépend pas uniquement de la Municipalité : elle dépend surtout des musiciens malouins. Dans la mesure où ses souhaits s'expriment, notre rôle est de les y aider. Il reste vrai que la bonne volonté municipale ne suffira pas. C'est la raison pour laquelle nous cherchons des partenaires publics ou privés

qui trouveraient intérêt à s'associer au développement de la musique dans le Pays Malouin.

UN TRAVAIL D'EQUIPE

Donc il existe une politique musicale. Depuis le 26 décembre vous présides aux destinées de la culture de la ville de Saint-Malo, il semble donc logique de penser que votre politique culturelle s'inspire directement de la politique musicale ?

H.J.L. - Oui ! en tout premier lieu... Il faut savoir que cette nouvelle politique ne reflète pas les états d'âme d'un seul homme, je compte travailler avec les associations et les élus de la Commission culturelle ; de son côté Ginette Le Morvan, comme par le passé, avec la ténacité qu'on lui connaît, continuera à assurer ses responsabilités auprès des musées, des bibliothèques, des archives, des monuments historiques, des expositions artistiques, etc.

Vous savez, proposer une politique culturelle n'est pas chose facile car il n'existe pas de définition officielle de la culture.

Nous recherchons également des formules de coopération avec les communes du Pays Malouin afin que la culture commune s'enrichisse de la diversité de chacun.

Dans cette optique, et pour ne pas perdre de temps, une équipe est déjà au travail... une équipe composée des principaux animateurs de la ville de Saint-Malo, qui ont fait leur preuve en la matière... faisons leur confiance !

Son but : définir, proposer ce que sera la nouvelle politique de la ville de Saint-Malo. Dès septembre 1985, le nouveau service municipal d'action culturelle sera opérationnel. Le SMAC est sur les rails, laissons lui le temps de peaufiner le projet pour nous proposer une vie culturelle plus vivante, plus colorée, plus riche dans sa diversité.

L'année Jacques Cartier : une promotion pour St-Malo

Il est difficile d'appréhender avec précision l'impact des manifestations Jacques Cartier sur l'activité économique de la région de Saint-Malo.

Pendant, certains chiffres fournis par les services officiels permettent d'affirmer qu'une foule de visiteurs a été attirée sous les remparts de la Cité Corsaire, à l'occasion de la célébration du 450^e anniversaire du voyage de Jacques Cartier vers le Canada.

600 000 personnes ont assisté aux fêtes de la nuit du 14 avril 1984 : un million de spectateurs étaient présents le 28 août entre le Cap Fréhel et Saint-Malo, pour assister au sprint final entre les 2 premiers bateaux de la course Québec-St-Malo.

Ces milliers de visiteurs ont tout d'abord été des consommateurs et le commerce régional s'accroît à remarquer un accroissement sensible de son chiffre d'affaires.

D'autre part, les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration ont noté un taux d'occupation supérieur de 15 % en moyenne par rapport à 1983.

Dernier chiffre enfin, permettant de mesurer la fréquentation de la région de Saint-Malo : l'augmentation de 30 % de la vente des timbres-postes entre avril et septembre 1984.

Indiscutablement, cette année "Jacques Cartier" a été l'occasion de faire découvrir la Côte d'Emeraude aux visiteurs venus de toute

l'Europe ainsi que du Canada et du Québec. Mais une des retombées les plus positives est l'impact qu'ont eu ces fêtes dans tous les médias français et étrangers.

Les télévisions et les radios ont, à diverses occasions, présenté les "Fêtes de la Mer" organisées sur place et des centaines de journalistes ont été accueillis dans la Cité Corsaire pour leur permettre d'écrire de très nombreux articles dont la compilation ne serait pas possible. A titre d'exemple, les Services Officiels du Tourisme Français au Canada ont estimé à plus de 2 millions de francs, la valeur totale en surface publicitaire accordée par la presse électronique à la région de Saint-Malo en 1984.

Quand on sait que le bilan touristique de l'année 1984 est considéré comme très moyen pour l'ensemble des régions touristiques françaises, à l'exception de Paris et de la Bretagne, on peut affirmer que la Bretagne a eu un bel été, dont la région de Saint-Malo a été l'un des toutes premières bénéficiaires.

L'effort de promotion exceptionnel réalisé en commun par la Chambre de Commerce et d'Industrie et la ville de Saint-Malo, fut un investissement important, qui continuera à porter ses fruits pendant bien des années.

Le Palais du Grand Large : en avant toutes !

Les délais auront été tenus - promis pour octobre 1984 par l'équipe de Marcel Planchet, le Palais des Congrès de St-Malo a, en fait, ouvert ses portes dès avril de cette même année pour les festivités de l'année Jacques Cartier. Des travaux menés à grande vitesse pour un équipement qui devient le plus important du genre en Bretagne.

UN ÉQUIPEMENT PERFORMANT

On compte huit villes de congrès dans l'Ouest mais peu possèdent une structure aussi performante que celle de St-Malo. Là, on s'est donné les moyens, semble-t-il, pour transformer l'ancien casino en un remarquable lieu d'accueil pour congrès, colloques, séminaires, banquets et autres manifestations. Vingt millions de francs investis dans une rénovation qui a laissé presque intacte l'ossature pour s'attaquer à l'intérieur.

On pourra tout y faire : les capacités de réception sont telles qu'il sera possible d'organiser tout aussi bien un congrès de 800 personnes qu'un banquet de 150 convives ou une réunion de 50 personnes. Les salles ont des cloisons mobiles qui permettent de s'adapter aux besoins des utilisateurs.

Pour donner à ce Palais des Congrès (baptisé Palais du Grand Large) toutes les chances de réussir sa promotion auprès des organisateurs de congrès nationaux et internationaux, on a doté l'équipement des outils les plus modernes : c'est ainsi que toutes sortes de services sont mis à la disposition des clients : surfaces d'exposition, régie son et lumière, matériel de projection vidéo, téléphone, telex, salle de presse, traduction simultanée, ... des atouts supplémentaires qui devraient séduire. C'est en tout cas ce qu'espère Antoine Houdiard, celui qui est chargé, depuis le

1^{er} octobre dernier, de diriger ce Palais du Grand Large.

UNE PROMOTION A FAIRE

Antoine Houdiard, s'il n'est pas Breton, connaît bien la région pour avoir assuré la promotion de congrès et séminaires dans des villes comme Deauville ou La Baule. C'est donc en homme de métier qu'il est arrivé à St-Malo, bien décidé à faire connaître ce Palais des congrès au monde entier... ou presque. "Pour l'instant, dit-il, on finit de s'équiper en matériel, en mobilier. Nous ne nous sommes pas encore préoccupés de la promotion mais mon intention est bien d'amener à St-Malo des organisations tant locales, que nationales et mêmes internationales".

Ses méthodes de prospection ? "Le mailing mais surtout les relations personnelles que j'ai pu tisser au cours de mes activités antérieures".

"Nous avons un outil remarquable, ajoute-t-il, il ne demande qu'à fonctionner".

Antoine Houdiard croit beaucoup dans l'avenir de ce Palais des Congrès qu'il a découvert il y a quatre mois et il s'organise peu à peu pour établir un programme réparti sur toute l'année. "Il faut que l'équipement vive entre les congrès".

La vocation congressiste de l'ancien casino n'est en effet pas unique : il peut aussi être un lieu de spectacle et l'auditorium, avec ses 700 places, un lieu privilégié d'expression pour pièces de théâtre, sources de variétés, films... "Le Palais des congrès envisage même de coproduire des spectacles".

Pour faire tourner la maison, une structure légère composée d'un directeur, de deux secrétaires-hôtesse et de deux techniciens : une équipe qui s'étiofera au fur et à mesure des besoins et des résultats.



Vue sur la mer (ph. Michel Dupuis)

UN ATOUT POUR LE TOURISME MALOUGIN

A une époque où l'économie malouine n'est pas au beau fixe, l'avenir du Palais du Grand Large peut apparaître comme un défi. Si jamais celui-ci n'était pas relevé, les édiles municipaux seraient sévèrement jugés sur ce que certains malouins qualifient de "gâchis". "Mais, dit Antoine Houdiard, il faut savoir qu'une rénovation comme celle de l'ancien casino est beaucoup moins onéreuse que ne l'aurait été une construction neuve. Quant à la rentabilité, je suis certain que cet établissement fonctionnera bien. J'y crois fermement car je pense que l'avenir de St-Malo est contenu dans deux industries : la navigation et le tourisme. Le Palais du Grand Large devient un atout majeur pour le développement de ce deuxième secteur d'activité".

A.E.P.

Activités maritimes et portuaires + tourisme = deux atouts essentiels

UN ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN MORVAN président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo

"Mettre en valeur les atouts, réduire les faiblesses", tels sont les objectifs poursuivis depuis de nombreuses années par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo qui s'efforce de ne pas baisser les bras devant une situation économique particulièrement difficile. Christian Morvan président de la C.C.I., nous parle des actions de cet organisme consulaire qui rayonne sur une zone forte de plus de 128 000 habitants.

UNE SITUATION CRITIQUE MAIS NON DÉSESPÉRÉE

A.M. - La région malouine connaît des difficultés économiques plus importantes qu'ailleurs et le taux de chômage y est supérieur à la moyenne régionale. Pouvez-vous expliquer cette situation ?

Christian Morvan - Effectivement, la région malouine connaît actuellement des difficultés économiques plus importantes qu'ailleurs et ceci est dû principalement à un concours de circonstances qui a vu la disparition en même temps pendant l'année 1984 de plusieurs entreprises importantes sans qu'il y ait beaucoup de contrepartie de créations.

Il est intéressant de noter qu'à la fin du mois de novembre 1984, sur 7 253 demandeurs d'emploi pour l'arrondissement de Saint-Malo 6,9 % provenaient de l'agriculture - 18,5 % de l'industrie - 15,3 % du secteur du bâtiment et TP - 47 % du tertiaire marchand - 11,2 % du tertiaire non marchand - 1,1 % des divers.

A.M. - A votre avis, quelle est aujourd'hui la force économique de l'arrondissement de Saint-Malo et que faire pour la développer ?

C.M. - La force économique de l'arrondissement de Saint-Malo reste liée à ses deux atouts essentiels que sont les activités maritimes et portuaires et le tourisme.

Des efforts importants sont entrepris dans ces deux domaines pour trouver de nouveaux trafics et de nouvelles clientèles touristiques.

En ce qui concerne le tourisme, il faut noter la création par la Chambre de Commerce et d'Industrie d'un service "Promotion et Tourisme", chargé de la promotion de l'arrondissement avec notamment une présence intensive aux salons étrangers (Grande-Bretagne, Allemagne, Suède, Belgique).

Il faut souligner également l'effort d'équipement réalisé pour l'accueil de congrès notamment la rénovation du Palais des Congrès de la ville de Saint-Malo.

LES AMÉNAGEMENTS DU PORT

A.M. - Parlons des activités maritimes et portuaires : après les importants travaux du port de Saint-Malo dont nous avons parlé dans notre n° 158 (mars 1983), quels autres aménagements sont-ils prévus ?

C.M. - Pour des raisons financières dues à la conjoncture économique, il n'a pas été possible de terminer le programme d'investissement mis en place depuis 1976. Il reste notamment l'agrandissement de l'écluse, primordial pour l'accueil des navires au-dessus de 15 000 T.

vement, condition essentielle pour son développement économique.

LES EFFETS "JACQUES CARTIER"
A.M. - Quels résultats l'opération "Jacques Cartier" a-t-elle eu sur l'activité des entreprises malouines ?

C.M. - L'opération Jacques Cartier a eu sur l'activité des entreprises malouines des effets très bénéfiques.

La fréquentation touristique a été augmentée dans des proportions sensibles. Contrairement aux années précédentes, l'été (avril-mai) a été en 1984 particulièrement animée en raison des manifestations organisées à cette époque. Si l'on tient compte de cette période, on peut estimer que le tourisme, en raison de la durée exceptionnelle de la saison, a apporté à l'économie malouine un supplément de ressources inégalé, dont a profité l'ensemble des secteurs intéressés.

Sur le plan industrie, l'opération "échanges économiques" entreprise avec le Canada a permis à un certain nombre d'industriels d'entrevoir un marché à l'exportation vers ce pays et dont les premiers effets commencent à se faire sentir. En effet, sur 53 entreprises bretonnes intéressées (dont 13 de l'arrondissement de Saint-Malo), actuellement 27 d'entre elles (dont 7 appartenant à la région malouine) ont trouvé un débouché au Canada.

A.M. - Les prospections à l'étranger vont-elles se poursuivre ? Vers quels pays ?

C.M. - L'opération J. Cartier 1984 a été l'opportunité pour sensibiliser nos entreprises à l'exportation et bien entendu cette action sera poursuivie en 1985 notamment sous la forme d'échanges de chefs d'entreprises PMI entre la Bretagne et le Québec.

Par ailleurs la Chambre de Commerce et d'Industrie réalise une prospection approfondie du marché britannique.

Propos recueillis par A.E. POLIVET

Photo C.C.I.



Salon de la micro-informatique et de la bureautique

La jeune Chambre Economique de la Région Malouine organise pour la seconde année consécutive le S.I.R.E.M., Salon de la Micro-informatique et de la Bureautique de la Région Malouine. Cette manifestation se déroulera les 15-16 et 18 mars 1985, au Palais des Congrès de Saint-Malo.

Ce salon à caractère professionnel sera un carrefour d'affaires et d'échanges pour les entreprises qui exercent leur activité sur les secteurs de l'informatique, de la micro-informatique, de la bureautique, de la télématique, et de la robotique. (Reins. (99) 56.73.60).

"AL LIAMM"

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 100 F - Y.B. D'HAESE
Pont Karyven - 23130 Pleyben
C.C.P. 4914 83 B Paris

EDITIONS AL LIAMM

Du 17 au 20 février : 3^e salon de l'hôtellerie-restauration et des métiers de bouche

1 500 visiteurs en 1983, 3 000 en 1984... Le Salon de l'Hôtellerie-Restauration et des Métiers de bouche gravit rapidement les échelons de la notoriété et l'on peut penser que la 3^e édition qui va se dérouler du 17 au 20 février à la gare maritime de la Bourne honorerà le contrat prévisionnel qu'elle s'est fixé et que les 10 000 visiteurs seront au rendez-vous.

Davantage d'exposants : 58 (contre 32 en 1984) ; des secteurs nouveaux. Voilà de quoi motiver un public de spécialistes qui s'intéresse de plus en plus à l'organisation de tels salons, occasions pour eux d'être informés, sans pour cela être obligés d'aller à Paris, sur les matériels et produits spécifi-

ques à leur activité. St-Malo prend donc, dans ce contexte, une dimension régionale et l'origine des visiteurs venus de tout l'Ouest l'an dernier confirme cette vocation. En 1985 plus encore, l'horizon devrait s'élargir puisqu'on attend non seulement des Bretons mais également des Normands, et même des habitants de Jersey.

Organisé conjointement par la Chambre de Commerce et d'Industrie, EDF-GDF et les syndicats professionnels, cette manifestation réservée aux professionnels a commencé par accueillir du matériel de grande cuisine, de la vaisselle et des produits d'entretien. Puis, d'autres secteurs se sont ajoutés : chauffage, climatiza-

tion, production d'eau chaude, surgelés, éditions. La gamme s'agrandit encore puisque l'édition 1985 voit la représentation de nouvelles activités : ameublement, assurances, bureautique, informatique, décoration, buanderie, matériel et produits de boulangerie-pâtisserie, téléphonie...

Ce Salon de l'Hôtellerie-Restauration et des Métiers de bouche apparaît donc comme une vitrine d'information exceptionnelle, un point de rencontre entre professionnels et -facteur qu'il ne faut pas négliger- une occasion de drainer vers St-Malo, à une époque de l'année réputée comme calme, une clientèle qui ne pourra que profiter au commerce local.

DODIK, LA BRETAGNE ET LES AUTRES

Dodik, artiste céramiste bien connu en Bretagne et ailleurs, a comme toute artiste sa quête. Par ses émaux aux couleurs somptueuses, Dodik s'inspire de nos légendes et des thèmes celtiques, notamment elle a réalisé une fresque sur la Mésol d'Arthur qui a obtenu un grand succès. Aussi, pour connaître un peu mieux le charme discret de Dodik, nous sommes allés la voir dans sa "maison".

DE QUIMPER A ST-MALO
A.M. - Dodik, comment devient-on céramiste ?
Dodik - Je suis née à Kemper, qui est une ville de céramique célèbre par ses fabriques, mais surtout ma famille a toujours beaucoup défendu la littérature bretonne. J'ai trouvé qu'il y avait deux choses à exploiter : cette technique de céramique liée à la Bretagne et aussi la littérature et l'histoire de mon pays qui est d'une richesse extraordinaire.

formés suivant un schéma imposé par une "dictature" ; le directeur était très régionaliste d'esprit : il a toujours cherché à nous faire sortir de la matrice bretonne tout ce qu'on pouvait trouver de mieux.

A.M. - Vous avez donc appris toutes les formes de création ?
Dodik - Dans une école des Beaux-Arts, on apprend toutes les techniques, mais ce n'est pas à l'école que j'ai appris la céramique, j'ai appris toute seule. Avec Gwen, on a appris par nous-mêmes, comme un cuisinier fait de la cuisine, en cuisinant...
A.M. - Pourquoi la céramique ?
Dodik - C'est un art difficile parce qu'on n'en voit pas ce qu'on fait. Le travail que c'était un art qui n'était pas assez exploité et qu'on pouvait faire des choses extraordinaires avec un matériau très beau. En plus, c'est la découverte à chaque fois que l'on ouvre le four, c'est assez excitant. Même si on prévoit ce que cela va donner, il y a toujours l'attrait de la découverte. A chaque fois, j'ai un petit coup au cœur !
A.M. - Et après Kemper ?
Dodik - Ensuite, nous nous sommes installés à

Saint-Malo parce que c'était une ville neuve : mon père était amoureux de cette ville et j'ai beaucoup suivi, non seulement l'esprit de mon père mais aussi ses idées : il trouvait que Saint-Malo était une ville-phare en Bretagne et, qu'à partir de tout ce qui s'y était passé, on pouvait faire avancer un peu plus la Bretagne...
A.M. - En 1956, vous vous installiez à Saint-Malo : étiez-vous connus à cette époque ?
Dodik - Parce que les mythes celtiques sont d'abord dans notre peau ! Nous avons été formés par tout ça et c'est cette ouverture universelle qui m'inspire.

A.M. - Comment pourriez-vous qualifier votre œuvre ?
Dodik - Je crois que c'est un travail de foumri. Je ne me considère pas du tout comme une grande artiste. Je crois que c'est là l'essentiel du travail d'un être humain : c'est d'être propre dans son travail et d'essayer de faire toujours mieux.

A.M. - La vie d'artiste est loin d'être facile : avez-vous des aides ?
Dodik - J'ai d'abord l'aide de tous mes clients et c'est toujours assez miraculeux ! parce que j'ai de très gros clients et j'ai énormément d'amis ; c'est important l'amitié, c'est dans la vie ce qu'il y a de plus fort. J'ai été aidée par le Centre national des lettres pour l'action culturelle que nous menons, pas pour mon travail pictural, bien que j'ai fait vingt-cinq fresques pour des bâtiments publics ; j'ai été aidée aussi par les Affaires culturelles et par la Ville de Saint-Malo. Je pense qu'ils continueront à m'aider.



Le Petit Théâtre. Autour de Dodik, Anthony Lhérisier, Myrtille, Philippe Moulou, Bertrand Borne, Yann Braken

Les belles demeures de la Gouesnière

Ce qui caractérise la commune de la Gouesnière, petite entité de 908 habitants (recensement de 1982) située à quelques kilomètres de St-Malo, se trouve résumé dans deux constatations : * d'une part, la configuration physique de la commune avec les terres hautes (où se trouvent les habitations) et le marais situé dans la partie basse ; * d'autre part, l'architecture des maisons, vieilles gentilhommières, anciennes malouinières qui pour la plupart ont été restaurées. L'exemple du hameau de Bonahen est un des plus significatifs : il se trouve en effet construit sur un site gallo-romain et abrite des gentilhommières des 18e-19e siècles qui ont noms Beauregard, la Clémence, la Jouvencelle ainsi qu'un château aménagé en centre de vacances et qu'il est possible de visiter à la demande.

Paradoxalement, si cette originalité est connue des associations locales, elle l'est moins des habitants qui connaissent davantage le site du Bois Renou, lieu de pèlerinage près du bourg. La suite de St-Malo passe non loin de là et les voitures s'arrêtent plus facilement.

En près de vingt ans, la Gouesnière a accru sa population de plus de 240 habitants (668 habitants en 1968 ; 908 en

1982) : "nous bénéficions, c'est certain, de la proximité de la ville à laquelle nous sommes bien reliés par la route, dit Joseph Jochault, maire depuis mars 1983. "Les candidats à la construction trouvent ici un terrain dont le prix est intéressant". Quatre lotissements réalisés autour du bourg et en prévision d'une nouvelle zone d'habitation créée dans le cadre d'un schéma d'aménagement : la commune pourra ainsi répondre à la demande d'une clientèle qui semble attendre que des terrains soient à vendre pour en prendre possession.

"Je pense qu'à l'heure actuelle, nous pouvons accueillir 1 500 habitants". C'est le chiffre qui paraît raisonnable à Joseph Jochault pour ne pas avoir à supporter les frais de nouveaux équipements : "les lotissements, deux écoles, un terrain de sports, des zones pour les artisans, des commerces et des services qui couvrent les besoins principaux d'activités, nous pouvons satisfaire les besoins d'une telle population".

Une nécessité cependant une salle des fêtes. Le projet existe et les travaux pourraient commencer dès cette année. "C'est une question d'argent". Commune jadis bien assise financièrement, la Gouesnière

semble avoir, depuis quelques années, des difficultés à équilibrer son budget : "nous avons perdu beaucoup quand Algomarine est parti puisque cette entreprise nous apportait 10 millions d'A.F. de taxe professionnelle". Conséquence inéluctable pour combler le trou et faire face aux dépenses : l'augmentation des impôts. Le coup de masse ! Joseph Jochault l'annonce d'ailleurs du bout des lèvres : "le parti communal s'est accru de 60 % en un an. Mais il faut savoir que les impôts n'avaient pratiquement pas augmenté depuis plusieurs années".

Qu'importe la raison, les Gouesnériens n'apprécient pas et l'équipe municipale se fait sévèrement juger. "Si nous voulions concrétiser des projets, il nous faut bien les financer", se défend le maire. Allusion est faite au projet de salle des fêtes pour laquelle l'achat d'une parcelle à restaurer est envisagé (coût : 90 millions d'A.F. + travaux de rénovation).

C'est d'ailleurs "le" grand projet de la Gouesnière. Les associations l'attendent depuis des années cette salle où ils pourraient enfin exercer leurs activités et organiser des manifestations. Tout semble proche maintenant.

LE PETIT THÉÂTRE

A.M. - Comment vous est venue l'idée du "Petit Théâtre" que vous tenez à St-Malo ?
Dodik - C'est un lieu que nous avons créé à Saint-Malo, intra-muros ; je me disais qu'on ne connaissait pas assez en Bretagne les gens qui travaillaient dans l'ombre. Et je suis allée chercher un peu ça. Ça a été formidable ! Cette année, nous n'avons pas pu faire autant de choses. Les gens sont venus nous demander : "Alors, vos rencontres ? Qu'est-ce qui se

montrer ! Bien sûr, le "Petit-Théâtre" est petit : on ne peut recevoir que cent personnes et il est arrivé que des gens restent à la rue".

Cette année, nous exposons nos œuvres dans ce local mais à l'avenir, je pense que nous continuerons cette expérience : elle deviendra même plus importante parce qu'on va essayer de la coupler avec les régions d'Europe afin de faire quelque chose de plus fort. Il y a un immense héritage culturel des peuples d'Europe dans lequel nous devons puiser et c'est, cette diversité qu'il faut montrer parce qu'elle en est le patrimoine...
Propos recueillis par JAKEZ GAUCHER

français, veut faire partager aux jeunes sa passion pour l'expression théâtrale.

Pour ce faire, il lance une association dont il devient l'administrateur général et qui se donne comme présidentes deux chefs d'entreprises : Jacques Bertrand, pdg des usines Titan pdg de la Tima ; et Daniel Rouiller, résident d'ailleurs, comme une nécessité qu'une curiosité, est une nouvelle occasion pour l'homme de théâtre qu'est Loïc Fremont d'affirmer "qu'il ne saurait y avoir de vie culturelle durable si celle-ci est coupée des réalités économiques du pays".

Les Productions du Dauphin : la passion du théâtre

"Faire connaître et promouvoir le travail de recherche et de création artistique dans le domaine du théâtre, de la danse, du cinéma, de la vidéo, de l'audio-visuel et de toute autre expression artistique de groupe ou d'individus". Tels sont les objectifs des "Productions du Dauphin", une association régie par la loi 1901 voilà maintenant cinq ans.

A sa tête, un comédien de 40 ans, Loïc Fremont qui, de retour au pays après une carrière particulièrement fournie auprès de Jean-Louis Barrault et de quelques grands noms du théâtre lyonnais.

Loïc Fremont

Et la réalité pour Loïc Fremont, c'est avant tout les jeunes : c'est donc en leur direction que son action va commencer : il entend tout un travail en milieu scolaire, chercher à donner aux jeunes les connaissances nécessaires à une bonne approche du milieu théâtral. On ne joue pas au théâtre à une heure qu'il est difficile d'ignorer. C'est cela que Loïc Fremont et son équipe enseignent avant de passer au jeu théâtral lui-même. Plusieurs établissements privés et publics malouins accueillent ces cours et l'aventure continue. Très vite, les élèves ont envie d'aller plus loin et de jouer eux aussi : c'est alors la création, en 1981, d'un atelier théâtral formé de jeunes qui travaillent entourés de professionnels. Deux fois par semaine, dans l'ancien cinéma "le Châteaubriant" (ancienne salle de spectacles, propriété

de l'évêché), 80 élèves viennent se donner la réplique et écouter les conseils de spécialistes. Un atelier est également créé pour les adultes. Bien sûr, tout ce travail débouche sur quelques créations et plusieurs spectacles ont déjà été donnés, devant public, s'il vous plaît.

Mais cela n'est qu'une partie du travail des productions du Dauphin qui s'attendent à une autre tâche, d'envergure elle aussi : faire de St-Malo une plate-forme du théâtre francophone. Loïc Fremont a quelques idées en tête : sa foi et sa passion semblent inébranlables et on peut espérer qu'il réussira dans son objectif. Déjà 1985 s'annonce riche : une pièce de Georges Feydeau, l'accueil le 18 mai de l'ensemble acrobatique de Chine et l'organisation de trois concerts en collaboration avec le Conservatoire de musique et l'Orchestre de St-Malo. De plus, les productions du Dauphin vont travailler avec Les Enfants des Artistes, école de théâtre dirigée par Yves Pignat, ancien pensionnaire de la Comédie Française.

C'est à lui : toutes les formes d'expression artistique seront encouragées par les Productions du Dauphin. Celles-ci sont soutenues par diverses organisations comme la Ville de St-Malo, l'Etat, le Ministère des Affaires Culturelles, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Région. Comme on le voit : Loïc Fremont a su convaincre et la réussite de son entreprise est la meilleure preuve du bien-fondé de son initiative.

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Pour une valorisation de l'activité touristique

Metropole régionale de l'Ouest, plateforme économique, financière et administrative, Nantes doit également jouer un rôle important dans le domaine du tourisme, tant d'agrément et de loisirs que d'affaires. Si Nantes dispose de nombreux atouts tels que son passé historique, les nombreux monuments qui en sont les témoins (le château, la cathédrale, l'île Feytaud, le port et ses environs), ou ses lieux d'agrément privilégiés comme l'Erdre, il n'en reste pas moins que ce capital n'est pas totalement rentabilisé.

Nantes subit, en effet, la concurrence — sur un autre terrain, des activités maritimes, et côtières, en étant également d'un caractère trop peu attractif pour son propre patrimoine.

D'autres cités situées sur l'ensemble du territoire en bénéficient également, se tournant soit sur des lieux de passage, soit à proximité immédiate de grands centres de population.

Reste à trouver et à donner le déclic qui permettra de donner un nouvel essor à cette activité. L'agglomération nantaise compte près de 3 000 chambres d'hôtel, qui ne sont

occupées que trois à quatre jours par semaine et pour des raisons professionnelles essentiellement. Les hôteliers, restaurateurs, agents de voyage, tours opérateurs, ainsi que les administrations, Comité du Tourisme, Office du Tourisme, municipalité, conscients de cette difficulté tentent chacun de valoriser le potentiel culturel et d'agrément qui est générateur d'emplois, encore que le plein ne soit pas fait dans ce domaine.

Le tourisme de loisir ne représente, en effet, que le dixième environ du tourisme d'affaires à Nantes, c'est dire qu'un réajustage des deux branches amènerait à presque doubler le nombre des passages ; et à conforter le nombre des nuitées, le gros du trafic étant encore actuellement en transit.

C'est dans ce contexte que s'ouvre 1985, sur des études en vue de programmes d'actions entreprises par les responsables locaux, qui pourraient déboucher dès la fin du premier semestre sur plusieurs opérations concrètes.

HENRI SERVAN

Fluidexpo à Nantes

Tous les industriels des Pays de Loire - Bretagne, intéressés par les techniques de transmissions oléo-hydrauliques, pneumatiques et d'automatisme pourront, durant deux jours (6 et 7 février), lors de leur visite au Parc des Expositions de Nantes découvrir et comparer les matériels présentés par les principaux fabricants et distributeurs.

80 firmes seront réunies, dans le cadre de Fluidexpo patronnée par Unipot, groupement rassemblant la quasi-totalité de la profession, employant environ 7 000 personnes et ayant réalisé en 1983 un CA de l'ordre de 2 milliards 240 millions de francs. L'organisation est assurée

par Arena, spécialisée dans les expositions techniques régionales.

Fluidexpo attend un millier de visiteurs, les domaines de pénétration et d'expansion des transmissions oléo-hydrauliques et pneumatiques recouvrant la plupart des secteurs fondamentaux de l'activité industrielle.

Les transmissions oléo-hydrauliques et pneumatiques constituent en effet un moyen moderne et robuste de transporter de l'énergie par l'intermédiaire d'un fluide (huile ou air) et d'automatiser un très grand nombre de fonctions mécaniques.

L'ouverture au public du tramway

L'ouverture au public de la ligne de tramway Bellevue - Haluchère se fera en trois étapes : après les journées gratuites de décembre, jusqu'à fin mars 1985 - exploitation commerciale "en parallèle". Les lignes de bus existantes ne seront pas changées.

Le tramway fonctionnera du lundi au vendredi de 6 à 21 heures et le samedi de 13 à 21 heures (pas le dimanche). Les titres de transport utilisables sur le tramway seront les mêmes que sur les bus et la correspondance bus - tram possible

dans les mêmes conditions qu'entre deux lignes de bus ; l'intervalle de passage sera égal à 15 minutes.

Début avril, le réseau de bus sera restructuré et l'intervalle de passage du tramway sera réduit à 5 ou 6 minutes en heures de pointe et à 7 minutes et demie en heures creuses. Auparavant, des documents d'information du nouveau réseau bus - tram, schémas de ligne, guides-horaires, plans de quartier, plans du réseau, auront été largement diffusés.

Lettre ouverte aux Conseillers généraux socialistes de Loire-Atlantique

"Madame, Monsieur le Conseiller Général, "M. Charles Gauthier, votre président de groupe, nous informe par courrier que vous refusez collectivement de donner une suite favorable à nos demandes de vous rencontrer personnellement.

Notre Comité ne peut s'en accommoder en raison du mandat qui lui a été confié par près de 80 Associations. De plus nous vous rappelons que votre président et secrétaire fédéral s'est engagé, lors d'une rencontre avec les représentants du CUAB le 25 janvier 1984, à soumettre à la réflexion de votre parti les problèmes qui nous préoccupent en reconnaissant que le découpage administratif de l'Ouest n'était pas satisfaisant.

Plus le temps passe et plus les habitudes et les intérêts particuliers confortent le découpage actuel, fut-il inadapté, pour ne pas dire imbecile. Devant votre inaction, devons-nous considérer que la position officielle du Parti Socialiste est de ne rien changer sous l'unique raison que l'on ne doit pas modifier les situations existantes ?

Nous attendons une réponse claire de votre part, afin que nous puissions en informer les Associations membres du CUAB au cours de la prochaine campagne électorale.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, etc."

Le président P.Y. LE RHUN

Centrale du Carnet un télégramme au Président de la République

Olivier Guichard, président du Conseil Régional, Charles-Henri de Cosé-Brissac, président du Conseil Général, Michel Chanzy, Maire de Nantes, Auguste Jubineau, président de la CCI de Nantes, Georges Volkoff, président de la CCI de St-Nazaire, Robert Girard, président du Comité d'Expansion Economique ont "rappelé la nécessité absolue d'implanter une centrale nucléaire sur le site du Carnet en Basse-Loire, du fait de la dégradation continue et inquiétante de la situation économique des Pays de la Loire. Par ailleurs, cette région est en France la plus grosse consommatrice d'énergie, mais aussi la moins bien équipée en centrale ; une vision prospective de l'évolution économique régionale impose donc que l'autorisation de dépôt de dossier de Déclaration d'Utilité Publique relative à la construction d'une centrale nucléaire en Basse-Loire soit donnée rapidement. La mise en place d'un tel chantier aurait en outre une incidence positive sur le niveau d'emploi et favoriserait la relance de l'activité du secteur du Bâtiment et des Travaux Publics."

Le nouvel an des marionnettes, version nantaise

"Un petit coin d'île", "Jeux de ballon interdits", "La boîte à malices", "M. Clément", "La bonne humeur des coquillages", "Le roi des singes", "Les secrets de la nuit", "Un jour de toutes les couleurs", "Volubilis"... Autant de titres de spectacles égrenés par les amateurs de marionnettes : les jeunes Nantais furent à la fête en cette fin d'année. Les affiches colorées de ces programmes tapissaient les rues de la cité, Marolles et pantins interpelaient le passant et les gros yeux des poupées à ficelles clignaient sur les façades des boutiques. Noël installa donc ses treteaux et ses castelets dans la salle Paul Fort à Nantes. Le public junior se pressa pour applaudir ses héros de mousse et de carton.

Un univers d'enfants taillé sur mesure

Le P.A.R.C. (Pôle d'animation et de Rencontres culturelles) orchestre cette manifestation de prestige. Le projet de cette agence de médiation ne manque ni d'ambition ni de souffle : de décembre 84 à avril 85 ce sera "Le tour du monde des enfants en 80 et quelques jours". Les fêtes et les spectacles jouent un rôle essentiel dans cet univers d'enfants taillé sur mesure pour eux. Le coup d'envoi a été donné à Noël : animer Nantes en cette période de réjouissances est un objectif cher au P.A.R.C. Les Nantais restent chez eux pour les fêtes ont pu assister à ce festival miniature, qui revendra ponctuellement chaque année désormais. Ce lancement de l'opération - marionnettes - a permis à la compagnie nantaise de Monique Créteur de mettre les qualités de son art au service du public de Noël. A cette occasion, les marionnettes nantaises ont présenté une création adaptée de l'œuvre de Michel Tournier : "Pierrot ou les secrets de la nuit".

Monique Créteur nous confie à propos de ce spectacle : "... Dans une émission télévisée qui lui était consacrée, M. Tournier avançait que son œuvre préférée était "Pierrot ou les secrets de la nuit". Il est certain que cette nouvelle qui semble toute simple, mettant en scène 3 personnages venus tout droit de la Commedia dell'Arte, a de quoi séduire tous les publics par l'actualité et la diversité des sentiments qu'elle exerce. La tendresse, l'amour, la fantaisie, la mélancolie et le désespoir, la peur et la joie s'entremêlent dans un climat baigné de poésie cher à l'auteur de "Robinson ou la vie sauvage" et du "Roi des Aulnes". M. Tournier n'est pas venu au Petit Théâtre ; pourtant il connaît l'adaptation de la Cité des marionnettes de Nantes. En effet, Paul Cornet, réalisateur bien connu dans notre ville, lui en a présenté un extrait filmé. Notre écran s'est déclaré enchanté de



Compagnie Bin - la boîte à malices



Houka magique - volubilis (ph. Alain Le Nouail)



Le Petit Minous - le roi des singes

l'éclairage nouveau que Patrick Grey concepteur du spectacle a su donner à son "Pierrot".

Le P.A.R.C. et le Petit Théâtre des marionnettes de Nantes ont mis sur la variété et l'exotisme : le nouvel an des marionnettes permet

l'accueil de troupes venues de tout le département, ainsi que de Marne-la-Vallée ou d'Angoulême... De petites poupées de son en marionnettes à gaine, la sculpture des têtes, les costumes et les maquillages mettaient en évidence la maîtrise des manipulateurs.

Outre la participation remarquable de la Compagnie nantaise, citons 2 temps forts dans ce panorama du jeu-minutaire : d'abord le spectacle du "Houka magique" sur fond de musique rock, puis la férie du Théâtre du Petit Miroir et ses pantins chinois.

Des opéras pour les dieux

Un grand moment à signaler : la présentation des marionnettes originaires de la Chine du Sud : elles remontent au XI^{ème} siècle. Historiquement, elles étaient destinées au service des dieux ; des opéras-modèles réduits étaient ainsi offerts aux divinités pour les distraire et attirer leur bienveillance.

Construites à la taille d'une main, leur manipulation est très raffinée : dans "Le roi des singes" les règles traditionnelles de l'opéra chinois sont respectées : la manière d'entrer et de sortir de scène, par exemple, répond aux codes d'une gestuelle immuable. Symbolisme et technique taiwanaise ont inspiré et formé Catherine Lurque et J-Luc Penso, les deux créateurs du Petit Miroir. De nombreuses tournées, des représentations dans des musées ethnographiques ont couronné une telle initiative si riche et exotique.

Un spectacle interplanétaire

Au fil du festival, si les uns cultivent la tradition et ses canons esthétiques, d'autres nous plongent en plein XXI^{ème} siècle sur bande sonore branchée manière rock. La compagnie de Morlaix "Le Houka magique" offre aux enfants un spectacle interplanétaire avec accompagnement de synthétiseur... L'histoire ? Un clarinetiste "allume" anime un cabaret stellaire, "le volubilis". Sur des accords électro-acoustiques, on assiste à une guerre des étoiles humoristiques entre les musiciens du cabaret-fusée et un esprit-malin, le saramaque Sulfure. Des plasticiens-rockers pleins d'enthousiasme jouent aux ombres chinoises : des manipulateurs tout de noir vêtus accompagnent des petites créatures de mousse dans les dédales d'un voyage de science-fiction.

A ce propos, Thierry Jeffroy, leur créateur, précise son but en ces termes : "... notre optique consistait à associer le spectacle des marionnettes et la comédie musicale".

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

Face B : le numéro 2 est sorti

Face B, nouvelle revue culturelle trimestrielle née à l'initiative du Centre de Recherche pour le Développement Culturel, fait paraître son 2^e numéro. Sous la couverture très colorée des enfants de l'Artel, sa formule reste la même : ouverture maximum sur l'extérieur. Au sommaire de ses 32 pages, les portraits de Louis Ferrand, peintre, Henry Murrail, sculpteur, Denis Guilbert, musicien, et Anne Stéphane, peintre et poète. Article vedette : une enquête de six pages consacrée aux éditeurs de Loire-Atlantique et Vendée. Face B publie également des auteurs de la région : après Guy Bellay et Sylvie Beaugest dans le numéro 1, voici Pierre-Jean Buffy, Lionel Ehrhard, Bernard Neau et Jean-Damien

Chéné. Aussi, des présentations inédites sont réservées à l'ensemble acrobatique de Canton (au printemps dans la région), au projet d'une nouvelle salle de spectacle à Saint-Nazaire, à Art'Pub à Rezé, à la clairière magique de Saint-Sébastien ou à la fête de la poésie à Saint-Herblain.

Armar magazine avait salué avec plaisir la naissance de ce confrère. Il regrette de le voir tomber aujourd'hui dans le piège "Val de Loire" (Vendée et autres...). Il ne saurait plus le recommander à nos lecteurs... bretons.

(12 F, Face B, C.R.D.C., 7, chaussée de la Madeleine, 44000 Nantes - Tél. (40) 89.00.55.

LE PARC

(Pôle d'Animation et de Rencontres Culturelles, BP 69, 44003 Nantes Cedex, Tél. (40) 73.42.22, Administration : I. rue Lékain, Nantes. Délégué général : Danièle Sanson-Chauemel).

Une caisse de résonance de la vie culturelle

Depuis le 17 février 1984, à l'entrée de Graslin, est ouvert le Centre de Documentation sur la vie artistique et culturelle à Nantes : dossiers en consultation libre, expositions temporaires, montages audiovisuels, constituent les supports d'une information complète et attrayante.

L'édition régulière de documents d'information que les Nantes peuvent recevoir sans frais à domicile*, complète ces informations. Au-delà de cette fonction promotionnelle, l'Agence de Médiation Culturelle organise des activités de sensibilisation en marge des manifestations qu'elle accueille ou co-produit : rencontres, animations, déplacements de groupes, actions complémentaires en décentralisation dans les quartiers enrichissent déjà les programmes annoncés.

L'Agence de Médiation Culturelle se doit de jouer pour la ville un rôle de conseil et de relais.

Sa première initiative a d'ailleurs été d'engager une large concertation qui tentera de mettre à jour des besoins et de préciser les actions nécessaires.

Le réseau de correspondants qu'elle établit sera l'outil de communication indispensable en matière culturelle ; ce sont eux qui sauront se faire les agents de médiation entre les besoins d'une population et les responsables de la vie artistique et culturelle nantaise.

Le centenaire Victor Hugo

Dans le cadre d'une exposition V. Hugo, l'Agence présente un spectacle grand public pour petits espaces : une présentation didactique ouverte aux interrogations de notre temps, "une force qui va" Hugo.

Si vous souhaitez accueillir ce spectacle animation-exposition entre avril et octobre, prenez contact avec l'Agence nantaise de Médiation Culturelle.

* Cette information s'effectue par envoi de "cartes postales d'art" qui devraient susciter des vocations de collectionneurs...

Pour le recevoir, faire la demande au Centre de documentation, 1, rue Lékain - 73.42.22.

Du nouveau pour les sans-abri à Nantes

Au cours d'une réunion entre Bernard Riom, conseiller municipal délégué, les associations d'aide aux sans-abri et la représentation de la D.A.S.S., le point a été fait sur les possibilités d'hébergement.

Un local est déjà ouvert 32, rue Emile Péhant. Cinquante lits sont proposés. Divers travaux d'équipement sont effectués par les services municipaux. L'accueil commence à 19 h. Un nouveau local va être offert à l'École Marcel Gallé (ex Jeanne d'Arc). D'autres locaux rue Amiral Duchesne devraient être déménagés. Ces travaux sont retardés de 18 mois. Le problème du logement des femmes sans-abri pourrait être ainsi résolu partiellement. 14 femmes pourraient prendre place ici, ainsi que quelques hommes.

(1), route de la Jonelière deux bungalows sont déjà habités (4 personnes au moins). Des bungalows seront installés 201 et 208 rue Bonne Garde. 99, route de la Jonelière deux autres seront installés prochainement, ainsi que rue des Vergers et rue des Incessants Amieux.

D'autres bâtiments sont à l'étude. Il s'agit de savoir si leur remise en état, même succincte (eau - chauffage - électricité et minimum de salubrité) est possible, et à quel prix - Gare de l'Etat propriété S.N.C.F., - Le reste 30 à 4 lits au Foyer St-Benoît Latre.

Calendrier nantais

5-17 février - Exposition "Élimination et valorisation des déchets" (raîna plus de 30 expositions qui présenteront des affiches, échantillons, maquettes, films vidéo... en rapport avec les déchets industriels, urbains et organiques).

13-14 mars - Institut de lettres modernes de l'Université organise un colloque international sur l'écrivain, poète, plasticien et historien de l'art Michel Semphor. Le Musée des Beaux-Arts de Nantes présentera le travail graphique de cet artiste.

L'AQUACULTURE, SON Avenir, SES DEBOUCHES

Le mercredi 20 mars au LEP de Guérande - de 10h 30 à 12h 30 - visite commentée des installations (bassins, étangs et laboratoires) des sections conchylicoles et piscicoles du Lycée - de 12h 30 à 15 h - départ à l'École d'Hôtellerie. Au cours du repas, un débat permettra de confronter les objectifs de la recherche en aquaculture et les besoins des professionnels.



Charles Heidsieck



Alain Galbay, skipper du Charles Heidsieck chantant au Moulin blanc.

Un monstre flottant en rade de Brest

Le port du Moulin Blanc de Brest accueille un curieux chapeau : le Charles Heidsieck qui a cassé son mât lorsqu'il rejoignait le départ de la Transat et réparé à Brest sous un atelier en toile dont la forme et la surface épousent les formes du bateau. L'entreprise EGMO a dû pour l'installation du chantier construire un chariot sur mesure (car le Charles Heidsieck est le plus grand catamaran : 26 m l) pour l'amener sous l'atelier de toile.

Base de vitesse 1985 et grand prix des multicoques

A Brest, une base de vitesse qui a puîné son programme... Trois événements en plus du magnifique spectacle qu'offrent les départs de courses.

— une base de vitesse à la carte : sous 48 heures, hommes, professionnels, associations, bateaux et chrono seront prêts pour enregistrer les records !

— trois nouveaux couloirs pour améliorer les conditions de courses et permettre aux petits engins et planches à voile d'être aussi à la une ! un diagnostic complet sur le comportement des bateaux pourra être effectué, à la demande du coureur, pendant la semaine précédente la base de vitesse.

UNE PREMIÈRE A BREST

Un véritable stade nautique sera installé à Brest pendant le week-end de l'Ascension où les passionnés pourront suivre comme s'ils étaient à bord toutes les manœuvres des plus grands skipper grâce à un système télévisé rediffusant les images.

Repondant à un véritable vœu du public qui voyait souvent les départs des grandes courses mais plus rarement les arrivées ou simplement la course, ces multicoques effectuèrent des tours en mer d'Iroise pendant 24 heures.

Ce grand prix sera précédé le 16 mai par un trophée TFI et par une régatée de promotion réservée à la classe S le 17 mai. Il est inscrit au calendrier du championnat AGIMO, pour les spécialistes.

Cette idée, née d'une association de la Ville de Brest et de la société IDENEK, nous offre la perspective d'un régat pour les yeux, du jamais vu, et en temps réel.

JACQUELINE OLIVIER



temps libre

PELL DIOUZ AN NEIZ

Jours bretons en Ile-de-France

Bretons de Paris... Loin du nid l'Une facette de la condition humaine de nos compatriotes depuis bien des siècles. L'émigration.

Les uns, les autres, quittèrent ainsi leur patrie, toujours contrainsts par les nécessités de l'existence rurale... La désertion des campagnes, qui déplora déjà le député (régionaliste) marquis de l'Estourbeillon au début de ce siècle.

Pour la majorité des Bretons, cet exode s'est tourné vers Paris dans une accélération vertigineuse... Combien ont disparu sans avoir jamais revu leur pays natal.

— Les idées récentes de Maurice Dolivet, à Rospez, près de Lannion, à l'âge de 75 ans, alors que retraité, il avait effectué un retour aux sources, nous inspire quelques réflexions.

Maurice Dolivet, maire honoraire de Fontenay-aux-Roses, ancien conseiller général des Hauts-de-Seine, inspecteur des P.T.T., en retraite, fut notre maire au cours des trente années que nous, Bretons de Landerneau, avons passées aussi à Fontenay-aux-Roses, de 1945 à 1975.

Son épouse était directrice de l'école maternelle où ont poussé nos enfants mêlés aux siens. Nous eûmes ce point commun parmi d'autres, d'avoir élevé des familles nombreuses au temps des restrictions de la guerre et de l'immédiate après-guerre.

"Marie la bretonne"

Nous arrivons alors dans un Fontenay-village où les sentiers des jardins s'exhalent dès la passerelle aérienne du métro ligne de Sceaux. Les lilas et les roses fleurissent bon la nuit. Quelques saveurs du vieux pays gaulois des Huperons au temps de la France était catégorique. Pour nous, s'échappait un vic, ici comme en Bretagne, dans la vie laborieuse des marais, longtemps labourés et vigneronis, allant quotidiennement aux Halles de Paris pour y vendre aussi fraises, framboises et porreaux. On y évolutait encore une "Marie la Bretonne" qui avait marqué la vie rurale de ses bienfaits. Notre nostalgie en était adoucie.

De Fontenay à Etalles-sur-Mer

Nous étions arrivés dans cette ville de 7 000 habitants grâce à nos relations avec l'importante imprimerie Bellenand spécialisée dans les éditions illustrées. De 1940 à 1945, nous étions devenus amis avec ces vieux maîtres de l'art graphique dans un eu d'échanges rivalement éditoriaux, de Landerneau à Fontenay-aux-Roses. A citer entre autres titres sortis de leurs presses : "Le breton par l'image" de Visant Serjé et "Au temps où les bêtes parlaient breton", de Béatrice Rabier.

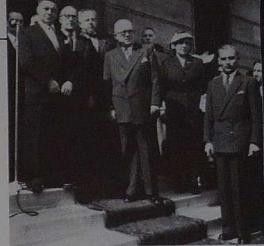
Nous participions à la vie communale et associative, ainsi celle où Maurice Dolivet recevait le président de la République Vincent Auriol, en 1948, venu inaugurer le théâtre de verdure, dans le beau parc jouxtant les écoles, entourés des "Rosais", cercle littéraire et artistique, sous le signe du fabuliste La Fontaine et des "Folbès", sous le signe de Mistral, roi de nos vers de Sceaux.

En l'acte sociale, vie culturelle aussi, club de cinéma, soirées rencontres avec des comédiens dont Michel Simon, courtois et fort cultivé.

Choi d'Etalles-sur-Mer pour la colonne de vacances. C'est ainsi que nombre de Fontenayens découvrirent la Bretagne en allant rendre visite à leurs enfants.

Elin Vreizh

Sceaux, la ville bretonne, avait créé son cercle breton, "Da Vreizh", avant Fontenay. C'est Mme



1948. Fête des "Rosais" à Fontenay-aux-Roses. À gauche, Maurice Dolivet, au centre, Vincent Auriol, Président de la République, Germaine Acremant, autour de "Ces Dames au Chapeau Vert", et au second rang, le dernier sur notre photo, notre ami et collaborateur, Ronan Cozouan-Carlier qui vécut trente ans à Fontenay.

Dolivet, l'épouse de notre mare qui prit l'initiative de créer l'association "Elin Vreizh". Elle eut l'art d'attirer les Bretons de Paris, elle-même évolutait avec humour ses souvenirs d'institutrice aux multiples postes entre la Bretagne et Paris, menant de front ses obligations de mère de famille nombreuse, assidue l'est vrai, d'une excellente parente venue de Bretagne. Institutrice laïque, elle arriva dans un bourg du Tregor, devant loger chez les Bonnes-Sœurs.

Notre vieille maison de la rue La Fontaine était spacieuse, entourée d'un jardin... au-delà des vergers et des champs de tulipes... Que de Bretons viendront s'y défendre et reprendre courage, face aux adversités de l'après-guerre. Rendez-vous interceltique avec les Bretons, les Gallois, les Écossais, Irlandais, Australiens ou Américains...

De Léaudat à Marcel Cachin

Cinéastes, ou reporters photographes, salimbriques de la profession, grâce à l'obligeance de Maurice Dolivet et à son estime, nous avions eu l'autorisation permanente pour nos prises de vue sur tout le territoire de Fontenay-aux-Roses, des Biézo (Biézo des Gales), au plateau de Châillon-sous-Bagneux où naquit la pile atomique "Zoé".

Nous avions, parmi bien d'autres célébrités, Paul Léaudat à demeure... à 50 mètres de chez nous. Nous nous croisions plusieurs fois par semaine, avant un épicer breton en commun... le père Quinlin qui, avant de s'installer, avait été chauffeur de taxis et nous contactait qu'avant-guerre, il prenait souvent Marcel Cachin pour le déposer à la Chambre des Députés. Celui-ci le retenait régulièrement pour avoir le plaisir de parler breton. Cachin était de Paimpol, Quinlin de Chateaulin et sa femme de Launennec, en pays gallo.

En 1963, une "Histoire de Fontenay-aux-Roses" parut, publiée par Germaine Malthe qui parcourut Fontenay avec notre fils Patrick, jeune photographe pour savoir sur cliché ce qui restait du vieux village. Le travail de l'auteur fut largement facilité par Maurice Dolivet en sa qualité de maire et en plein accord avec ses conseillers lui apportant aide matérielle et morale, ainsi que le conservateur du musée de la notice de Chateaubriand et d'Armand Ribot. La vallée aux Loups comme la vallée de Chevreuse était dans notre prolongement naturel !

A noter que le patronyme "Elin Breton" est à Fontenay-aux-Roses parmi les noms les plus anciens du pays. Il se trouve dans une manumission de 1266.

Année après année, sur nos vies, aux portes de Paris, au cœur de l'Ile-de-France, il nous semble que notre grand goût de Bretons pour les différences nous a permis ces signes de reconnaissance, d'estime et de fidélité au souvenir d'un compatriote dévoué et agissant tel que Maurice Dolivet, soutenu par sa grande famille chère à tous. Joë d'Énault

JORDA RENAU

Sur les pistes du passé, autour de Quimper...

Depuis quelques années, on enregistre en zone rurale de la périphérie quimpéroise un regain pour les recherches sur le patrimoine. Des groupes se forment et se polarisent sur les sites, les monuments, l'histoire de leur commune.

Du côté de *Kerfeunteun*, qui a su conserver intacte sa ruralité, une association fait preuve d'un grand dynamisme. Elle a déjà réalisé deux expositions, publiées un ouvrage sur les manoirs de l'ancienne paroisse, un autre sur les noms de lieux-dits, fêta le cinquantième de la Mairie...

A *Ergué-Gaberic*, on a conscience de posséder un riche patrimoine. Concerts à l'occasion des journées de l'orgue, rénovation et animation autour de la chapelle de Kerdevot, expositions, tout cela est révélateur d'une volonté exprimée par des groupes très actifs, une Commission culturelle solide.

A *Pluignen*, une exposition sur le thème "Pluignen Gwehall", mise sur pied en février-mars 84, a rencontré un succès flatteur ; une seconde édition a été lancée en janvier. Une monographie est en voie de réalisation.

A *Guénin*, une démarche analogue est en cours depuis novembre 84. Une fructueuse quête de documents a déjà permis de rassembler bon nombre d'éléments pour la présentation d'une exposition qui sera axée sur le patrimoine architectural autant que sur la vie rurale d'antan.

A *Plomelin*, un groupe de chercheurs s'est constitué ; son projet : la publication d'une monographie sur la commune, en attendant la présentation d'une exposition par l'équipe de la bibliothèque de l'Association familiale. Tout cela sera minime comme il se doit, la matière c'est ne fait pas défaut.

Ainsi à l'heure où l'on cherche de nouveaux cantons au chef-lieu du département pour des élections disputées, dans le pourtour rural, aux portes de la ville, on met plutôt en commun son savoir, son expérience, son goût pour les choses du passé, l'héritage de nos pères, loin des rumeurs urbaines...

JOS PHILIPPE

Une exposition à Rennes

Au C.R.D.P., 92, rue d'Antrain à Rennes, jusqu'au 28 février cette exposition fait partie d'une programmation qui répond à une double proposition : montrer des œuvres contemporaines appartenant au Fonds Régional d'Art Contemporain de Bretagne, - les présentes dans le cadre d'un travail d'approfondissement de l'art contemporain (lecture de l'exposition par Brigitte Charpentier, historienne d'Art).

Elle proposera un va et vient entre des repères historiques déterminants dans l'emploi de la couleur et un questionnement précis des œuvres exposées. Le choix d'un support et de ses qualités propres, d'outils, de gestes, de matières picturales sont des éléments essentiels dans la perception de l'œuvre.

Sans proposer une analyse strictement "technique", ou historique par trop redressive, il sera plutôt question, grâce à ces repères, de mettre à la disposition des visiteurs, des outils adéquats pour une meilleure compréhension de leurs émotions.

Les axes des collections ont fait retenir certains thèmes : Décrire la couleur ; Mémoire d'un lieu ; Paysage ; La gravure ouverte. *Décrire la couleur* : Assé / Belloir / Bertrand / Cahen / Dlasser / Fedorenko / Hantai / Holt / Jenkins / Lapicque / Le Borgne / Loubchansky / Raymond / Roubin / Soulaiges / Tal-Coat / Therson / Tual-Paresant / Viollet.

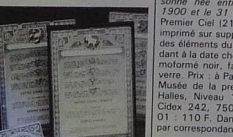
Mémoire d'un lieu : Bertholin / Elisone-Marin / Richard Long / Anne et Patrick Poirier / Bill Vazan. *Paysage* : Allaud / Blacker / Buri / Cuoco / Degottes / Friedman / Gery / Jousse / Hillaud / Hutter / Lavier / Le Claire / Le Gac / Maneser / Moser / Schloesser / Tal-Coat / Vazan / Vieille / Vinter / Ubac / Udo.

La gravure ouverte : Beala / Doaré / Guité / Le Floch / Le Marchal / Ludelo / Lurven / Mockel / Seneca / Velly / Assé / Bonarret / Busto / Langlois / Lazar / Mir / Nogret / Oternaud / Soulaiges.

Contact sur rendez-vous - C.R.D.P., Mme Couzou - Tél. (09) 35.05.76

CADEAUX

Avec PREMIER CIEL, découvrez le ciel de votre naissance... A partir de données astronomiques précises établies du méridien de Greenwich, Premier Ciel indique, outre la position du soleil qui détermine le signe astrologique, dans quel signe se trouvaient les trois planètes rapides Mercure, Vénus et Mars au moment de votre naissance. Ces planètes s'agissent respectivement les pensées, les sentiments, les actions ; c'est leur place dans le zodiaque qui détermine la complexité du comportement avec ses complémentarités et bien sûr ses contradictions. Premier Ciel analyse rigoureusement ces données et exprime leur interprétation astro-



MADELINE ANDRÉ-BOLLIN



MARSEL KALVEZ

Brogourer en saver abouze e c'hwazek vloaz, zo set da anan d'ar sul 30 a viz Kerzu 1984. O paouez kaout 80 vloaz e oa, c'hwec'h devezh a-raok.

E obiddu zo bet grant e broughon grant an Aotour Blanchard, person Kistidni, e liz Lokmaria-Ar-C'hae, e Bro-Naoned.

E plegoù ar gweñn ha-du eo bet douaret er memes parrez, e-lec'h ma oa bet interet e wreg, Mari-Jozefa Tangi, e 1970. Ur soner binioù en deus c'hoarset Bro Goch Ma Zastou karer war un dro grant an holl dud.

Sekretour kevrenn an Oriant Strollad Broadel Breizh eo bet a-raok ar brezel. Grant en doa war-lec'h war-dro gwerzh kelouennou an Ennav, e Kernevel, e-vro c'hendek. Lakaset an toull-bac'h gant ar C'hallaouad en deus gouzarvet evit e vro, evit hag a diagezh ivez.

Betek fin e vuhez eo chomet fald d'e feiz ha d'e vro, il lamm er re rennizad stourmen en doa difennet Breizh etre an daou vrezel bed hag ar re yevonk.

Savet en deus ul lev'r barzhonegoù emouset ha lakaet notennoù prizius diwar-benn e vignon Youenn Drezen. Embannet e tint ur wech bernak. C'hwia a gred er vuhez peurbadus, pedet evitah.

La municipalité de Sainte-Suzanne (Mayenne) organise un concours d'affiches destiné à mettre en valeur la commune et son site médiéval. Les candidats devront faire parvenir leur maquette avant le 10 avril 1985.

Les meilleurs projets, choisis par un jury constitué de personnalités appartenant aux professions de la communication et des arts appliqués, seront présentés au château dans le cadre d'une exposition estivale. L'affiche lauréate sera tirée par la commune, utilisée pour les manifestations culturelles de la commune.

Règlement : concours "Une affiche pour Sainte-Suzanne", mairie de Sainte-Suzanne, 53270 Sainte-Suzanne.

PHILATÉLIE

Dans la série "hommage aux femmes" : Pauline Kergomard. Tirage horizontal 2x2x36 dessin et gravé en taille-douce par Cécile Guillaume Tirage : 7 000 000.

EXPOS

Ce mois-ci à la Bibliothèque centrale de St-Brieuc, exposition consacrée au roman populaire. Marie-Ange, sur Gauthier Bachelier.



Marie-Ange, sur Gauthier Bachelier.

Des vacances toniques sur les canaux bretons

Pour une découverte tonique de la Bretagne associant les plaisirs du soleil et de l'eau, il existe une formule originale : sillonner la région d'est en ouest ou du nord au sud au fil des 600 km de canaux et voies navigables. Ceux qui cherchent un plongeon au cœur de la Bretagne intérieure et de ses légendes ont à leur disposition une flotte de plus de 150 unités, de la vedette de luxe entièrement équipée au canoë pour les plus sportifs.

A chaque étape, les possibilités de loisirs sont innombrables et bien entendus le littoral et ses plages sont toujours présents à quelques kilomètres.

Le Comité Régional de Tourisme vient d'éditionner un guide complet : "La Bretagne des canaux", présentant les 19 sociétés de location de bateaux habitables en Bretagne (elles étaient 14 en 1984 - signe incontestable de dynamisme), leurs suggestions, leurs tarifs. Les bateaux se louent à la semaine, mais aussi, hors saison, à la mi-semaine (4 jours) ou le week-end. Le demander au Comité de Tourisme, BP 4175, 3, rue d'Espagne, 35041 Rennes Cedex.

"HOP"

le 1^{er} trimaran de plage capable de dépasser le platond des vifs nezuds mais transportable sur le toit d'une voiture comme un simple bagage, le "HOP", point-formule 1, allie le plaisir du surf et le charme des longs rails vers le large. Cette réalisation de l'équipe de Kenta (société de Perros-Guirec) et ses architectes-designers, Pascal Mourgue et Patrice Hardy, a été présentée au récent Salon de la Navigation de plaisance de Paris.

Conçu pour la performance mais en premier lieu imaginé comme objet de plaisance, le "HOP" avait même la réalisation des séries industrielles à sa conquête les experts. Primé par le Centre de la Création Industrielle du Musée Beaubourg, il est aujourd'hui exposé au musée de la Mer de Paris.

Son prix est très attractif : 22 000 F TTC. De la municipalité de Perros-Guirec et les collectivités locales se sont engagées à participer à la construction d'une nouvelle unité de production du "HOP".

La S.A.F. encourage la recherche historique

Pour la première fois depuis sa création en 1873, la Société archéologique du Finistère a décerné deux prix pour récompenser un premier travail de recherche réalisé par des étudiants. Ils ont été attribués à Marie-Vane Daire, pour un diplôme d'études approfondies sur "l'Age du Fer à l'île Gaignon" (Nord-Finistère) et à Jean-Michel Moullec pour un mémoire de maîtrise sur "Plougoulin, archéologie et histoire". La remise de ces prix a eu lieu lors de l'assemblée de la société, au Musée des Beaux-Arts à Quimper. A la même occasion, M. André Gallecher, géographe de réputation mondiale, donna une conférence sur "Les dangers de montée du géomorphisme et le rivage littoral". De tels systèmes de levage des algues existent nombreux dans le secteur compris entre Le Conquet et Plougoulin, dans le littoral rocheux des environs de la pointe Saint-Mathieu. Une technique aujourd'hui disparue dont il conviendrait de conserver des témoignages, comme l'orateur en formulait le vœu en conclusion de son riche exposé agrémenté de diapositives de toute beauté.

Le Belem reprend la mer

Le Belem, actuellement à quai à Paris devant la Tour Eiffel, reprendra la mer en 1985, fin juillet. Le Belem fera route vers Le Havre où il restera à quai une dizaine de jours. Dès le début d'août, il prendra la mer pour se diriger vers la Bretagne par petites étapes. Il fera escale dans les principaux ports entre Le Havre et Lorient. Là, il sera mis en cale sèche pour une révision générale de la coque. Les travaux devraient durer tout l'hiver. Après essais et vérifications, le Belem sera prêt à entreprendre une nouvelle carrière.

Depuis trois ans qu'il est au mouillage à Paris, le Belem a reçu en moyenne 10 000 visiteurs par mois. Au total, plus de douze millions de francs ont été dépensés pour remettre en état le dernier des grands voiliers français. La grande majorité des fonds a été apportée par les Caisses d'Epargne qui ont confié le navire à la Fondation Belem.

Le Comité Régional de Tourisme vient d'éditionner un guide complet : "La Bretagne des canaux", présentant les 19 sociétés de location de bateaux habitables en Bretagne (elles étaient 14 en 1984 - signe incontestable de dynamisme), leurs suggestions, leurs tarifs. Les bateaux se louent à la semaine, mais aussi, hors saison, à la mi-semaine (4 jours) ou le week-end. Le demander au Comité de Tourisme, BP 4175, 3, rue d'Espagne, 35041 Rennes Cedex.

Le Bureau de recherches géologiques et minières vient de publier la carte géologique à 1/50 000 Broons, les levés ont été effectués par Serge Regnaud, de l'Université de Rennes, Florentin Paris et Michel Riobardet, du CNRS à Rennes, en collaboration avec Dominique Rabu.

Présentée sur papier résistant, cette carte est accompagnée d'une légende et d'une notice descriptive des terrains, elle est disponible "pliée", sous pochette plastique, ou "à plat" dans les principales librairies de la région, à défaut au Service géologique national - B.P. 6009 - 45018 Orléans Cedex.

Les géologues ont rapporté un maximum de renseignements utiles sur le sous-sol de la région sous forme de plaques de couleur, selon les teintes conventionnelles en géologie et sous forme de signes particuliers indiquant la position des gisements de fossiles, des carrières, des forages principaux dont les coupes sont consultables au Service géologique régional Bretagne installé à Rennes (14, av. Sargent Magnoli).

La notice rappelle que l'argile est exploitée à Saint-Jacut-du-Méne, le granite à Bobital, comme pierre funéraire en plusieurs endroits, la diorite quartzique (pierre de taille) près de Langoula. Les autres substances exploitées actuellement sont les sables et les gneiss et quartzites comme granulats et matériaux d'empierrement. Pourraient sans doute être également exploitées les ardoises et dalles rustiques dans différentes formations et les tourbes de quelques zones d'alluvions (Collinée, le Dauphinais). Les différents gisements, présents et potentiels sont répertoriés sur la carte.

La Transarmoricaine 1985 : la rando-fête

La Transarmoricaine est une grande manifestation populaire organisée par l'ABRI du 13 au 19 mai pour promouvoir la randonnée sous toutes ses formes en Bretagne. De tout notre pays, cyclotouristes, marcheurs, cavaliers, canoëistes et plaisanciers convergeront vers un point de rassemblement unique au cœur du Massif Armorcain. Au terme de la randonnée, une grande fête rassemblera gens du pays et gens d'ailleurs.

Informations : A.B.R.I., 3, rue des Portes Morclaises, Rennes - (09) 31 59 44 ou (vendredi) 10, rue Lafayette, Nantes - (40) 73 91 69.



CLN, par Gourmeil et Vicome. (C) Dargaud éditeur, Paris

Patinage à roulettes : 35 clubs, 2 000 licenciés

"Le 30 juin 1984, nous étions 24 clubs" à ce jour 35 clubs sont affiliés" a déclaré Alain Richard, le dynamique président de la ligue de Bretagne des sports du patinage à roulettes, lors de l'assemblée générale.

Artistique : cette année a vu le premier champion de Bretagne à Dinan. Beaucoup de stages se sont déroulés.

Hockey : le hockey sur roulettes breton demeure le meilleur de France : quantité et qualité des joueurs, des clubs et des sélections régionales au niveau français. La Coupe de Bretagne, lancée cette année, arrive au 36 tour (1/4 de finale) : Callac-Rennes, Guingamp-Carhaix, RAC 1 St-Brieuc-ASPTT St-Brieuc et RAC H-AL Quimper.

Course : le championnat de France sur route s'est disputé en juillet à Dinan. Au niveau national, beaucoup de Bretons sont montés sur le podium, le dinanais Macé a même décroché la médaille de bronze aux championnats d'Europe des minimes. Enfin, la ville de St-Brieuc dispose du 1^{er} patinoirisme breton.

Loisirs : ce nouveau Comité est une réussite : il apporte de nouveaux clubs, de nouveaux licenciés (la ligue passe ainsi de 1 600 à 2 000 membres), de nouvelles animations... et de l'argent. Les loisirs répondent à un besoin et la ligue de Bretagne peut être fière de son initiative : d'autres sports pourraient s'en inspirer...

"Avez-vous des nouvelles de Monsieur Jean ?"

La famille Talke, d'Ossay Kreis, Luben (Basse-Saône) a contacté le service des jumelages de Brest afin de retrouver un Breton dénommé Jean ou Yann qui aurait travaillé dans leur ferme au titre du travail obligatoire jusqu'en 1945. M. Talke tenait une exploitation agricole à Ossay Kreis et était tourneur, sa femme, Mirna assurait la boulangerie et s'occupait également de la ferme. Sans nouvelles de Yann depuis la fin de la guerre, la famille Talke souhaite vivement le retrouver. "Monsieur Jean" ou toute personne susceptible de les renseigner à son sujet peut se mettre en contact avec le service des jumelages de la ville de Brest en téléphonant au 00.87.86.

Transarmoricaine 1985 : la rando-fête

La Transarmoricaine est une grande manifestation populaire organisée par l'ABRI du 13 au 19 mai pour promouvoir la randonnée sous toutes ses formes en Bretagne. De tout notre pays, cyclotouristes, marcheurs, cavaliers, canoëistes et plaisanciers convergeront vers un point de rassemblement unique au cœur du Massif Armorcain. Au terme de la randonnée, une grande fête rassemblera gens du pays et gens d'ailleurs.

Informations : A.B.R.I., 3, rue des Portes Morclaises, Rennes - (09) 31 59 44 ou (vendredi) 10, rue Lafayette, Nantes - (40) 73 91 69.



CLN, par Gourmeil et Vicome. (C) Dargaud éditeur, Paris



10 000 personnes au Moustoir pour Lorient Velocé Vainqueurs 2000 pour Bretagne-Galles ?

Roger Marette ferme les yeux !
C'est un "Merlus", il a fait le tour de France. Revenu au pays l'an passé, il n'a pas réussi, à cause de fréquentes blessures, la carrière professionnelle escomptée. Un ex-pro sur la descendante, style "pépé fait de l'endurance" ? Vous n'y êtes pas !
Roger Marette est toujours, à bientôt 33 ans, l'un des poutons du F.C.L. Lorient actuel, en plein renouveau depuis quatre saisons. Ses tirs du gauche sont un véritable cauchemar pour les gardiens de but. Exécuteur paténié de la sentence

Tennis : à l'ouest du nouveau ?

En tennis, pour s'offrir le gratin, hors la levée du chélem de Roland-Garros, et encore en le faisant découper par des seconds couteaux, il faut habiter Bordeaux, Toulouse, Nice, certaines années Nancy ou Metz qui abritent un Grand Prix pour les rêves des happy few.
Pourtant la Loire-Atlantique, département le plus actif de l'une des principales ligues régionales, ne saurait-elle, sous la présidence de M. Margat, également président du SNUC tennis qui accueille le Circuit d'Hiver, organiser l'un de ces "Grand Prix" ?
Les atouts ne manquent pas. L'équipe dirigeante possède la compétence et le dévouement. Le Palais des Sports de Beauville (5 000 places) convient. Le public potentiel des licenciés et non licenciés existe.
Alors ? Le problème est financier et le risque encouru non négligeable. Le Circuit d'Hiver octroie aux joueurs en 5 étapes (5 semaines) 80 000 dollars et pour la seule semaine du Grand Prix cette somme est la dotation minimale. Une manne de 100 000 dollars, qui n'a plus rien d'exceptionnel, permet de présenter un plateau plus attractif.
Pour réussir, il faudrait encore : veiller à éviter la concurrence d'une grande rencontre de football ; s'assurer la participation active des joueurs nantais ; effectuer un fructueux démarchage publicitaire ; bénéficier du concours de FR3 Bretagne-Pays de Loire et peut-être d'un créneau national ; recevoir le soutien de la municipalité.
Tout ceci étant acquis et le tournoi mis en place, il resterait à espérer que certains des meilleurs joueurs français, en particulier le n° 1, ne seraient pas tentés par des tournois joués sous d'autres latitudes (cela s'est vu) et que les hasards du jeu les conduiraient nombreux, pour maintenir l'intérêt du public, dans les quarts de finale. Que de travail à accomplir, d'angoisses et d'atâles !

Bordeaux et Toulouse maintiennent leur Grand Prix. A l'est, on s'est essouffé. Alors à l'ouest du nouveau ?

DANIEL TRÉHIC

SPORTS

Les «Merlus» volent vers la division II...

suprême, le coup de pied de réparation, Roger n'en a raté qu'un dans sa carrière. Le stade de vélodrome du Moustoir - et ses 6 000 spectateurs de moyenne - a retrouvé l'éternel sourire de son clairvoyant n° six, véritable rampe de lancement des attaquants "Merlus". Il est revenu à ses meilleurs jours et Lorient vit une seconde jeunesse : elle doit redevenir une place forte du football breton.
Quand on lui demande comment il fait, Roger en bon plaisantin qu'il est, répond : "Je ferme les yeux" !

Un nouveau pari

A.M. - Retour à Lorient depuis deux saisons, fin de carrière ou nouveau pari ?
R.M. - Un peu des deux ! Au départ, c'était pour y finir ma carrière. Le club marche bien, c'est donc un nouveau pari. Tant que l'on me jugera apte au service, je répondrai présent. Dans le football on ne sait jamais ce qui se passera demain. Il faudrait de très bonnes raisons pour qu'un joueur quitte Lorient en ce moment. Je n'aurais jamais pensé à une telle fin de carrière.
A.M. - Le F.C.L. ne sera jamais un club comme les autres. Pouvez-vous comparer le F.C.L. 75 et le F.C.L. actuel ?
R.M. - Le F.C.L. redéfini un club comme les autres. Il régnait une très bonne ambiance au sein de l'équipe les deux années (1) où l'on a fini en tête de tableau et la 2e division. Mais le jeu pratiqué aujourd'hui est bien plus agréable et nous devons beaucoup à Christian Gourcuff, sinon tout. Les mentalités également sont différentes. Tout est net au club à présent.

Trop fragile pour être un pro ?

A.M. - Comment croire que le F.C.L. ne rechutera pas ? Le professionnalisme reste ce qu'il est...
R.M. - La leçon sera retenue. L'estime que, pour une ville comme Lorient, le football professionnel a largement sa place et qu'il peut apporter un éclat supplémentaire et susciter l'intérêt par la compétition d'un championnat à haut niveau. Je le souhaite pour les jeunes, de tout cœur. La vie de famille en est tellement plus agréable ! Le cauchemar du F.C.L., a duré suffisamment longtemps pour qu'on ne veuille plus le revivre. Il n'y a qu'à Lorient où l'on joue en 3e division devant 10 000 personnes !
A.M. - Vous n'avez pas réussi une grande carrière. Trop fragile pour être un pro ?
R.M. - Je ne suis pas de votre avis. Croyez-moi, tenter sa chance en 1ère division, ce n'est pas une sinécure. Je n'ai pas eu de chance lors de ma première saison à Laval car je n'ai pratiquement pas joué pour cause de blessure. J'ai heureusement trouvé un président compréhensif et effectue ma deuxième année de contrat. Par la suite ce même président m'a dit qu'il ne désirait pas prolonger ma présence au sein de l'équipe. Je suis donc parti l'année où j'ai joué la finale de la coupe de France avec Orléans en marquant le seul but de mon équipe. Je crois que le seul véritable point noir de ma carrière ce fut Béziers : salaires non réglés, dirigeants incompétents. Quelle galère !

Notre football évolue

A.M. - Y a-t-il de futurs grands joueurs à Lorient ?
R.M. - Il ne faut jamais citer de noms, c'est "mauvais" pour les jeunes. Pourquoi insister ? Bon, Goadec, Le Lay, et d'autres...
A.M. - Le football breton évolue-t-il ?
R.M. - Oui, il évolue. Son niveau est supérieur à celui pratiqué il y a dix ans et il y a maintenant cinq formations professionnelles et pas loin de 70 joueurs dans les deux divisions d'élite. Pour la première fois la saison passée nous avons compté trois équipes en première division. Mais il y a un nivellement par le bas. Les clubs bretons n'ont - malheureusement - pratiquement pas de conscience dans leur recrutement, sans les comparer avec les ligues. Ils ont tendance à considérer les joueurs bretons comme des sous-produits : exemple, mon ami Bernard Bagne plus à Mulhouse en division 2 qu'il ne gagnait à Brest en 1ère et qu'il n'en pourrait peut être gagner à Nantes.
Nos clubs ne peuvent enfin se permettre de négocier ou de refuser notre nouvelle sélection sous prétexte de "concurrence".

FANCH GAUME

(1) 1975 et 1976.
(2) Entraîneur de Laval et sélectionneur officiel de la sélection bretonne.



ROGER MARETTE : "NATURE" APRÈS LA BATAILLE

Né à Hennebont le 13 juin 1952, 1,70 m - 70 kg. Clubs : U.S. Hennebont (jusqu'en 1968), FC Lorient (1968-77), St. Lavalais (1977-79), US Orléans (1979-82), AS Béziers (1982-83), FC Lorient (1983-?). Finaliste de la coupe de France 1980 US Orléans AS Monaco 1-3). Profession : électricien. Marié, 2 enfants - Sabrina et Cedric.

Oui à l'équipe de Bretagne

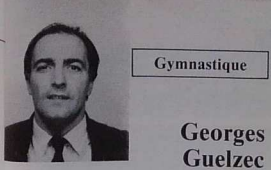
A.M. - Si Lorient remonte en division 2, vous serez de nouveau sélectionnable en équipe de Bretagne. Utopie ou effort de promotion que ce projet de l'association "Arak Vreizh" ?
R.M. - Je crois que c'est une solution d'avenir et comme l'a déclaré Michel Le Milinaire (2) "une sélection bretonne est nécessaire, non seulement à la Bretagne mais au mouvement footballistique tout entier". Pour un joueur breton c'est une motivation supplémentaire. Malheureusement la F.F.F. ne semble pas approuver, craignant pour son "monopole". C'est un secret de polichinelle que d'affirmer que le calendrier est plutôt mal organisé qu'encombré. Les mentalités évoluent peu.
Quant à moi, tout dépendra de mon club. S'il est pro, il tient la décision. C'est une injustice d'une certaine manière s'il refuse.
A.M. - Avez-vous vraiment conscience d'être breton ?
R.M. - Oui, avec un grand "B" ! Mais je ne suis pas bretonnant, et la politique ce n'est pas moi.

Notre football évolue

A.M. - Y a-t-il de futurs grands joueurs à Lorient ?
R.M. - Il ne faut jamais citer de noms, c'est "mauvais" pour les jeunes. Pourquoi insister ? Bon, Goadec, Le Lay, et d'autres...
A.M. - Le football breton évolue-t-il ?
R.M. - Oui, il évolue. Son niveau est supérieur à celui pratiqué il y a dix ans et il y a maintenant cinq formations professionnelles et pas loin de 70 joueurs dans les deux divisions d'élite. Pour la première fois la saison passée nous avons compté trois équipes en première division. Mais il y a un nivellement par le bas. Les clubs bretons n'ont - malheureusement - pratiquement pas de conscience dans leur recrutement, sans les comparer avec les ligues. Ils ont tendance à considérer les joueurs bretons comme des sous-produits : exemple, mon ami Bernard Bagne plus à Mulhouse en division 2 qu'il ne gagnait à Brest en 1ère et qu'il n'en pourrait peut être gagner à Nantes.
Nos clubs ne peuvent enfin se permettre de négocier ou de refuser notre nouvelle sélection sous prétexte de "concurrence".

FANCH GAUME

(1) 1975 et 1976.
(2) Entraîneur de Laval et sélectionneur officiel de la sélection bretonne.



Georges Guelzec juge international

Les lecteurs d'Armor magazine connaissent déjà Georges Guelzec, le meilleur gymnaste de toute l'histoire de ce sport en Bretagne (voir "Armor n° 159"). Après sa carrière de compétiteur de haut niveau (il est devenu amateur du Palais des Sports de Beauville, entraîneur à compétence nationale, tout en restant l'âme de son club de toujours, la Nantes) il vient d'être investi de nouvelles responsabilités : les fonctions de juge intercontinental qui l'appelleront à officier dans les plus importantes compétitions mondiales, les prochaines échéances étant les Championnats d'Europe à Oslo, en mai 85, et les Championnats du Monde à Montréal en septembre 85.

Pour Guelzec, la gymnastique va, dès cette année post-olympique, considérablement évoluer et présenter une nouvelle image qui va engager son avenir, une évolution voulue par les techniciens ; juge indispensable, dans un premier temps, elle déroulera peut-être un peu le public des salles, et plus encore celle des transmissions télévisées de prestige.

Depuis Montréal (1976) pour les femmes et Moscou (1980) pour les masculins, la cotation maximale de "10" dans les différents exercices au sol ou aux agrès devenait sinon banale du moins fréquente pour une cinquantaine de gymnastes au monde. Les juges intercontinentaux nouvellement désignés auront à appliquer des critères de cotation renouvelés qui permettront de retrouver dans une plus grande sévérité une échelle plus affinée des valeurs.

Cette évolution n'est qu'en apparence un retour en arrière car il s'agit dans les milieux gymniques à une nouvelle progression, à de nouvelles définitions d'exercices classés en difficultés mondiales, en particulier en provenance de Chine, d'URSS, du Japon, bien sûr et de Corse désireux de briller en 1988 aux Jeux de Séoul... s'ils ont lieu. D'autres nations progressent et la France peut craindre pour son 7ème rang mondial de l'été dernier.

En France, hommes et structures vont changer. Le président M. Burette, a confirmé son départ de même que le directeur technique national Arthur Magkalan. L'organisation des commissions techniques va évoluer en 4 secteurs : "masculins", "féminines", "rythmique et sportive", "gym pour tous".

Au plan régional, on attend la mise en place d'un CRESF délégué qui serait favorable à l'organisation des stages. Et l'on espère encore voir s'implanter à Nantes un Centre de Perfectionnement des Cadres. Cet établissement permettrait d'intensifier la formation d'entraîneurs diplômés qui sont le ferment de la progression des pratiquants à tous les niveaux.

La gymnastique, un des trois sports majeurs aux J.O., souhaite que sa volonté d'affirmer sa base pédagogique rencontre de nouveaux échos favorables dans les intentions de la politique sportive du pays.

DANIEL TRÉHIC

UN NOUVEAU JEU : l'Euro-Triskell

L'association Arak Vreizh vient d'être un nouveau jeu : l'Euro-Triskell. Le championnat d'Europe des Nations qualifie particulièrement les Pays Celtiques sous forme d'un triple jeu de l'Oie. Cet Euro-Triskell comporte donc 3 phases : les éliminatoires avec ses heurs et ses malheurs, le repêchage caractérisé par son côté administratif lent et compliqué, et la phase finale qui se déroule dans une ambiance explosive.
(Un veno 30 F. l'éc. à Arak Vreizh, Centre Kastell 4361, rue du Prieuré de Breiz, 44110 Chacabran).

automobile

Renault : nouvelles Supercinq et 4/4

Pour des raisons que l'on devine, malgré ses importants moyens, Renault ne pouvait, lors de la présentation de la Supercinq, lancer sur le marché toutes les versions prévues.
Un calendrier avait ainsi été constitué. La deuxième phase de l'opération vient d'être mise en place après trois mois de commercialisation, avec quatre nouvelles Supercinq : les C, TC, GL et GTL. Il s'agit de 4 cv fiscaux dotées d'une boîte à 4 rapports utilisant le moteur Cléon en fonte de 956 cc (puissance : 42 cv) dont la consommation a été réduite de 19 % par rapport à celle de la R5 Super Campus. Le constructeur annonce aujourd'hui : 4 litres 9 à 90 plus 6 litres 9 à 120 et 6 litres 4 en ville. Les versions GL et GTL reçoivent par contre le groupe de 1100 cc développant 47 cv. La GL dispose d'une boîte à 4 rapports et son niveau d'équipement se situe entre celui de la 5 L et celui de la 5 TL. La 5 GTL, déjà commercialisée avec le 1140 cc (60 cv) est destinée à répondre aux souhaits d'une clientèle soucieuse avant tout d'économie : C'est une 4 cv fiscaux consommant 4 litres 1 à 90 plus 5 litres 6 à 120 et 5 litres 9 en ville. Sa boîte est à 5 rapports. Du coup la GTL dotée du 1397 cc s'appelle "GTL 1.4".

Du coup aussi, et jusqu'à la prochaine édition, Renault présente 9 versions de la Supercinq dont les prix varient entre 38 900 et 61 900 F, la puissance fiscale entre 4 et 7 cv, la motorisation entre 956 et 1397 cc, la consommation selon la moyenne des données UTAC entre 5 litres 17 à 6 litres 53.

La Renault 11 GTL "Société" est une nouvelle venue qui reçoit le groupe de 1397 cc avec allumage électronique intégral développant 6 cv à 5250 tours/minute. C'est une 8 cv qui atteint le 156 km/h, consomme 5 litres 1 plus 6 litres 9 et 7 litres 4 en ville. Prix : 53 014 F. Cette nouvelle version vient doter une gamme comprenant déjà 5 modèles.

Nouveau "look" pour les Volkswagen Golf GTI et GTD : les versions musclées disposent dorénavant d'équipements qui en soulignent la personnalité. La GTI reçoit par exemple une calandre à 4 phares, un filer rouge sur les pare-chocs avant et arrière. La GTD, outre la calandre à 4 phares dispose d'une instrumentation intérieure avec compte-tours et montre digitale. Prix pour la GTI 2 portes : 80 950 F, 4 portes : 83 550 F pour la GTD, 77 650 F pour la 2 portes, 80 250 F pour la 4 portes. La GTI est une 9 cv, la GTD une 4 cv fiscale.

La gamme "Passat" de Volkswagen bénéficie d'une nouvelle présentation avec notamment l'intégration du modèle Santana berline 3 volumes. L'offre de la marque est ainsi plus complète avec : la Passat berline 3 volumes, 4 portes, lex Santana la Passat Touring 2 volumes avec hayon 5 portes, la Passat Variant break 5 portes. La nouvelle gamme Passat s'enrichit d'une version Variant Syncro à transmission intégrale et permanente à 4 roues. G.L.

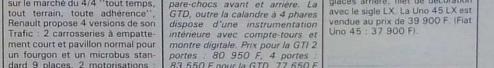
L'événement est évidemment le remplacement de la Kadett... par la Kadett. La nouvelle est plus arrondie. Cinq versions : berline 3 et 5 portes, break 3 et 5 portes, Delvan 3 portes. Nouveau tableau de bord, nouveaux sièges. Quant aux moteurs, à brève came en tête et montés transversalement, le choix ne manquera pas : 1,2 S = 55 cv et 155 à l'heure, 1,3 S = 75 cv et 170 à l'heure, 1,6 S = 90 cv et 180 à l'heure, 1,6 S = 115 cv et 203 à l'heure, 1,6 D = 54 cv et 152 à l'heure. La boîte est à 4 ou 5 rapports et il existe une boîte à 5 rapports courts et une automatique. Le CX de la nouvelle est, bien sûr, meilleur, le moteur et la tenue de route ont progressé comme les performances alors que la consommation a diminué. Quant à l'entretien il sera plus facile. Elle mesure 3,98 m et pèse 830 kg.

GEORGES LÉOST

Voici la Fiat Uno LX

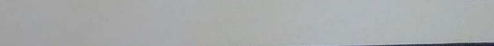
La gamme Uno, déjà riche de 12 modèles en plusieurs cylindres, en version 3 et 5 portes, s'enrichit d'une nouvelle version la Uno LX. Cette version de la Uno 45, commercialisée sur le marché français depuis le 18 janvier 1985 est proposée en deux couleurs uniquement : rouge corsa et blanc. Elle se distingue de la Uno 45 par les équipements suivants : spoiler arrière, essuie et lave-glace arrière, employeurs d'un dessin nouveau, bandes de protections latérales, couverture à compass des glaces arrière, filer de décoration avec le sigle LX. La Uno 45 LX est vendue au prix de 39 900 F. Fiat Uno 45 : 37 500 F.

Jeep Cherokee et Trafic 4/4



Jeep Renault Cherokee

Dans le but d'élargir son offre sur le marché à 4x4, tout temps, tout terrain, toute adresse, Renault propose 4 versions de son Trafic : 2 carrosseries à empattement court et pavillon normal pour un fourgon et un microbus standard 9 places, 2 motorisations : 1 647 cc essence (166,5 cv à 5 000 tours/minute) et 2 068 cc diesel (60 cv à 4 000 tours/minute). Prix de 71 515 F à 97 865 F.
Bon vent aux Etats-Unis (plus de 50 000 entre janvier et octobre 1984) la Jeep Cherokee



La gamme "Passat" de Volkswagen bénéficie d'une nouvelle présentation avec notamment l'intégration du modèle Santana berline 3 volumes. L'offre de la marque est ainsi plus complète avec : la Passat berline 3 volumes, 4 portes, lex Santana la Passat Touring 2 volumes avec hayon 5 portes, la Passat Variant break 5 portes. La nouvelle gamme Passat s'enrichit d'une version Variant Syncro à transmission intégrale et permanente à 4 roues. G.L.

LA TABLE BRETONNE ARMOR GASTRONOME

Le guide «tables gourmandes» en Loire-Atlantique

Membre de l'Association des Restaurateurs de métier des provinces françaises, les jeunes "Tables gourmandes en Loire-Atlantique" veulent créer une dynamique afin de redonner à la cuisine régionale son véritable sens. Devant une centaine d'ams, journalistes et personnalités, ils ont présenté à la Maison des Vins, à la Haie Fouassière, leur Guide. Un magnifique buffet était servi aux convives, pour lequel chacun des 20 sociétés avait préparé deux de ses spécialités.

Pour le sénateur-maire de Vertou, M. L. Dejoie, l'initiative est heureuse. Aussi émettait-il le vœu que "la clientèle et l'activité économique soient les plus importantes possibles".

M. Jary, représentant le maire de Nantes, notait que cette ville avait tenu à répondre présent, se laissant dépasser en une page du guide.

Quant à Marcel Martin, président du Comité Interprofessionnel des Vins, il soulignait que celui-ci était heureux que les "Tables gourman-

des" aient choisi la Maison des Vins pour cette manifestation.

Enfin, Jean-Pierre Raballand, président des Tables Gourmandes, se devait d'expliquer les motivations de l'association.

"Il faut faire prendre conscience aux médias et aux consommateurs que la cuisine régionale existe toujours, qu'elle reste le fondement et les racines de la cuisine française et que de nombreux professionnels s'attachent encore aujourd'hui à promouvoir des produits qui ont tendance à disparaître sous l'effet d'une société de consommation qui s'est développée tout azimut en créant des produits et des comportements souvent trop factices.

Il est vrai que la cuisine régionale compte de nombreux atouts en son sein : ses professionnels, ses spécialités, sa tradition, sa qualité, ses prix, son histoire, ceux-ci lui permettent d'offrir à sa clientèle un "plus".



Autour des vignes, évidemment... "La maison des vins" du Comité interprofessionnel des vins d'origine du Pays Nantais à Bellevue en La Haie Fouassière.

Président - Jean-Pierre Raballand, Restaurateur de la Pierre Percée, La Chapelle Basse Mer. Vice-président - Claude Brun, Le Pavillon Henri IV, Suceé. Charles Gautier, Le Mazerolles, Le Grand Puits. Secrétaire - Jean-François Hater, Auberge Nantaise, St Julien de Concelles. Trésorier - Marc Cochon, Restaurant du Port, Blain. Délégué général - Serge Poirion, La Bonne Auberge, Clisson.

Du riz, du poisson... L'ASSIETTE DE LA MER

Préparation : 20 mn - Cuisson : 15 mn.
Pour 4 personnes : 150 g de riz brun étuvé Uncle Ben's, 350 g de mesclun, 8 coquilles St-Jacques, 600 g de haddock, 1 dl de lait, 1 c. à soupe de vinaigre de Xères, 3 c. à soupe d'huile, 1 c. à café d'huile de noix, 1 petit bouquet de coriandre, sel, poivre.

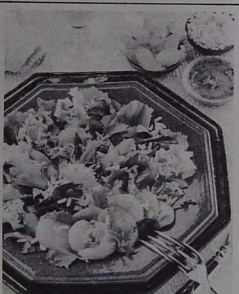
Faire cuire le riz brun dans 2 fois 1/2 son volume d'eau bouillante salée, jusqu'à l'absorption complète du liquide.

Dans une jatte, mettre le lait. Ajouter 2 feuilles de coriandre ciselée. Poivrer et laisser macérer le haddock pendant 30 minutes. Nettoyer le mesclun, l'essorer.

Nettoyer les coquilles, émincer les noix en fines tranches. Dans une poêle faire chauffer 20 g de beurre et y faire revenir les coquilles 1 minute de chaque côté.

Préparer la sauce : dans une coupe, mettre le vinaigre et les huiles, Saler, poivrer. Bien mélanger. Ajouter quelques feuilles de coriandre ciselée.

Passer le riz sous l'eau froide et le laisser égoutter. Essuyer et émincer le haddock en fines lamelles. Garnir les assiettes de mesclun et déposer le riz en le moulant avec une louche ou un



doc. Uncle Ben mini moule. Etaler les lamelles de haddock dans l'assiette, ajouter les coquilles chaudes. Verser la sauce et servir aussitôt.
(Recette de Yann Jacquot, Restaurant Le Toit de Passy).

«FARINE BONNE FOURNÉE» ETOILE DE LA CONSOMMATION

La 4^e remise des étoiles de la consommation créées par Gallia Publicité pour Femmes d'aujourd'hui a vu la farine «Bonne Fournée» désignée Etoile de la facilité et simplicité d'emploi - Trois préparations toutes simples à confectionner permettent de faire du pain chez soi : pain de campagne, pain complet et pain brioché.

A Jean-Paul Cinquin, le Prix Muscadet 1984 du bistrot sympathique

Le Bistrot sympathique de l'année vient d'être désigné. Il s'agit de : Chez René, 14, bd Saint-Germain à Paris, 5^e, dont le propriétaire est Jean-Paul Cinquin. Il a reçu le 1^{er} grand prix Muscadet du Bistrot sympathique à la Maison de la Vigne et du Vin.

2 autres restaurants ont été sélectionnés et reçoivent une mention spéciale du jury : "Auberge des Princes-Cévennes, Chez Philippe, 106, rue de la Folie Méricourt, Paris 11^e (Philippe Serbouche) et La Ferme Saintongeaise, 7, rue Boullée, Paris 14^e (Claude Tournier).

Le jury était composé de journalistes de la presse nationale et de vedettes du spectacle connues du public pour être chaleureuses et... sympathiques. Les critères de sélection : la cuisine, l'accueil, le décor, l'atmosphère, le rapport qualité/prix, la carte des vins doivent être "sympathiques".

Rappelons que le 1^{er} Prix 1983 avait été attribué à La Grille, 80, rue du Fg Poissonnière à Paris 10^e (M. Cullere).

Les membres du jury - Président du jury : Henri Viard, Quotidien de Paris ; Maurice Beaudouin, Figaro Magazine ; Jacques Chenu, Jours de France/Escaig, Investir ; Victor Franco, Gramont, Vogue Hommes ; Claude Lebey, Gault et Millau ; Michel Piot, Figaro ; Nicolas de Rabaudy, Boissons actuelles ; Céline Vence, Plaisirs Gastronomie Magazine ; Paul Vermus, T.F.1./Quotidien de Paris ; Comité Interprofessionnel des Vins d'Origine du Pays Nantais (C.I.V.O.P.N.) - Vedettes du spectacle : Jacques Balutin, Marcel Amont.

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
• HOTEL DES ALEUX *** Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Pte de Ploubalay (Leclercq) (Bellefleur), 22100 Dinan-Yaden. T. 099 85 16 10.

ETABLES SUR MER
• LA DOLABÈRE. Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Breac. Bd du Littoral, 22680 Etables-s-Mer (16 km de St-Breac). T. 099 71 54 54. Spéc. homard du vuon.

ST-BRIEUC
• HOTEL HOTEL DE LA BAE. La tradition dans le 2^e *** Carte et menus de cuisine régionale. Séminaires - Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos RN 12 - 22120 Yffrac. T. 099 72 84 16. Télé FRMFF 74107 F.

QUIMPER
• LA ROTONDE. Restaurant. Paul Fèvre, chef de cuisine - 30, avenue de la France Libre. T. 099 05 25 25.

• AU RELAIS DE L'ODOLIE. restaurant-bar Spécialités : plateau de fruits de mer, crêpe farcie à la coquille St-Jacques, saumon à la fine Bretonne, omelette norvégienne. La Forge Gabelle sur route Quimper Caudry, T. 09 50 67

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
• GERMINAL. Hôtel *** NN Restaurant. Logis de France. Salle de séminaires. A 5 mn de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Guéhen. 9, cours de la Vilaine. T. 099 81 11 01.

COMBOURG
• HOTEL DU LAC. *** M. et Mme Hénon, 2 place Châteaurenard. En bordure du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 099 73 05 95.

LE GRAND FOUGERAY
• LE RELAIS FULKEREN. Bar-restaurant. Repas d'affaires, VSP. M. et Mme Amélie, 5, rue du Château. T. 099 08 25 01.

REDOU
• HOTEL DE LA GARE. chef Jean-Marc Chandonneau "Relais du Gastro-muse" Mosaque de feu gras. Noix de St-Jacques à l'embonné de choux verts "saison". Entrée de légumes aux endives, carte de dessert fait "à la maison". 101, rue de la Gare, 35 000 Redou. T. 099 71 02 94.

• LE MOULIN DE VIA. Relais gastronomique. Jean-Paul Dineau, propriétaire chef de cuisine. Spécialités. Saumon fumé à la maison : trois jours après du marché ; pot au feu de la mer ; coquille St-Jacques en saison ; ris de veau à l'huile sur une tartinade de tomates ; gibier en saumon. Nos deux plats maison et les fromages du Moulin. Réserver car capacité limitée. Route de la Gare, 56000 Redon. T. 099 71 05 16.

RENNES
• HOTEL DE BRETAGNE *** NN, 73, place de la Gare. Hôtel-bar restaurant face à la gare. service rapide continu de 10 h à 2 h du matin. T. 099 79 25 41.

SAINT-MALO
• HOTEL DE LA FORTE ST PIERRE. Hôtel-restaurant *** Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bernier. 2, place du Guit. T. 40 51 27.

• LE CAP HORN, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage 100, bd Colbert fermée par l'Hotel des Termes. Réservation : 56 02 56.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
• RESTAURANT DE L'AEROPORT. M. et Mme Laroche. Château-Bougon. T. 73 10 06.

Roll-Meuziou Menu

Pour promouvoir les menus des restaurants et des créperies, demander la plaquette éditée par Breizh Deuz qui donne la traduction des noms des principaux plats (10 F l'exemplaire : B.P. 77, 44490 Le Croisic).

CROISIC (LE)

• GRAND HOTEL DE L'OCÉAN. Sur les Rochers, dans les rochers. Restaurant *** Spécialité : Gastronomie de la Mer. Vœux à honorer et langoustes. T. 23 03 13.

NANTES
• LA VIGNE. Restaurant. Table d'affaires. Michel Pavaogau, Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 71 58 22 et 20 35 23.

MORBIHAN

BILLIERS-POINTE DE PEN LANTAN
• Hôtel-restaurant "LE GOURLIAN". Cadre marin exceptionnel (à mer de tous côtés), sans Vent Levant, chef de cuisine T. 07 41 94 11 et 41 94 14. Ouvert toute l'année.

LORIENT
• L'HYPOCAMPE. 3 menus au choix - carte. Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine, 17, rue Fossonnière. T. 071 54 26 57.

MUZILLAC
• AUBERGE DE PEN MUR. Hôtel *** NN Restaurant. René Moncho, 20, route de Vannes. T. 071 41 57 58.

PORT NAVALO
• L'ESCARPOTTE. Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle face au square, 56600 Port Navalo. T. 41 26 25 - Ouvert du début avril à fin novembre.

CAVES BRETONNES

22
ST-BRIEUC
• LES CAVES DU LANGUEDOC. Du vin de pays servi en verre au grand cru de M. Gorbien, Floc, St-Choux, Blanguette de Louvecq. 4, rue des Gaiets, 22300 Langueac. T. 098 61 55 37.

29
BREST
• LES CAVES DE MON PERE. Pierre Jézet et J. V. Vini fins, spiritueux, confiserie. Distribution de vins en vrac : 6, av. du Baron Lacaze, Zac de Brest-Grande-Croix. T. 098 02 34 17.

56
LORIENT
• LES VINS ARCHAÏQUES. vins de toutes provenances, chef de vallonement en toutes chères. Cave Coréal, caveau de dégustation. Vaste parking. 56000 Lanester. T. 071 76 04 12.

CAFES

• BRULÈRE DE CORNOUAILLE. Ets F. Tannou. Le Spécialiste des Cafés fins. Route d'Audene. 29 5 Plozeu-Lanven. T. 07 62 81.

• CAFES ANDRE. Maison Le Béguin. Brièrerie moderne, 20, rue de la Madeleine, 22000 Guamp. T. 43 73 27.

LIVRES GOURMANDS

La cuisine créole
Jacqueline Saulnier avec son ouvrage "La cuisine créole" offre un passeport sur un beau voyage culinaire qui emporte au fil de ses pages vers des rivages aux richesses diverses - abondance des biens de la terre et de la mer - qui donnent naissance à une gastronomie authentique.

La cuisine créole - un livre gourmandise et un livre beauté qui raconte le "manger créole" à travers 208 recettes aux notes pittoresques, illustrées de 36 photos couleur de soleil. Disponible dès maintenant, il est annoncé en exclusivité sur les paquets de riz Uncle Ben's au prix exceptionnel de 60 F. Adresser un chèque de 60 F accompagné d'une demande avec nom, prénom et adresse complète à : GMS / Uncle Ben's, La cuisine créole, 9, rue Beaulieu, Malou, 92150 Sables-sur-Mer. (Ed. J.P. Tallandier).

SOLIDARITE ST-BRIEUC - MALI

L'Amicale du personnel du Centre Hospitalier de Saint-Brieuc organise au mois de février-mars 1985 une opération en faveur d'un hôpital de brucées à San au Mali.

Une équipe médicale de l'Hôpital de Saint-Brieuc y a travaillé à deux reprises en 1983. Le but de cette opération est de financer l'achat de médicaments, de petits matériels médicaux, qui seront transmis directement à l'hôpital de San, par nos soins.

Si vous vous sentez concernés, comme nous, par cette opération humanitaire, vous pouvez verser vos dons à l'Amicale des Hospitaliers, B.P. 67, 22023 Saint-Brieuc avec la mention "A.M. pour le Mali".

Nous comptons sur votre soutien et vos remerciements par avance.

Le président : MICHEL COUDRAY

LE JARDIN, LA CRISE ET NOUS

En prenant la rose pour emblème, le parti socialiste et François Mitterrand ont greffé une branche politique et un nouveau jardinier.

Symbole, symbole ! Pusque les politiciens marchent sur les plates-bandes de Saint-Floire, aux jardins d'associer les figures les plus célèbres de l'Assemblée aux vedettes florales du jardin, à travers un sondage national (asso-Rustica).

Les couples sont étonnants, détonnants même ! Raymond Barre et la tournaise, le cactus pour Jacques Chirac, Jean-Marie Le Pen et Georges Marchais (les personnages, il est vrai, ne manquent pas de piqueté). Le souci pour Laurent Fabius (sans commentaires !). Le lys pour Valéry Giscard d'Estaing (noblesse oblige). Le myosotis pour Michel Rocard et Simone Veil. Une fleur qui signifiera "ne m'oubliez pas" !

Réalisé entre le 12 et le 16 octobre 1984, sur un échantillon national représentatif de 5025 personnes, ce sondage apporte bien d'autres réponses aux questions que "on se passe sur nos comptoirs au jardin, les fleurs, les légumes. Vous y apprenez que 55 % de la population jardine. Un sur deux ! Que les femmes sèment, binent, arrosent plus que les hommes.

A droite comme à gauche, nous révélons notre côté légume, notre côté fleur. Le jardinage reste un plaisir bien qu'un jardinier sur deux cultive son potager dans le but de manger plus sagement.

Étonnant aussi le retour du légume depuis le début de la crise. Un chou est un chou. Ces sondages asso-Rustica - des questions en forme de clin d'œil, histoire de sourire côté jardin. Des réponses publiées par notre confrère Rustica Hebdo.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier

et à nous retourner

7, rue Saint-Jacques - B.P. 123

22404 LAMBALLE CEDEX

M. Nom et Prénom

Profession

Adresse

Je souscrit à un abonnement d'un an à

«ARMOR magazine» à partir du mois de

et verse 104 F l.t.c.

(ordinaire) ou 250 F soutien par

chèque bancaire

— chèque postal

— mandat C.C.P. Armor

2691 - 10 Y Rennes

— Rayer les mentions inutilisées

STAGES

★ **Bricolage - Construction** - Les Compagnons bâtisseurs, association de chantiers, organisent des stages de formation et d'initiation à toutes les techniques du bâtiment : plomberie, peintures-tapisserie, maçonnerie, charpente, couverture... Stages d'initiation en week-end - stages de formation d'une semaine (du 11 février au 22 juin) en Ile-et-Vilaine, à 35 km de Rennes ; possibilités de bourses pour les moins de 25 ans (salariés ou chômeurs). Informations : Compagnons Bâtisseurs, 8, bd de Sévigné, Rennes (09 26 26 33).

★ **L.U.F.C.V.** organise une Unité de Formation D.E.F.A. sur le thème : "Pédagogie - Relations Humaines" au CREPS de Dinard aux dates suivantes : 15-19 avril ; 10-14 juin. Le projet éducatif collectif. **Rens et inscr.** : U.F.C.V. - Bretagne, 16, rue de la Santé, Rennes (07 21 02).

★ **Stage danse africaine** animé par Flora Theliane les 8, 9, 10 mars. MJC Rennes-Centre, 9, rue de la Palluite.

★ **Stage danse africaine** animé par Flora Theliane les 8, 9, 10 mars. MJC Rennes-Centre, 9, rue de la Palluite.

★ **Formation théorique et application aux B.T.A. et B.A.T.** pendant les vacances de février et de Pâques. **Fid. Leo Lagrange**, 3, place du Colombier, Rennes (01 02 02).

★ **Pendant 11 semaines** tous les jeudis de 20 h 30 à 22 h 30, photo-initiation au portrait avec Pierre Gaignaux et Tanguy Janou. **Rens** : MJC Grand Cordel, Christine Barbedet, rue Mirabeau, Rennes (06 42 67).

★ **Danse contemporaine** à Vannes du 15 au 17 février, avec Jacky Tafnell, professeur de danse à Montpellier.

★ **Danse africaine** - 8, 9, 10 mars animé par Flora Theliane. ★ **Danse moderne** - 16, 17 mars animé par Danièle Rambaud. ★ **Danse moderne jazz** - 23, 24 mars animé par Nathalie Gardant. **Rens** : MJC Centre, 9, rue de la Palluite, Rennes (09 59 34 07).

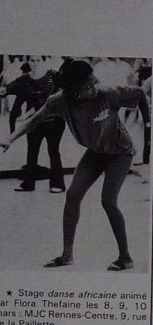
★ **"L'Image publicitaire du chanteur"** organisée par le Centre Régional pour le chant les 16 et 17 février à Rennes, 4, rue L. et R. Moine. **Rens** : (09) 53 78 55.

★ **Accordéon diatonique** - stage les 16 et 17 février au Seth. **Rens** : 2140 Conton Breizh, 21, rue de la Santé, Rennes (09) 53 78 55.

★ **Electricité** (9 et 10 mars), macrométrie (13 et 14 avril), stages organisés par les Compagnons Bâtisseurs à Rennes. **Rens** : (09) 38 26 33.

★ **Stage radio-diffusion** (23-24 mars) - environnement juridique, administratif et fiscal des associations (16-17 mars) - micro-informations (15-16 mars) - 19 avril. **Rens** : Direction de la Jeunesse et des Sports - (06) 94 02 24.

GUIDE



★ **Stage danse africaine** animé par Flora Theliane les 8, 9, 10 mars. MJC Rennes-Centre, 9, rue de la Palluite.

★ **Initiation à la gestion** les 20, 21, 22 février. Ce stage s'adresse aux responsables de la comptabilité dans les petites et moyennes structures, et aux stagiaires. **Rens et inscr.** : GAGEC, 12, rue du Calvaire, 44000 Nantes, (40) 48 22 23.

★ **Animation équestre** à St-Bibby (22) vacances et week-end cheval. **Rens** : Jacques Fochon (06) 32 46 77 et 74 70 96.

EMIGRATION

★ **La Fédération War'leur** et les cercles de la région parisienne organisent un stage de danses et musiques les samedi 2 et dimanche 3 mars à Colombes (Hauts-de-Seine) au centre administratif. Le samedi de 14 h 30 à 18 h 30 et le dimanche de 9 h 30 à 16 h 30. Thème : Centre Bretonnais de Montagne à Ploerit, Montovator de Bretagne. Filote si bémol obligatoire pour l'atelier musique.

★ **Stage de formation** de la région parisienne organisent un stage de danses et musiques les samedi 2 et dimanche 3 mars à Colombes (Hauts-de-Seine) au centre administratif. Le samedi de 14 h 30 à 18 h 30 et le dimanche de 9 h 30 à 16 h 30. Thème : Centre Bretonnais de Montagne à Ploerit, Montovator de Bretagne. Filote si bémol obligatoire pour l'atelier musique.

★ **Amicale des Bretons de Versailles**

Le 9 février à 17 h à la mairie de Versailles, salle St-Louis, conférence de Michel Tigeat sur "les Compagnons". Le 9 mars, dîner-apéritif à Paris au Lido. Le 16 mars à 21 h, au Palais des Congrès, festival IKV, 36, av. de Paris, 91 531 - 78000 Versailles.

PUBLICATIONS

★ **Brid Nevez**, n° 29. Le triangle des Bermudes, par J.C. Miossec ; un loen hudur, par Ch. Le Gall ; une école dans la Golo vers 1925, par Paotr Jag, etc. (10 F - 6, rue Blaumarchais, Brest).

★ **Gouren** informations, n° 13. La présentation de Ti ar Gouren ; les souvenirs d'Auguste Cosquer ; les championnats 84 ; le tournoi mod kosh en question ; ar brezhoneg hag ar gouren ; tradition et évolution... (labon, 50 F - 30, av. de la Gare, Douarnenez).

★ **La lettre de Grand** - Un nouveau trimestriel sur cette association de la région à travers les promotions de l'information et de la télématique (107, av. de Crimée, Rennes).

★ **Pays de Bretagne** - La Fédération des Pays de Bretagne a créé ce bulletin pour assurer la liaison entre les comités et les pays, les expériences des uns pouvant enrichir les autres ; nombreuses informations (Mairie de Quévert, 22100 Dinan).

★ **Les études sociales et syndicales**, n° 1. Dirigé par notre ami Morvan Duhamel, un mensuel dont le titre est un objet labon. 200 F - 15, av. R. Poincaré, 76116 Paris).

RADIOS

★ **UNE ÉMISSION BRETONNE POUR LE PAYS DE ROUGEES**

Désormais, le troisième lundi de chaque mois, de 20 h 30 à 22 h, R.M.B. (Radio des Marchés de Bretagne) 95,3 MGZ, diffuse une émission intitulée "Fougères en Bretagne" et animée par Michel Danveau ; elle propose de la musique bretonne et celtique, des informations culturelles, des reportages. L'émission du 17 décembre a accueilli Dorrig Le Voyer, le 21 janvier, entré Vincent sur la situation actuelle de Kerdalch et du journal Breizh. Le 18 février, un journal sera rendu à Melle Gati Convisser pour le travail accessible qu'elle a accompli au Pays de Fougères dans le domaine culturel. Le 16 mars : émission consacrée à la langue bretonne avec (sous réserve) Per Denez et un responsable de Diwan. Toutes les informations culturelles touchant le Pays de Fougères et les 5 départements bretons peuvent être communiquées. Tél. (09) 59 30 00 heure des repas.

JARDIN

★ **Des fruits à domicile** - Il n'est pas besoin d'une grande superficie ou de créer un verger pour récolter des fruits dans son jardin. Alors, entrez dans le monde gourmand avec le nouveau super guide de *Mon Jardin et ma Maison*, "Vos arbres fruitiers" de l'éditeur *Le Jardin*, 24 espèces d'arbres fruitiers sont présentées et près de 100 variétés analysées. (68 p. couleur en vente 25 F.

le carnet

★ Le prix de la Sté Académique de Nantes a été décerné à **André David** pour son livre "Les ressources du sous-sol castorbriantais".

★ **Jean-Pierre Cressand** a été élu membre suppléant (CGC) du Comité d'entreprise du Figaro.

★ **La feuille d'érable** a transféré ses locaux de Rennes, 22 bis, allée Louis Hémond.

★ **Bernard Jégu** (Châteaulaudren) a été élu président du Club des créateurs d'entreprises des Côtes-du-Nord.

★ **Louen eo Kuzul ar Brezhoneg** a organisé un colloque sur le thème "Le Breton, un enjeu de société".

★ **Yves Marc'hadour**, pdg de la sté Hema de Quimper, a reçu le premier prix de l'Institut international de promotion et de prestige.

★ **François-Négis Hurin** a été élu pdg de la société Ouest-France en remplacement de Louis Estrangin.

★ **Loïc Menou**, 32 ans, du CNRS et de l'Université de Rennes, a été nommé directeur de la réserve du lac de Grand-Lieu.

★ **Jacques Guhar**, né à Vannes en 1924, a été nommé directeur des services fiscaux de Bretagne.

★ **Bernard Maillet** a été élu président du tribunal de commerce de Nantes.

★ **Notre confrère Michel Maizon**, secrétaire général de *Presse-Océan*, a été élu à l'Académie de Bretagne.

★ **Jean-Claude Colin** a été nommé directeur de l'I.R.A. de Nantes.

NÉCROLOGIE

★ **CORENTIN CALVEZ**

Notre ami Corentin Calvez est décédé subitement à Pornic dont il était le maire-adjoint. Né il y a 65 ans dans le Finistère, cet ingénieur de formation est une longue carrière syndicale ; il fut notamment délégué général de la CGC de 1965 à 1976. Il fut membre du Conseil Economique et Social de 1966 à 1979, semi-retraite (il conserva de nombreuses activités) lui permettant de consacrer plus de temps à la Bretagne, sa passion, comme le démontrèrent tous jours l'Europe et le sport. Des liens très forts l'unissaient à notre magazine.

FRANÇOIS DESGRÈS DU LOÛ

Fils du créateur de *l'Ouest-Eclair*, co-fondateur et ancien gérant de *Ouest-France*, ancien maire de St-Léry, François Desgrès du Lou est décédé dans sa 76^e année. C'était un homme d'une grande droiture, un passionné de liberté et un remarquable connaisseur des questions de presse.

MARCEL IZEL

Musicien, conteur et chanteur, Marcel Izel est décédé à Fontenay-les-Bris dans sa 56^e année. Animateur de la Commune libre de Montmarais, il était notamment consacré à la défense et à l'illustration de l'œuvre de Théodore Botrel qu'il interprétait sous le nom de "Barbe Breizh".

★ **Robert Chochon**, originaire de Rennes, avocat honoraire à la Cour d'Appel de Paris, ancien président du Conseil Général de la Seine. ★ **Joseph Bien**, 72 ans, maire honoraire de Colpo. ★ **Jean-René Duhan** (Rennes), 91 ans. ★ **Raphaël Carziquet**, 72 ans, chanoine du chapitre cathédral de Vannes. ★ **Joseph Ferré**, 87 ans, ancien maire de Moutiers-en-Retz. ★ **Général Jean Thomas** (Guilers), 80 ans. ★ **André Belliard**, 77 ans, ancien maire de Banteac. ★ **Alexandre le Coz**, 76 ans, ancien maire de Hengoat.

armor immobiler

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F ou le mm.colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

DEMANDES D'EMPLOI

- ★ **INGENIEUR GENE CIVIL**, TP 17 ans exp. béton. **Re réfugié politique roumain** cherche emploi région indifférente. C.P.H. Ker Belen, 29124 Rec-sur-Belou. 06 91 44.
- ★ **J.H.** 24 ans, lib. O.M. BEPC, conn. **ELECTROTECHNIQUES** et **ELECTRON.**, perm. B.C.E., recherche **EMPLOI TECHN.** région 56, 29, 35. Etudierait très offres. **Ecrire Armor magazine** n° 810 qui transmettra.
- ★ **Originaire de PLEMET**, membre de C.C. et bagad (sonneur, danseur), **MENUSIER bâtiment** OQ2 (atelier-fabrication) depuis 20 ans, licencié pour raisons économiques, recherche **urgence EMPLOI en Bretagne**, 39 ans, célibataire, donc, disponible de ses mouvements. **Ecr. Marcel Chevet**, 36, rue de Beaulieu, 14000 Caen.
- ★ **J.F.** 25 ans, formation supérieure en comm. international, anglais, espagnol. 1ère expérience administration des ventes export, cherche poste **commercial/administratif EXPORT**. Tél. (91) 61 37 11.
- ★ **Jeune femme**, 5 années d'expérience commerciale, recherche poste à **responsabilités**, intéressé à toutes positions. Tél. (40) 76 62 77.
- ★ **EBENISTE** 36 ans, chef d'atelier, responsable Bureau d'Etudes région Paris (agencement et décoration) rd, cherche emploi stable Bretagne. Tél. (40) 78 26 22.

OFFRES D'EMPLOI

- ★ **Imprimerie cherche OFFSETTISTE**, 4 couleurs, expérimenté, soigneux, capable secondar patron. Tél. (40) 74 62 40.
- ★ **Marchand d'engrais** cherche **CHAUFFEUR LIVREUR**, perm. 38 tonnes, sens commercial. Envoyer C.V. **Maison Hégon**, 10, rue de la Maine, 44680 Maison sur Sèvre.
- ★ **ARMOR magazine**, recherche **DEMARCHEURS** (h. ou f.) pour abonnements. Peint travail convenant à lycéens, étudiants, retraités, pré-retraités. Forte commission. **Ecrire** ou téléphoner.

VACANCES

- ★ A louer **Kerity**, Paimpol dans maison particulière, type F3, tout confort (au mois ou à la quinzaine). Libre juin, août, septembre. **Téléphoner** au 33 99 71 après 20 h.

MONTAGNE

- ★ A louer au **COBRIER** (Savoie) pied des pistes **STUDIO** 4 personnes. Tél. (16 46) 32 15 3.

SOPEL

société bretonne d'édition recherche DE SUITE sur les 5 départements bretons pour ses supports **Armor Magazine**, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, notices.

COURTIER PUBLICITE, V.R.P. ou AGENT COMM.

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à **SOPEL B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. (06) 31 20 37**.

armor immobiler

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F ou le mm.colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

- ★ **Vendre**, sortie est **ROSPORDEN**, 1 bâtiment industriel 700 m² sur un terrain de 15 000 m². Possibilité de division. M. Troalen, 14, allée de l'Etang, Concarnéau. Tél. (98) 97 26 35.
- ★ **Pour rentrer** au pays, **Brest** 72 ans, recherche en **LOCATION**, vide ou meublé, **STUDIO F1, F2 ou F3**, préférence Côtes-du-Nord. **Ecr. J.M. Martin**, résidence des Marronniers H2, 56, bd Va-lecroix, 13014 Marseille.
- ★ A vendre **MAISON ANCIENNE** rénover, type 4 - Beau jardin - **PLELAUFF** (300 m canal, prox. lac Guerdan, Rensonnements (99) 25 05 01 (repass).
- ★ Particulier à particulier vend **MAISON F4** tout confort, bord de mer, environs **LORIENT**. Tél. (97) 37 09 35.
- ★ A louer, même courte période, **LOCAL** de 600 m² zone industrielle du Prat à Vannes. **Pour visiter** téléphoner au (97) 63 31 41.
- ★ **Vendre la FORÊT FOUESNANT** sur 1 100 m², un **ENSEMBLE** de 2 maisons dont 1 penty, immédiat, habitable, parfait état, 300 m du bourg, face Golfe de Concarnéau. **Tel. (54) 74 08 40** ou (99) 54 60 83 (Etude Le Coff).
- ★ **Vends fonds CHARCUTERIE**, région **LORIENT** (avec logement) ou loue belle installation. **Prox. endress**, peut servir d'entrepôt. **Compagnateur** 12 m², 2 héges 24 m², 12 m². Tél. (97) 76 02 78.
- ★ A vendre, centre commercial, grande banlieue nantaise, cours des Halles, crémère, matériel neuf, prix 400 000 F à débattre. **Tel. (40) 49 30 37.**
- ★ **LORIENT** - Très sympa - **GRAND F1**, 45 m², chauff. ind. gaz. Etat except. - 4ème étage sans ascens., charges réduites, immeuble 1970, local pied-à-terre. **Angelier** (97) 76 04 41 après 18 h 30.
- ★ A vendre **BREST**, centre ville, **BUREAU**, magasin exposition et arrière magasin. Surface 600 m². Tél. (98) 03 34 77.
- ★ Commune de **MOREAC**, 56500, offre dans zone artisanale située bordure RN 24. **Lorient Rennes** terrains viabilisés. **Mairie de Moreac** (97) 60 04 44.
- ★ Particulier vend dans village **SD 29** - maison de campagne, 4 pièces, dépendances sur 1 283 m² de terrain, 10 km Quimper et mer. **Prix 250 000 F**. Tél. (98) 91 76 70, 91 73 09.

MEDECINS SANS FRONTIERES



On continue? c'est à vous de décider.

Etape. Depuis 10 mois les Médecins Sans Frontières se battent contre la famine au Sahel et le mort. Aujourd'hui, devant l'ampleur du désastre, il est temps de nous. Votre soutien peut sauver des milliers de vies. De nouvelles équipes médicales attendent de partir. Il faut faire plus, toujours plus. Ce qui manque ? Les moyens. Un peu plus de moyens.

Cela dépend de vous. Sans que de vous.

Pour aider Médecins Sans Frontières en France. Pour envoyer des médicaments, des médicaments de l'assistance spécialisée, please (91) 7 200 1 580 - Aide. Chèque bancaire, à l'ordre de Médecins Sans Frontières, 68, Bd Saint Marcel, 75005 Paris ou par CCP à l'ordre de Médecins Sans Frontières, CCP 4060 0 PARIS.

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Ville _____
 Date publication _____



POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE



LA RELIURE D' armor

Dox bois - Balacron cuir
Format 285 x 220
La reliure (pour une année) :
50 F + 11 F frais de port et d'emballage.
A commander à nos bureaux

Bretagne europe

bulletin trimestriel
Abonnement d'un an : 20 F
B.P. 95 - 22400 LAMBALLE

l'avenir de la Bretagne

Journal national breton
fédéraliste européen
mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

GWERB HA DU

Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
Le N° 9 F - Abonnement : 70 F
Dir : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clichy
75017 - PARIS

COURRIER

UN GRAND MERCI

à tous les amis qui nous ont envoyé leurs vœux pour l'an nouveau - leur fidélité nous est précieuse en des temps difficiles pour la presse libre. Vers eux, vers leur famille, vers notre pays vont aussi nos vœux les plus profonds. Bloavezh mad !

FORMIDABLE

Cela fait deux ans et demi que j'achète votre magazine dans les bureaux de tabac, l'ayant trouvé par hasard dans la salle d'attente chez mon médecin, car je ne connaissais pas votre magazine que je trouve formidable. Par contre, je vous reproche de ne faire pas assez de publicité et de livrer parfois en retard dans les bureaux de tabac. C'est pourquoi je souscrit à un abonnement d'un an à Armor magazine à partir du 1^{er} janvier 1985. Gilbert Beaudouin, rue des Celliers, St-Jean-de-Boiseau.

UNE VITALITÉ DE BON ALOI

"Pour ma femme et moi qui allons nous retirer dans un an à Billiers (Morbihan), votre revue est le témoignage d'une vitalité de bon aloi et offre à celui qui veut bien la lire une richesse sans secarisme qui est bien souvent l'apanage d'une presse dite spécialisée mais dont certains articles sont souvent ou sponponique ou tendancieux. Toutes les tendances politiques, économiques, culturelles, sans présence aucune, reflètent bien la richesse de votre patrimoine. L'Europe est fière, inconsciemment peut-être mais sûrement, et à ce titre mérite bien le drapeau des plus mérités (ceci pris dans un sens de hâsouseur). La Bretagne est fière, inconsciemment peut-être mais sûrement, les attraits dans le respect de la tradition. Vous avez su utiliser ces traditions pour ragailardir des causes péniblement acquises. Cette pointe de l'Europe cernée par les mers, tarudée par celles-ci, obstinée dans ses paysages grandioses, émouvants, âpres, secrets, régnateurs de sel dont on fait l'âme a donné à la couronne de France ses plus beaux blasons et lui a offert parfois dans la vindicte le livre imposant d'hommes de qualité qui en ont fait la gloire. Voici, en bref, ce que m'a dicté la lecture de vos articles. En ce qui me concerne je me permettrai de vous suggérer un certain enthousiasme dans un cadre semi culturel semi évason dont les arts fourniraient la truvère destinée à activer un feu de curiosité de la part de certains lecteurs dont le je de âge pourrait fournir une part importante. Je sais que vous êtes limité en page, que ce problème est déjà abordé mais arguant du fait que nul n'est prophète dans son pays, je pense que moult personnes seraient heureuses de toucher ce domaine des arts qui leur ouvrirait d'autres possibilités d'évasion, de rencontres et d'enrichissement (...). Je vais moi-même entrer en contact avec certaines sociétés pour proposer ma candidature en tant que membre, vous êtes profitable (...). Jean Guiter, 15, rue Bastiat, 31200 Toulouse.

DE BELGIQUE...

"La qualité de votre publication mensuelle m'invite à souscrire un abonnement à Armor magazine". Michel De Hussar, 42, rue de Namur, 1400 Nivelles.

UN GUNGAMPAIS EMIGRÉ

"Il m'est dans l'impossibilité d'obtenir ici la revue bretonne "Armor", je suis fort intéressé par ses documentations et serais désireux que vous pussiez me faire parvenir le dernier exemplaire (...). Toute ma famille maternelle était de Gungamp, pas connu de l'autre côté, puisque je n'avais pas de père connu. Un oncle marchand de bestiaux, adjudant chef au 49^e R.I., un autre garagiste, une tante commerçante (brûlerie de café), ma grand-mère propriétaire d'un hôtel-restaurant au Petit Paris "A la Petite Vierge", un grand-père chef de gare à Gungamp et moi toujours aux plages de Saint-Quay, Binic, Maurice Gavac, 1699 B3, rdc/1, Centre Sanitaire, 60140 Liencourt.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. (96) 31.20.37 +
- * Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : 7, strad Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - (96) 31.20.37 +

- * Editeur : SDPEL
- * N° ISSN International standard serial number : Fr 0044-8966/84/107735X
- * N° CPPAP 47.307
- * N° GREP : 302306741 00018

Secrétariat général et publicité

Thérèse Dupoux
Comptabilité
Catherine Botrel

Rédaction

Anne-Edith Poilvet assistée de Elane Deshayes, A.G. Hamon, Yannick Pelleter avec la collaboration de Jean-Luc Aulinette, Vefa de Belling, Paul Bocksruth (Belgique), Hervé de Borge, Yann Brekilien, Armel Calvé, Marie-Claude Capasso, Jean Cevauer, Guy Chevallier, Jacques Dapilly, Louis Feuvrier, Jakez Gaucher, Anthony Goré, Françoise Judith Crosset, Pennek Hamon, Hervé Huihan, Jean-Paul Jacquet, Marc Le Layec, Georges Leost, Marie-Claire Méheux, Henri Le Moal, François Moal, Thérèse Morvan, Myrthine, Edith Perennou, Jos Philippe, Marie-Cristine Trégar, Daniel Trahic.

- * Abonnement d'un an : 104 francs (dont 4 francs de TVA)
- * Abonnement de soutien : 250 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 126 francs
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- * Changement d'adresse : 10 francs, joindre la dernière bande)
- * C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2091 707
- * Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Armor-Magazine ne publie pas de communications.
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- * Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- * Les textes signés s'engagent sur leurs auteurs.
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressement formulée dans lesdites lettres.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- * Seules les personnes titulaires de la carte militante 1985 sont habilitées à recevoir des ordres de publication et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SDPEL, est réputé nul ou non échu.
- * Droit légal à la parution.
- * Le bulletin d'abonnement est en page 59.
- * Diffusion : N.M.P.P.
- * Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazar, rue M. Sigon, Tréguier - Tel. 01.42.08 N° d'impression 1127
- * Photographies : Graphic Arts Z.A. les 4 Voies - Ploë

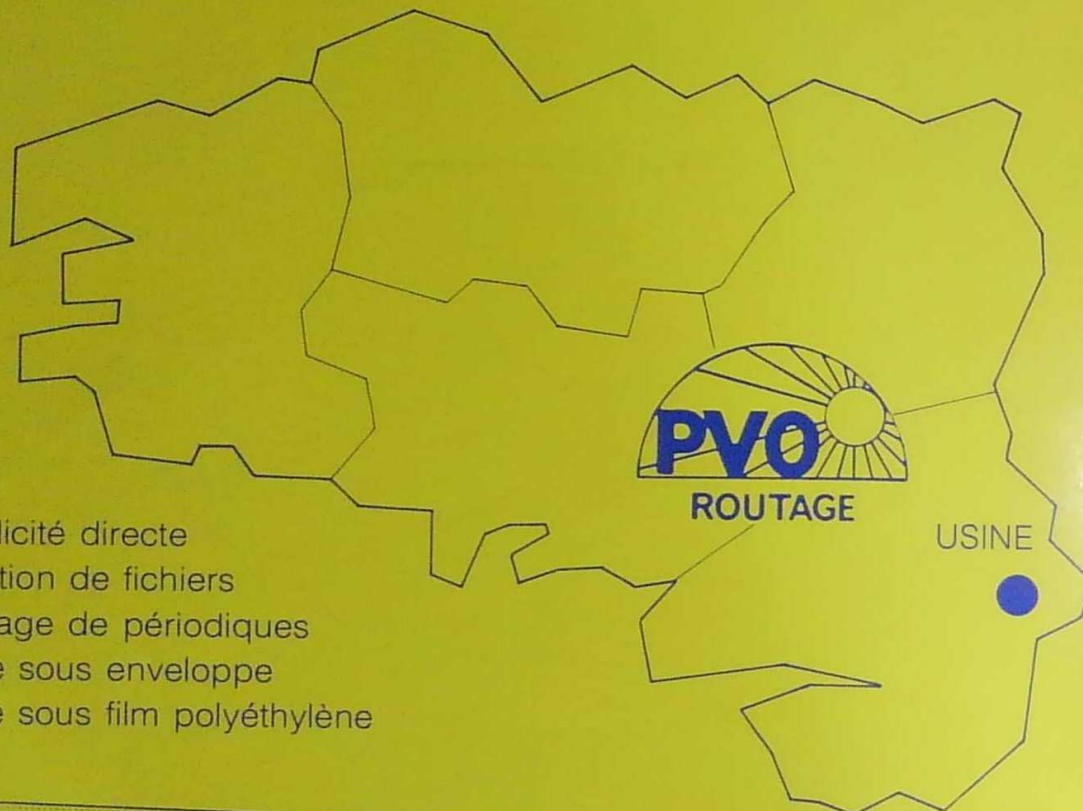
Rener ar gelaouenn le directeur de la publication : Yann Poilvet.



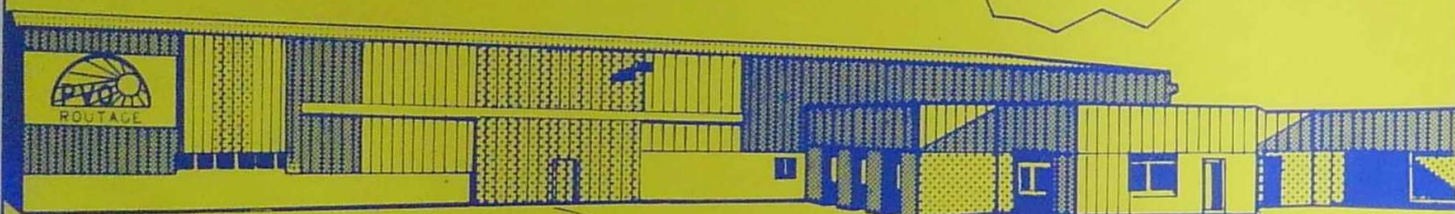
KOMPASS 85

KOMPASS FRANCE - KOMPASS REGIONAUX - KOMPASS PROFESSIONNELS
22, AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS. RENSEIGNEMENTS (1) 359.37.59.

QUE CE SOIT 1.000 OU 1.000.000 D'EXEMPLAIRES...



- publicité directe
- location de fichiers
- routage de périodiques
- mise sous enveloppe
- mise sous film polyéthylène



**...EXPEDIEZ "VOS ENVOIS EN NOMBRE"
PAR LES PTT, AFFRANCHIS A 0,95 F***

USINE : Rue Lavoisier - Z.I. de l'Hermitage
44150 ANCENIS - TÉL. (40) 83.23.11 +

* Tarif spécial n° 3 des Postes pour - 20 g = selon tarif au 11.02.85